Gretry

Les Mariages de Samnites

Fétis, & La Laurencie
list a Louis-Andre Harane,
violinist

H. BARON
Music and Books
136 CHATSWORTH ROAD,
LONDON, N.W.2, ENGLAND

LES MARIAGES SAMNITES

DRAME LYRIQUE

En trois Actes et en Prose

Représenté pour la premiere fois par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi le 12. Juin 1776.

DEDIÉ

A son Alteſſe Celsiſſime Monseigneur

L'EVÊQUE ET PRINCE DE LIEGE

PAR

DU MAGASIN DE Mr ARQUIER.

M. GRETRY

Son Conſeiller Intime

Et de l'Académie des Philarmoniques de Boulogne en Italie.

Prix 18#. *Les Parties séparées pour les Accompagnements* 9#

Gravé par J. Dezauche.

A PARIS

Chez M. Houbaut rue Mauconseil pres la Comedie Italienne.

Et aux Adreſſes Ordinaires.

A Lion. Chez Castaud vis-à-vis la Comédie.

ŒUVRE XIII. *A. P. D. R.* *Imprimé par Basset.*

a L. Barand

A Son Alteſſe Celsissime Monseigneur
l'Evêque et Prince de Liege, Prince du St Empire
romain, Duc de Bouillon, Marq.is de Franchimont,
Comte de Looz, de Born &a. Baron de Herstel, &a&a.

Monseigneur,

Daignez agréer ce nouveau fruit de mes veilles, comme le tribut d'un Art que Votre Alteſſe Celsiſſime protége et cultive avec un goût éclairé; et comme l'homage respectueux de la reconnoiſſance que j'ose présenter à mon Bienfaiteur, et à mon Souverain.

Je suis avec un profond respect,
De Votre Altesse Celsiſſime

Monseigneur

Le très humble, très obéiſſant
Serviteur, et très fidele Sujet,
GRETRY.

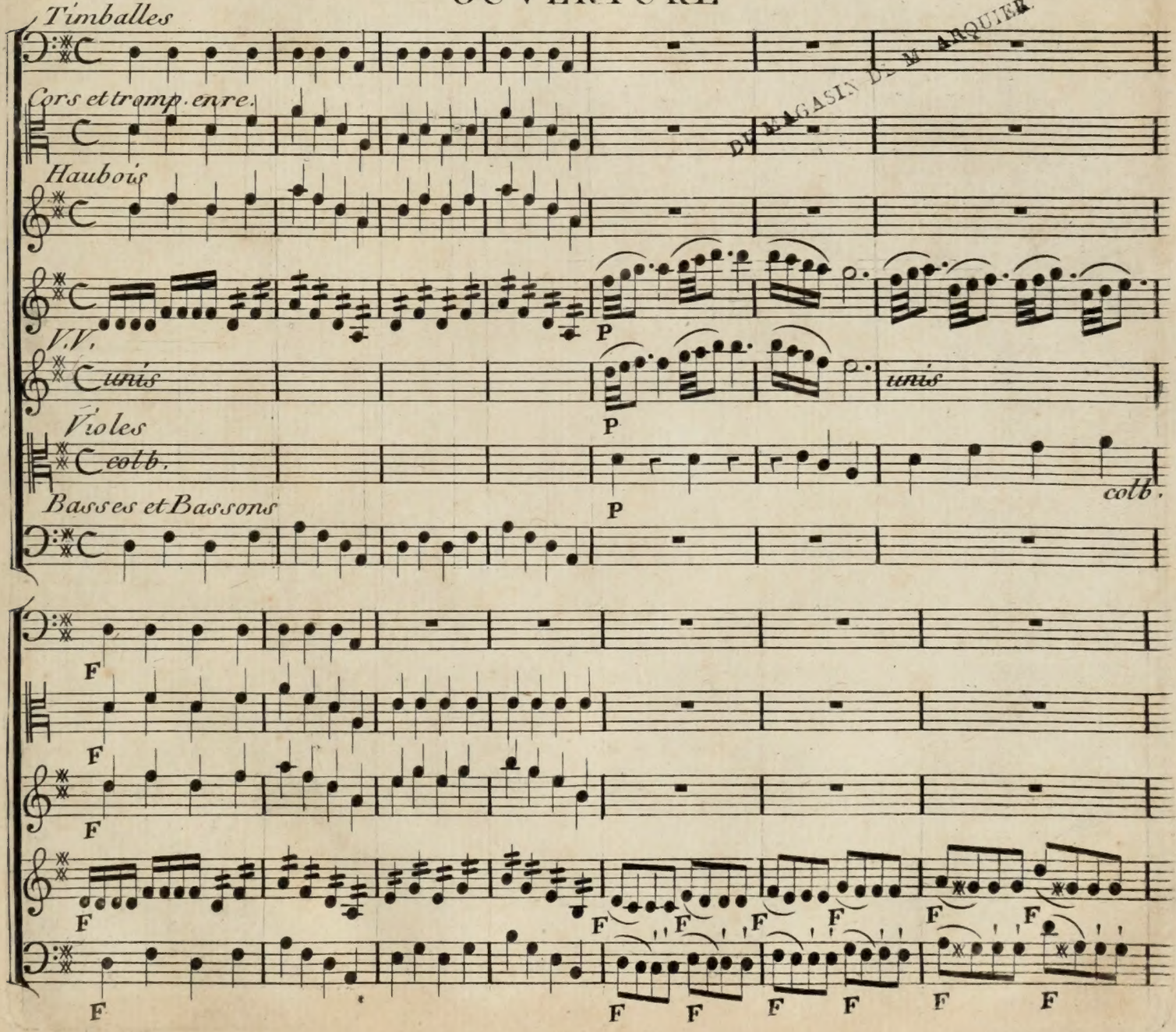
Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Brigham Young University

http://archive.org/details/lesmariagessamni00grtr

LES MARIAGES SAMNITES

Le Théatre représente un vaste Amphitéâtre, ombragé par des arbres plantés en demi cercle; sur le devant de la Scene sont quelques bancs de gazon, pareils à ceux de l'amphitéâtre; ceux-ci soit sur les côtés, soit dans le fond laissent de grands espaces pour lentrée et la sortie des differens personnages. Quand la toile se léve, Agathis et Parmenon entrent en se tenant par la main, n'ayant ni casque ni epée.

OUVERTURE



F

F

col p. o.

unis

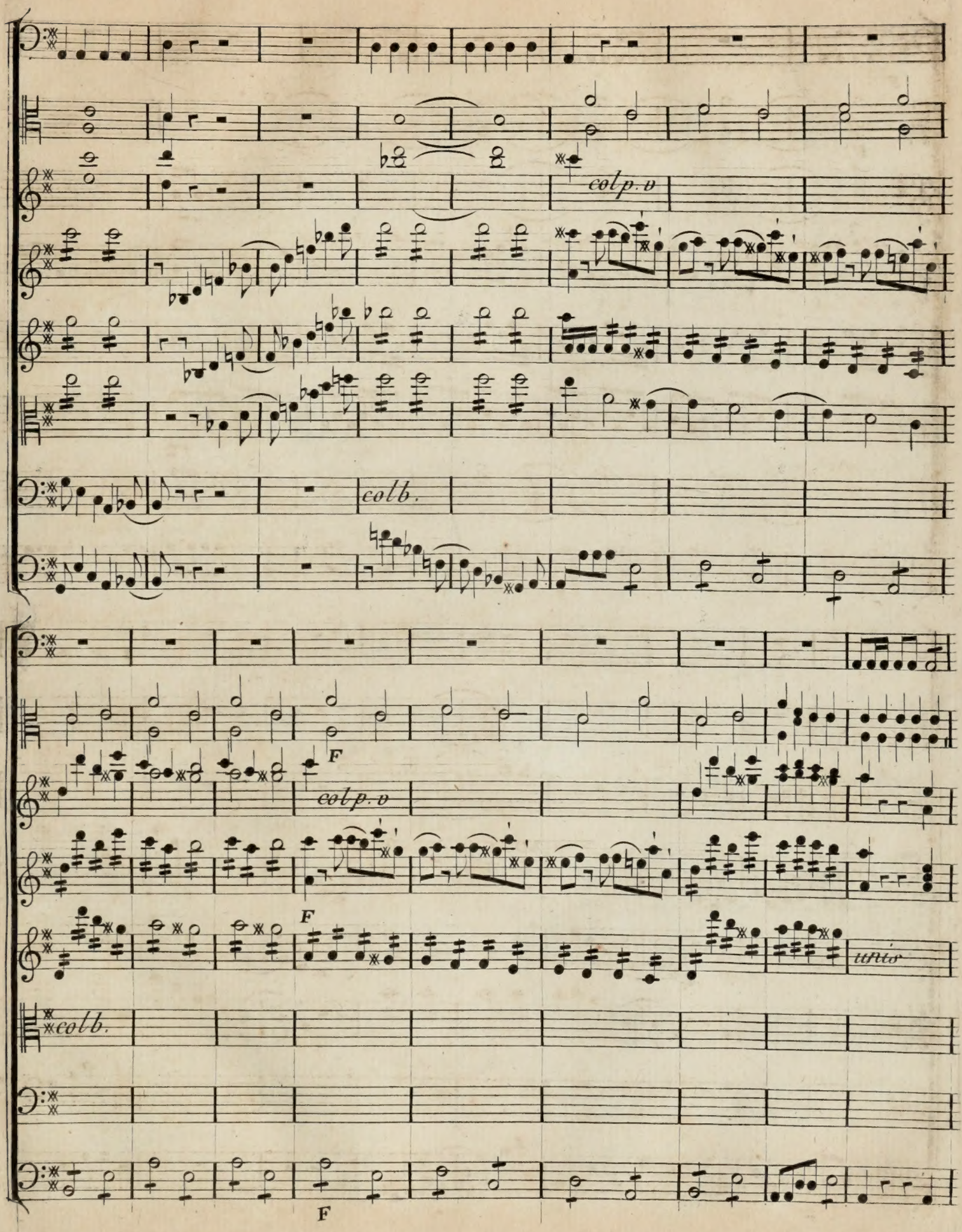
/

bassons

col b

col b.

F


col p. o
col b.
F
col p. o
F
F
tutto
col b.

P

unis

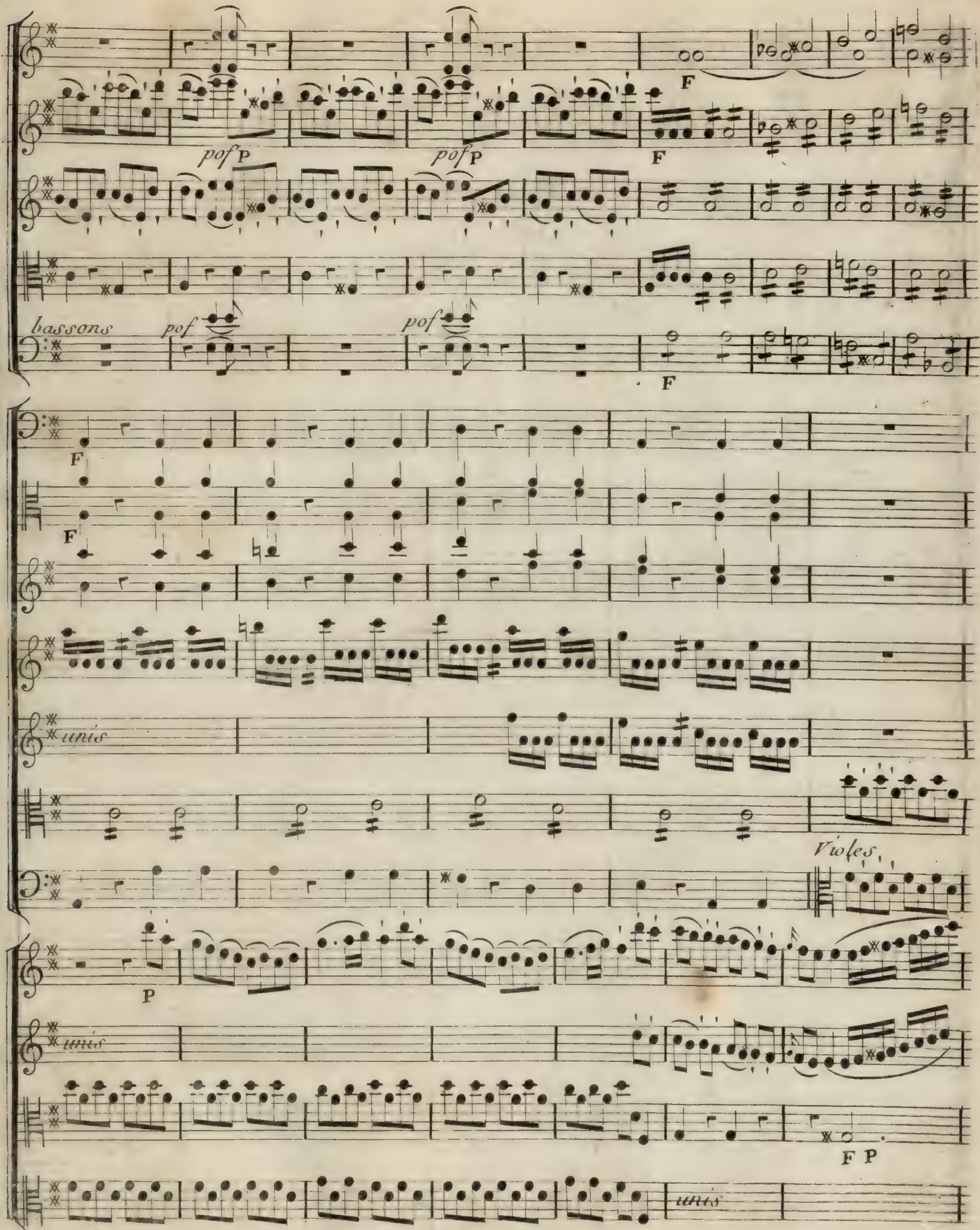
Violes

FP

unis

unis

unis


pof P
pof P
F
F
bassons
pof
pof
F
F
F
unis
Violes
P
unis
F P
unis

FP FP FP

colb.

pof pof

pof P pof P

unis

Baſſons pof pof

P

soutenues F P F P

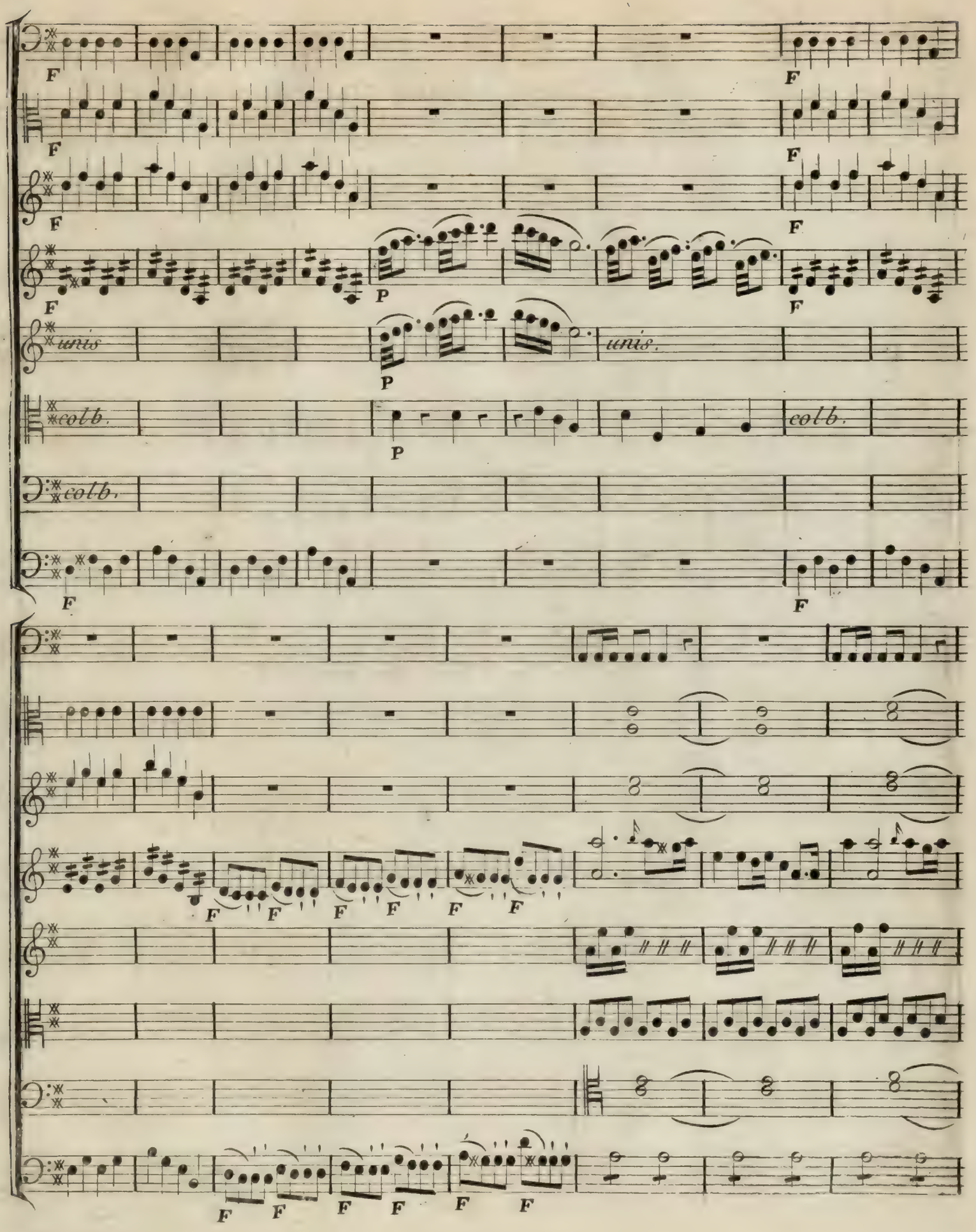
soutenues F P F P

soutenues F P F P

soutenues F P F P

F P F P

P soutenues F P F P


F
P
unis.
colb.

col 1º v.

col 2º.

col b.

col b.

F

cres

F

col 2º v.

P

crescendo

F

P

crescendo

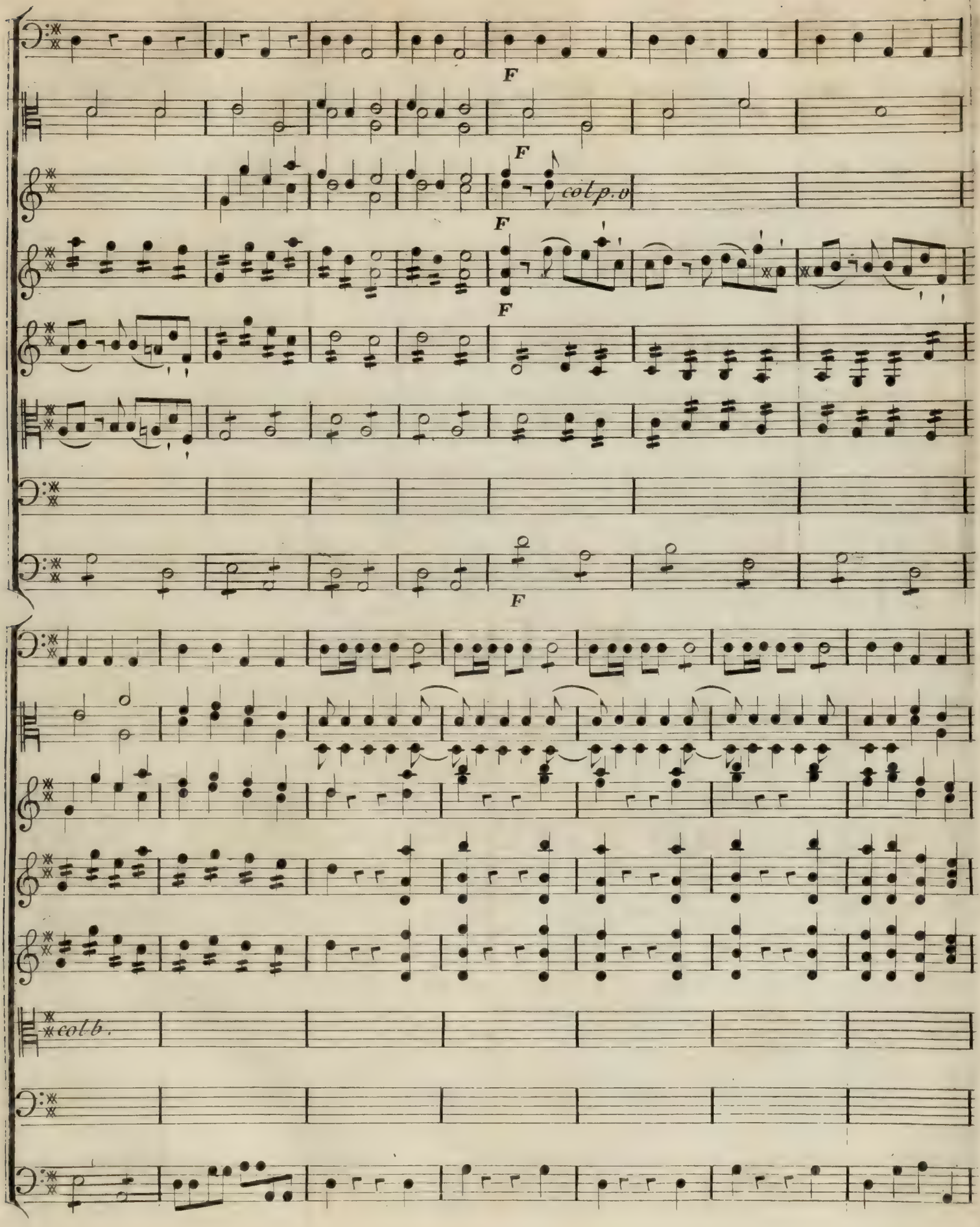
P

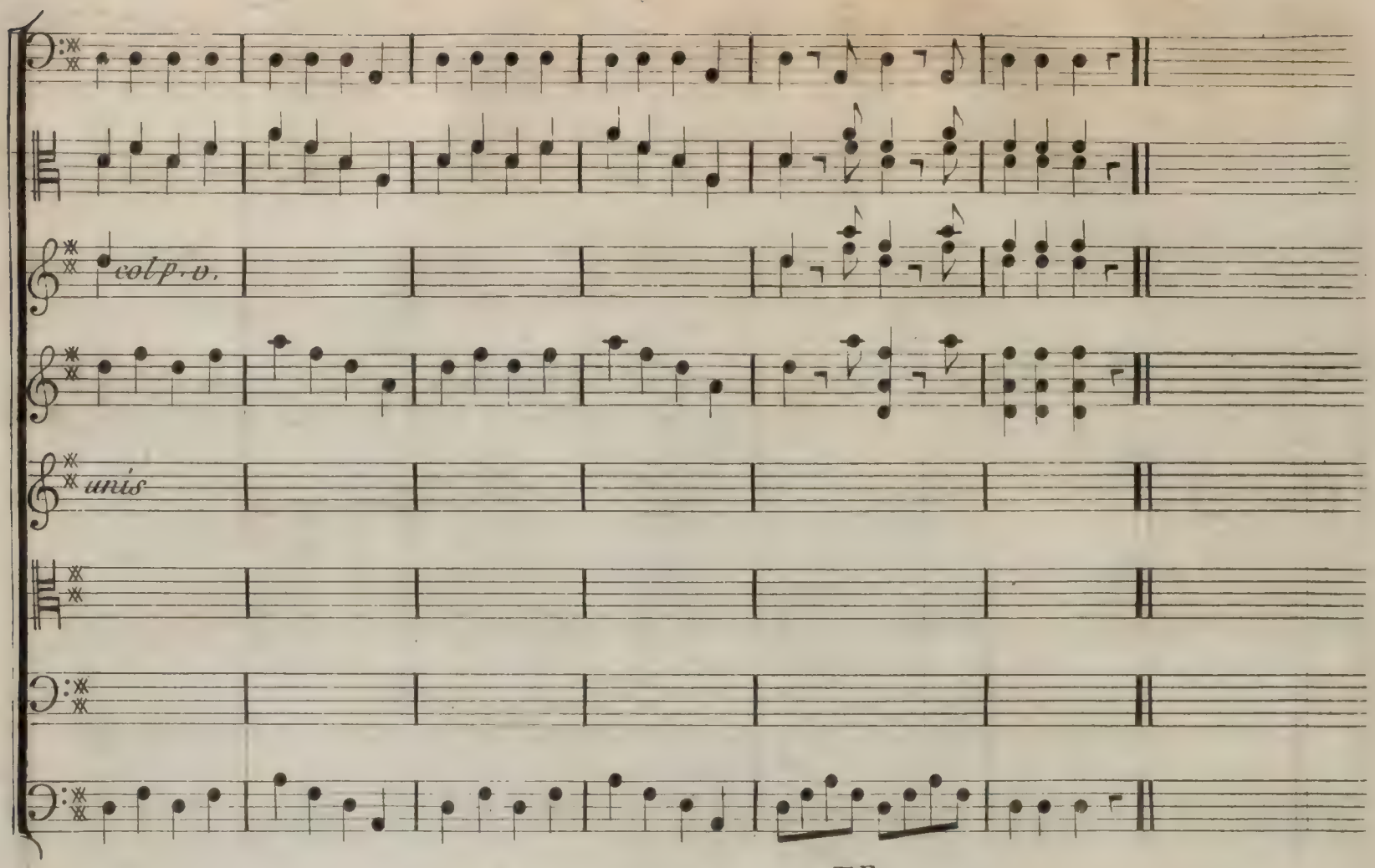
col b.

crescendo

P

F


F
F
col p.o
F
F
F
col b.



ACTE I.ER

SCENE I.ERE

Agathis, Parmenon.

Agathis.

Quel jour que celui-ci, mon cher Parmenon, pour la jeuneſſe Samnite! une Epouſe à meriter et l'Ennemi à combattre. Le jour fixé chaque année pour la cérémonie des mariages, devenu par la jalousie des Romains celui d'une bataille, quelle époque pour la Republique!

Parmenon.

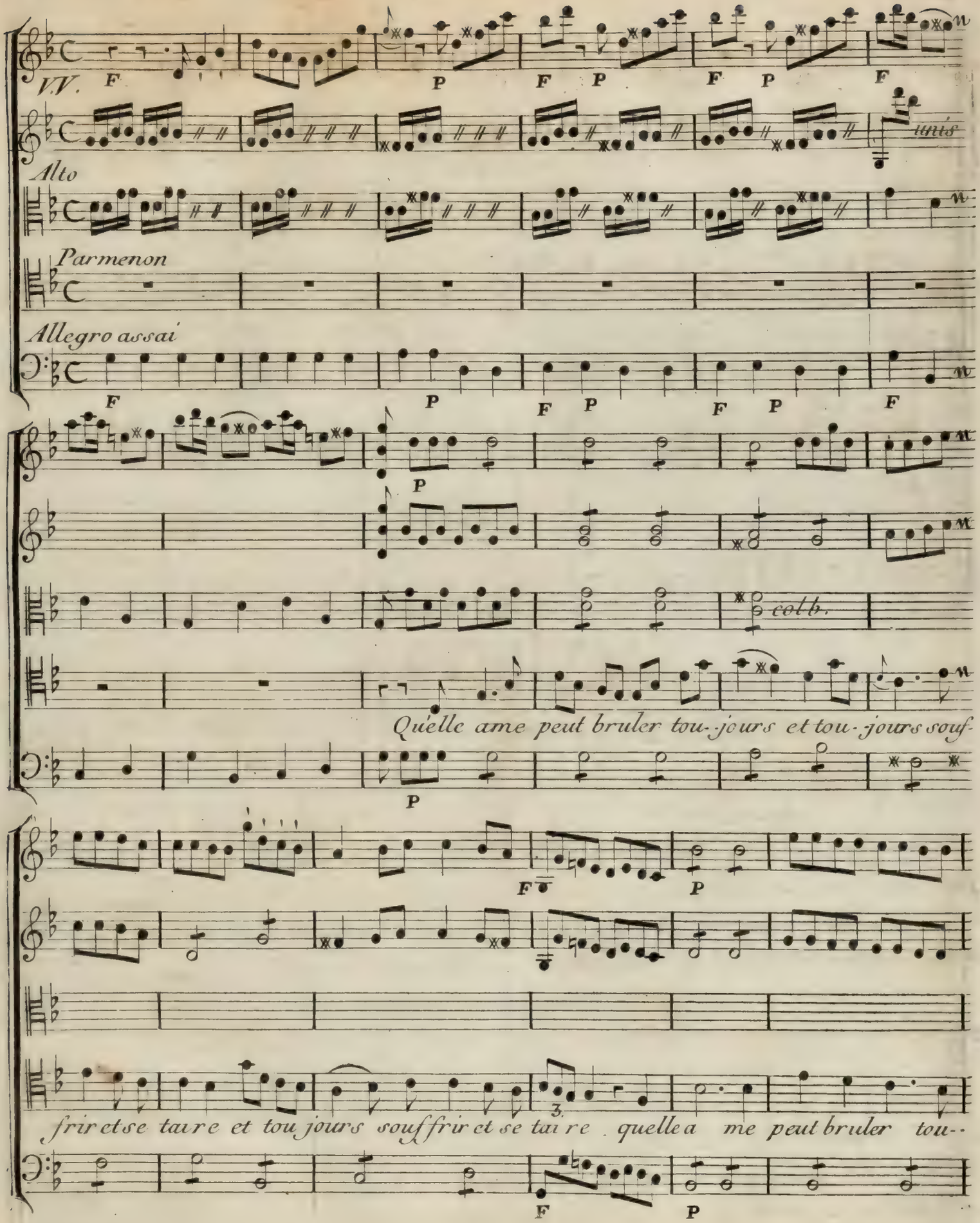
Cher Agathis, que tu vas être heureux! la Loi n'accorde l'honneur de choisir entre les plus belles Samnites qu'aux guerriers dont les exploits ont effacé ceux de leurs rivaux; et la nature a voulu qu'aucun guerrier ne te fit craindre d'être vaincu par lui, et qu'aucune belle ne craignît d'être l'objet de ton choix.

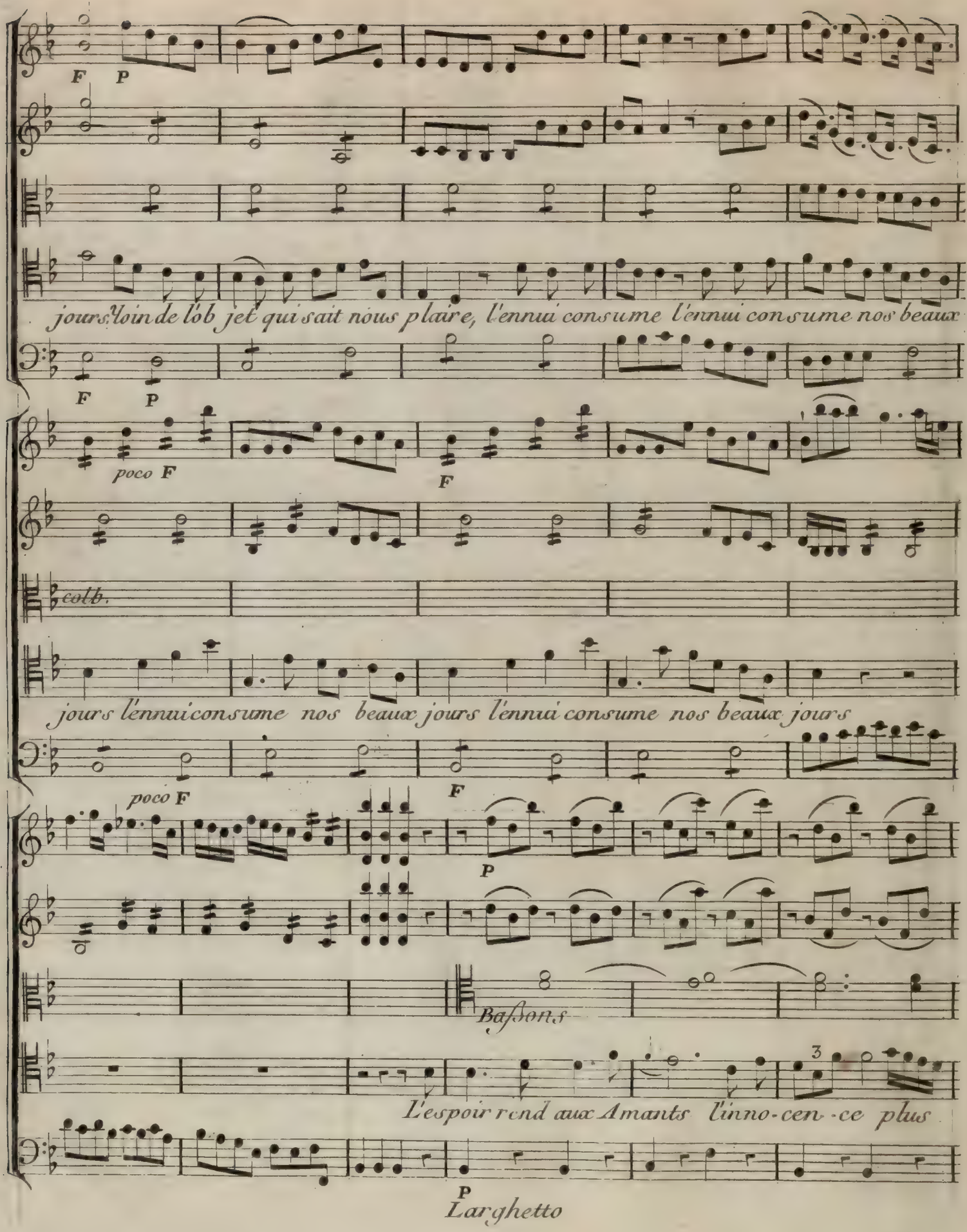
Agathis.

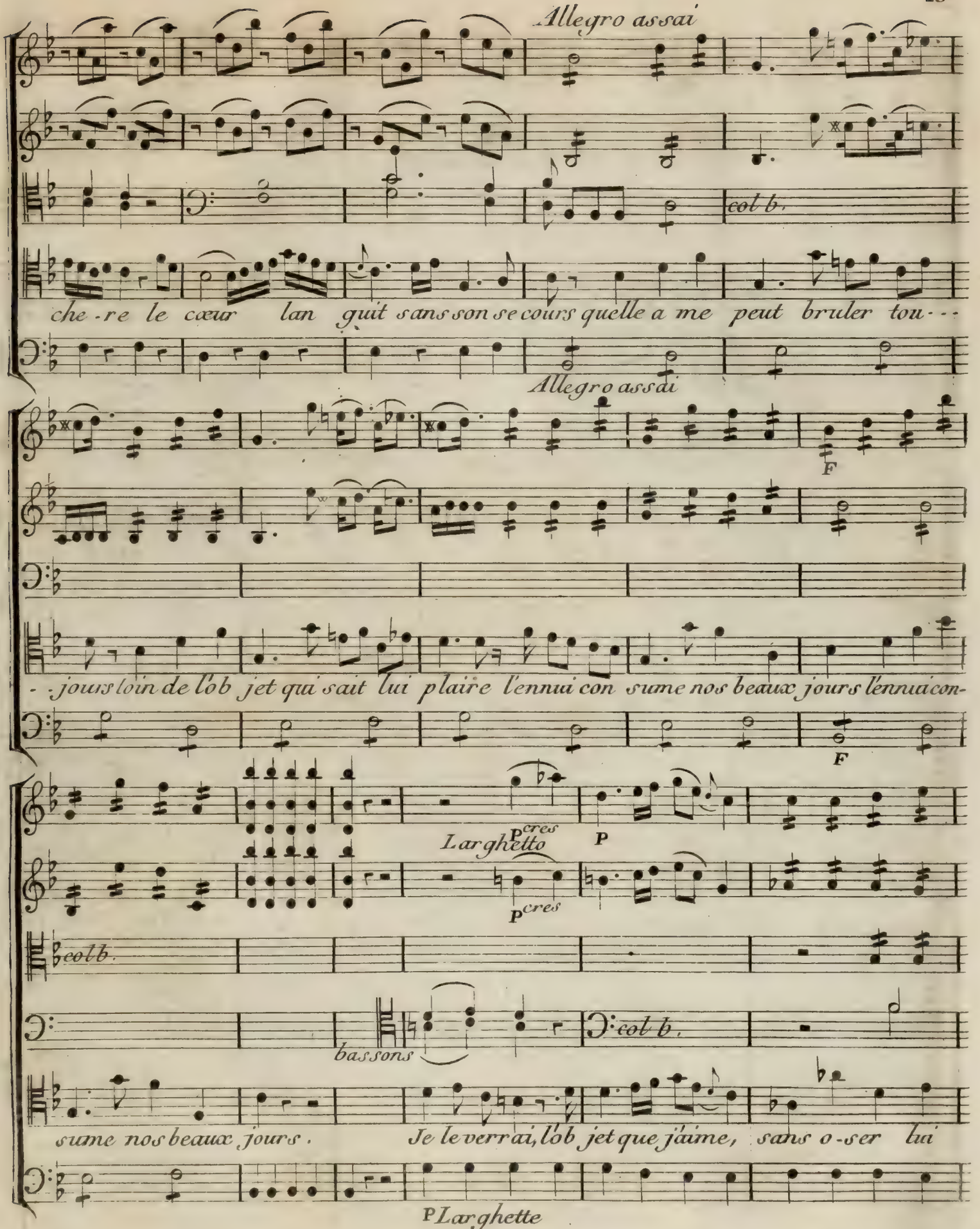
Ami, que tant d'orgueil est loin de ma pensée! si je pouvois te révéler.... mais la loi nous défend le premier des plaisirs de l'Amitié, celui des confidences mutuelles; et mon cœur me dit combien cette institution est sage.

Parmenon.

Tu la crois telle Ah! nous sommes peut-être le seul peuple chés le quel deux Amans n'ont pas le droit de s'interroger, et de se repondre avãt que d'être epoux. Quel silence! combien il en coûte à l'amour!


V.V.
F
P
F
P
F
P
F
unis
Alto
Parmenon
Allegro assai
F
P
F
P
F
P
F
P
col b.
Quelle ame peut bruler tou-jours et tou-jours souf-
P
F
P
frir et se taire et tou jours souffrir et se taire quelle a me peut bruler tou--
3.
F
P


F P
jours! loin de l'ob jet qui sait nous plaire, l'ennui consume l'ennui consume nos beaux
F P
poco F
F
colb.
jours l'ennui consume nos beaux jours l'ennui consume nos beaux jours
poco F
F
P
Baſſons
3
L'espoir rend aux Amants l'inno-cen-ce plus
P
Larghetto


Allegro assai
col b.
che-re le cœur lan guit sans son se cours quelle a me peut bruler tou---
Allegro assai
F
--jours loin de l'ob jet qui sait lui plaire l'ennui con sume nos beaux jours l'ennui con-
F
Larghetto
P cres
P
P cres
col b.
col b.
bassons
sume nos beaux jours. Je le verrai, l'ob jet que j'aime, sans o-ser lui
P Larghette

col b.

peindre mes feux je dois trop cruel à moi même flé-chir sous mon sort malheureux:

cres

F

P

All° assai

col b

ah! cher ami, dis moi donc, quand on ai-me quelle a-me peut bruler tou--

cres.

F

P

All° assai

F

F

col b.

--jours, et toujours soufrir et se taire, et tou-jours souffrir et se taire:

F

F P

loin de l'ob jet qui sait nous plaire lennui con- - - su- - me nos beaux

F P

F P

colb.

jours l'ennui con-su- - me, l'ennui con-su-me nos beaux jours, quelle

F P

P P

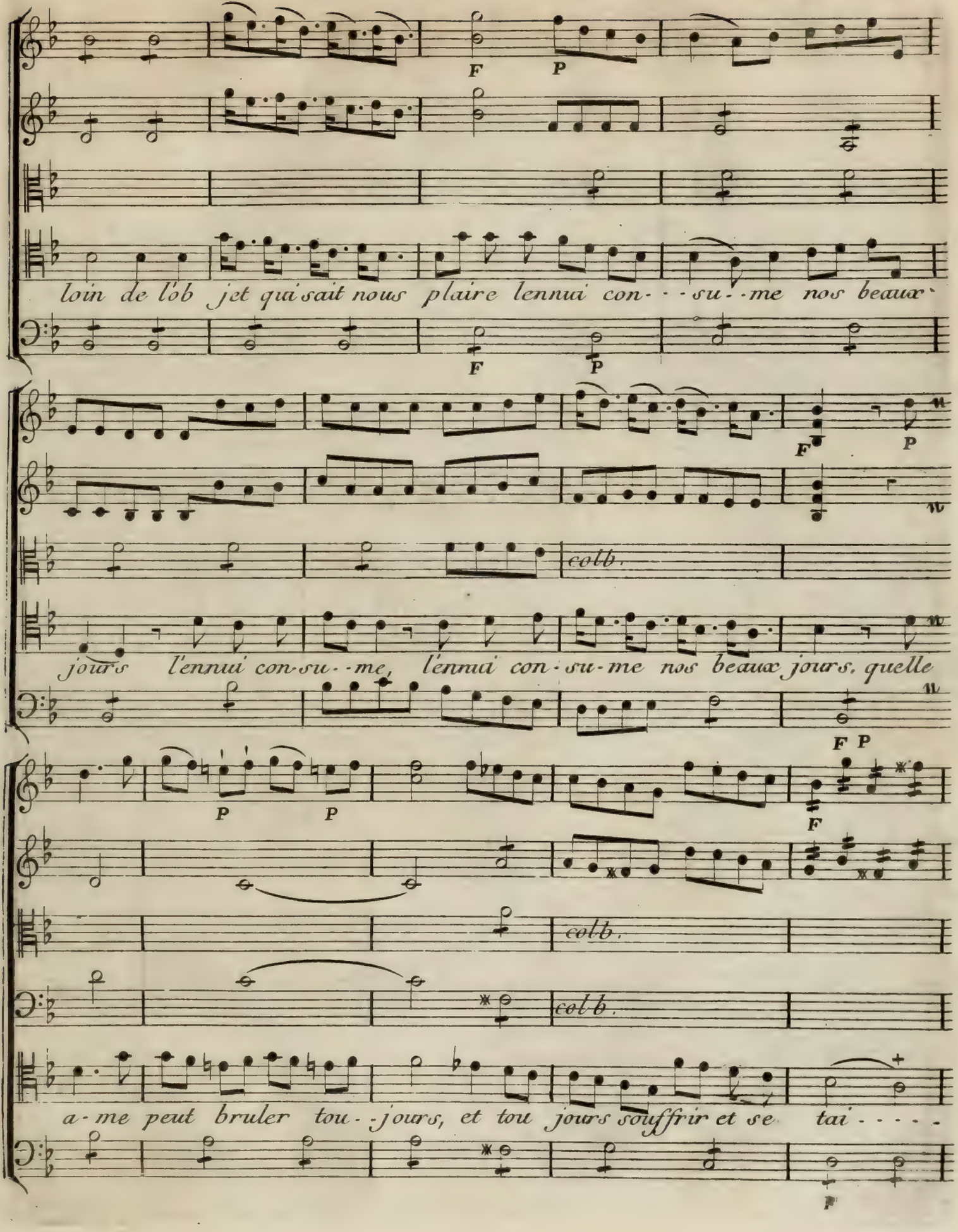
F

colb.

colb.

a-me peut bruler tou- - jours, et tou jours souffrir et se tai- - - - -

F



P pof P pof P F

col b.

col b.

- - re loin de l'ob - jet qui sait nous plaire, quel - le a - - me

P F

col b.

peut bruler tou - - jours quelle - a - me peut bru - - - ler tou - - -

- - jours.

Agathis.

Et crois-tu donc qu'ici nos Cœurs ne se comprennent pas ?

Parmenon.

Mais le doute.....

Agathis.

Raison de chercher à paroître plus aimable.

Parmenon.

Mais la crainte....

Agathis.

Leçon pour aprendre à mieux aimer.

Parmenon.

Mais la contrainte....

Agathis

Sauve garde, et pour la foiblesse qui en diroit trop, et contre l'inconstance qui peut être en auroit trop appris.

Parmenon.

Cher ami, tu me persuades sans me convaincre. D'ailleurs tu es plus heureux que moi; la loi ne te défend pas d'épancher ton secret dans le sein d'un pere.... Si le mien vivoit encore;.... mais les Dieux m'en ont privé.. si du moins, je n'avois point à craindre...

Agathis.

Achéve.

Parmenon.

Aimes-tu ?

Agathis.

Ah! j'aime trop la gloire pour ne pas aimer la beauté.

Parmenon.

Et si nous étions rivaux ?... La premiere fois que je vis celle que j'aime....

Agathis.

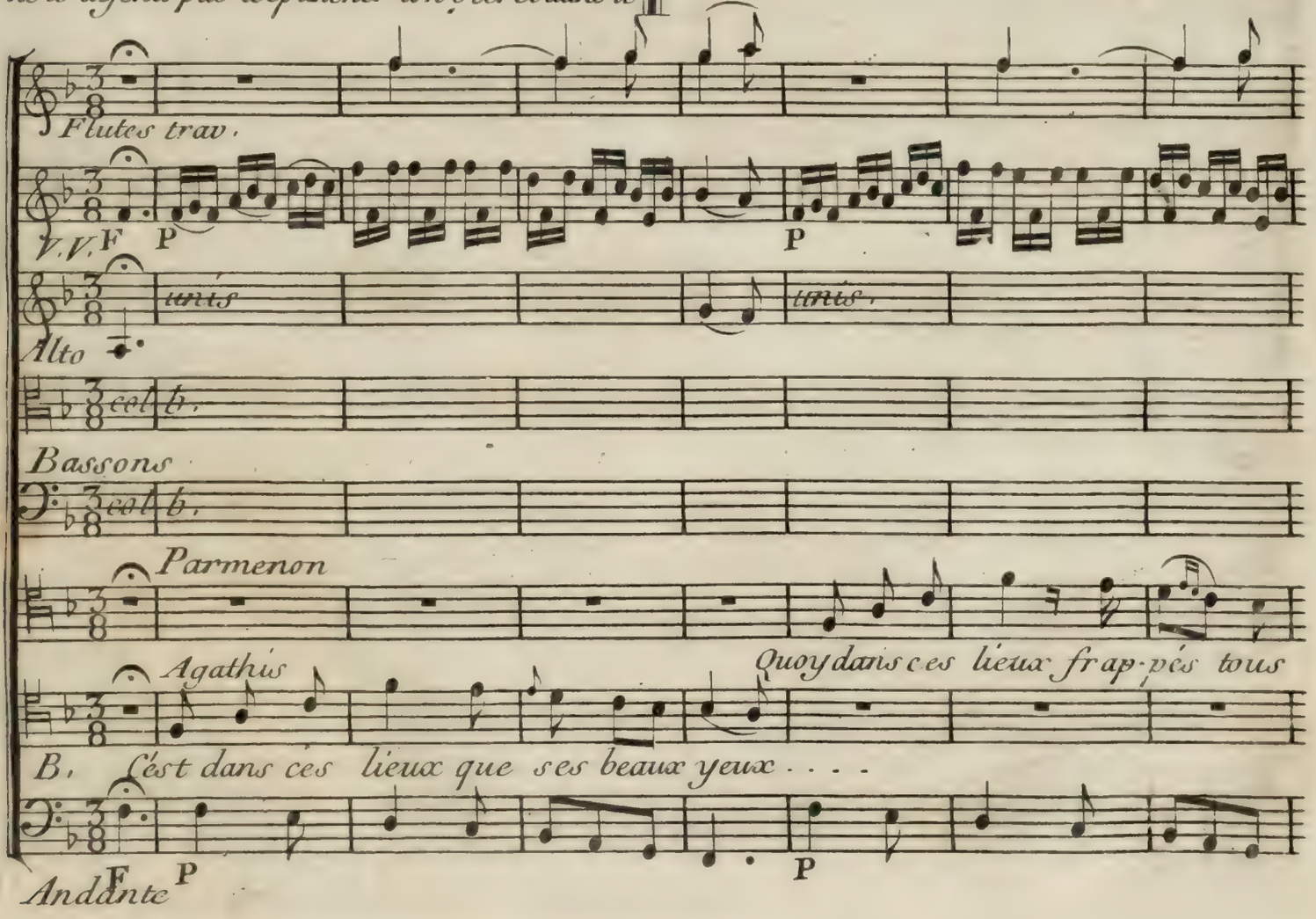
Parle.

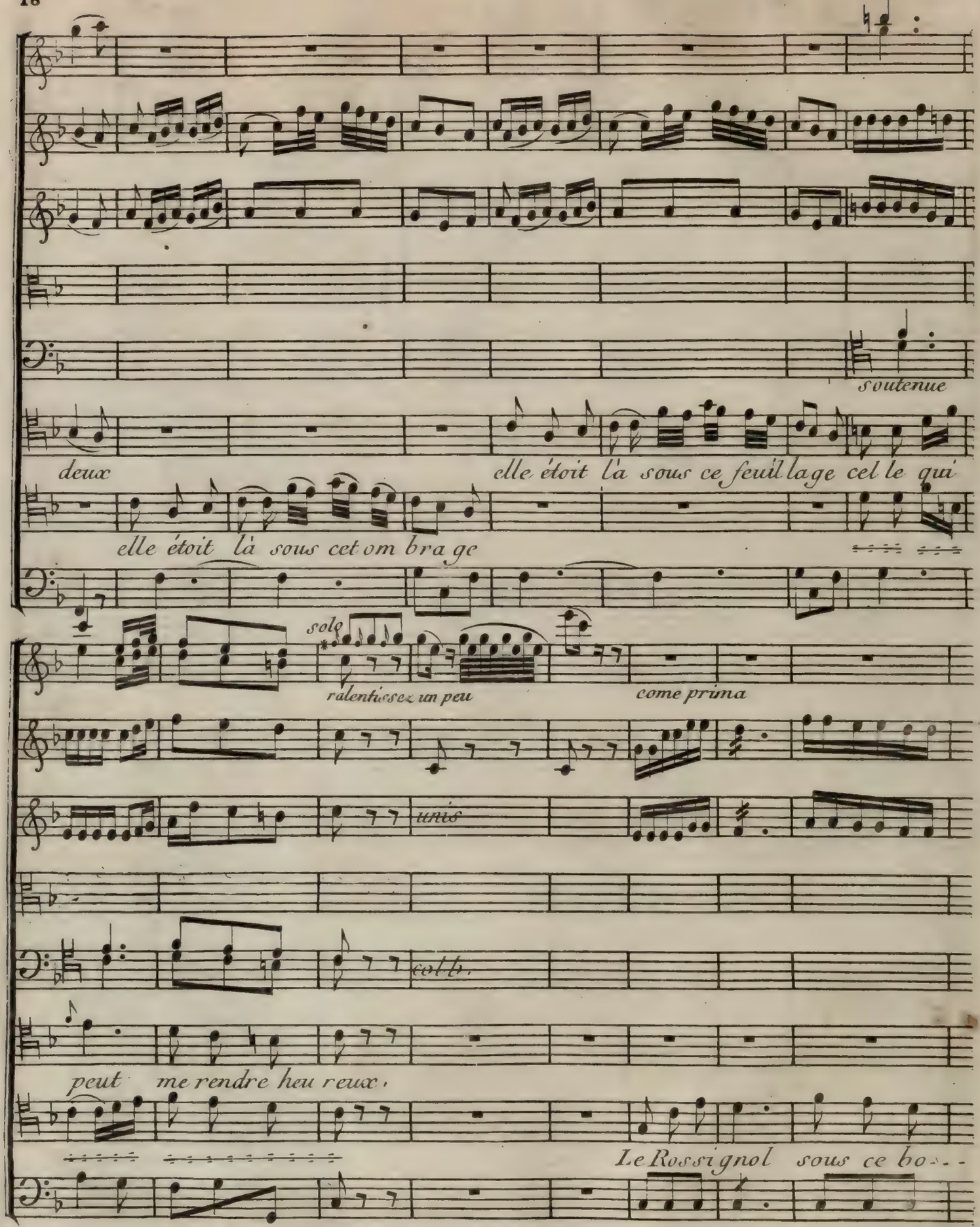
Parmenon.

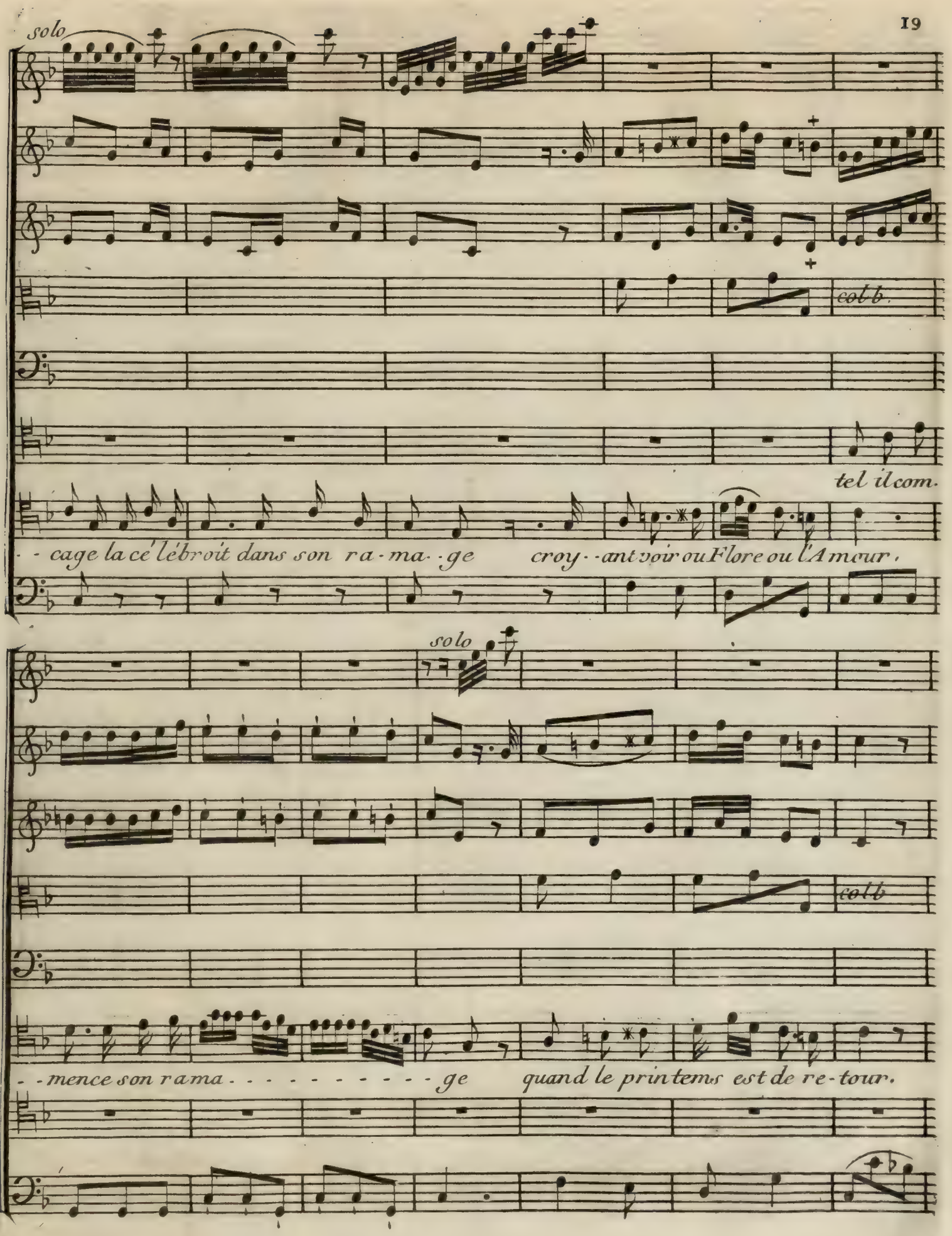
Te peindre ses traits, ce seroit te la nommer.

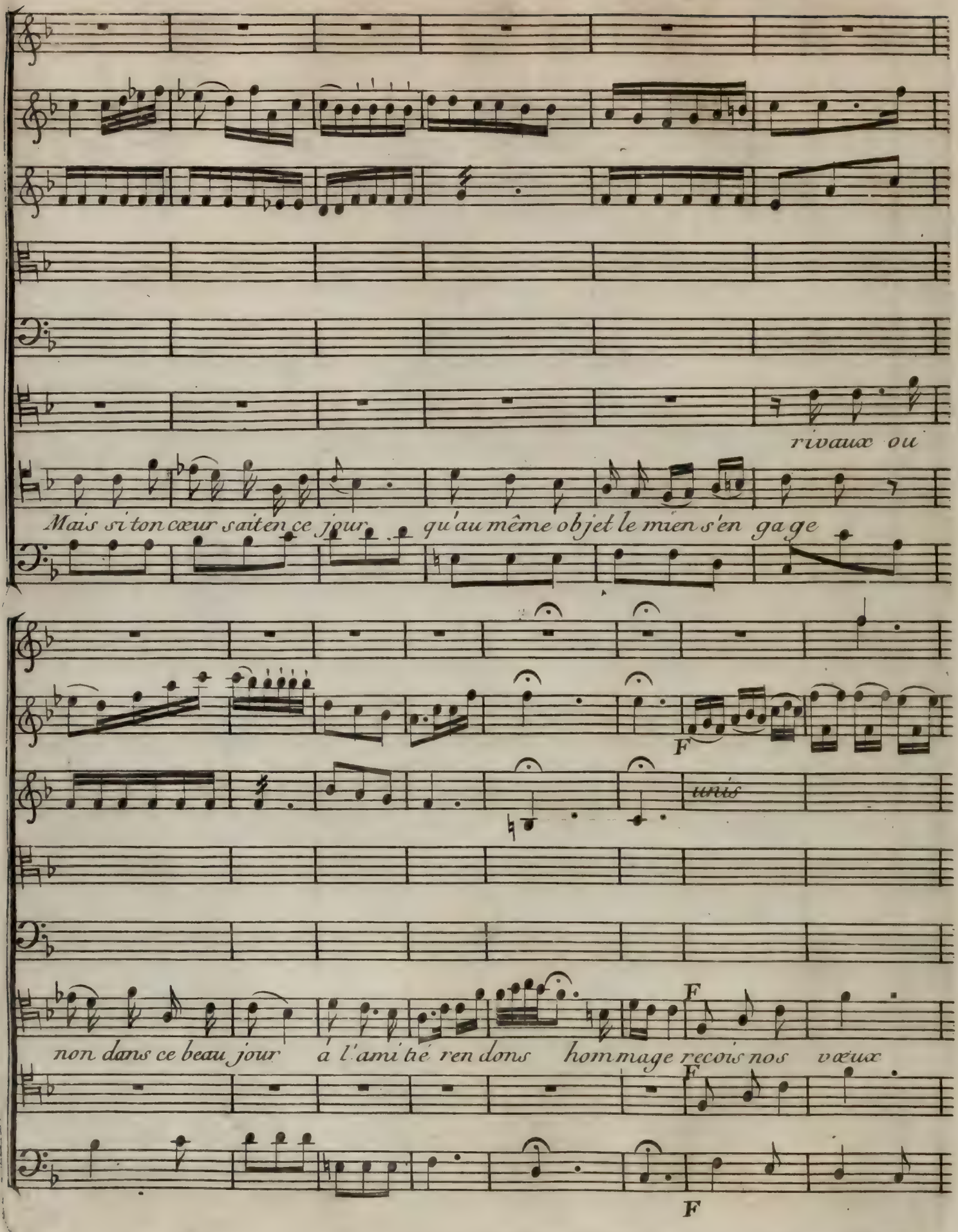
Agathis.

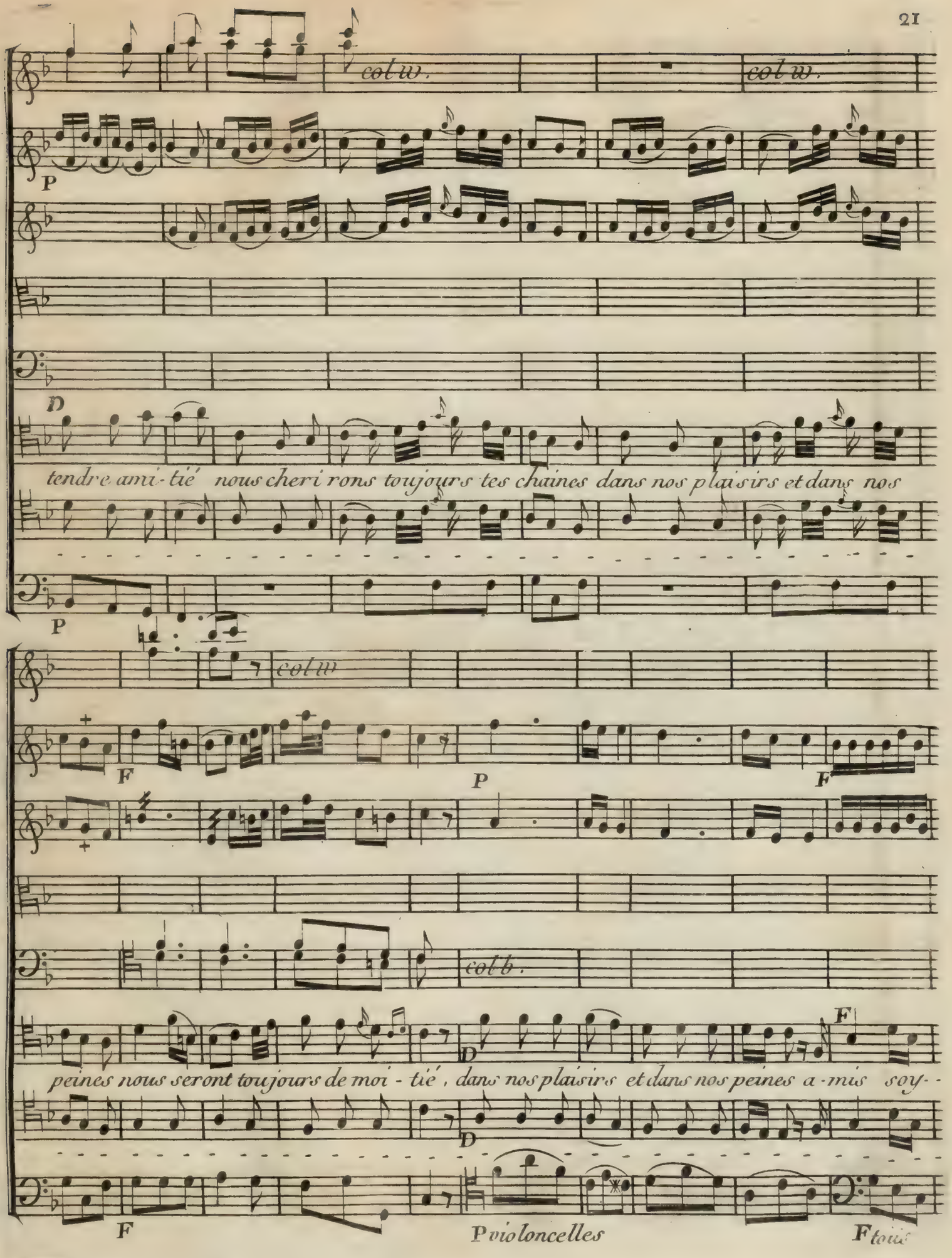
Me les taire, c'est peut-etre la nommer encore.....

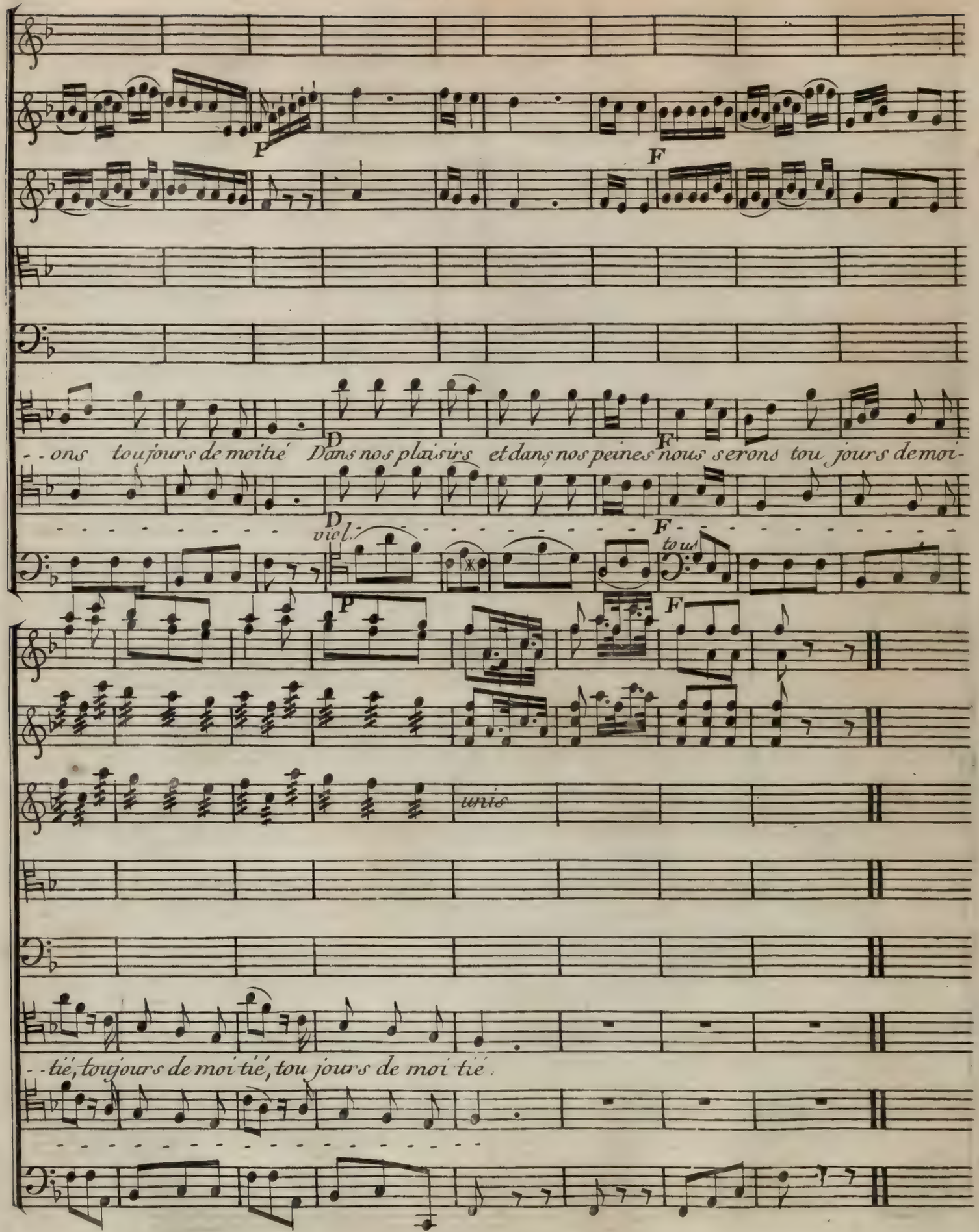



soutenue
deux
elle étoit là sous ce feuillage celle qui
elle étoit là sous cet ombrage
solo
ralentissez un peu
come prima
unis
colb.
peut me rendre heureux.
Le Rossignol sous ce bo...


solo
col b.
tel il com.
- - cage la ce'lébroit dans son ra - ma - - ge croy - - ant voir ou Flore ou l'Amour.
solo
col b
- - mence son ra ma - - - - - - - - - - - ge quand le printems est de re - tour.


rivaux ou
Mais si ton cœur s'aiten ce jour qu'au même objet le mien s'en ga ge
F
unis
F
non dans ce beau jour à l'ami tié ren dons hom mage reçois nos vœux
F
F


col w.
col w.
P
D
tendre ami-tié nous cheri rons toujours tes chaines dans nos plaisirs et dans nos
P
col w
F
P
F
col b.
D
F
peines nous seront toujours de moi-tié, dans nos plaisirs et dans nos peines a-mis soy--
D
F
P violoncelles
F tou


P
F
D
F
- - ons toujours de moitié Dans nos plaisirs et dans nos peines nous serons tou jours de moi-
D
viol.
F
tous
P
F
unis
- - tié, toujours de moi tié, tou jours de moi tié.

Parmenon.

Mais j'apperçois ton pere... je te laisse avec lui c'est le seul plaisir que je me permette de l'envier.

(Il sort)

SCENE II

Agathis, Eumene.

Eumene.

Eh bien, mon fils, voici le jour, le jour tant désiré, le voici.

Agathis.

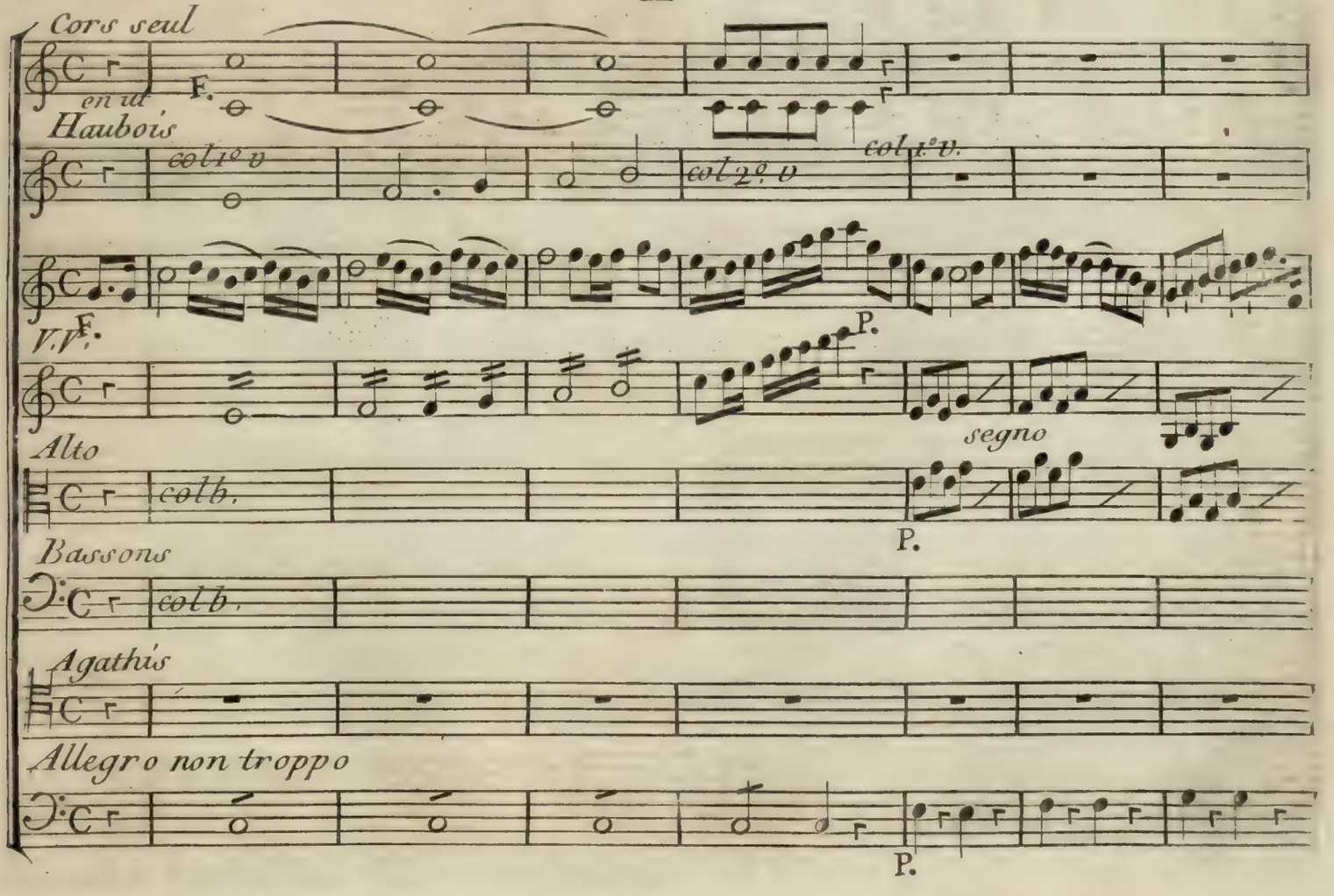
Oui, mon pere. Il sera le dernier de ma vie, ou jamais guerrier Samnite n'aura cueilli plus de lauriers.

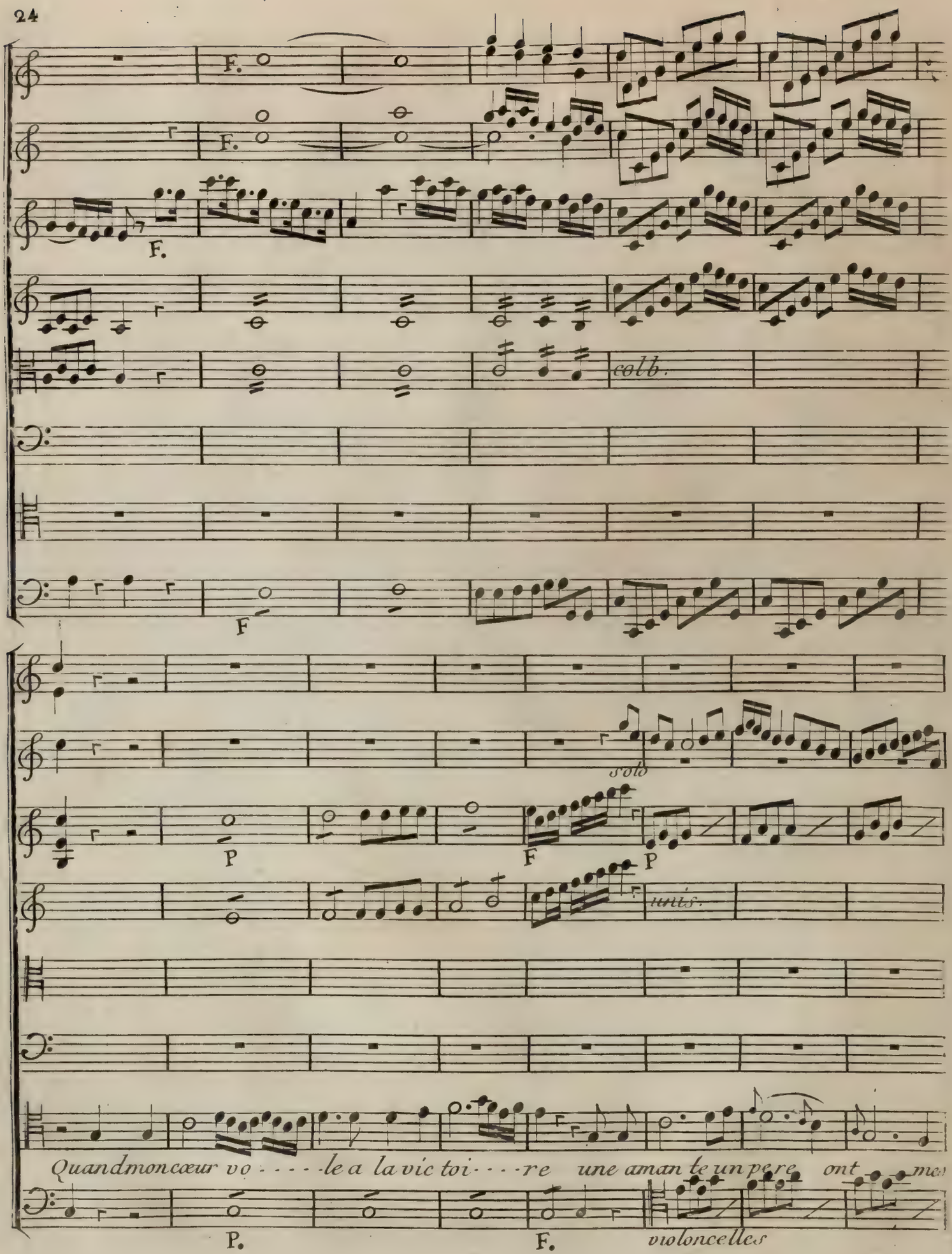
Eumene.

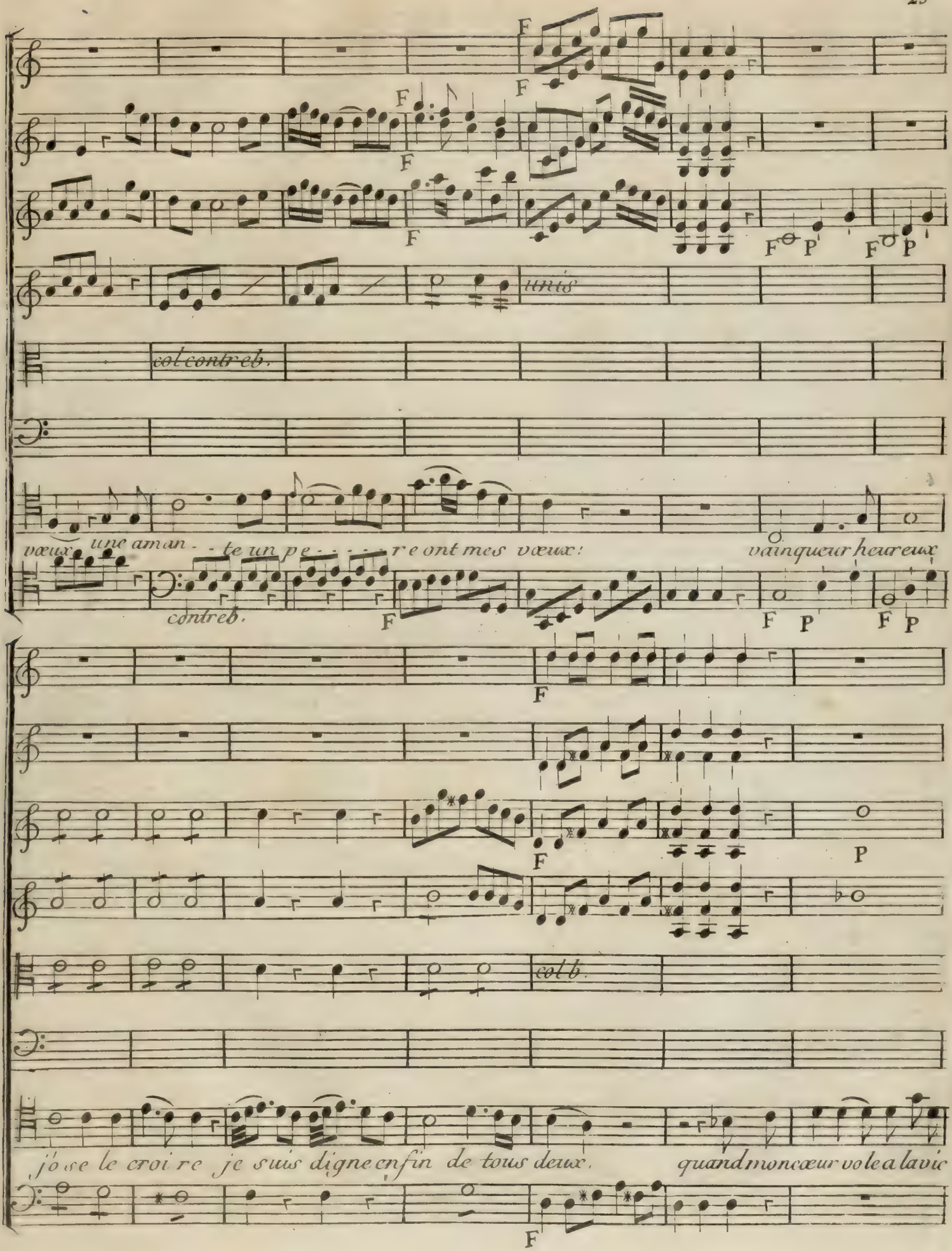
Fort bien. Il me souvient du jour, où je méritai d'obtenir ta mere: mon pere me serroit dans ses bras, et nos adieux furent les mêmes que ceux que je reçois aujourd'hui de toi. Il fut un tems, où plus d'un pere jaloux de mon bonheur, me disoit en raillant qu'un jour ta sensibilité nuiroit à ton courage; ta valeur m'a bien vengé de leurs soupçons; mais aujourd'hui je remarque en toi une chaleur plus brulante.... quel sentiment te l'inspire?

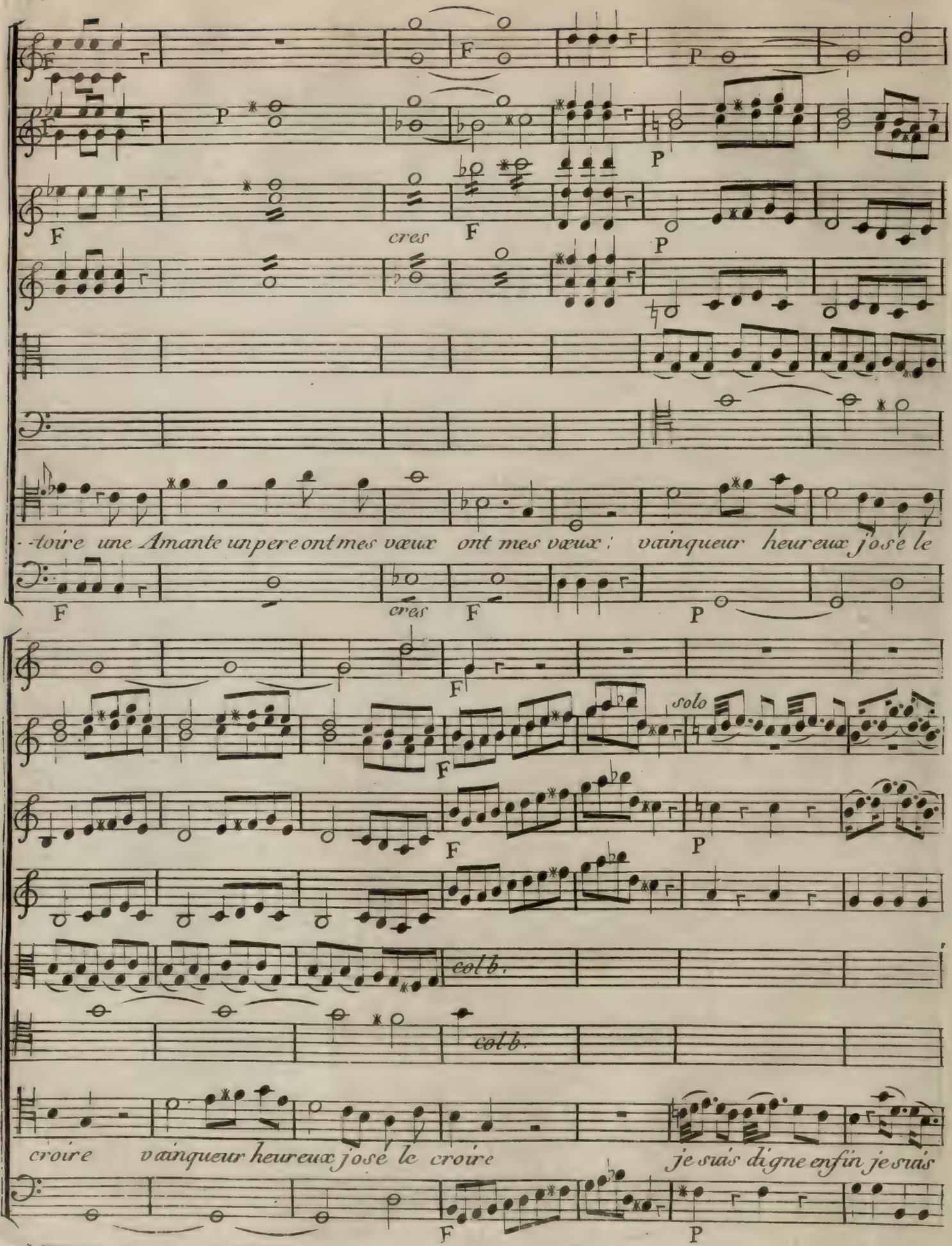
Agathis.

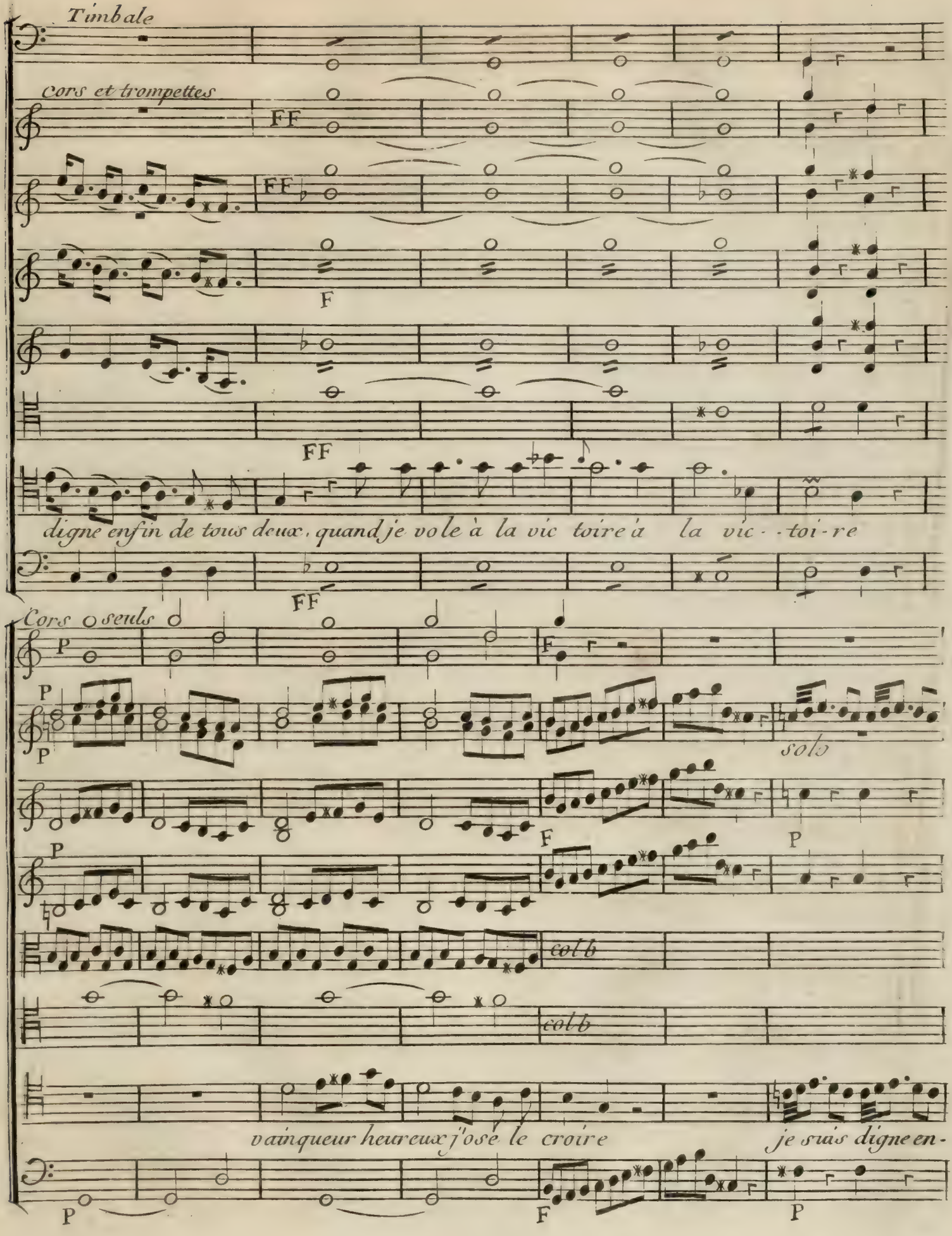
Quel sentiment.. Ah mon pere, il cesseroit de m'être aussi cher qu'il me l'est en effet, s'il pouvoit etre un secret pour vous.

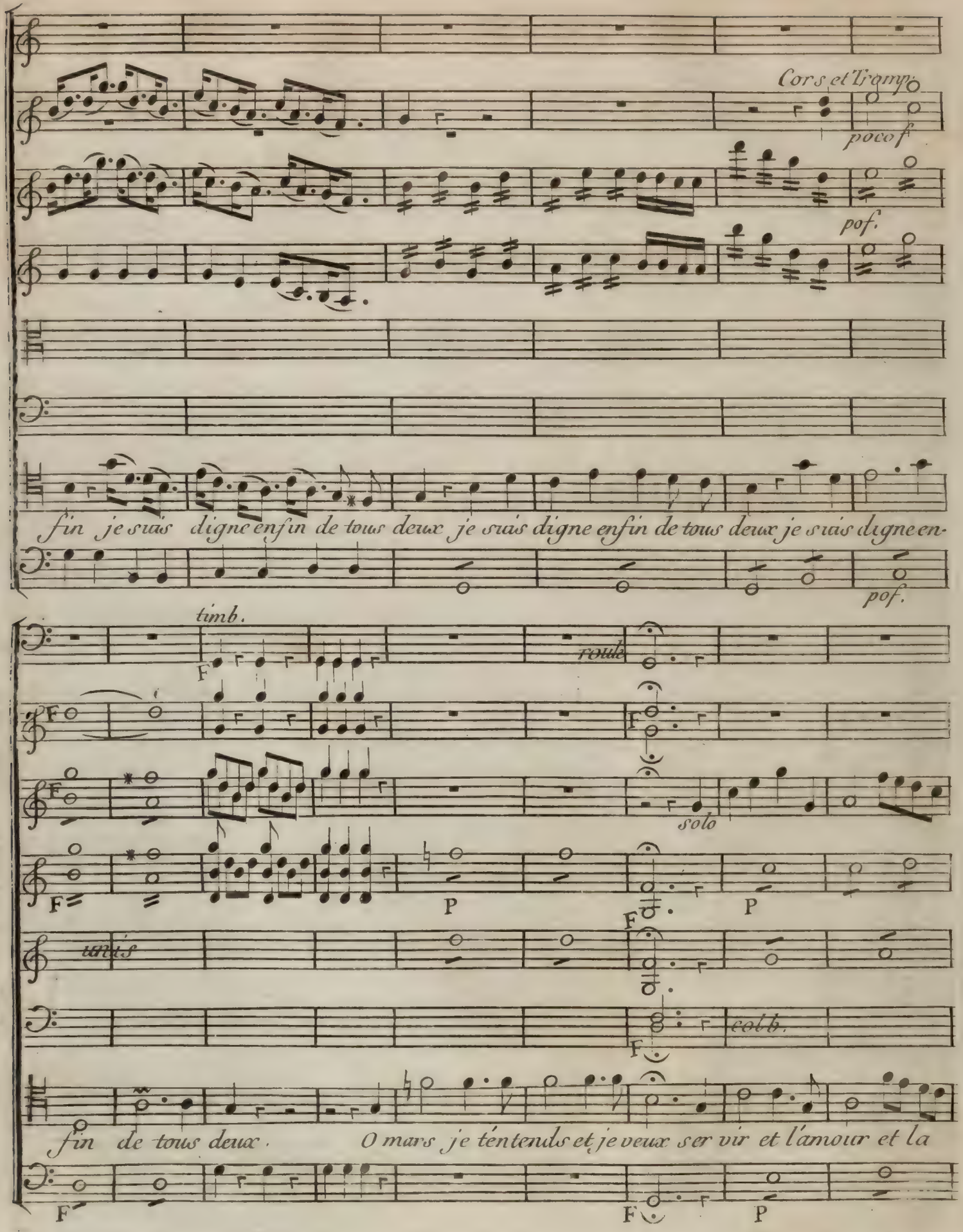


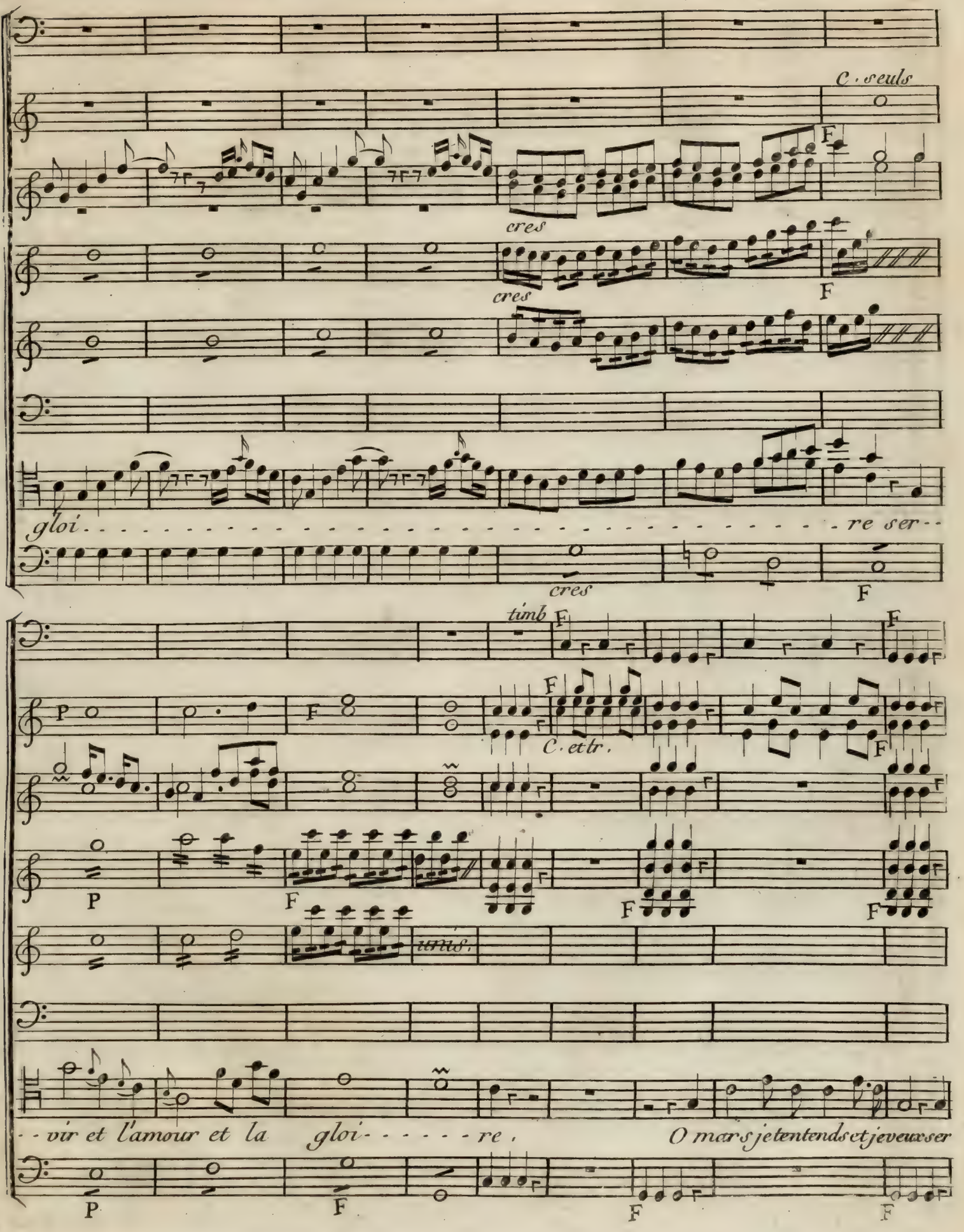

F.
F.
F.
colb.
F
solo
P
F
P
unis.
Quandmoncœur vo - - - - le a la vic toi - - - re une aman te un pere ont me
P.
F.
violoncelles

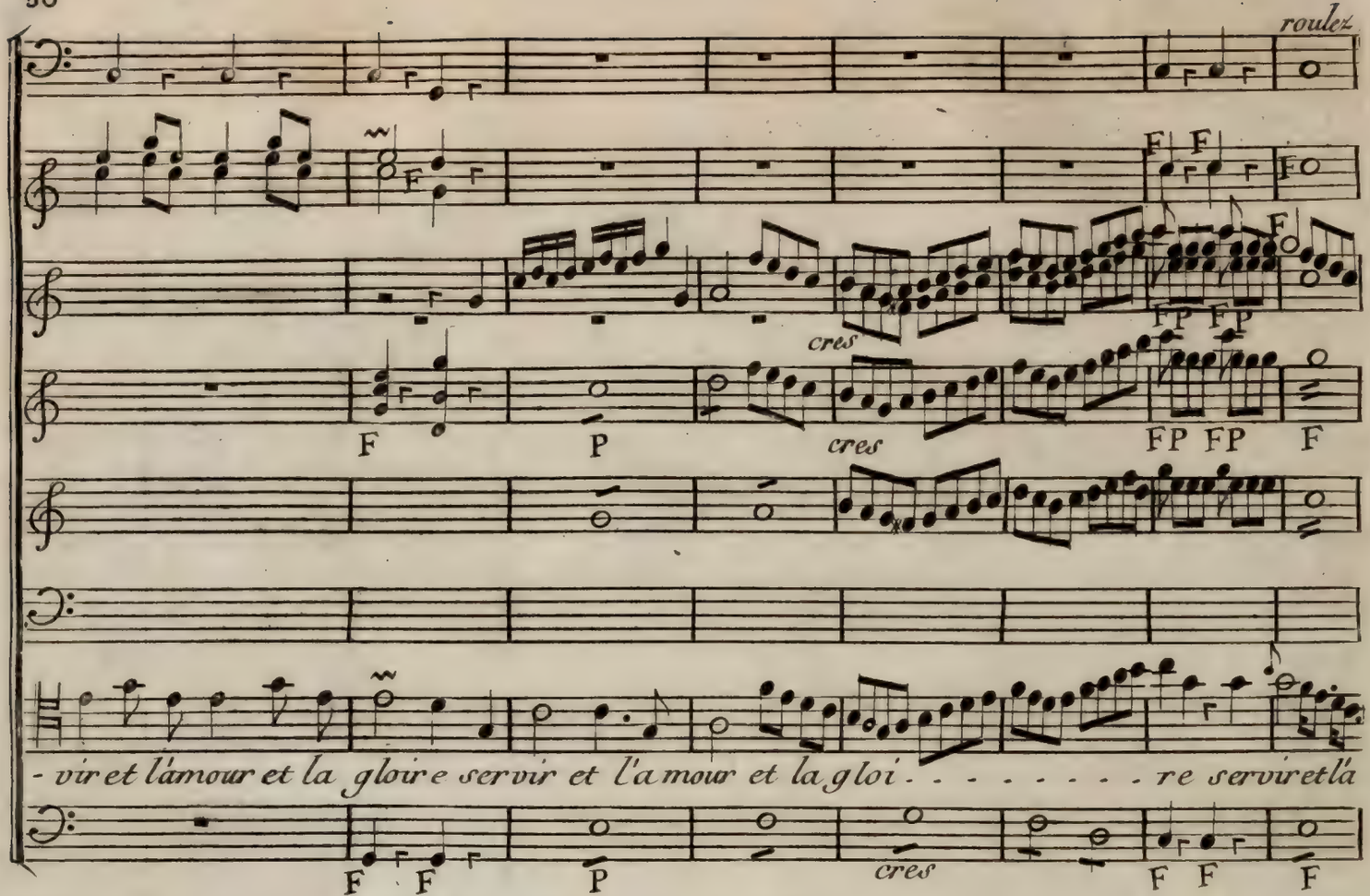

F
F
F
F
F
F P
F P
unis
col contreb.
vœux une aman - - te un pe - - - - re ont mes vœux:
vainqueur heureux
contreb.
F
F P
F P
F
F
P
col b.
j'ose le croi re je suis digne enfin de tous deux.
quand mon cœur vole a la vic
F

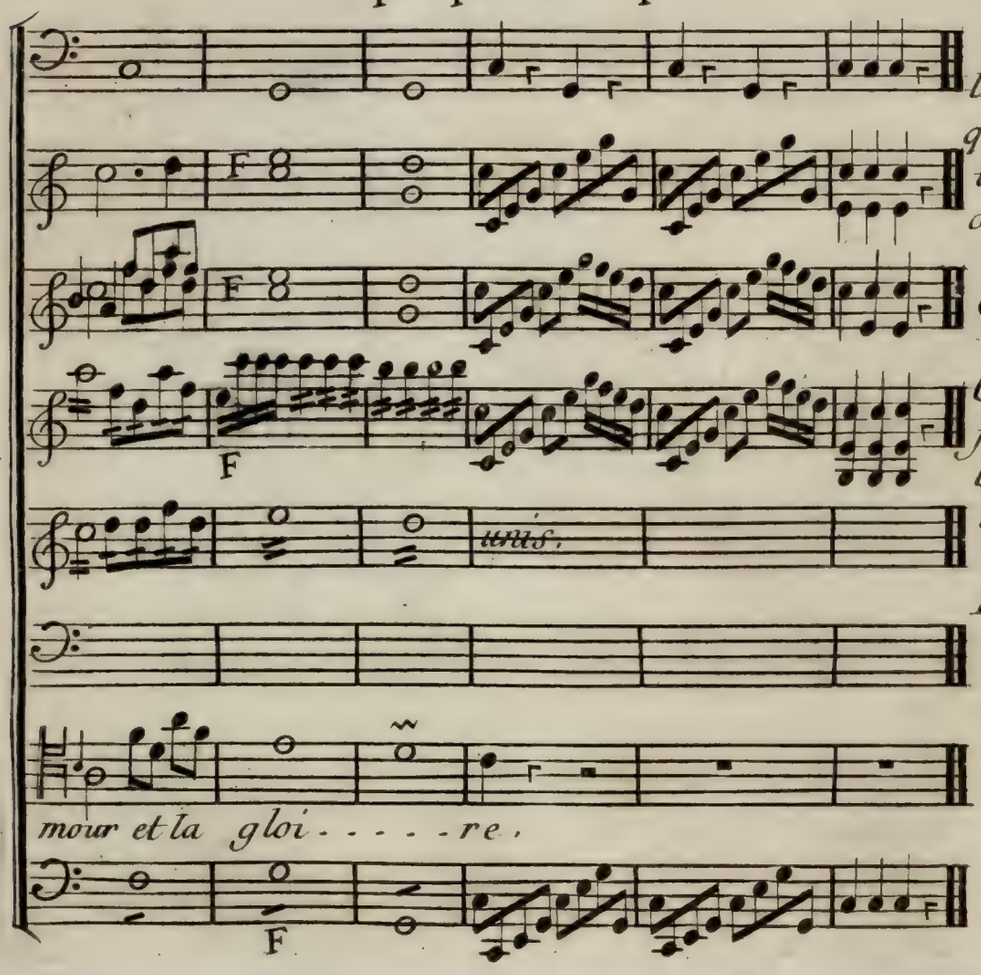

F
P
cres
toire une Amante un pere ont mes vœux ont mes vœux : vainqueur heureux josé le
solo
col b.
croire vainqueur heureux josé le croire je suis digne enfin je suis


Timbale
cors et trompettes
FF
F
FF
digne enfin de tous deux, quand je vole à la vic toire à la vic - - toi - re
Cors seuls
P
F
solo
col b
col b
vainqueur heureux j'ose le croire
je suis digne en -


Cors et Tromp.
poco f
pof.
fin je suis digne enfin de tous deux je suis digne enfin de tous deux je suis digne en-
pof.
timb.
F
roule
F
F
solo
F
P
F
P
unis
F
colb.
fin de tous deux. O mars je t'entends et je veux ser vir et l'amour et la
F
F
P


C. seuls
cres
cres
gloi - re ser - -
cres
timb
C. et tr.
unis.
- - vir et l'amour et la gloi - - - - - - re.
O mars je tentends et je veux ser





Eumene.

l'Amour et la nature! je vois bien que tu ne veux pas ceder la victoire sans la disputer... et cet objet cheri, c'est?

Agathis.

Céphalide

Eumene.

Céphalide;.. mais plus d'une fois je l'ai remarquée entre les beautés Samnites. Elle est belle.

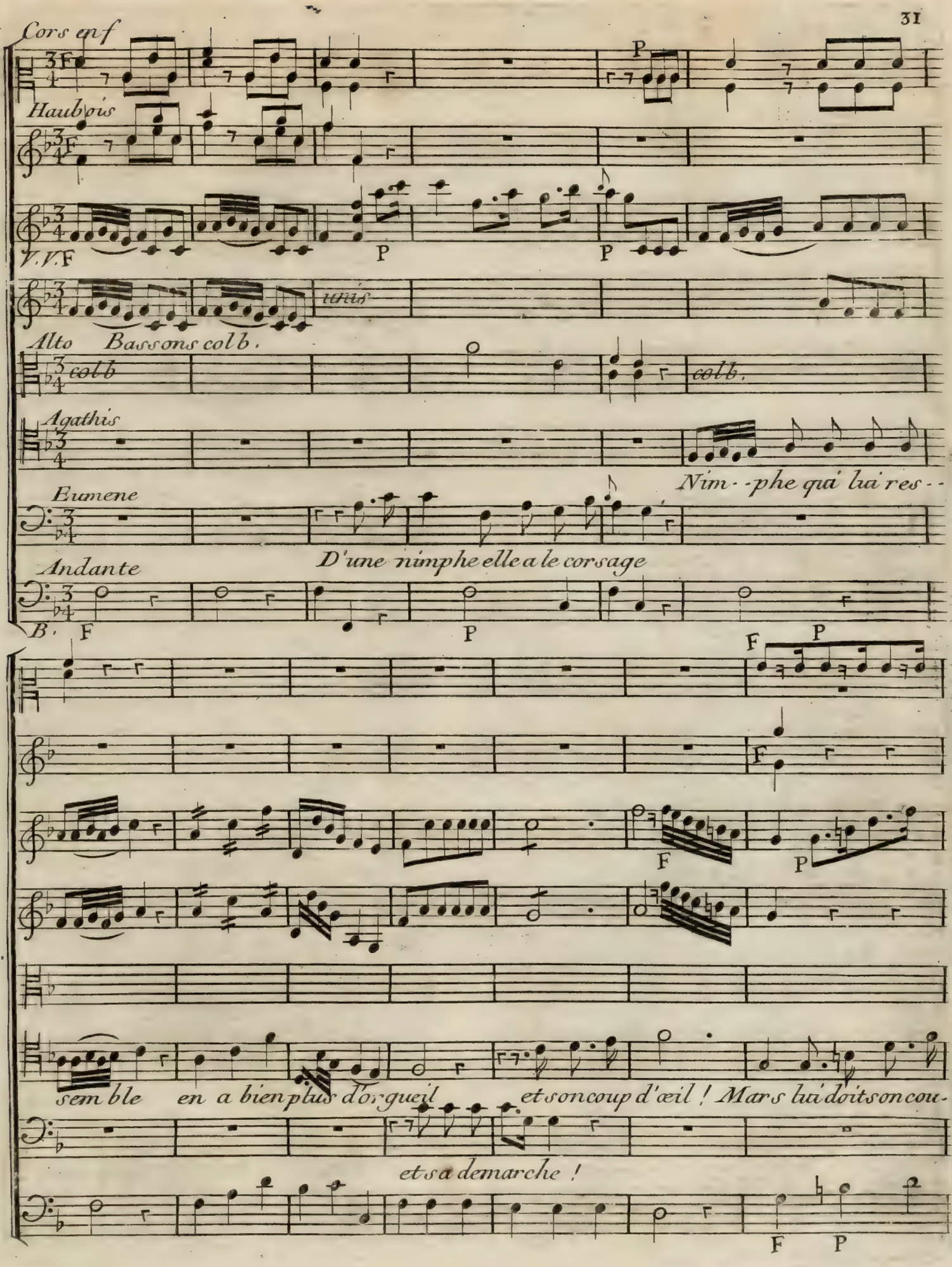
Agathis.

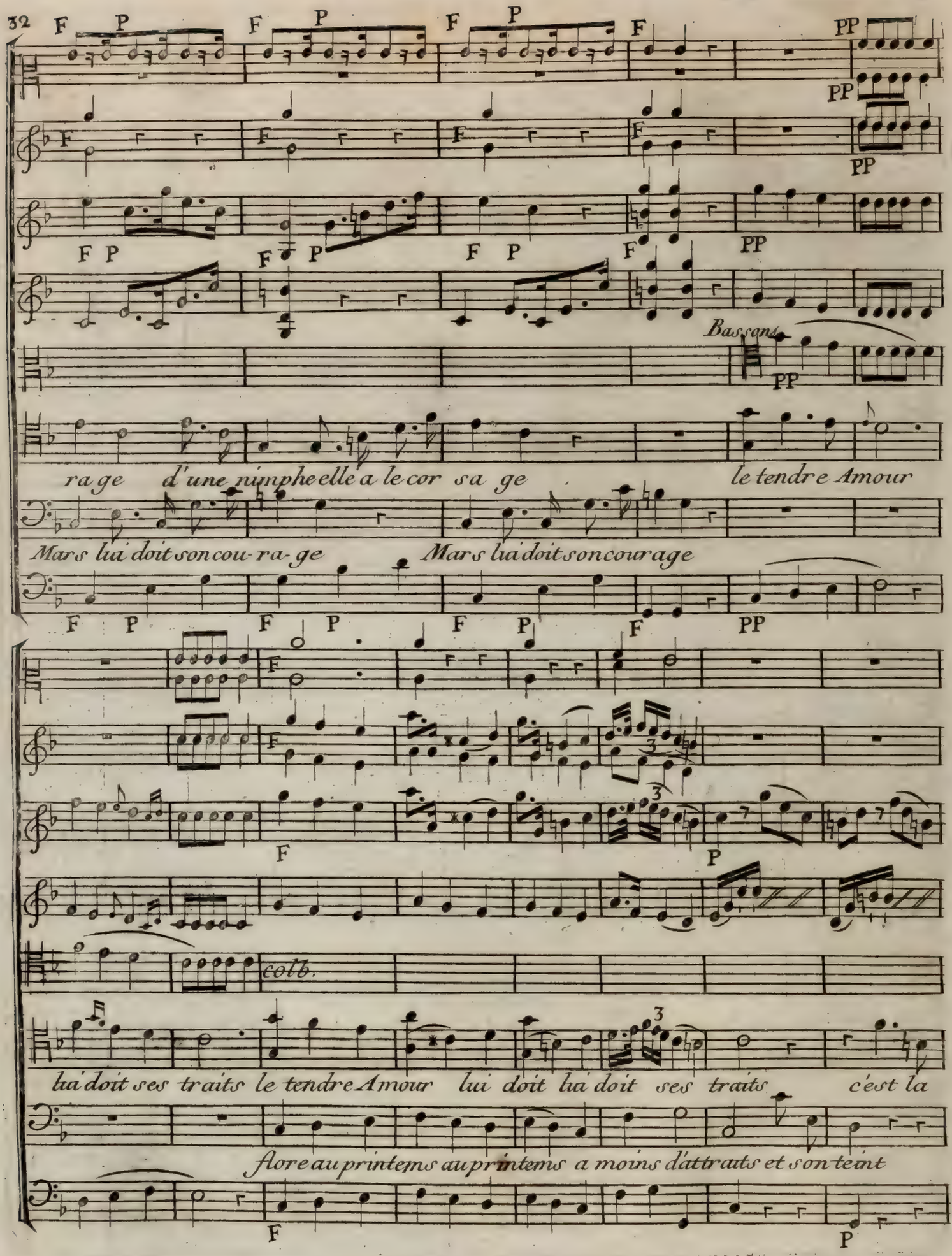
Belle! belle comme la gloire.

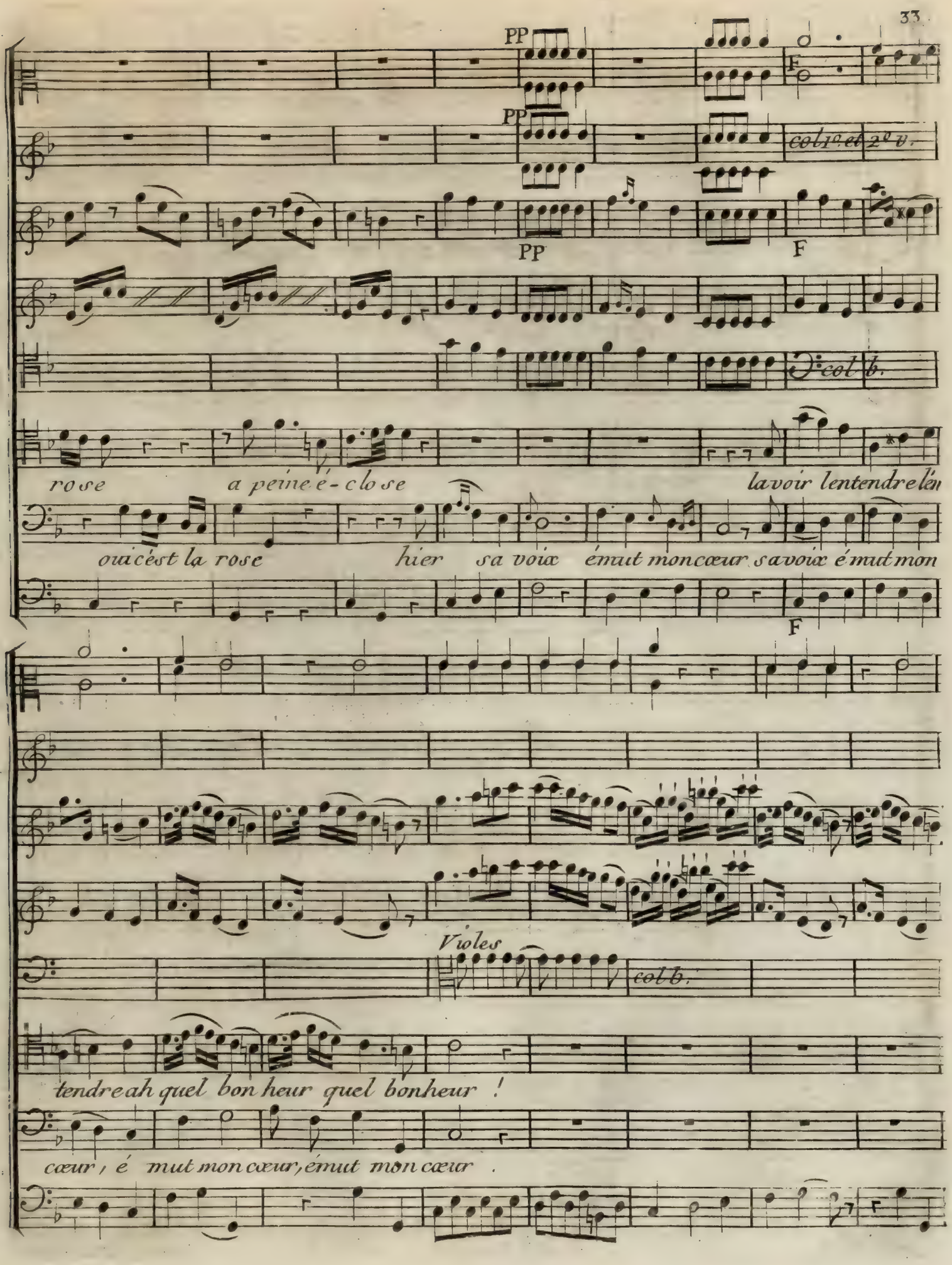
Eumene.

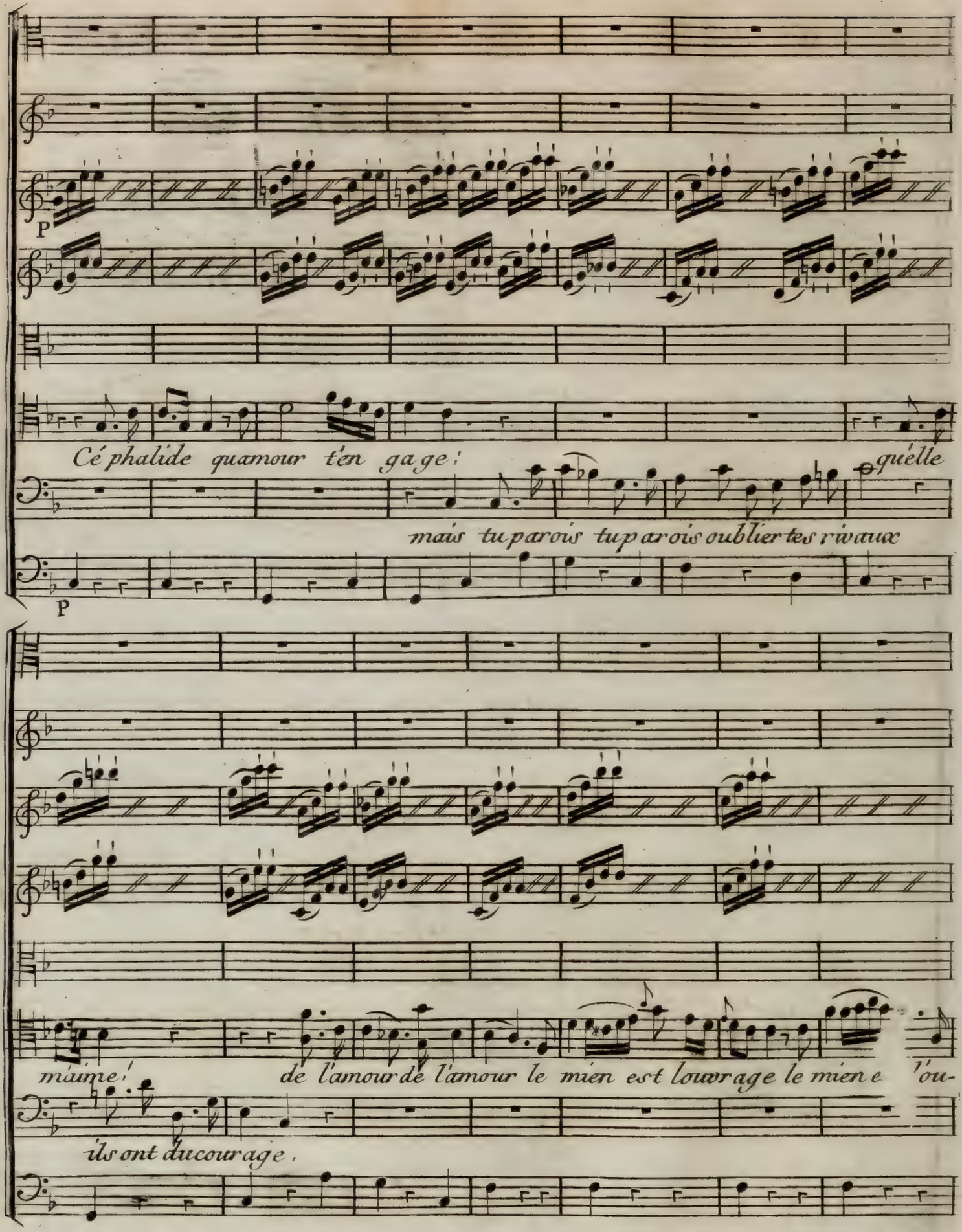
Je crois la voir.

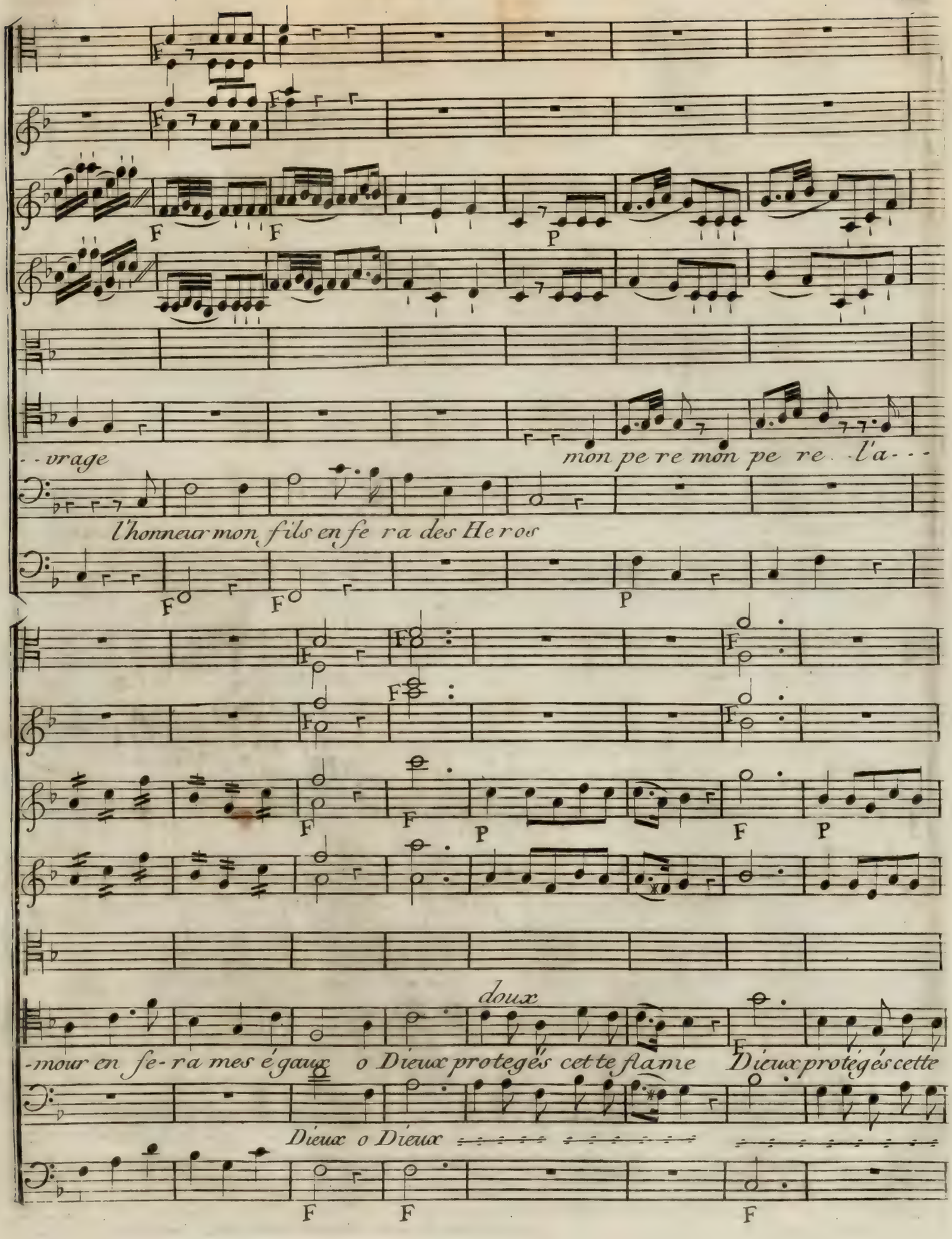
Duo.

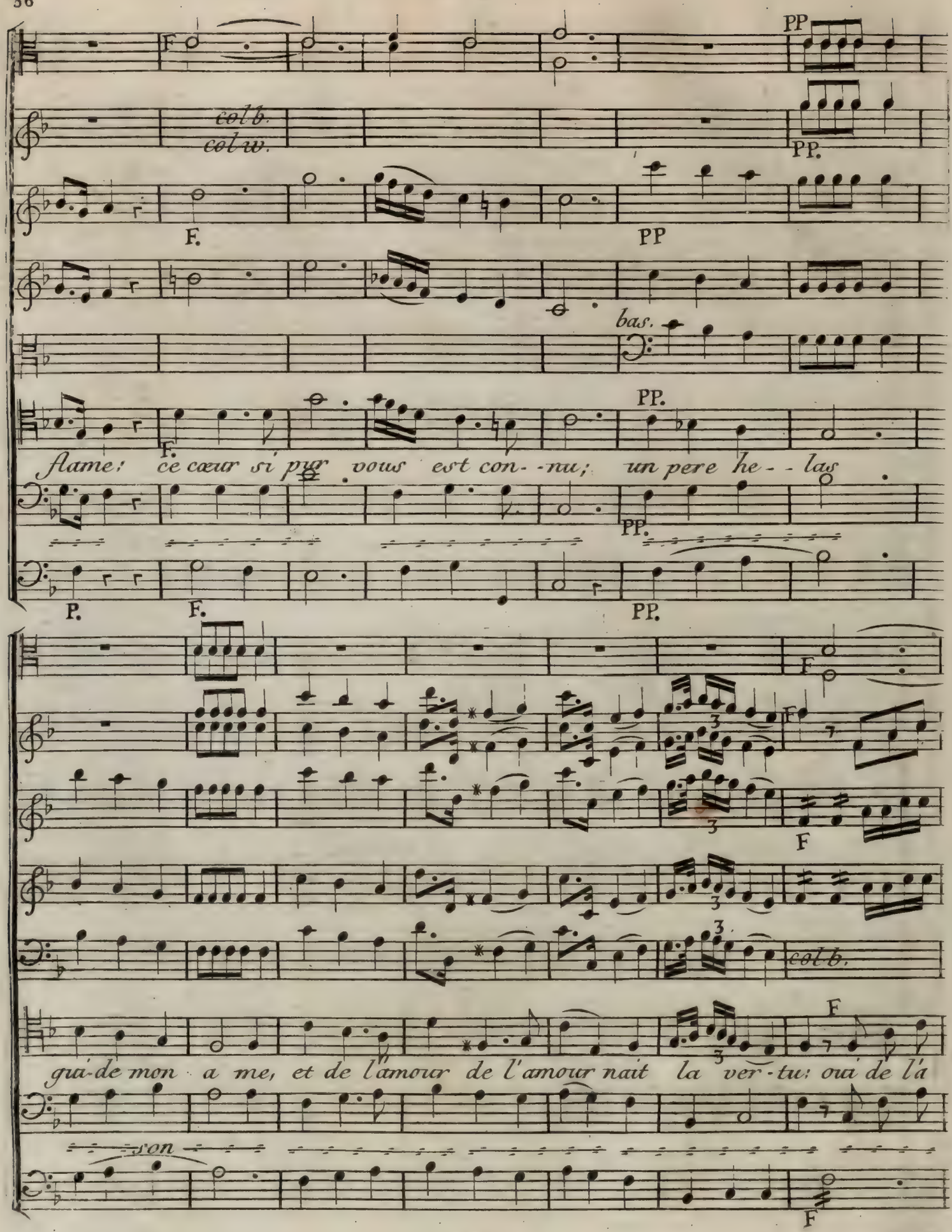

Cors en f
Haubois
V.V.
unis
Alto
Bassons col b.
col b
col b.
Agathis
Nim--phe qui lui res--
Eumene
D'une nimphe elle a le corsage
Andante
B.
sem ble en a bien plus d'orgueil et son coup d'œil ! Mars lui doit son cou-
et sa demarche !

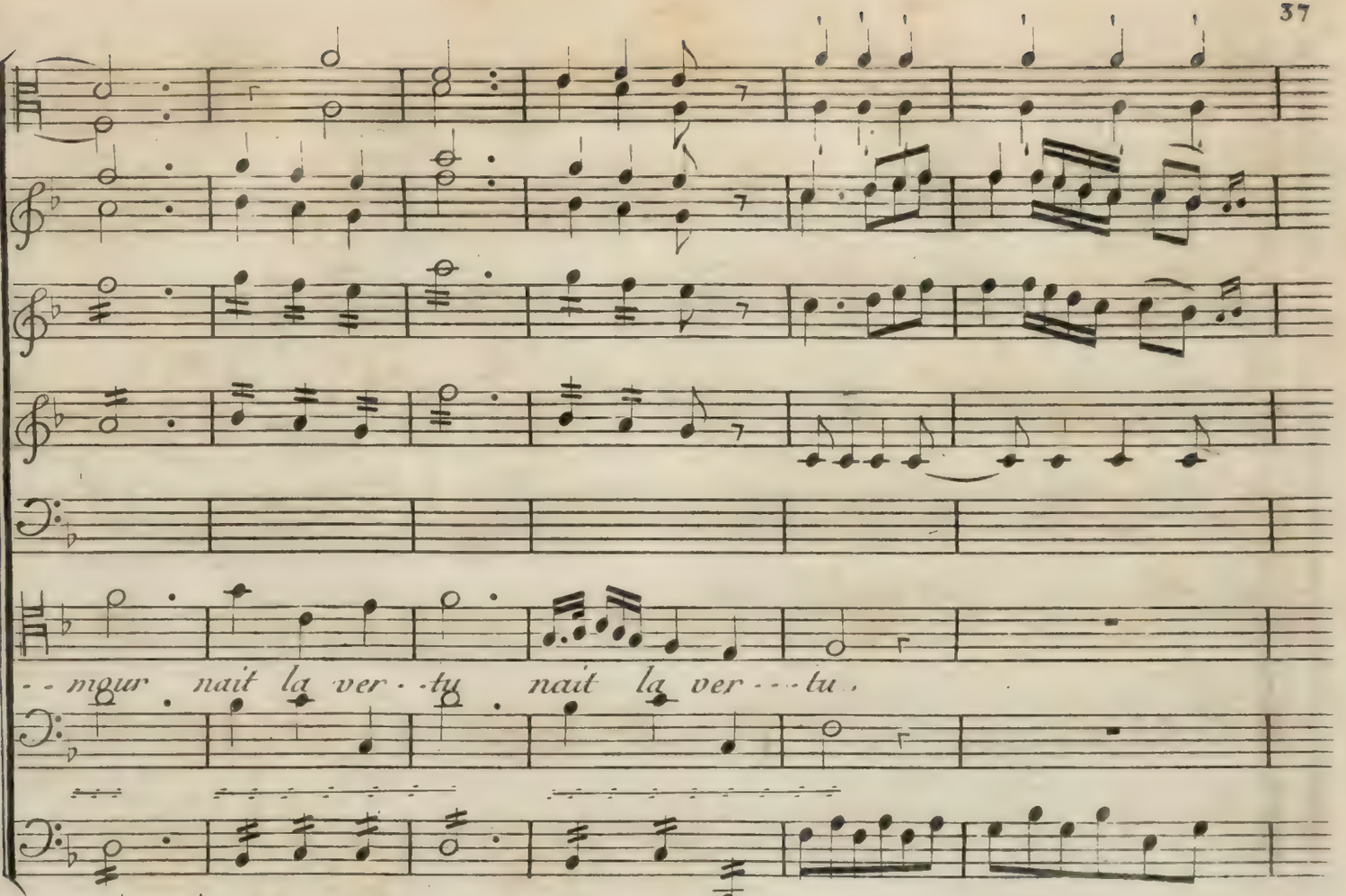

Bassons
rage d'une nimphe elle a le cor sage le tendre Amour
Mars lui doit son cou-ra-ge Mars lui doit son courage
colb.
lui doit ses traits le tendre Amour lui doit lui doit ses traits c'est la
flore au printems au printems a moins d'attraits et son teint


PP
F
PP
col 1o. et 2e v.
PP
F
col b.
rose
a peine é-close
la voir l'entendre l'é
oui c'est la rose
hier
sa voix
émut mon cœur
sa voix émut mon
F
Violes
col b.
tendre ah quel bon heur quel bonheur !
cœur, é mut mon cœur, émut mon cœur .


P
Céphalide quamour t'en gage!
quélle
mais tuparois tuparois oublier tes rivaux
P
máime!
de l'amour de l'amour le mien est louvrage le mien e
l'ou-
ils ont ducourage.


F
F
F
P
- - vrage
mon pe re mon pe re l'a - - -
l'honneur mon fils en fe ra des He ros
F
F
P
F
P
F
P
doux
-mour en fe-ra mes égaux o Dieux protegés cette flame
Dieux protegés cette
Dieux o Dieux
F
F
F


PP
col b.
col w.
PP.
F.
PP
bas.
PP.
F.
flame: ce cœur si par vous est con- -nu; un pere he- - las
PP.
P.
F.
PP.
F
F
F
col b.
F
gui-de mon a me, et de l'amour de l'amour nait la ver-tu: oui de là
son
F

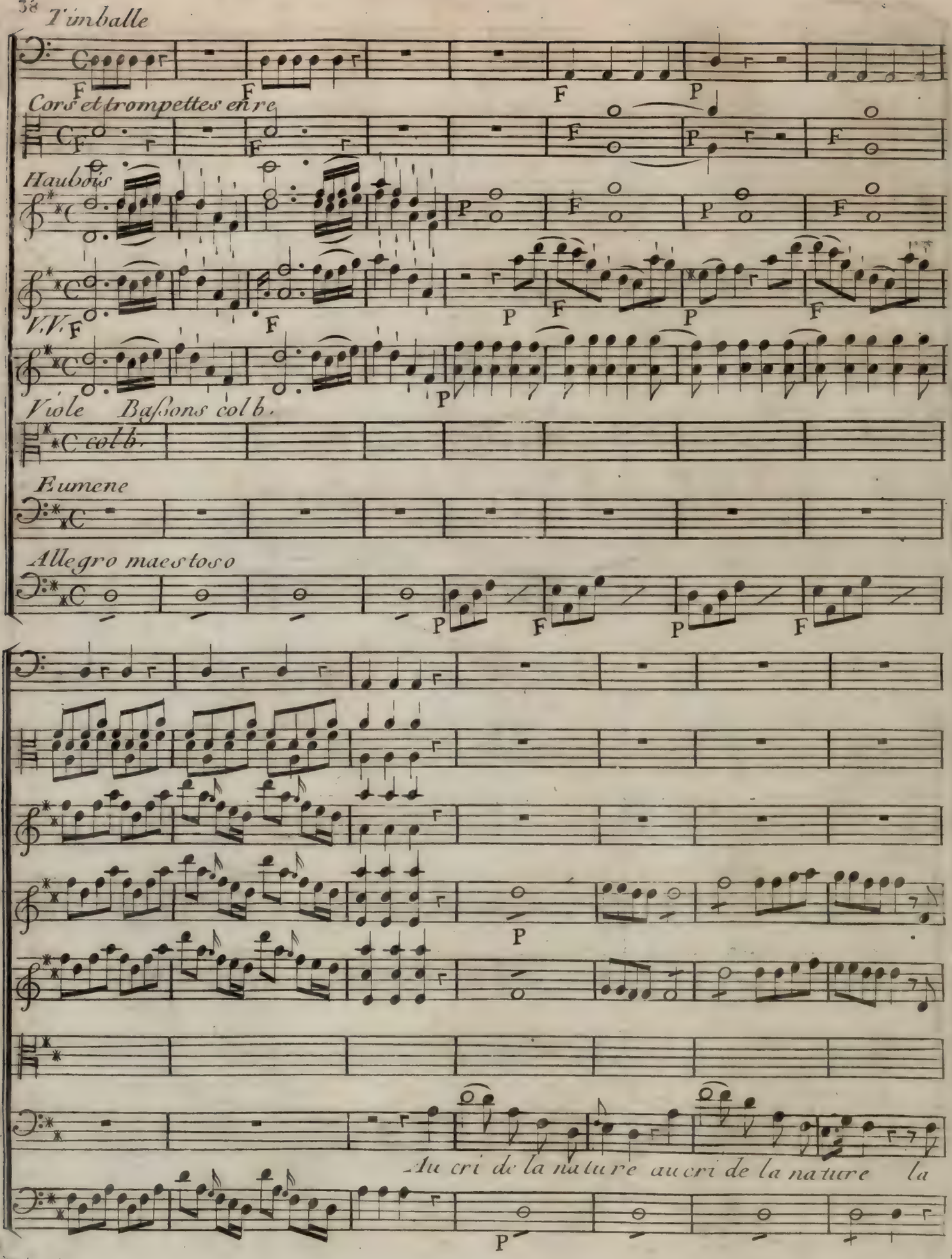


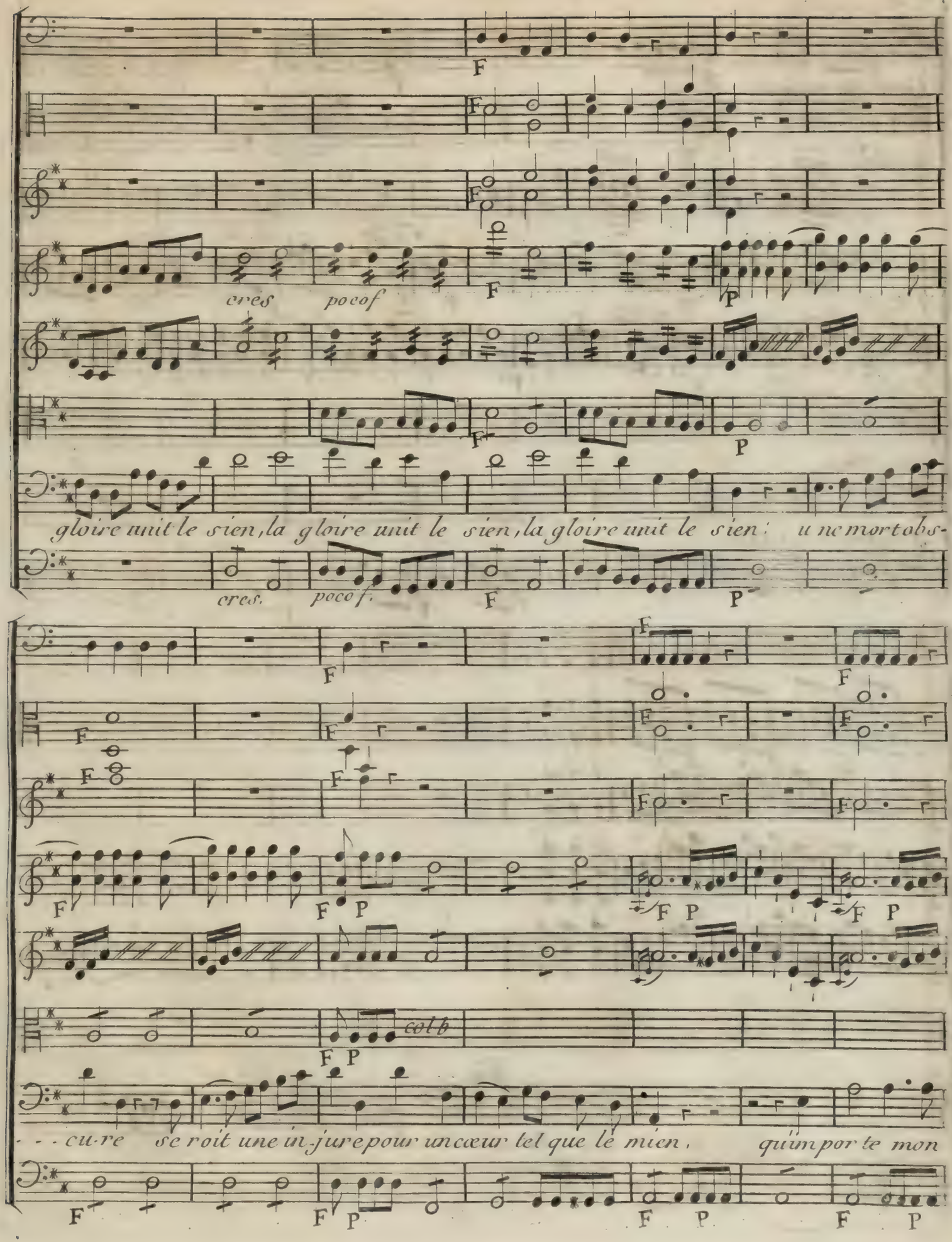
Eumene .

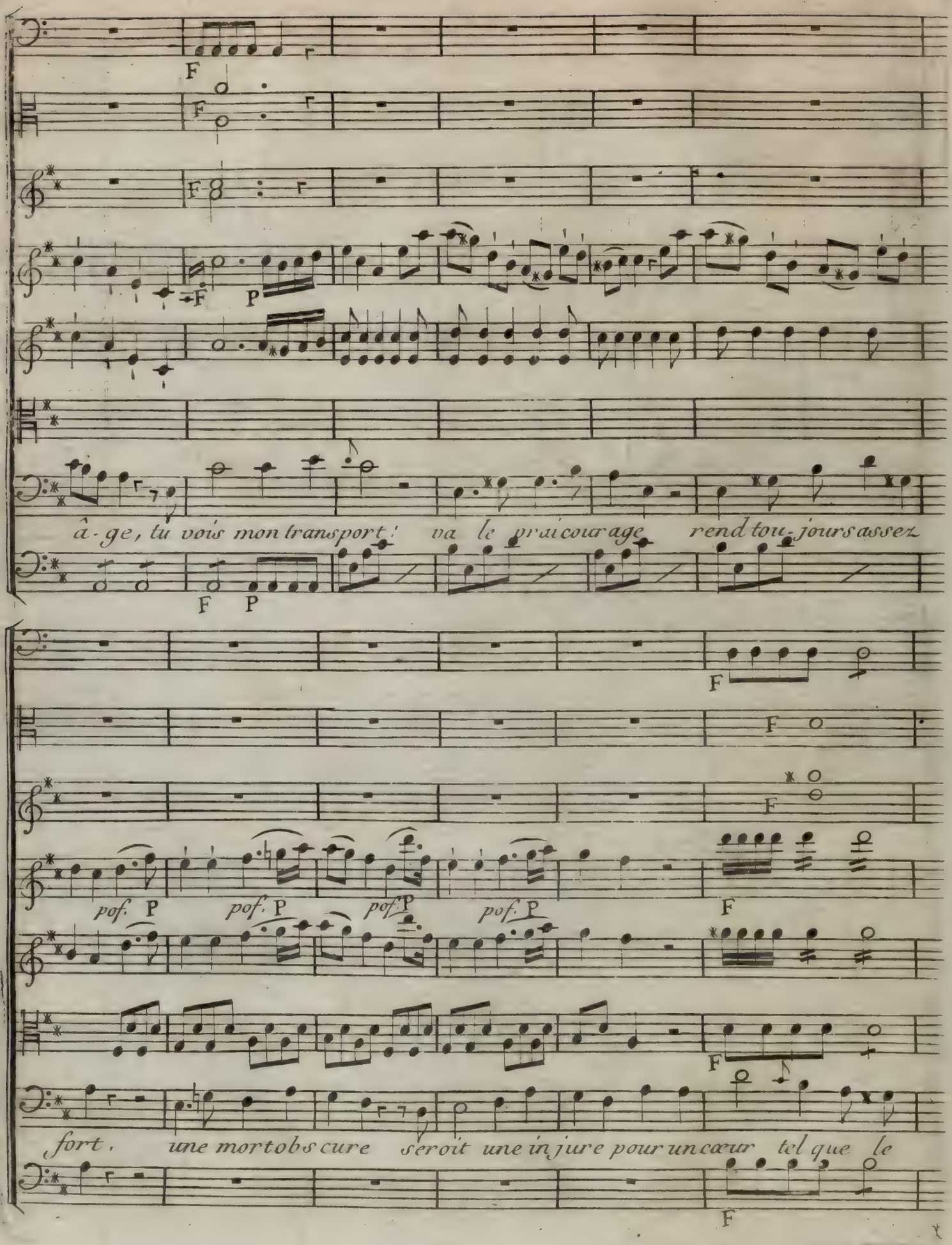
Tu le vois ; jamais je n'é-
prouvai une joie plus pure .
Je me sens presque aussi
jeune que toi, et pour être té-
moin des prodiges de valeur,
auxquels je m'attends, je
reprend aujourd'hui les
armes et je te suis au com-
bat .

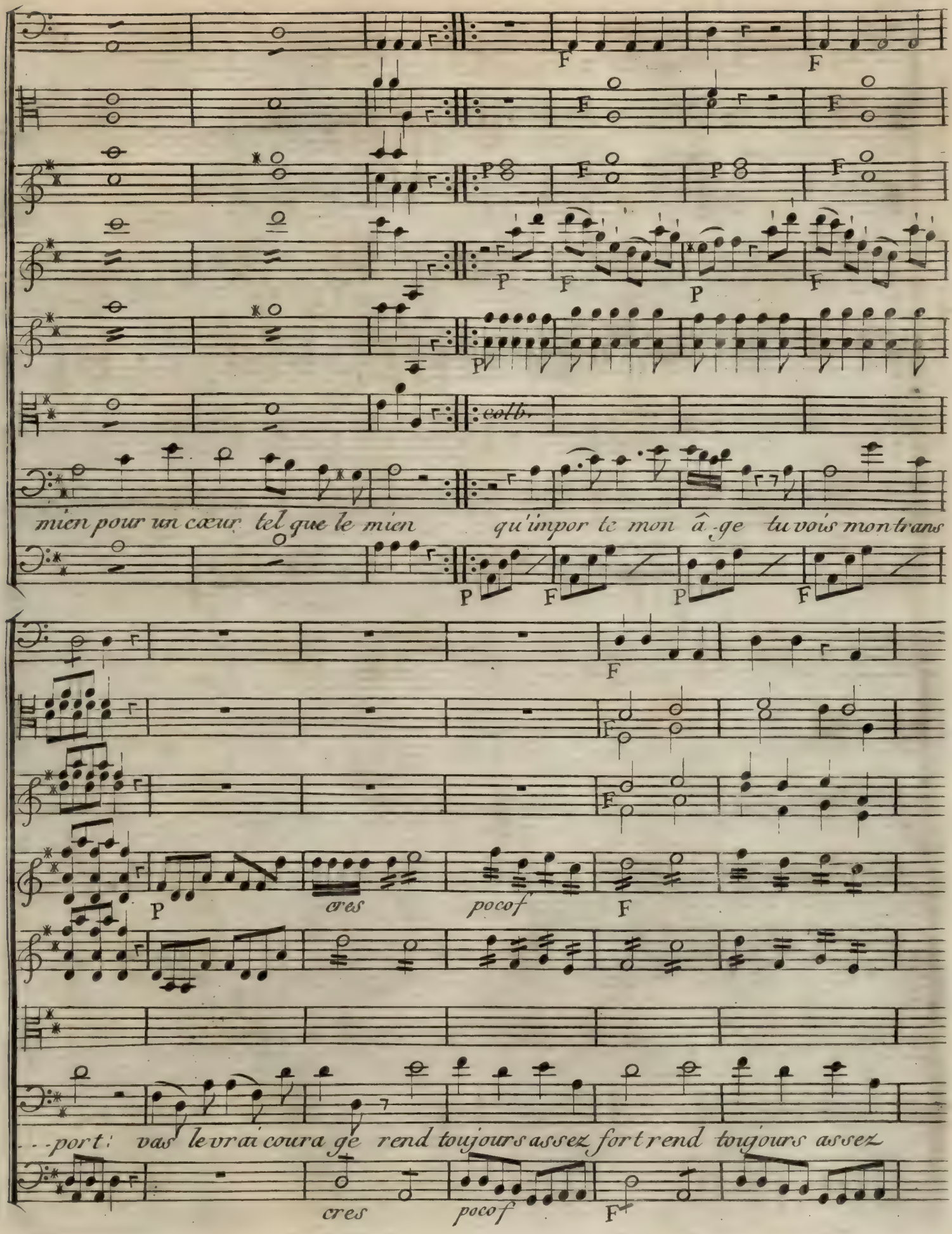
Agathis .

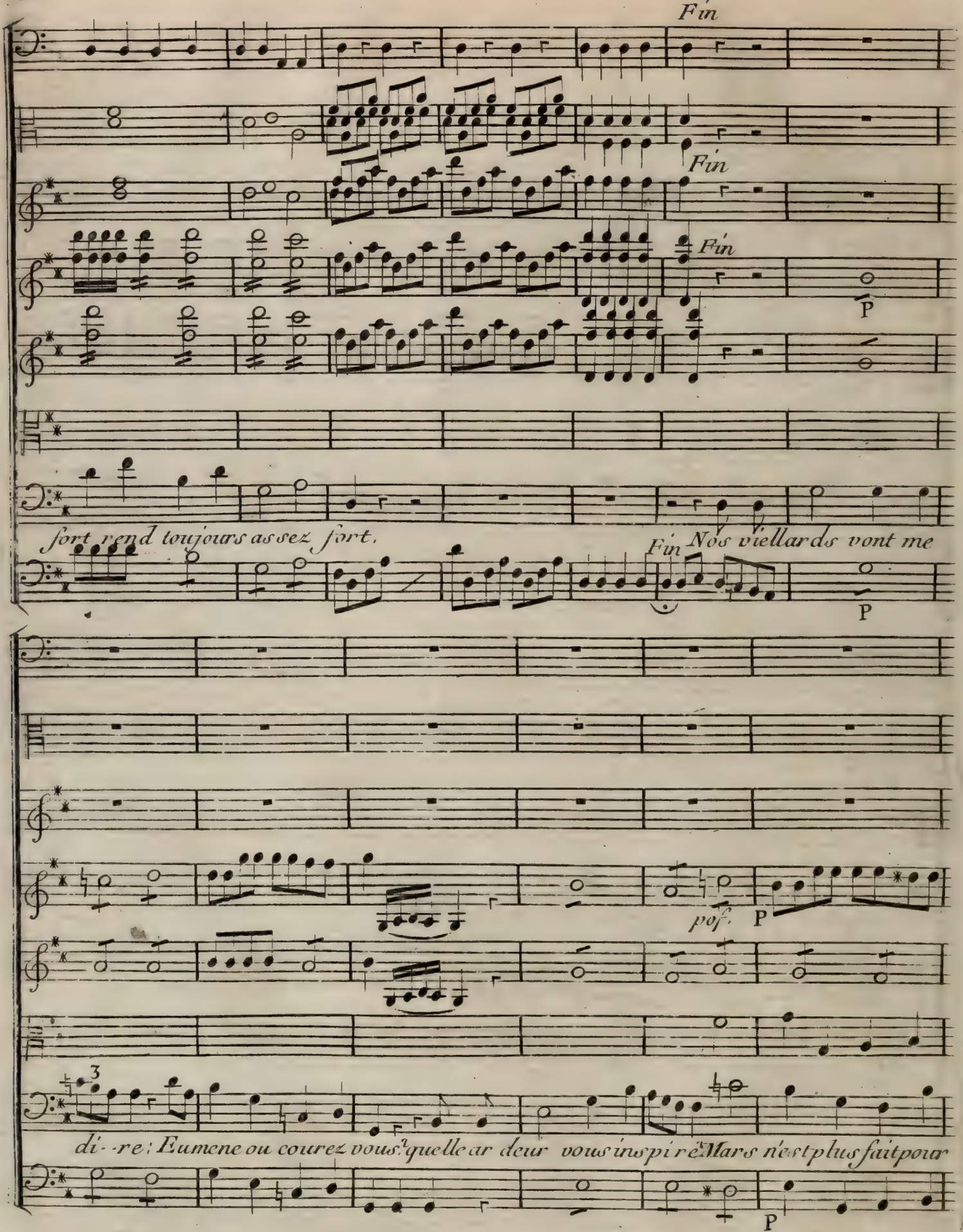
Quentends-je ? à votre age !
vous oxposer encore !

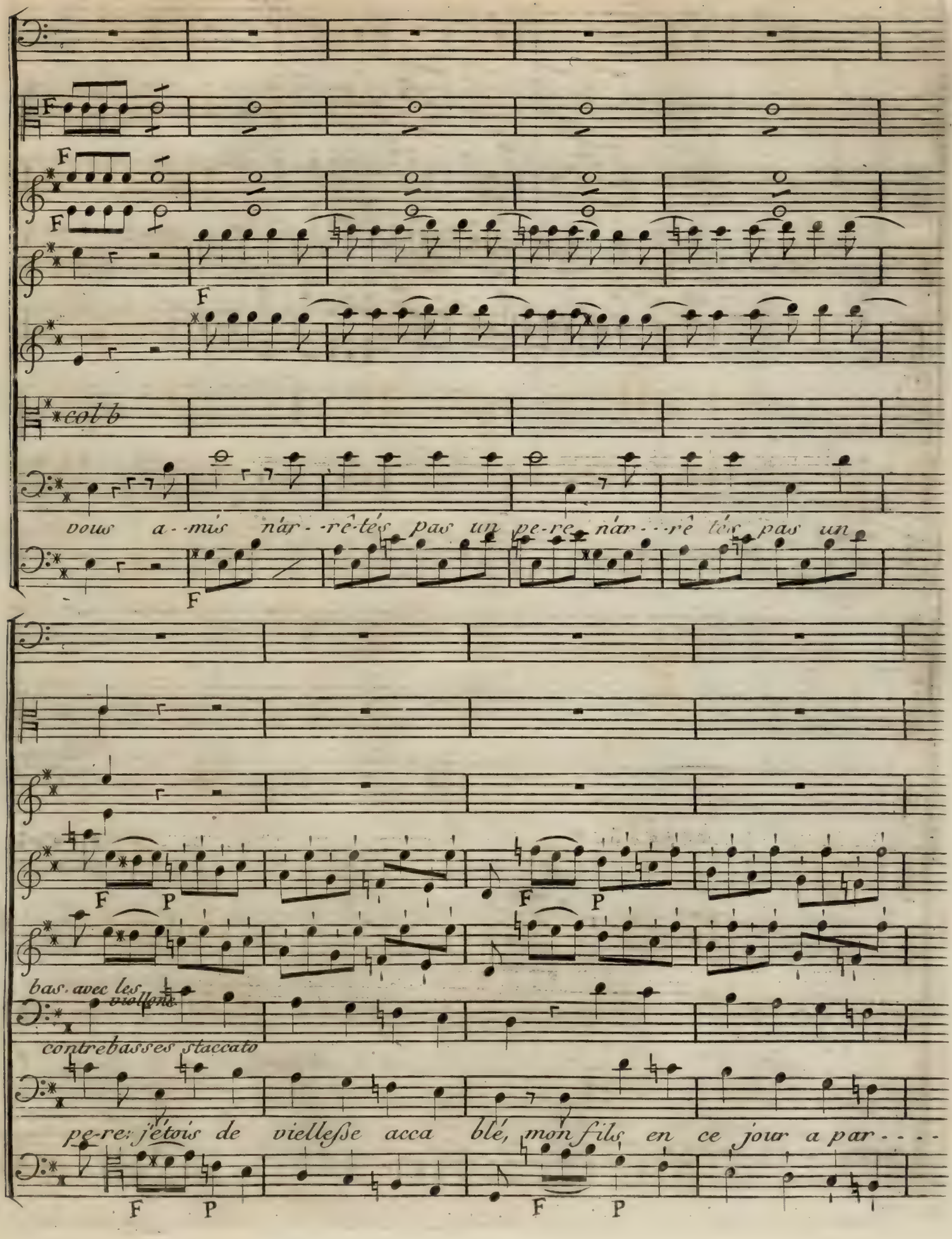

Timballe
Cors et trompettes en re
Haubois
V.V.
Viole Baſſons col b.
Eumene
Allegro maestoso
Au cri de la nature au cri de la nature la

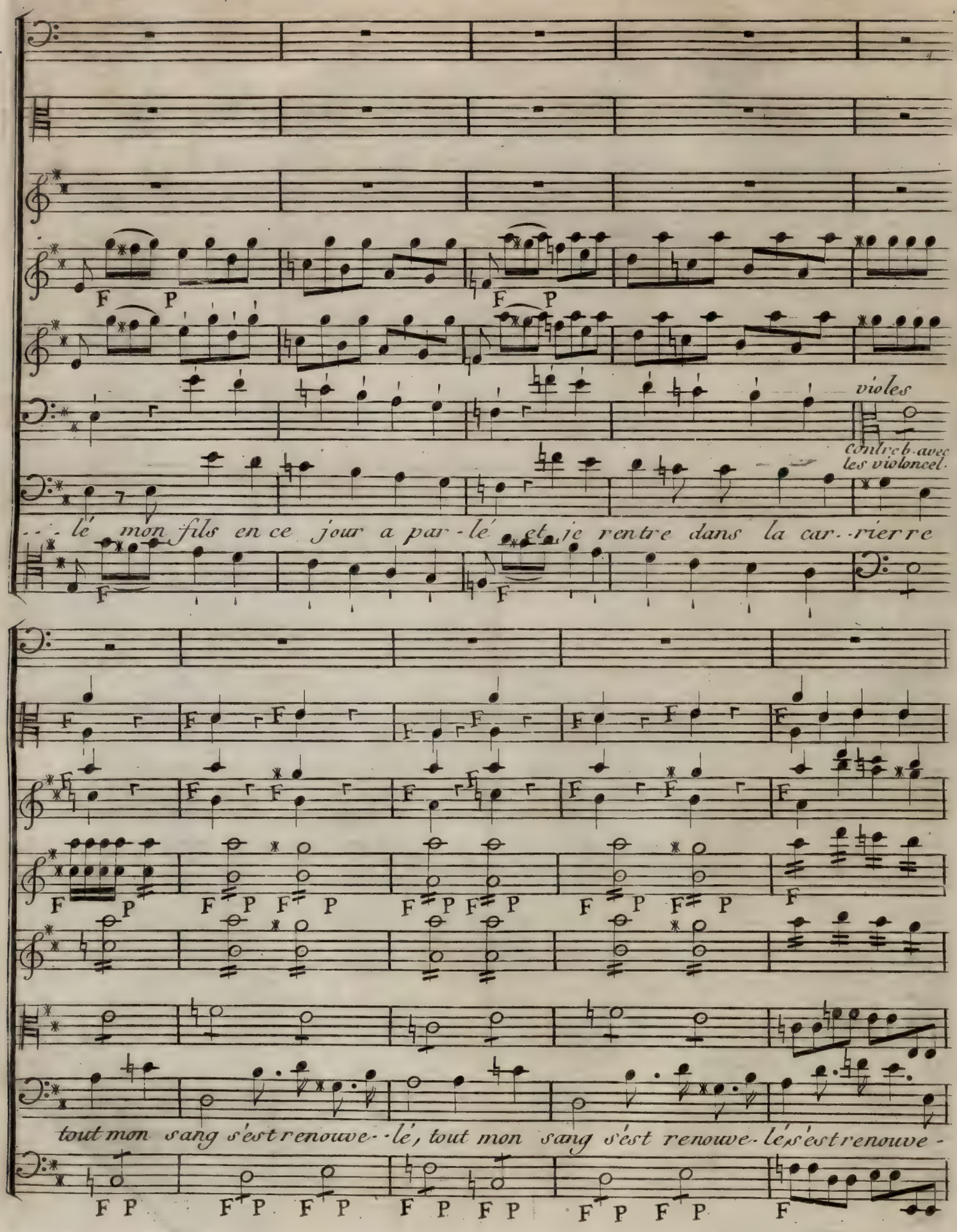

F
cres
poco f
P
gloire unit le sien, la gloire unit le sien, la gloire unit le sien: u ne mort obs-
cres.
poco f.
col b
- - cu-re se roit une in-jure pour un cœur tel que le mien, qu'un por te mon

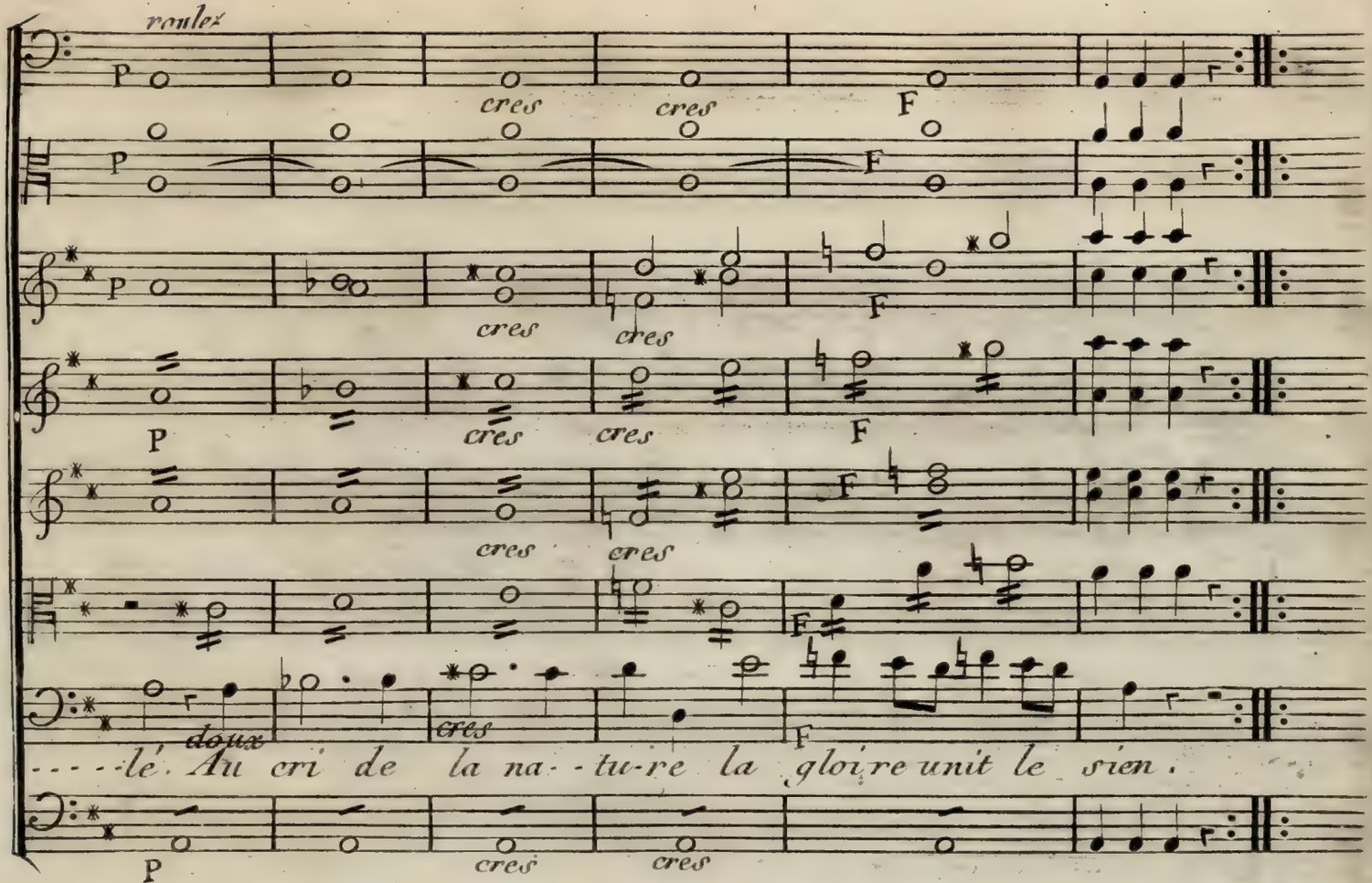

F
F
F
F P
â-ge, tu vois mon transport! va le vrai courage rend tou-jours assez
F P
F
F
F
pof. P
pof. P
pof. P
pof. P
F
F
fort. une mort obscure seroit une injure pour un cœur tel que le
F


colb.
mien pour un cœur tel que le mien qu'impor te mon â ge tu vois mon trans
cres
poco f
...port: vas le vrai coura ge rend toujours assez fort rend toujours assez
cres
poco f


Fin
Fin
Fin
P
fort rend toujours assez fort.
Fin Nos viellards vont me
P
pof. P
3
di- -re; Eumene ou courez vous? quelle ar deur vous inspire? Mars n'est plus fait pour
P


F
F
F
F
col b
vous a-mis nár--rê-tés pas un pe-re nár--rê tés pas un
F
F P
F P
bas avec les violons
contrebasses staccato
pe-re: j'étois de vielleſse acca blé, mon fils en ce jour a par----
F P
F P


violes
contre b. avec
les violoncel.
...lé mon fils en ce jour a par-lé et je rentre dans la car..rierre
tout mon sang s'est renouve..lé, tout mon sang s'est renouve-lé, s'est renouve-



Agathis.

Ah! mon pere, avec quel joie!

Eumene.

C'est que lorsqu'on a un fils comme le mien, et une patrie telle que la notre, la véritable fête, c'est celle des mariages; d'aujourd'hui nous ne nous quiterons pas.

Agathis.

Rien ne m'empêchera de veiller sur vos jours.

Eumene.

Veille sur nos soldats: ne crains rien pour moi; mais retirons nous: voici le moment ou toutes les jeunes Samnites vont se rassembler dans ce cirque champêtre; et tu sais ce que la loi ordonne.

Agathis.

Oui, mon pere; mais je sais aussi que entre toutes ses compagnes, Cephalide est toujours la premiere à se rendre ou son devoir l'appelle. Si je pouvois seulement l'apperçevoir de loin!

Eumene.

Mon fils, hatons-nous: on vient.

Agathis.

Mon pere, me trompé-je?... non c'est elle

(En ce moment, Eumene et Agatthis occupent le fond du Théatre: Euphémie et Céphalide descendent vers l'avant Scene.)

SCENE III.

Agathis, Eumene, Euphémie, Céphalide.

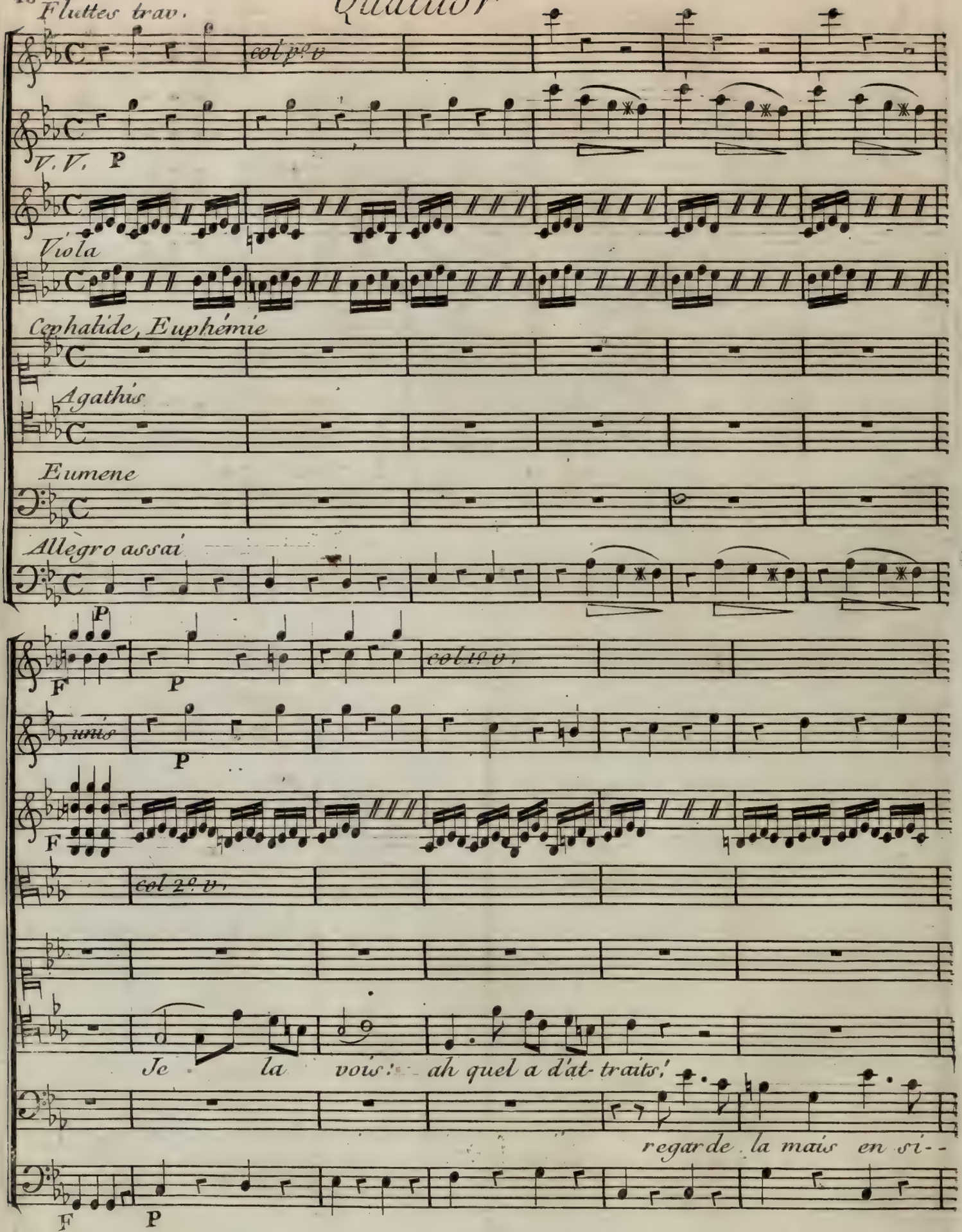
Céphalide.

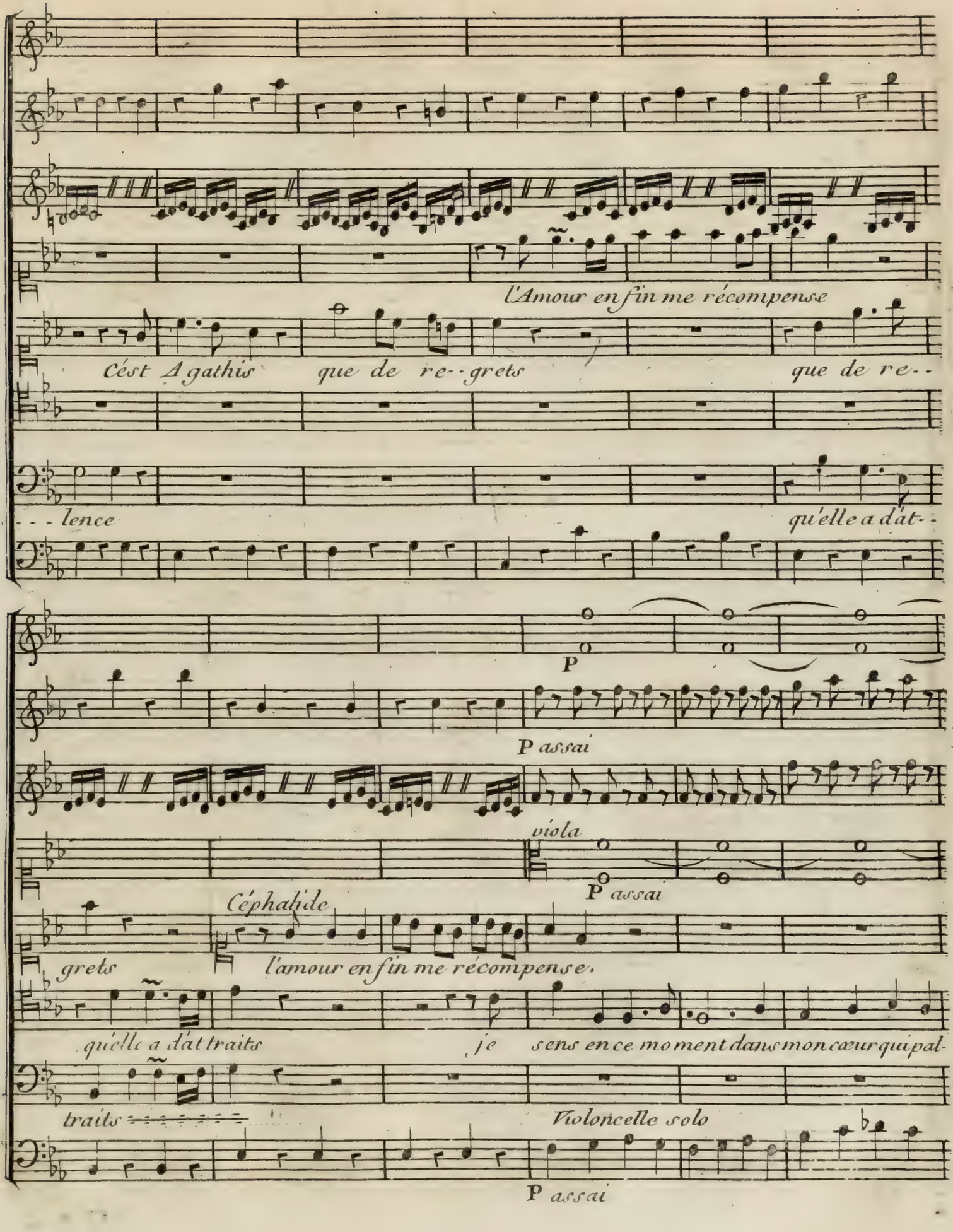
Ma mere, il est la... m'avez vous observée? n'ai-je point rougi?

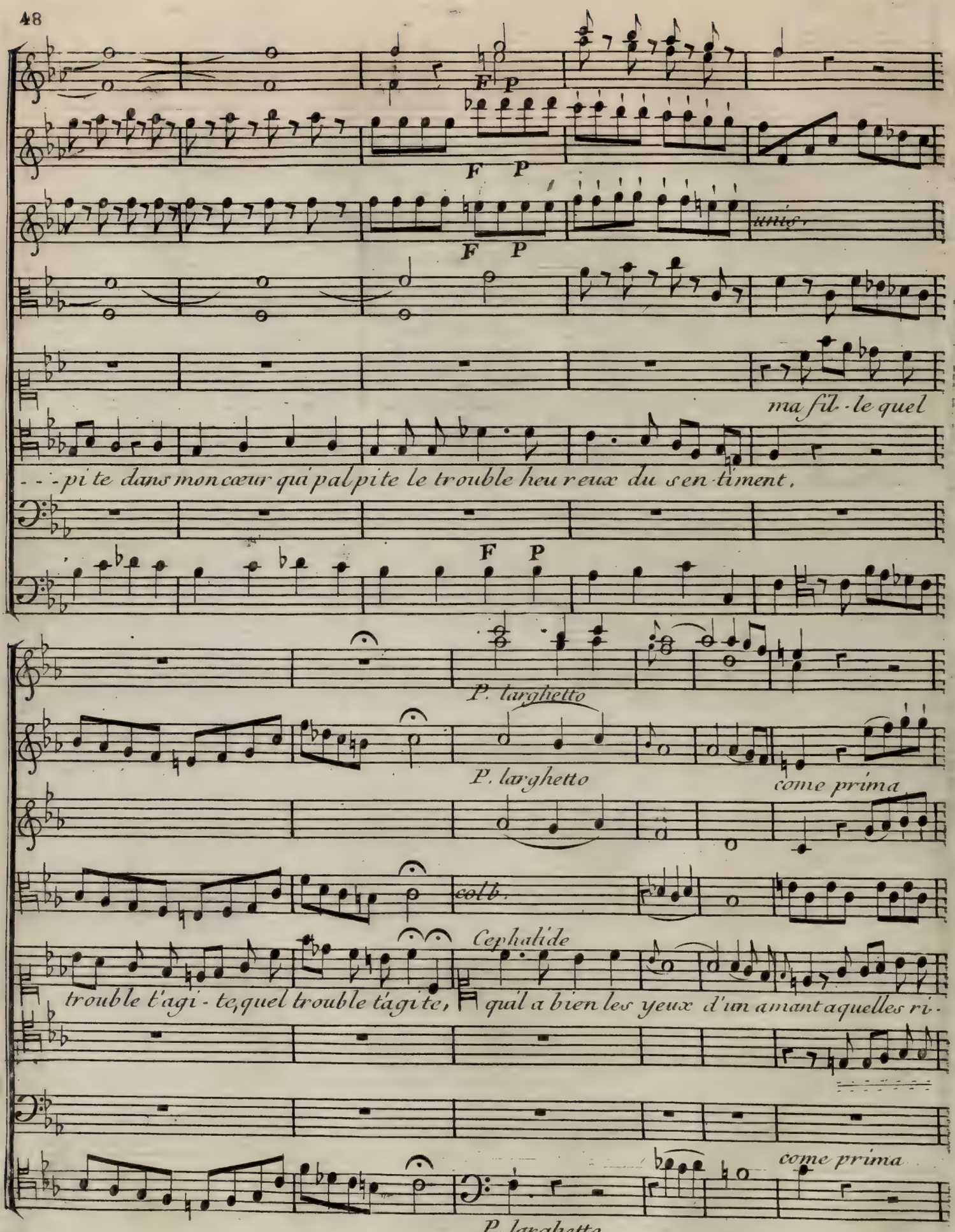
Euphémie.

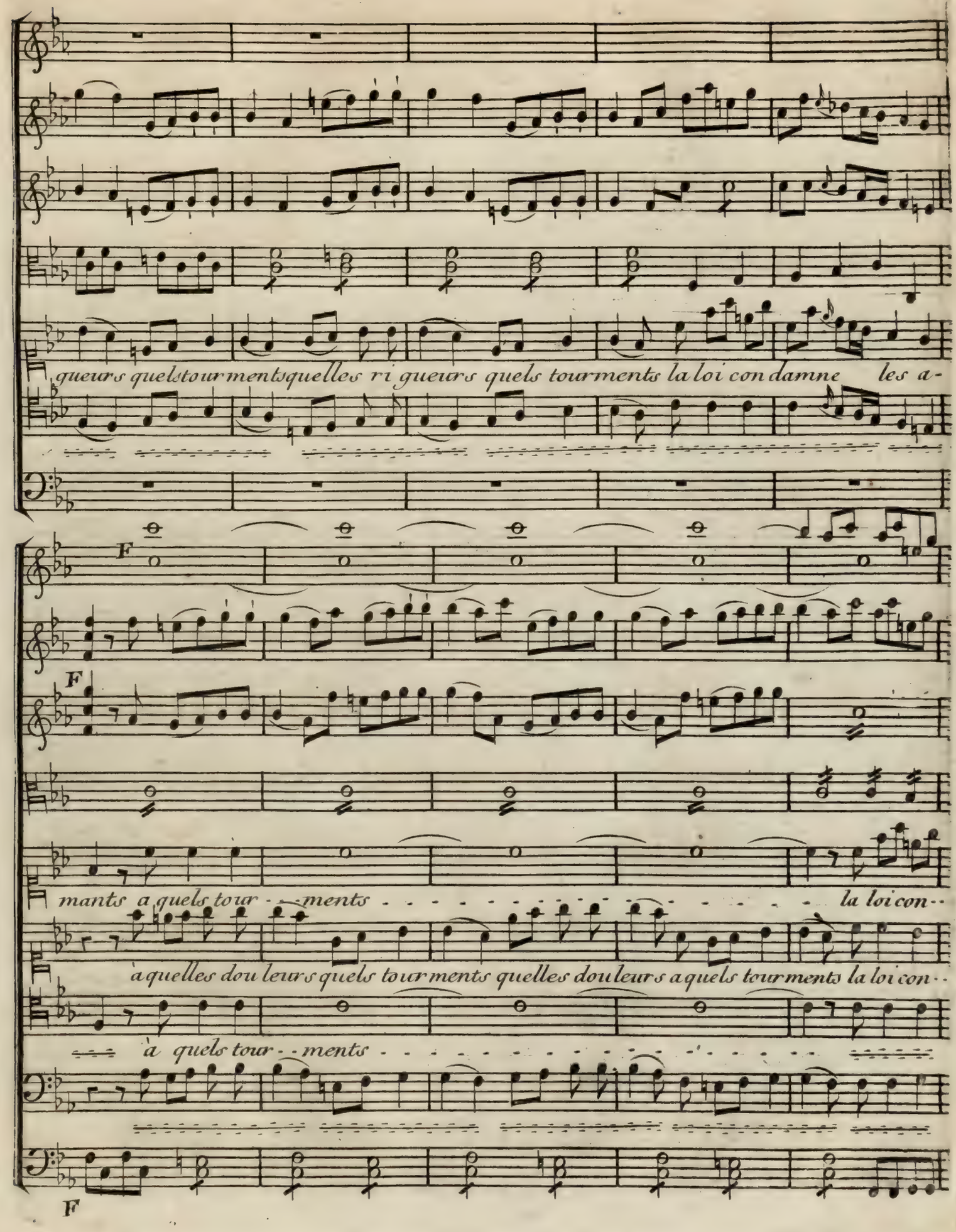
Ma fille paroissez au moins ignorer l'avoir vû.

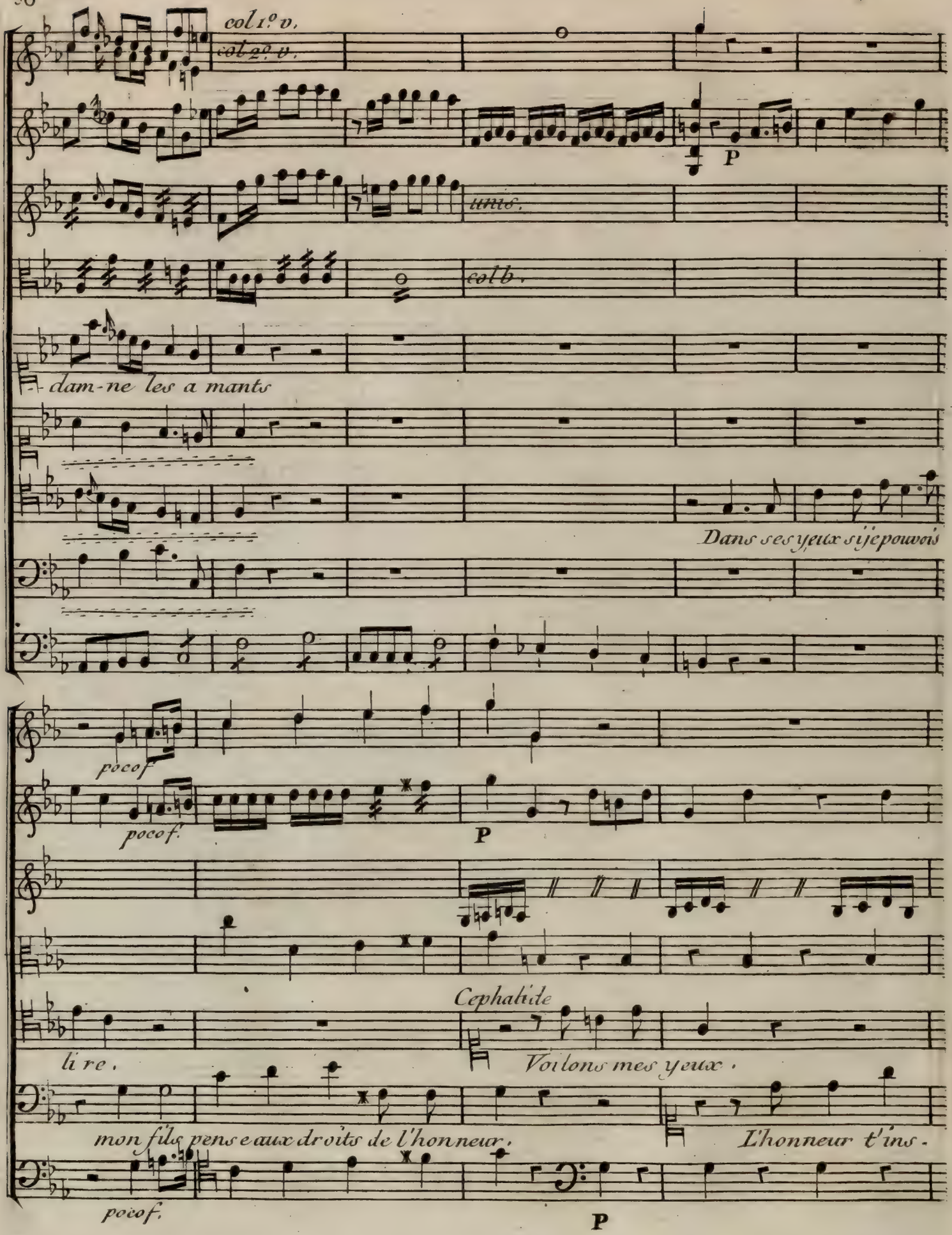
Quatuor

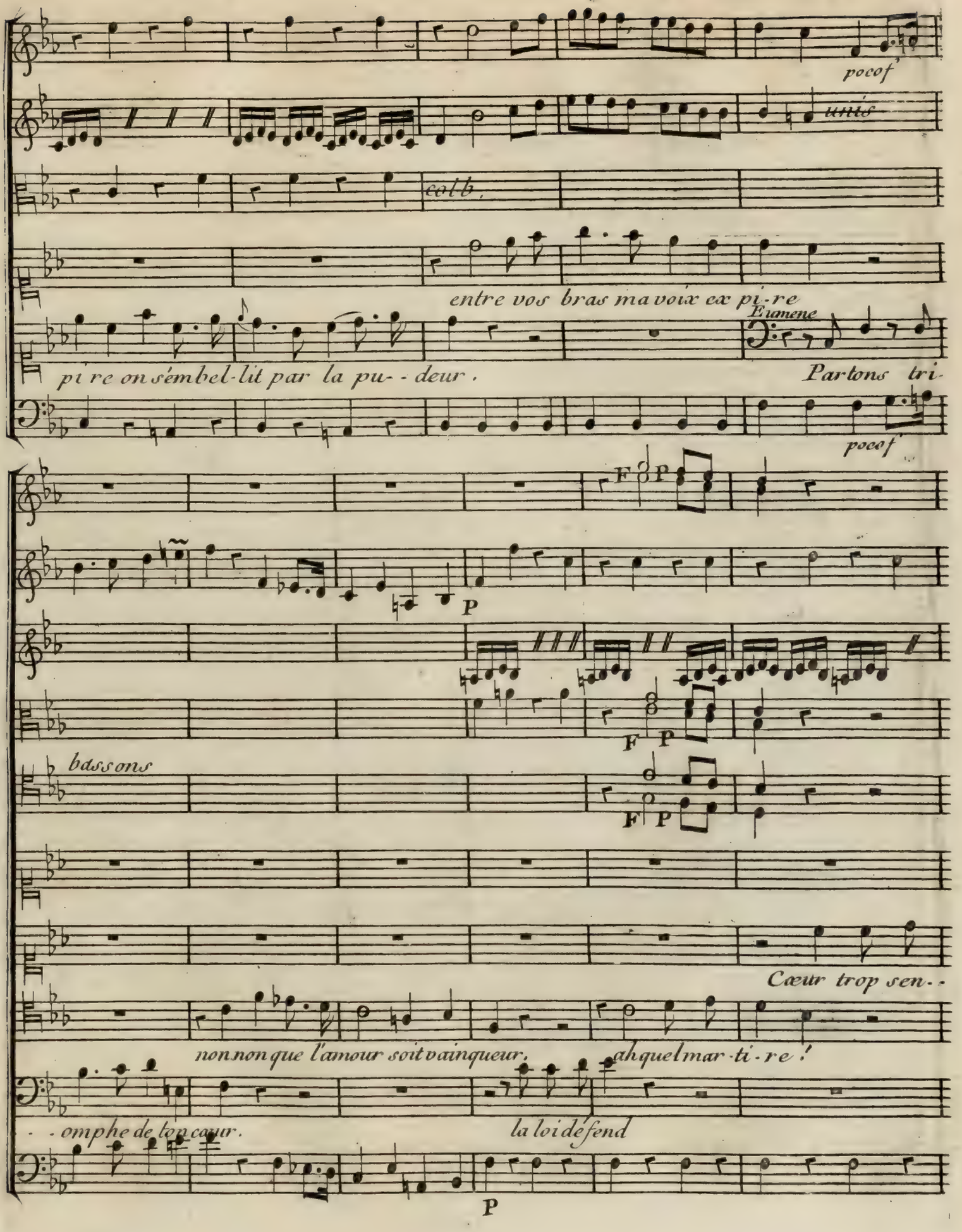

Flutes trav.
col 1e. v
V. V. P
Viola
Cephalide, Euphémie
Agathis
Eumene
Allegro assai
F
P
col 1e. v.
unis
col 2e. v.
Je la vois: ah quel a d'at-traits!
regarde la mais en si--

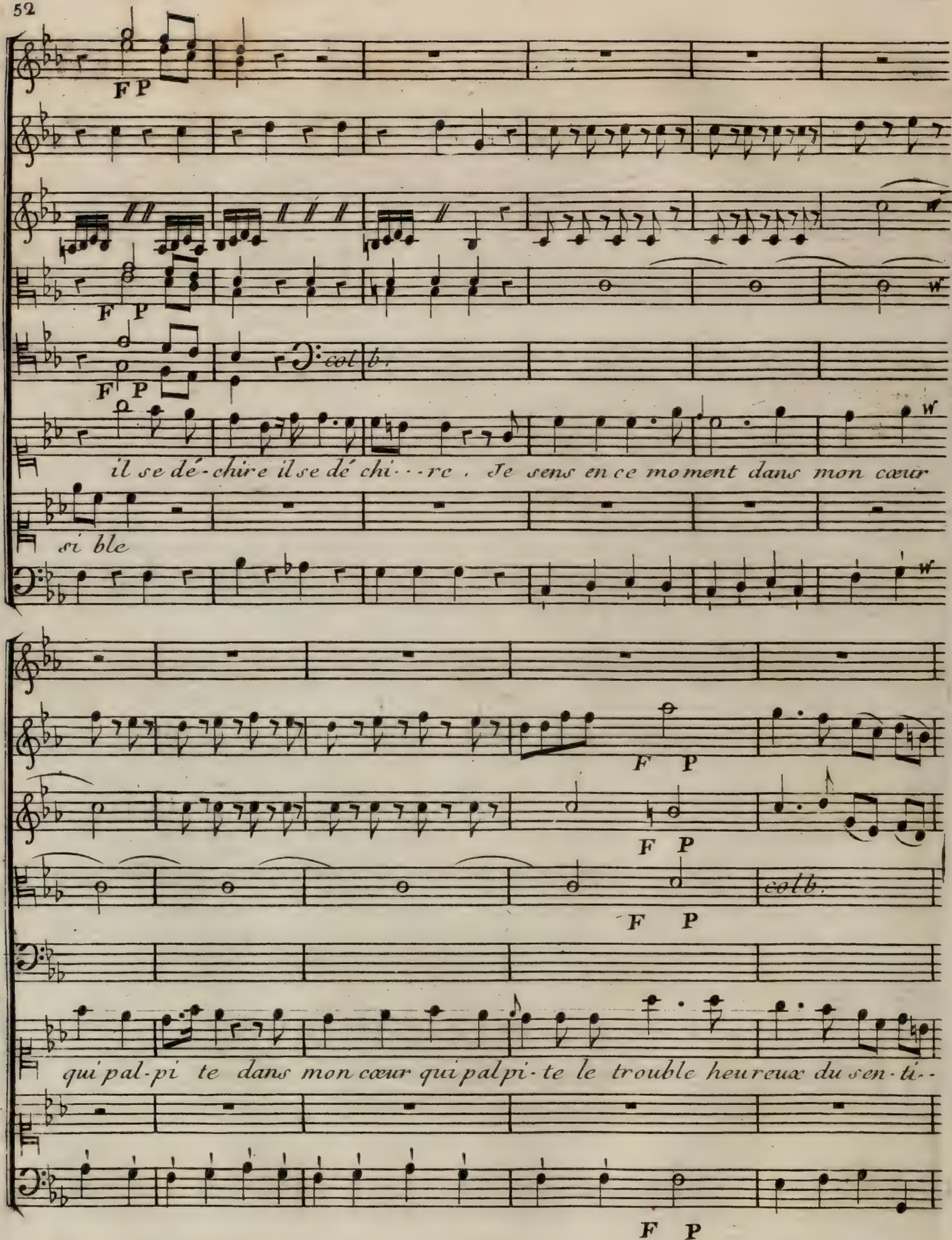

l'Amour enfin me récompense
Cést Agathis que de re-grets que de re-
-lence qu'elle a d'at-
P
P assai
viola
P assai
Céphalide
grets l'amour enfin me récompense.
qu'elle a d'attraits je sens en ce moment dans mon cœur qui pal-
traits
Violoncelle solo
P assai

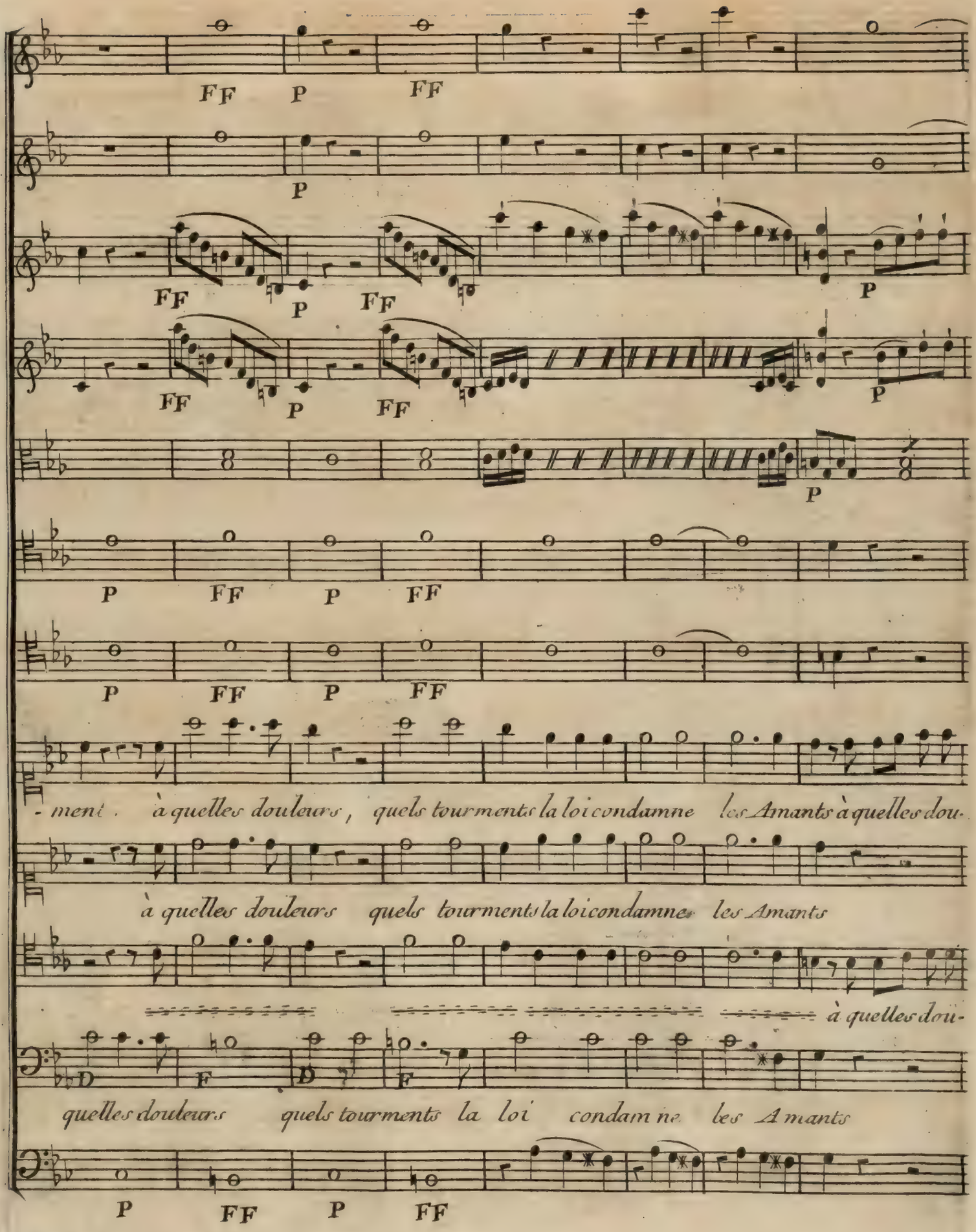

F P
F P
F P
unis.
ma fil - le quel
- - - pi te dans mon cœur qui pal pi te le trouble heu reux du sen - timent,
F P
P. larghetto
P. larghetto
come prima
colb.
Cephalide
trouble t'agi - te, quel trouble t'agi te, qu'il a bien les yeux d'un amant aquelles ri -
come prima
P. larghetto

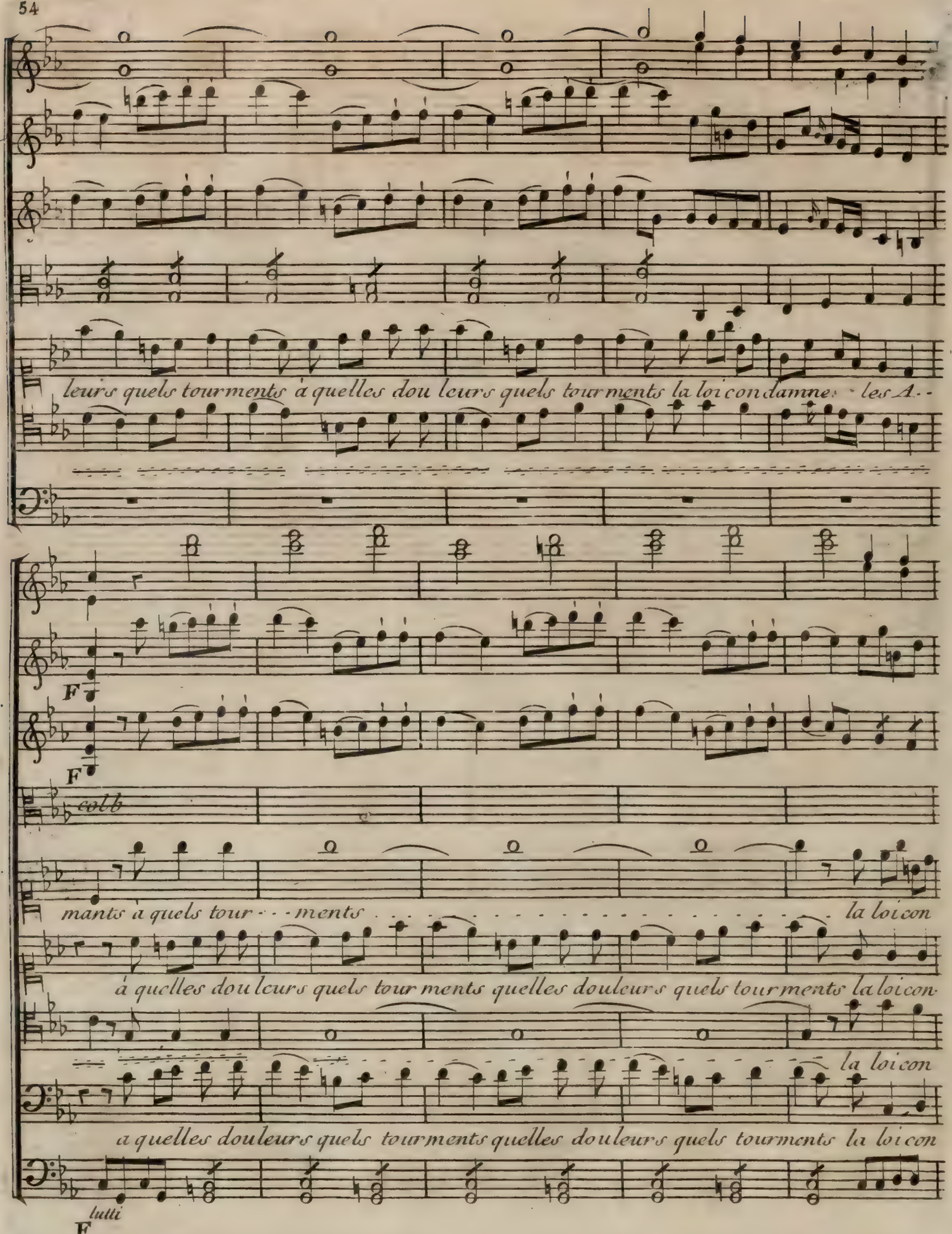

gueurs quels tourments quelles ri gueurs quels tourments la loi con damne les a-
F
F
mants a quels tour - - ments - - - - - - - - - - - - - - - - - - la loi con - -
à quelles dou leurs quels tourments quelles douleurs a quels tourments la loi con - -
à quels tour - - ments - - - - - - - - - - - - - - - - - -

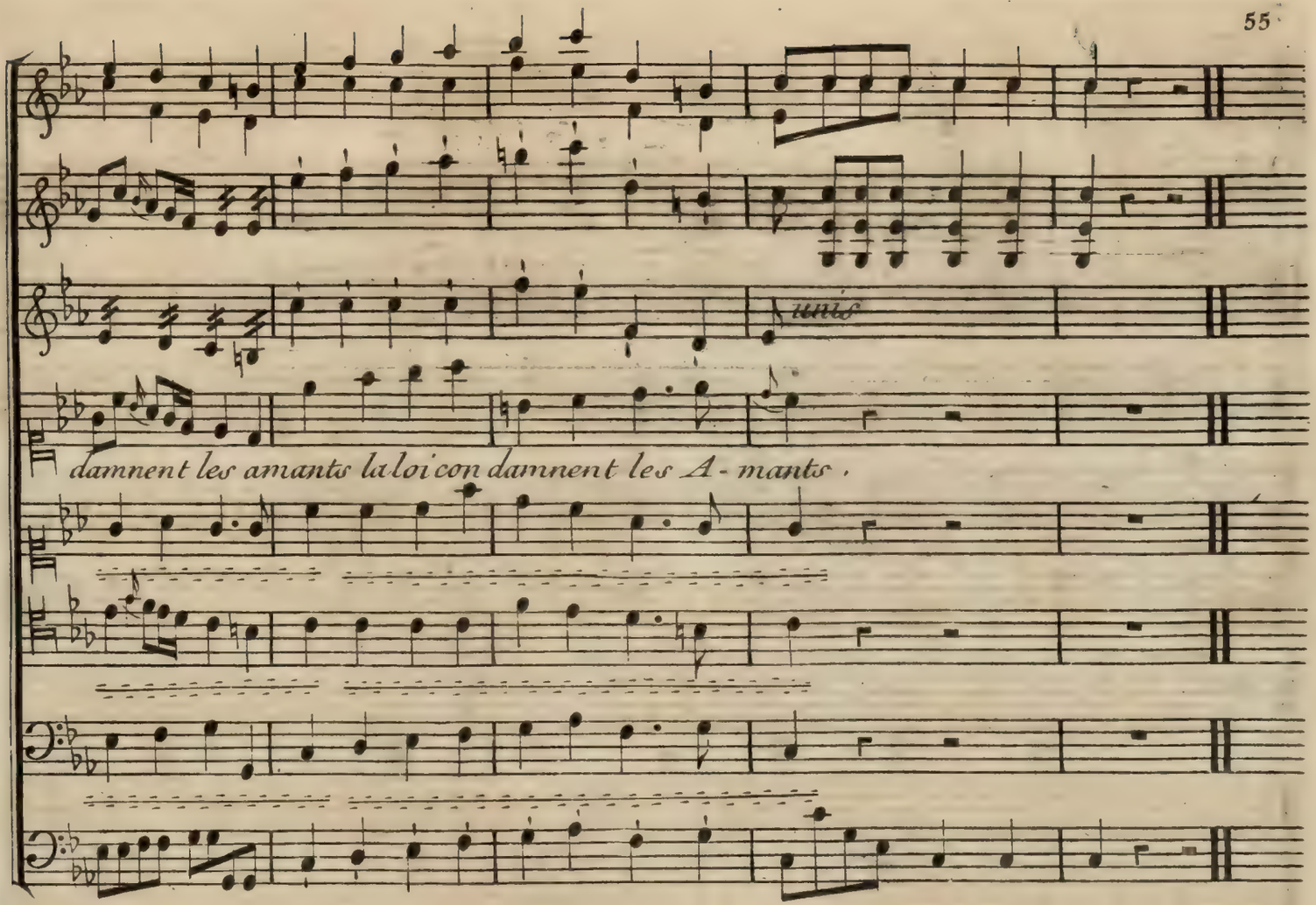

col 1.o v.
col 2.o v.
P
unis.
col b.
dam-ne les a mants
Dans ses yeux si je pouvois
pocof.
pocof.
P
Cephalide
li re.
Voilons mes yeux.
mon fils pense aux droits de l'honneur.
L'honneur t'ins-
pocof.
P


pocof
unis
col b.
entre vos bras ma voix ex pi-re
Eumene
pi re on sémbel-lit par la pu- - deur.
Partons tri-
pocof
F P
P
F P
bassons
F P
Cœur trop sen- -
non non que l'amour soit vainqueur.
ah quel mar-ti-re!
- - omphe de ton cœur.
la loi défend
P


F P
F P
F P
col b.
il se dé-chire il se dé chi···re . Je sens en ce moment dans mon cœur
si ble
F P
F P
F P
col b.
qui pal-pi te dans mon cœur qui palpi-te le trouble heureux du sen-ti··
F P


FF P FF
P
FF P FF P
FF P FF P
P FF P FF
P FF P FF
- ment à quelles douleurs, quels tourments la loi condamne les Amants à quelles dou-
à quelles douleurs quels tourments la loi condamne les Amants
à quelles dou-
quelles douleurs quels tourments la loi condamne les Amants
P FF P FF


leurs quels tourments à quelles dou leurs quels tourments la loi con damne - les A - -
F
F
colb
mants à quels tour - - - ments . . . . . la loi con
à quelles dou leurs quels tour ments quelles douleurs quels tourments la loi con
la loi con
a quelles douleurs quels tourments quelles douleurs quels tourments la loi con
lutti
F



(*Ici Céphalide fixe les yeux sur Agathis ; les lève ensuite vers le Ciel avec l'expression la plus vive .*)

Agathis .

Mon pere, elle m'a vû ; oüi, partons : espérer, ce seroit trop . . . . un regard, c'est déja beaucoup .

SCENE IV.

Euphémie, Céphalide .

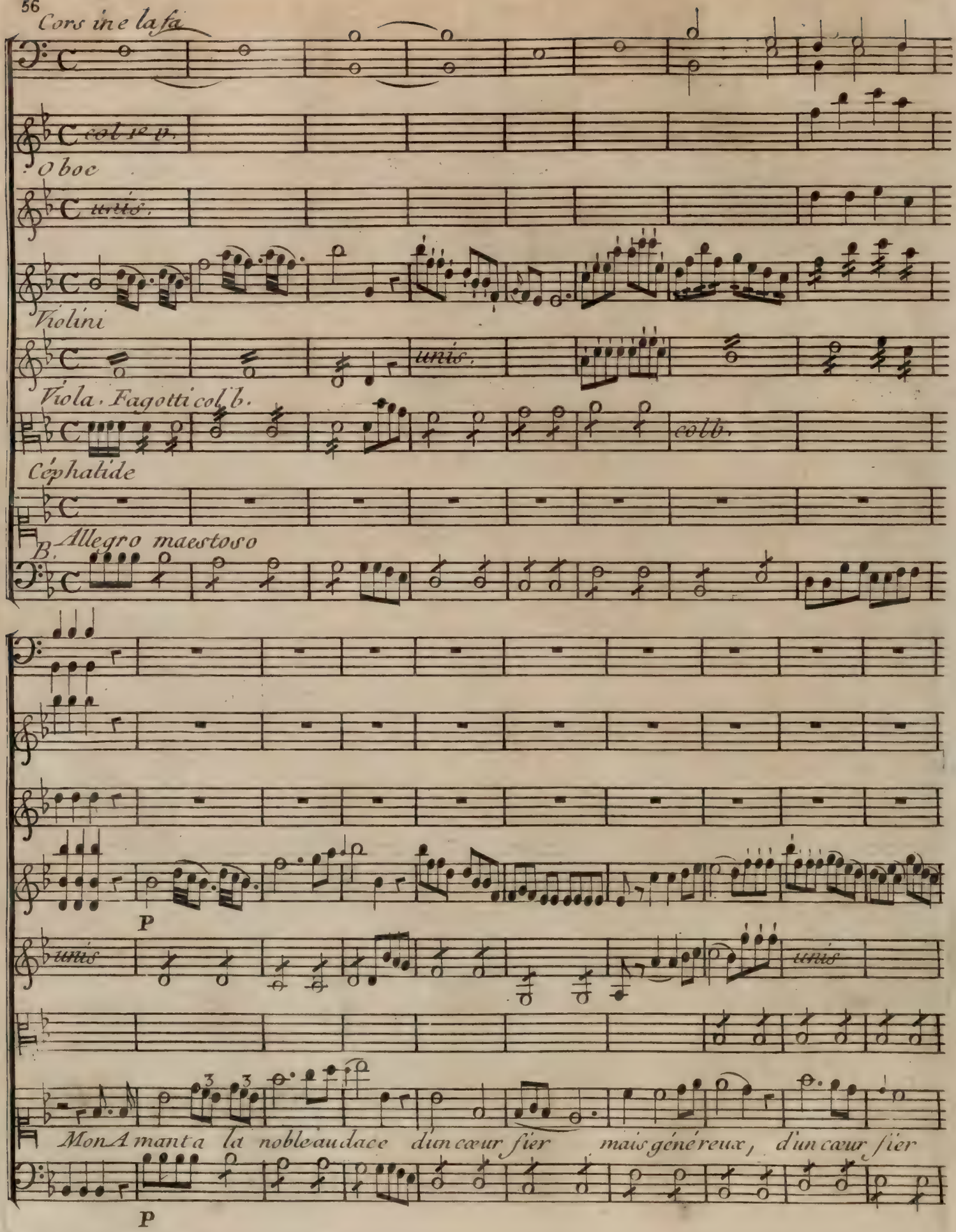
Euphémie .

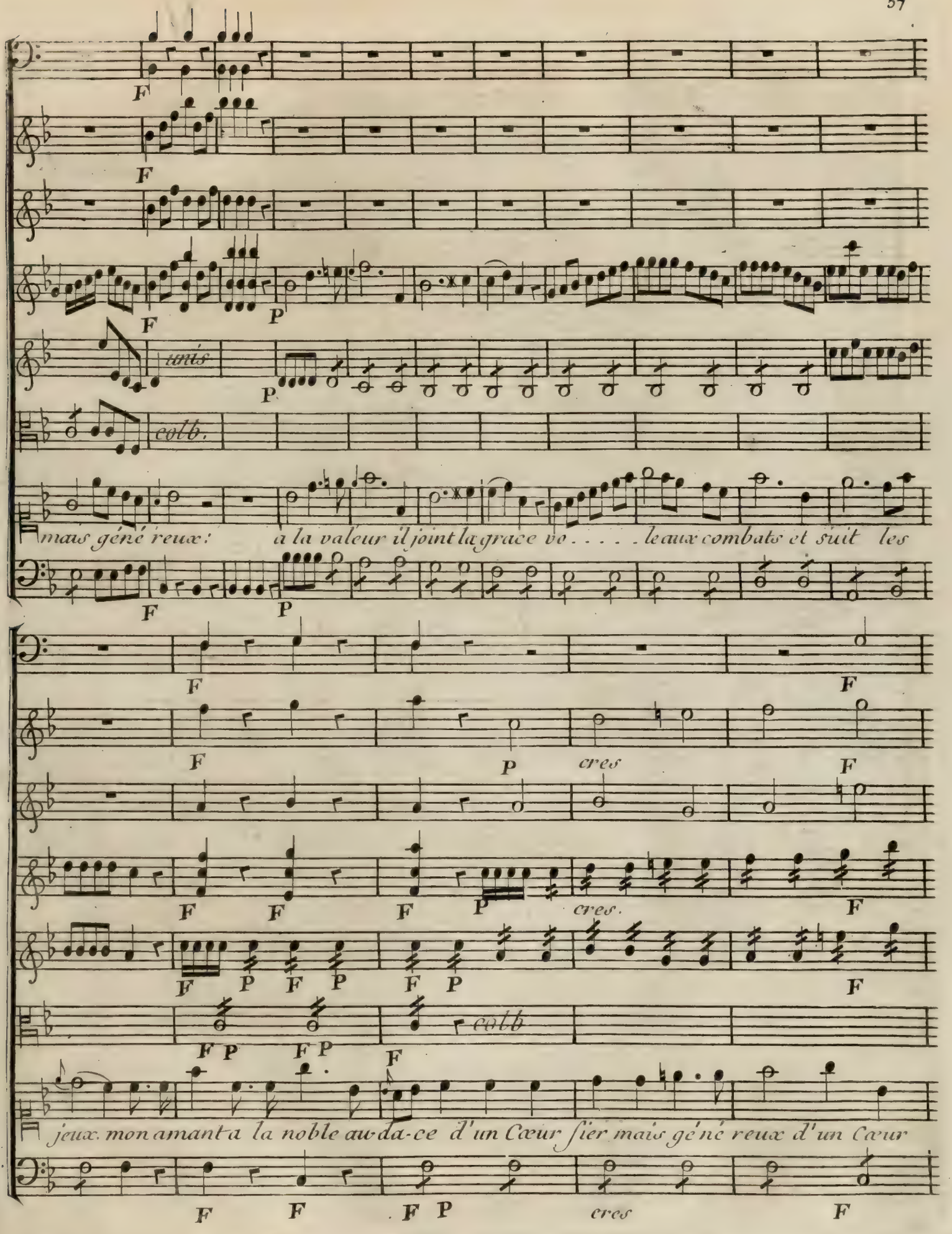
Je commence, ma fille à n'être plus aussi contente de vous . Vos allarmes, vos espérances . . . . un trouble continuel altére votre bonheur, et je voudrois que votre âme fît un éffort sur elle-même .

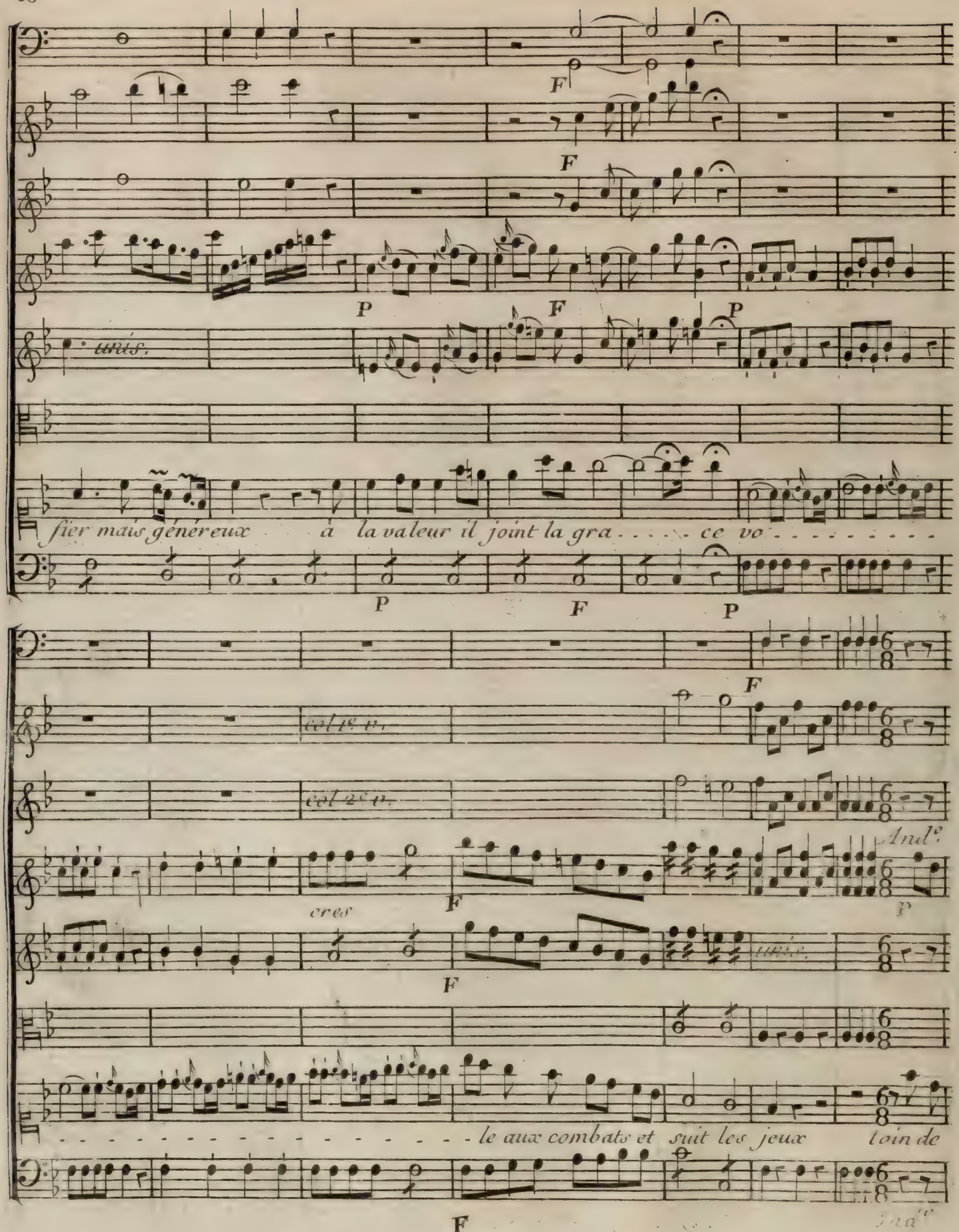
Céphalide .

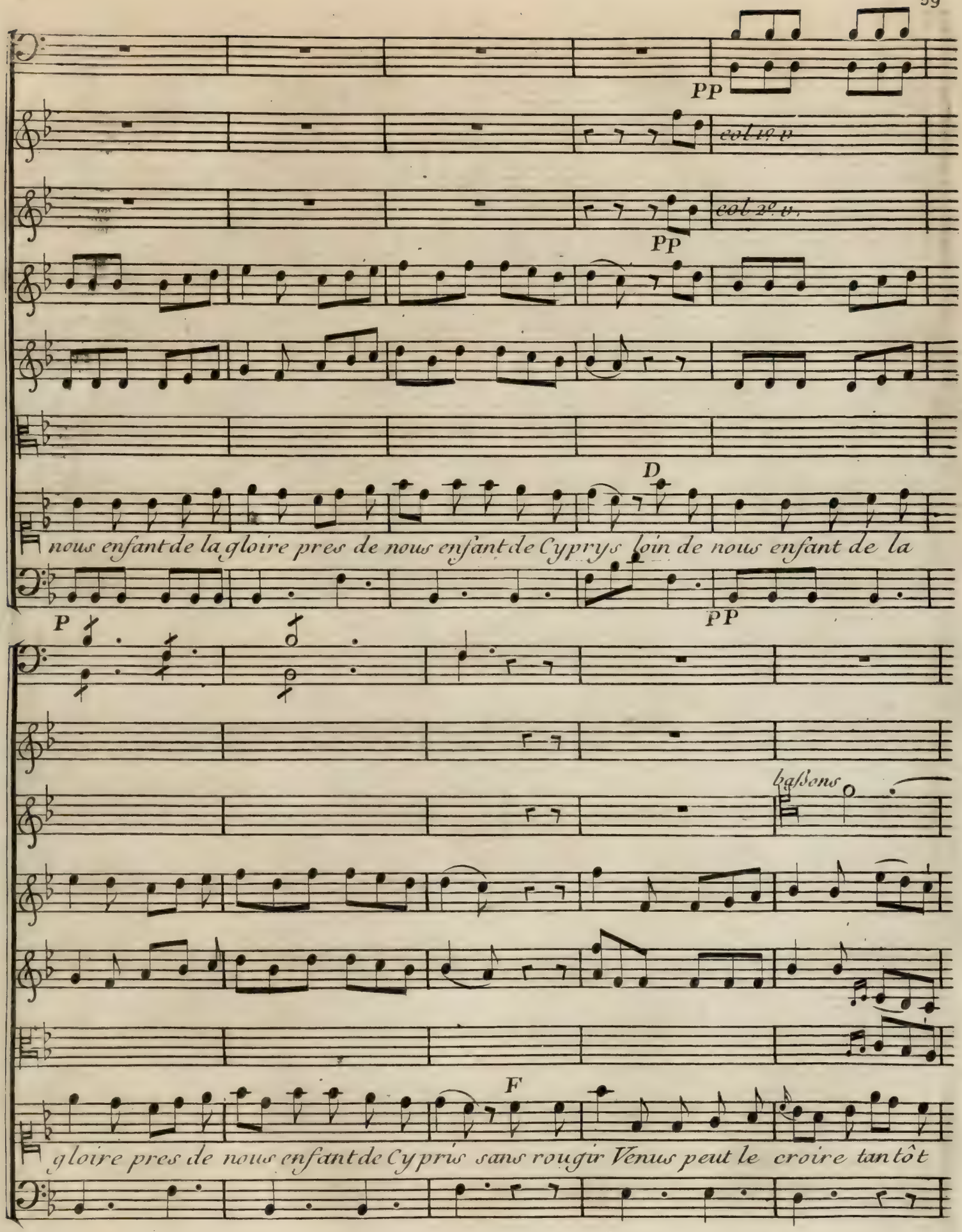
Ah, ma mere, vous savez si je suis sensible, et vous connoissez Agathis .

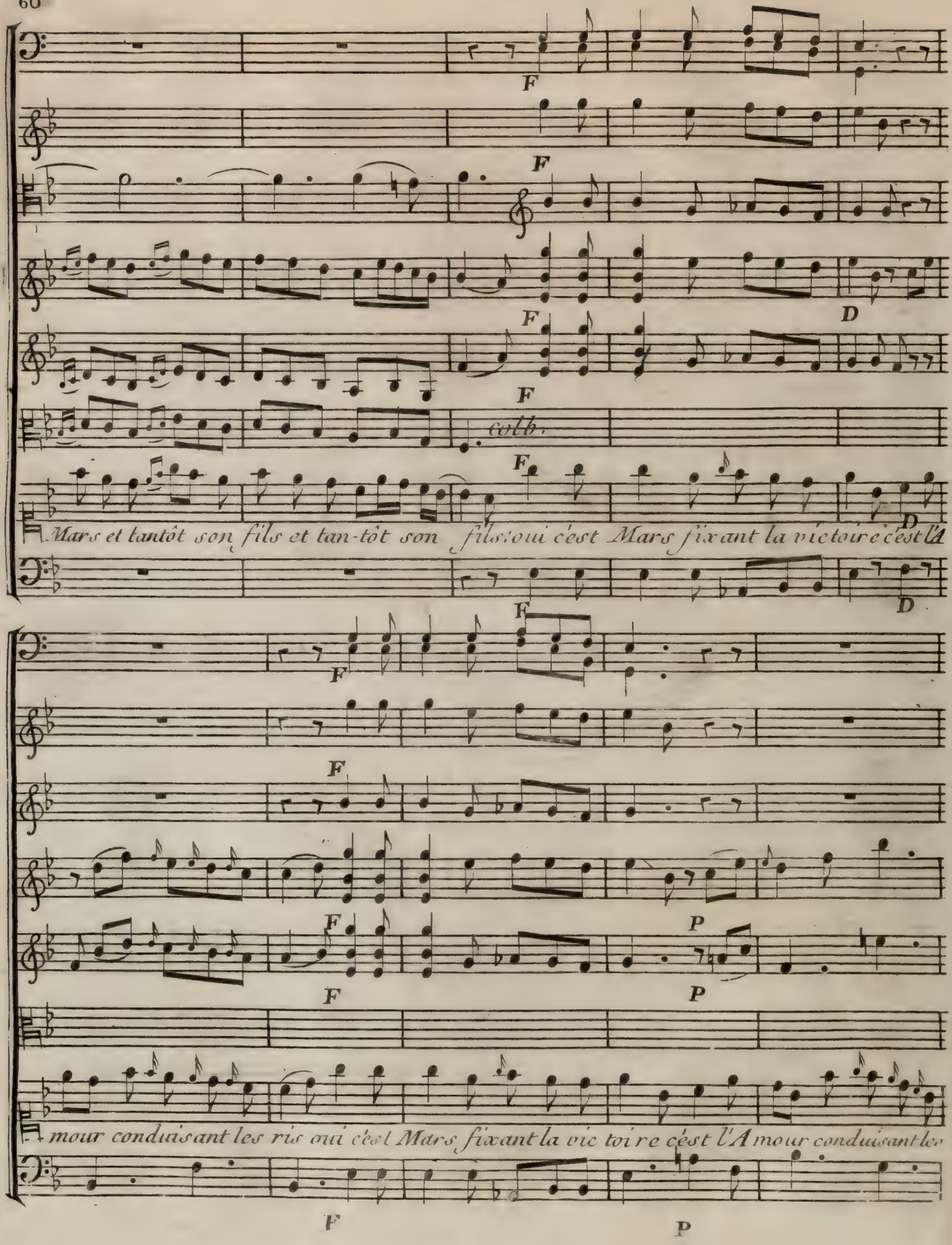
Ariette .

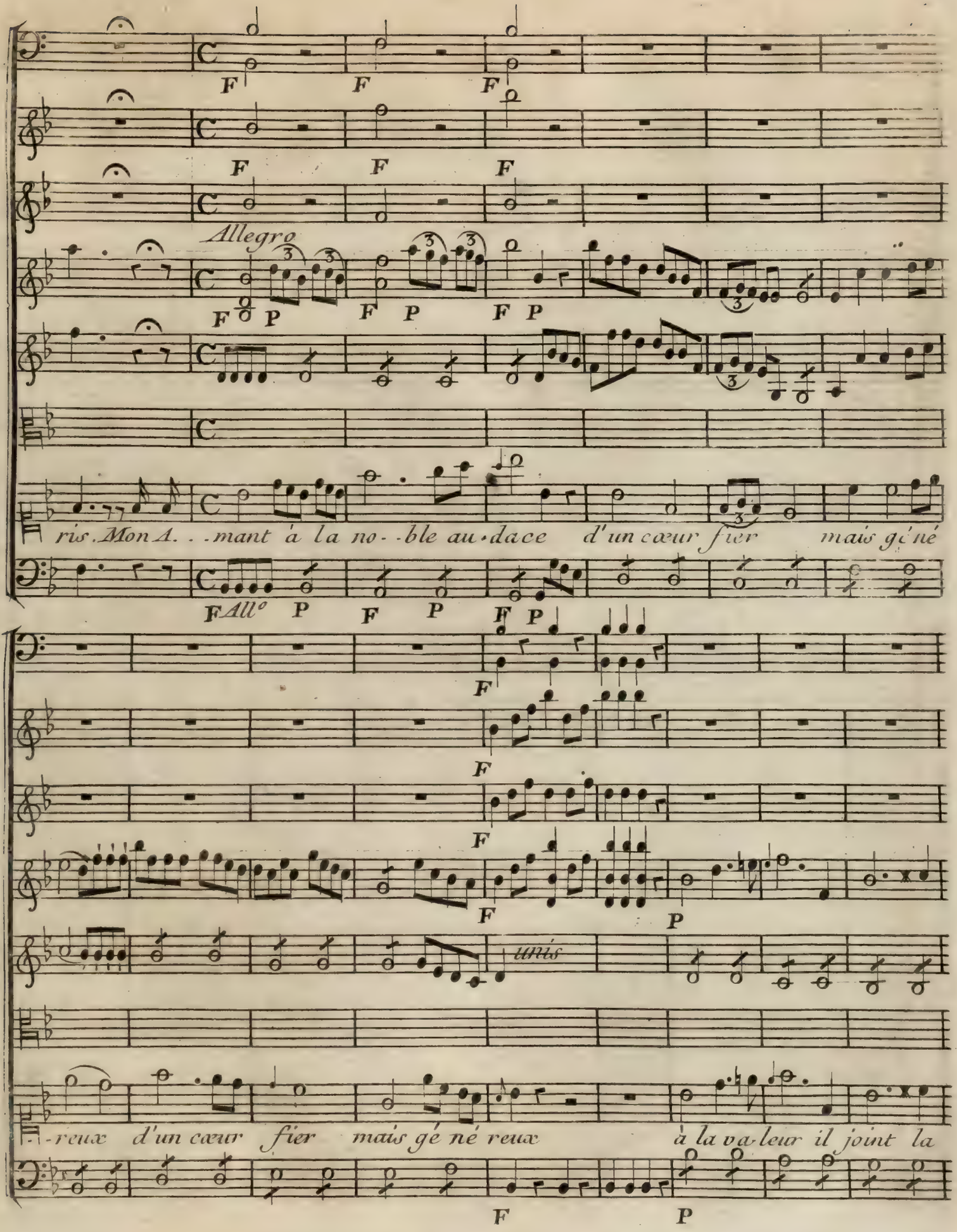

Cors in e la fa
col 1e v.
Oboe
unis.
Violini
unis.
Viola. Fagotti col b.
col b.
Céphalide
B. Allegro maestoso
P
unis
unis
Mon Amant a la noble audace d'un cœur fier mais généreux, d'un cœur fier
P

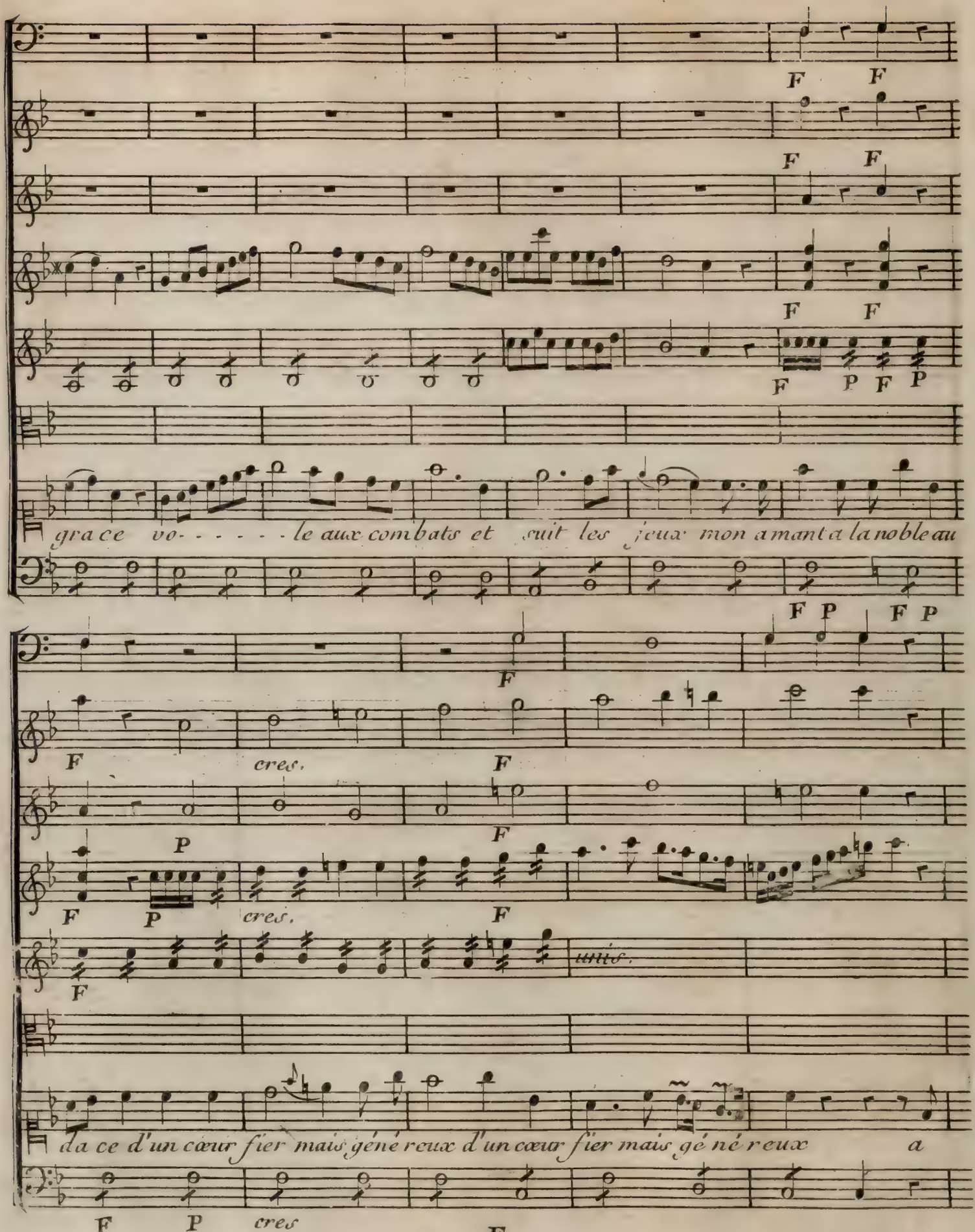

F
F
F
P
tais
P
colb.
mais généreux: à la valeur il joint la grace vo . . . . leaux combats et suit les
F
P
F
F
F
P
cres
F
F
F
P
cres.
F
F
P
F
P
F
P
F
F
P
F
P
colb
F
jeux. mon amant a la noble au-da-ce d'un Cœur fier mais généreux d'un Cœur
F
F
F
P
cres
F

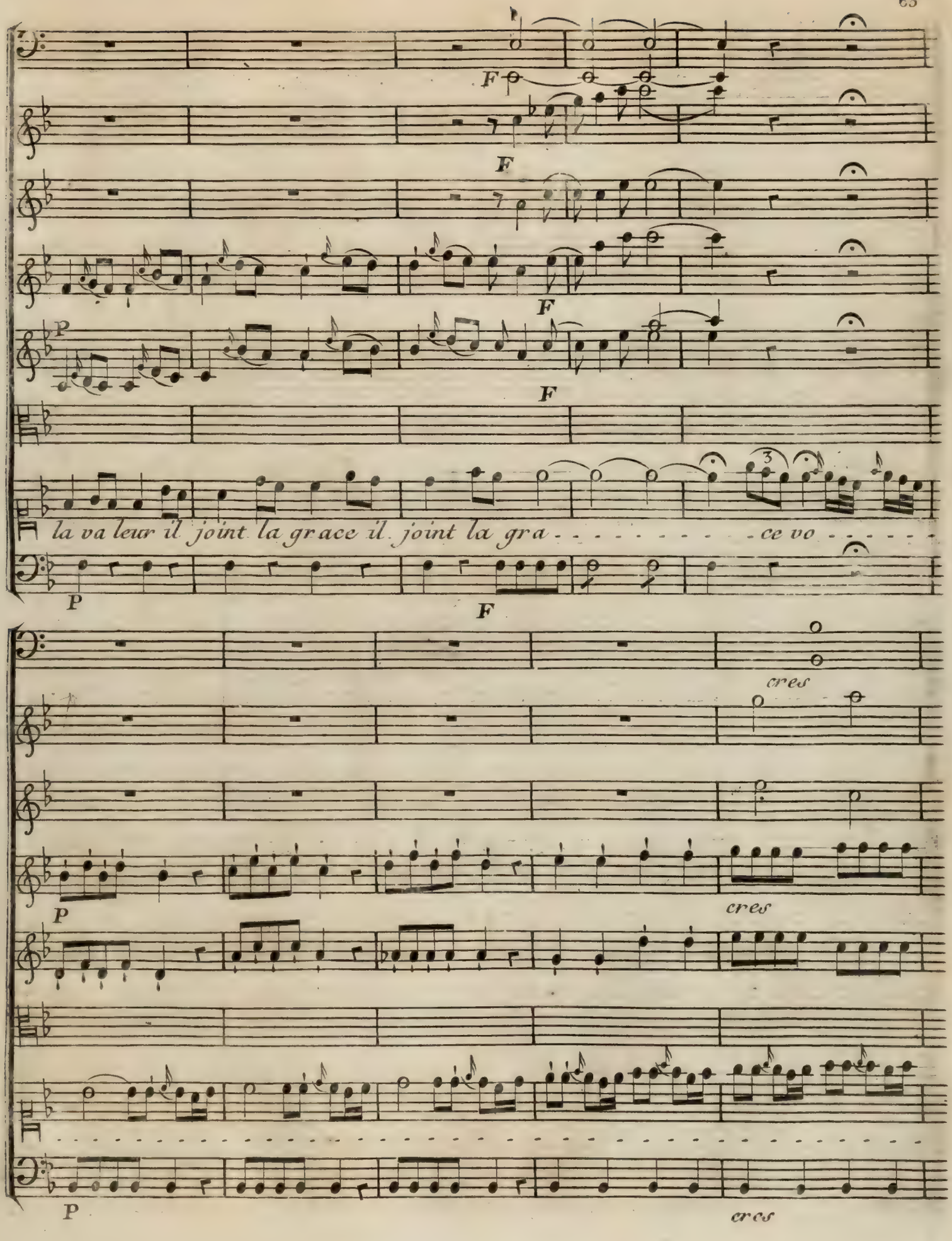

unis.
fier mais généreux à la valeur il joint la gra - - - - ce vo - - - - - - - - -
col 1e v.
col 2e v.
cres
Andte
unis.
- - - - - - - - - - - - - - - - - - le aux combats et suit les jeux loin de

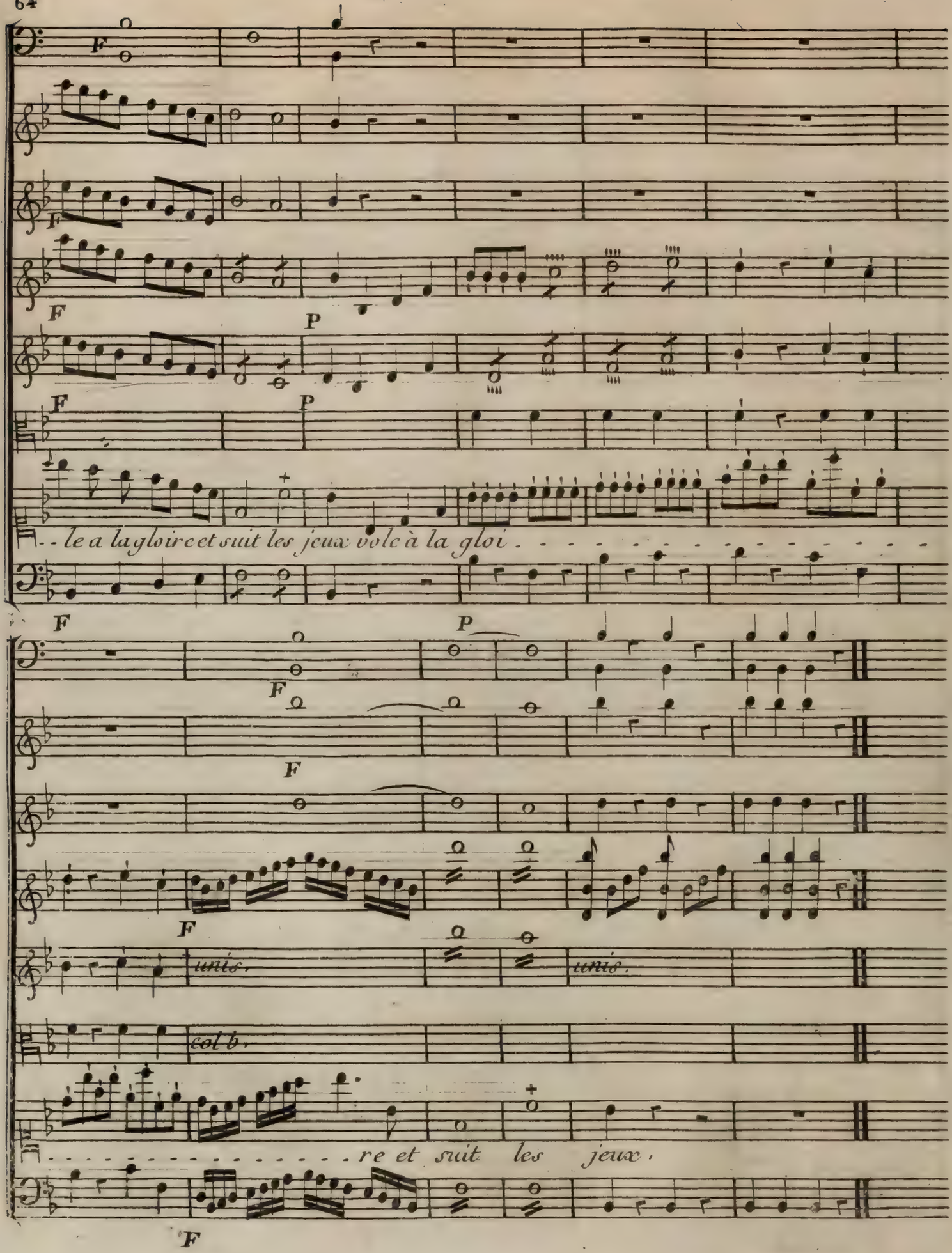

PP
col 1º v
col 2º v.
PP
D
nous enfant de la gloire pres de nous enfant de Cypris loin de nous enfant de la
P
PP
bassons
F
gloire pres de nous enfant de Cypris sans rougir Venus peut le croire tantôt


F
F
D
F
F
colb.
F
D
Mars et tantôt son fils et tan-tôt son fils: oui c'est Mars fixant la victoire c'est l'A
D
F
F
F
F
P
F
P
mour conduisant les ris oui c'est Mars fixant la vic toi re c'est l'Amour conduisant les
F
P


Allegro
ris. Mon A. . . mant à la no- -ble au-dace d'un cœur fier mais gé né
F All° P F P F P
unis
-reux d'un cœur fier mais gé né reux à la va-leur il joint la


F F
F F
F F
F P F P
grace vo- - - - - - le aux combats et suit les jeux mon amant a la noble au
F P F P
F
F
cres.
F
P
F
P
cres.
F
F
unis.
da ce d'un cœur fier mais généreux d'un cœur fier mais généreux a
F P cres
F


F
F
F
P
F
la va leur il joint la grace il joint la gra - - - - - - - - - - ce vo - - - - -
P
F
cres
P
cres
P
cres


F
P
F
P
F
P
le a la gloire et suit les jeux vole à la gloi
F
P
F
F
F
F
unis.
unis.
col b.
re et suit les jeux.
F

Euphémie.

Eh bien, ma Fille, il faut attendre le moment avec autant de tranquilite que de courage

Céphalide.

Mais on combat aujourd'hui.

Euphémie.

Nouveau sujet d'espoir.

Céphalide.

Mais si j'étois choisie....

Euphémie.

Céphalide, croyez-vous donc que tous les suffrages se reuniront sur vous?

Céphalide.

Je ne dis pas cela... mais s'il arrivoit qu'un Guerrier l'emportât sur Agathis; et que son choix m'eût pour objet? malgré moi, ma sensibilité.....

Euphémie.

Ma Fille, on prend souvent pour elle les erreurs de l'esprit et du gout. Si vous saviez ce qu'est l'himen chez tant d'autres peuples, vous seriez étonnée des malheurs qu'il fait naitre. On aime sans se connoître, ou plutôt on se croit connoître parce qu'on aime. On se hâte de s'unir: le delire cesse bientôt; on commence par ne plus s'aimer, on finit par ne pas s'estimer d'avantage.

Céphalide.

Mais ici l'indifference...

Euphemie.

Peut effrayer d'abord, mais du moins la foi publique est le garant de l'estime que l'on se doit l'un à l'autre; et quand on ne peut rougir de se bien connoître, on est bientôt fier de s'aimer.

Céphalide.

Vous m'avez appris à ne savoir qu'obéir.

Euphemie.

Ma fille la tâche que la nature m'imposa va finir aujourd'hui; du moins, je l'espère. C'est la dernière leçon d'une mere sensible, et qui toujours fit son bonheur du nom de ton amie.

Cephalide

La derniere! vous m'affligez.

Euphemie.

Pourquoi donc? l'état te voit aujourd'hui sous un autre aspect. L'époux succède à la mere. Tu ne devras plus compte qu'à lui des soins que tu prendras pour son bonheur. Un jour tu rediras à tes enfans ce que tu as appris de moi; et leur amour sera ta recompense, comme tes vertus sont la mienne. Mais déjà toutes tes compagnes se rassemblent. Allons vers elles.

SCENE V.

Euphémie, Céphalide, Eliane, Samnites.

Euphémie.

Jeunesse aimable, vous savés quel silence la loi vous impose. l'Himen est ici ce que nos cœurs ont de plus saint, comme la gloire est ce qu'ils ont de plus doux. L'Amour prix de la vertu, la beauté prix de la valeur; telle est la base de nos mœurs. Ici tous les regards m'annoncent la joie la plus pure.... vous seule Eliane....

Eliane

Vous devez me connoitre ; je crois peu au bonheur. Trop de raisons... mais je dois encore me taire... l'esperance.... (à part.) Je ne parlerai peut être que trop tôt.

Euphémie.

Abandonnez-vous aux mains qui vous guident et vous serez heureuses.

Eliane, a part.

Heureuses !

(On entend dans l'éloignement le bruit d'une troupe en marche.)

Euphémie.

Mais on s'avance. Placés vous dans l'ordre que je vous ai prescrit. La loi veut qu'en ce moment, où les defenseurs de la patrie partent pour le combat, ils passent tous en revue devant vous. Leurs regards vous diront : nous allons ou mourir, ou mériter de vivre pour vous ; à leur retour, l'Etat ordonnera, et vous ne pourrez qu'obéir.... A leur depart soyés fieres comme la vertu, qui commande.

Eliane, à part.

Je vais donc le voir

toutes les Samnites se placent sur les gradins qui occupent le côté droit du théâtre ; pendant ce tems on voit dans le fond tous les Soldats de la nation s'avancer en silence : ils sont suivis par les Vieillards.

SCENE VI.

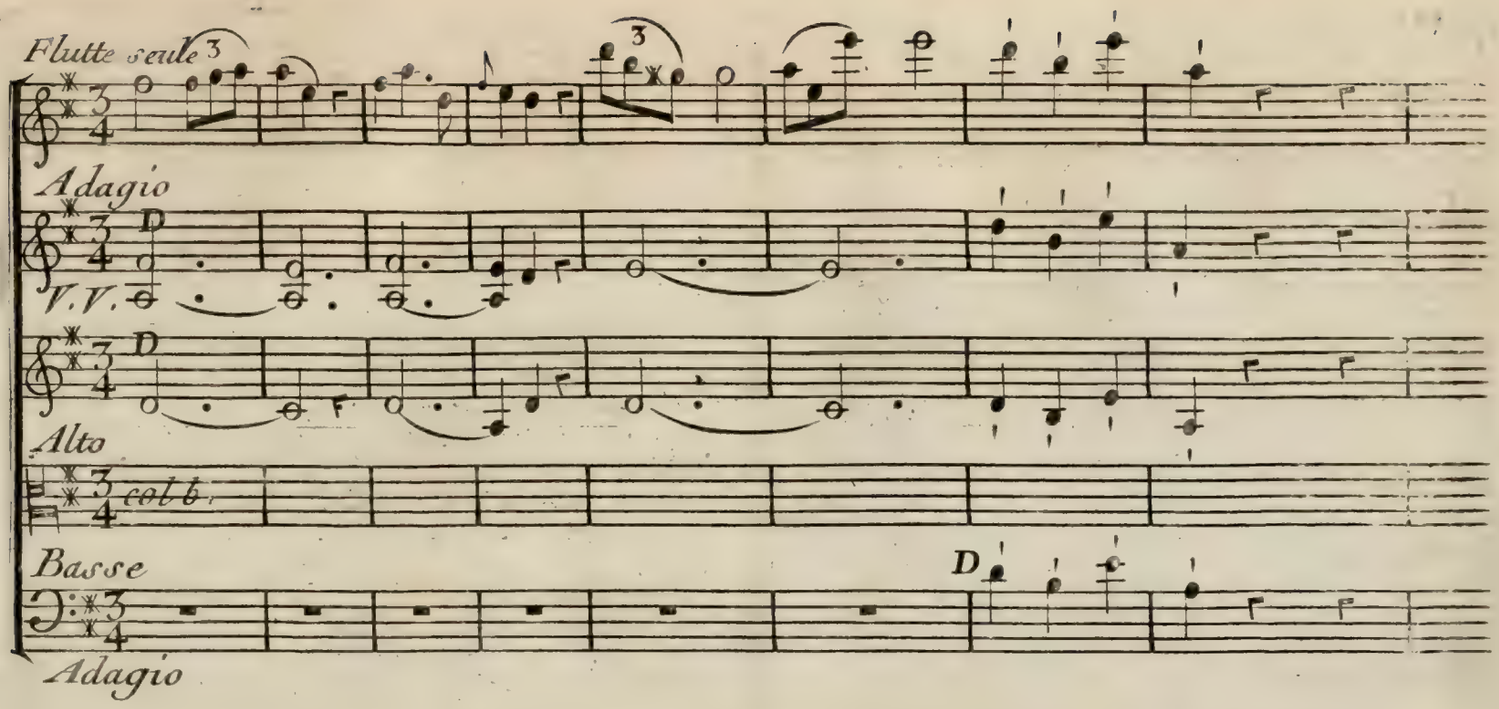
Euphemie, Cephalide, Eliane, Eumene, Agathis, Parmenon, Le Chef des Vieillards Samnites, Le Général, Samnites, Soldats, Vieillards.

Le Chef des Vieillards.

Enfans de la Patrie, l'Ennemi est à nos portes, L'Etat est en danger, allez le défendre. Votre sort est entre vos mains : méritez la palme, elle est prête. Ce Cirque auguste est à la fois le temple de l'honneur et de la beauté. Le silence vous est ordonné, mais le Choix vous est permis. Profitez de ce moment ; un coup d'œil suffit à la valeur ; quand c'est celui de la beauté.

(Chaque Guerrier fixe en silence les yeux sur l'objet qu'il aime ; Parmenon regarde Eliane, Agathis et plusieurs autres Cephalide.)

(Tous les instrumens à vent executent ici une Simphonie qui sert à peindre la situation des Guerriers.)



Agathis

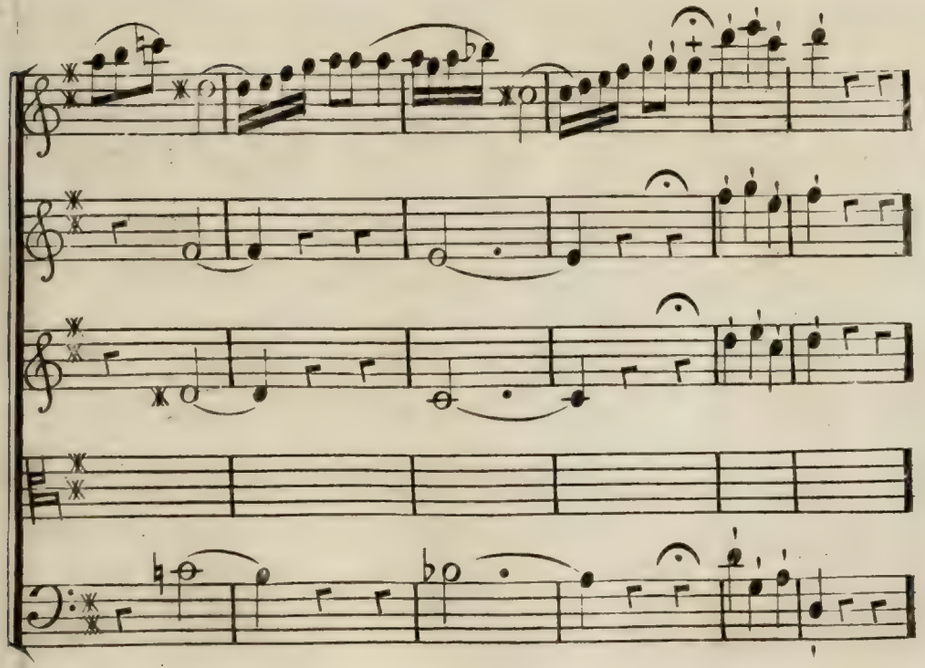
(A son pere, avec toute l'expression du sentiment, et a voix basse.)

Mon Pere, quelle est belle! ou vaincre, ou mourir.

Eumene

(De meme.)

Courage, mon fils, courage: il te sied bien d'aimer.

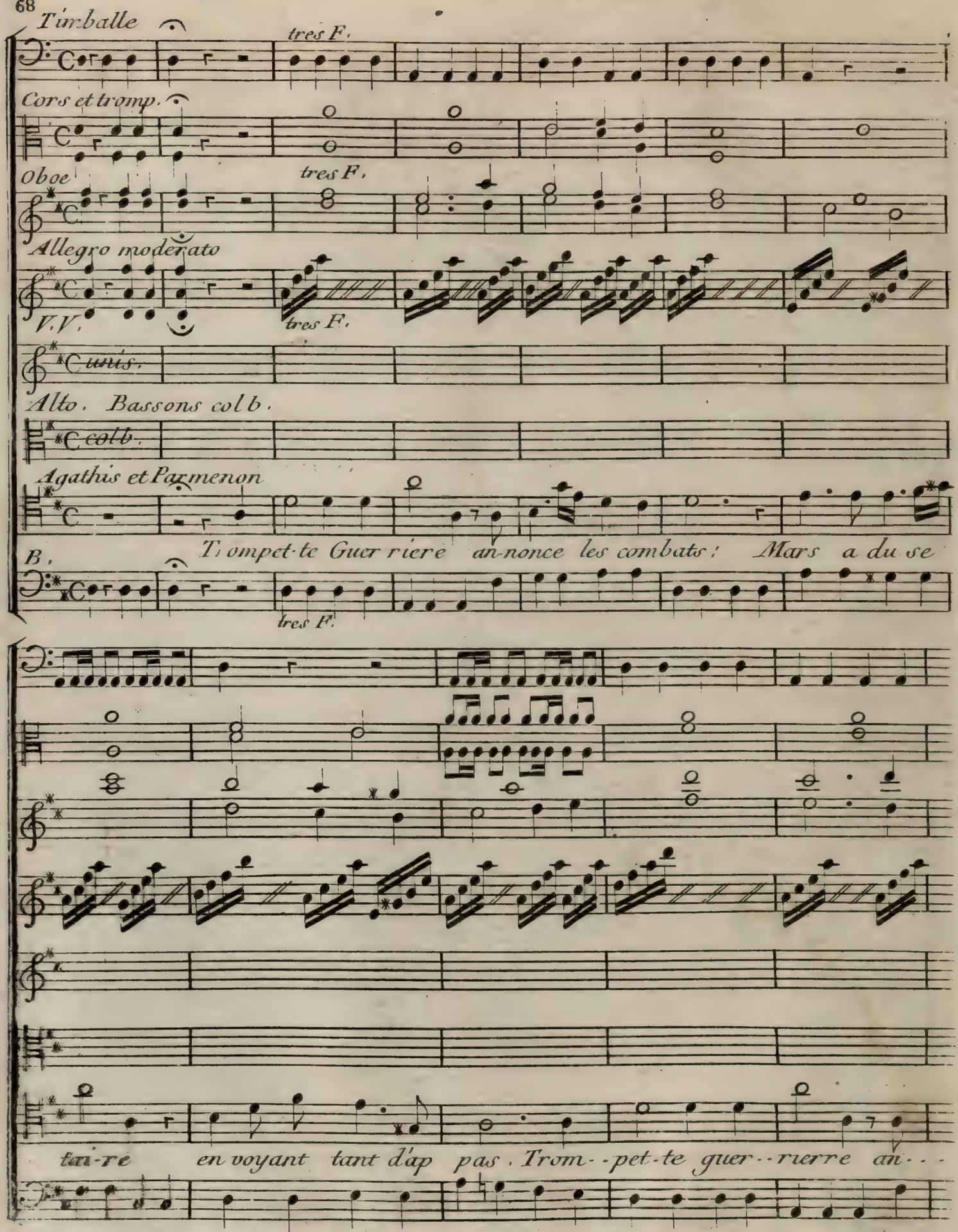


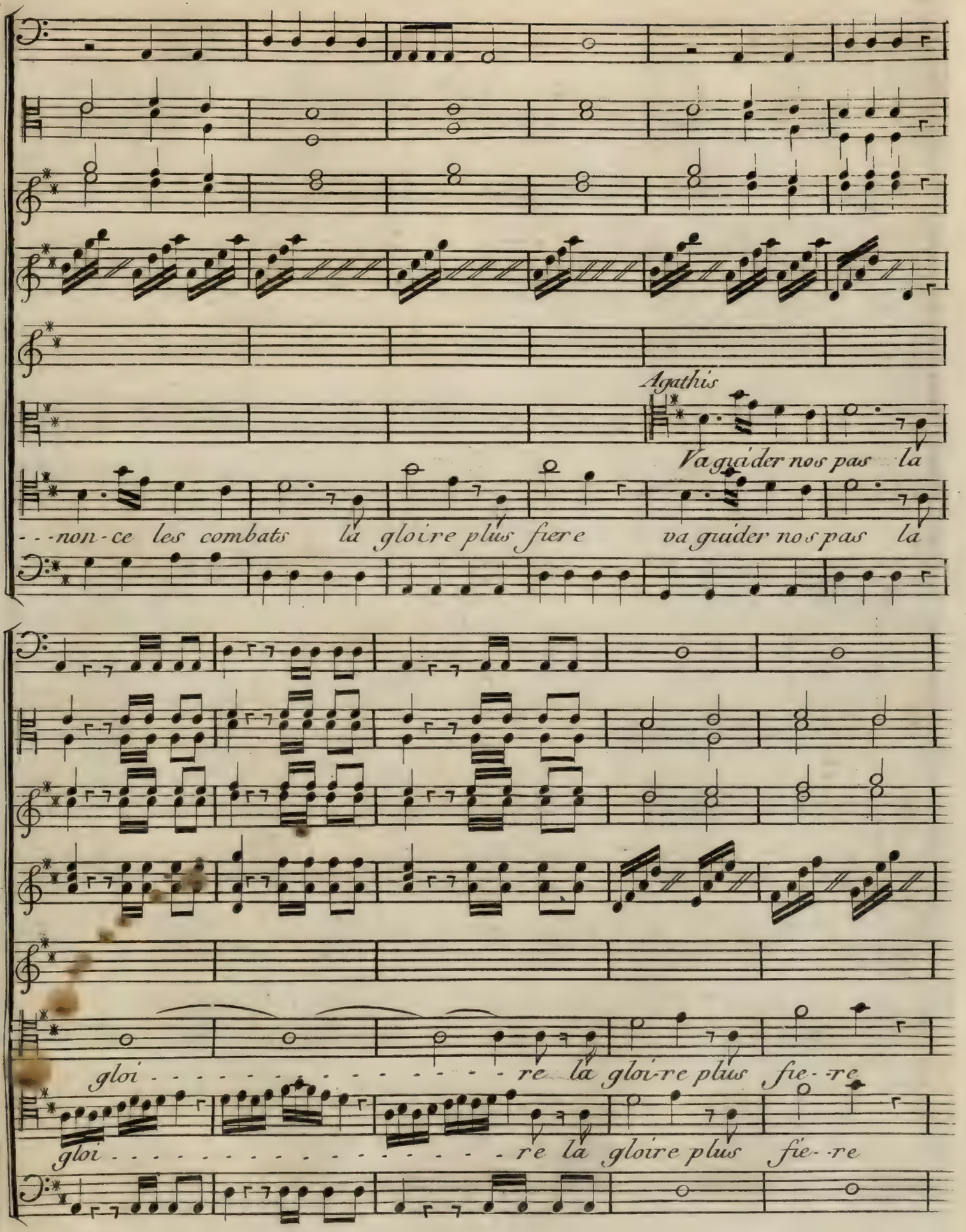
Le Général

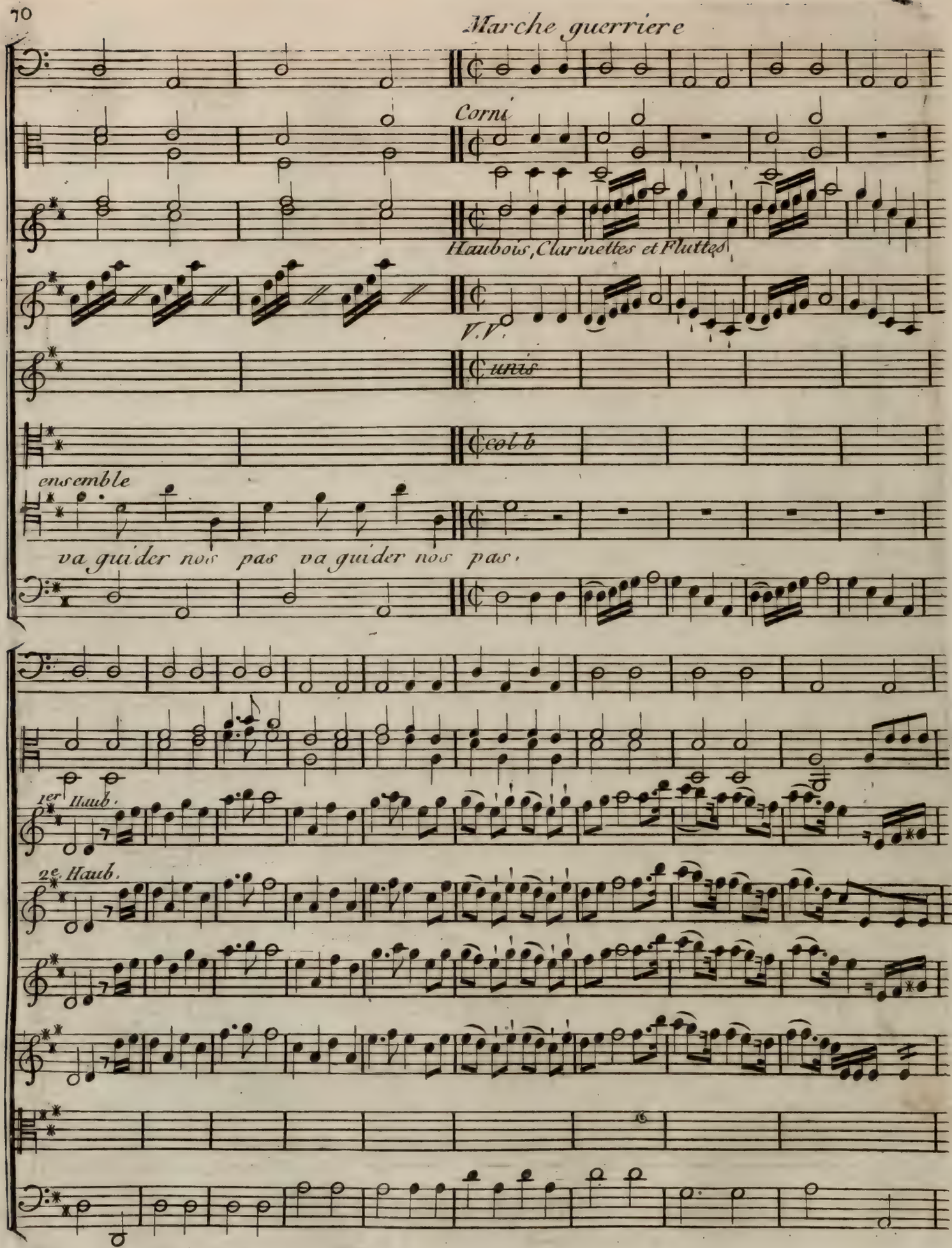
Guerriers, vous avez satisfait à la loi: la beauté a du vous comprendre; marchons.

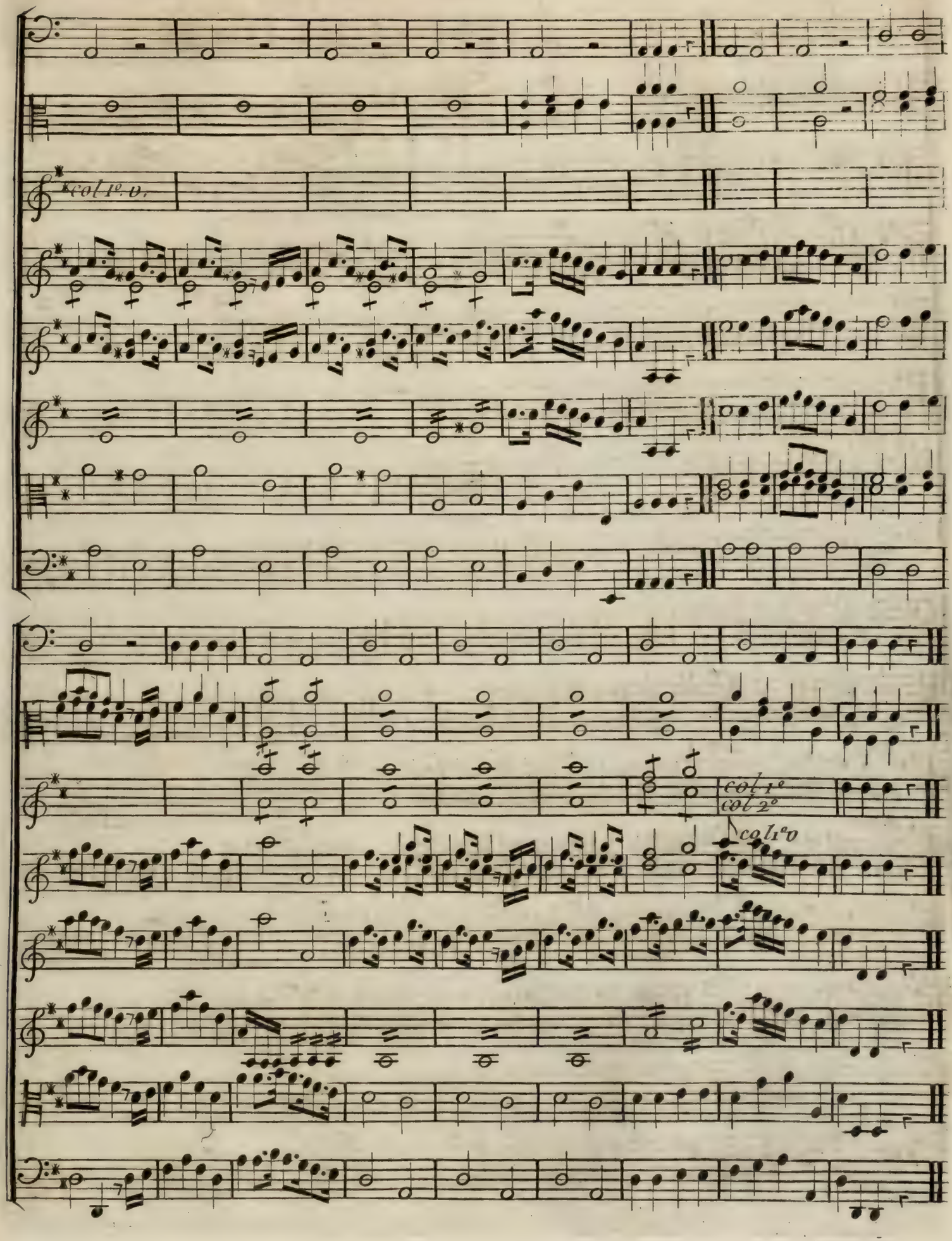
Agathis, Parmenon.

Ariette.


Timballe
tres F.
Cors et tromp.
Oboe
tres F.
Allegro moderato
V.V.
tres F.
unis.
Alto. Bassons col b.
col b.
Agathis et Pazmenon
B.
Trompet-te Guer rierre an-nonce les combats: Mars a du se
tres F.
tai-re en voyant tant d'ap pas. Trom--pet-te guer--rierre an---


Agathis
Va guider nos pas la
- - -non-ce les combats la gloire plus fiere va guider nos pas la
gloi - - - - - - - - - - - - - - - - re la gloi-re plus fie- -re
gloi - - - - - - - - - - - - - - - - - re la gloire plus fie- -re


Marche guerriere
Corni
Haubois, Clarinettes et Fluttes
V.V.
unis
col b
ensemble
va guider nos pas va guider nos pas.
1er Haub.
2e. Haub.


col 1º. v.
col 1º
col 2º
col 1º v

(*Pendant la marche chaque Guerrier fixe en passant celle que son Cœur a choisie.*)

SCENE VII.

Euphémie, Jeunes Samnites.

Euphémie.

Ils vont combattre.....c'est a nos vœux á leur obtenir la victoire.

(*Au moment ou la Marche finit, les jeunes Samnites suivent de loin les Guerriers et reviennent ensuite sur la Scene chanter ce Chœur, qu'elles éxécutent encore au moment où elles se retirent.*)

Chœur et Marche.

Cors en mi dies

Flutte seule

V.V. D

Allo. Fagotti col b.

D

Cephalide Eliane avec le chœur *Dieu d'amour*

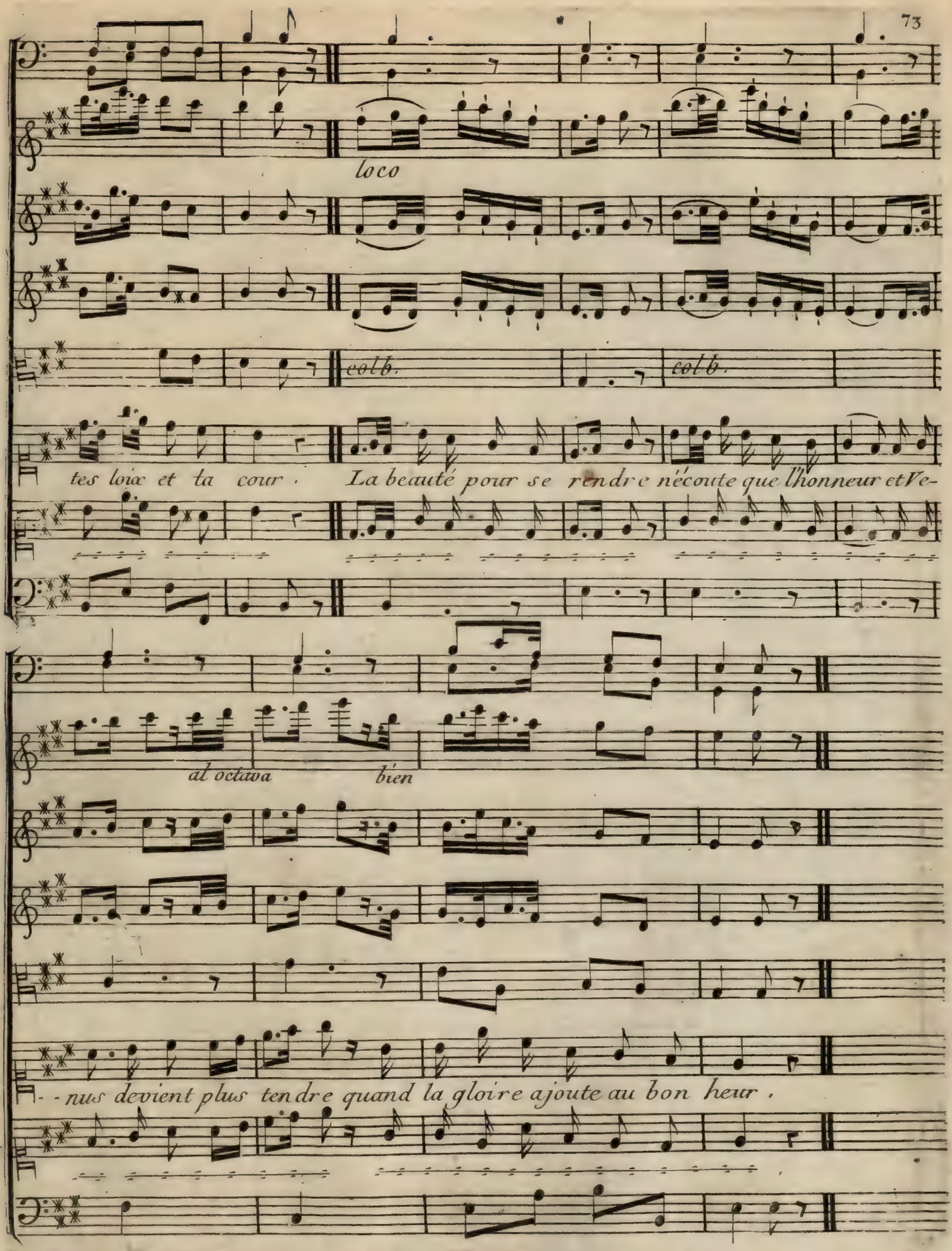
D

B. *Dieu d'amour*

D

al ottava

en ce jour viens avec Mars nous def-fen-dre ou viens def-fen-dre et

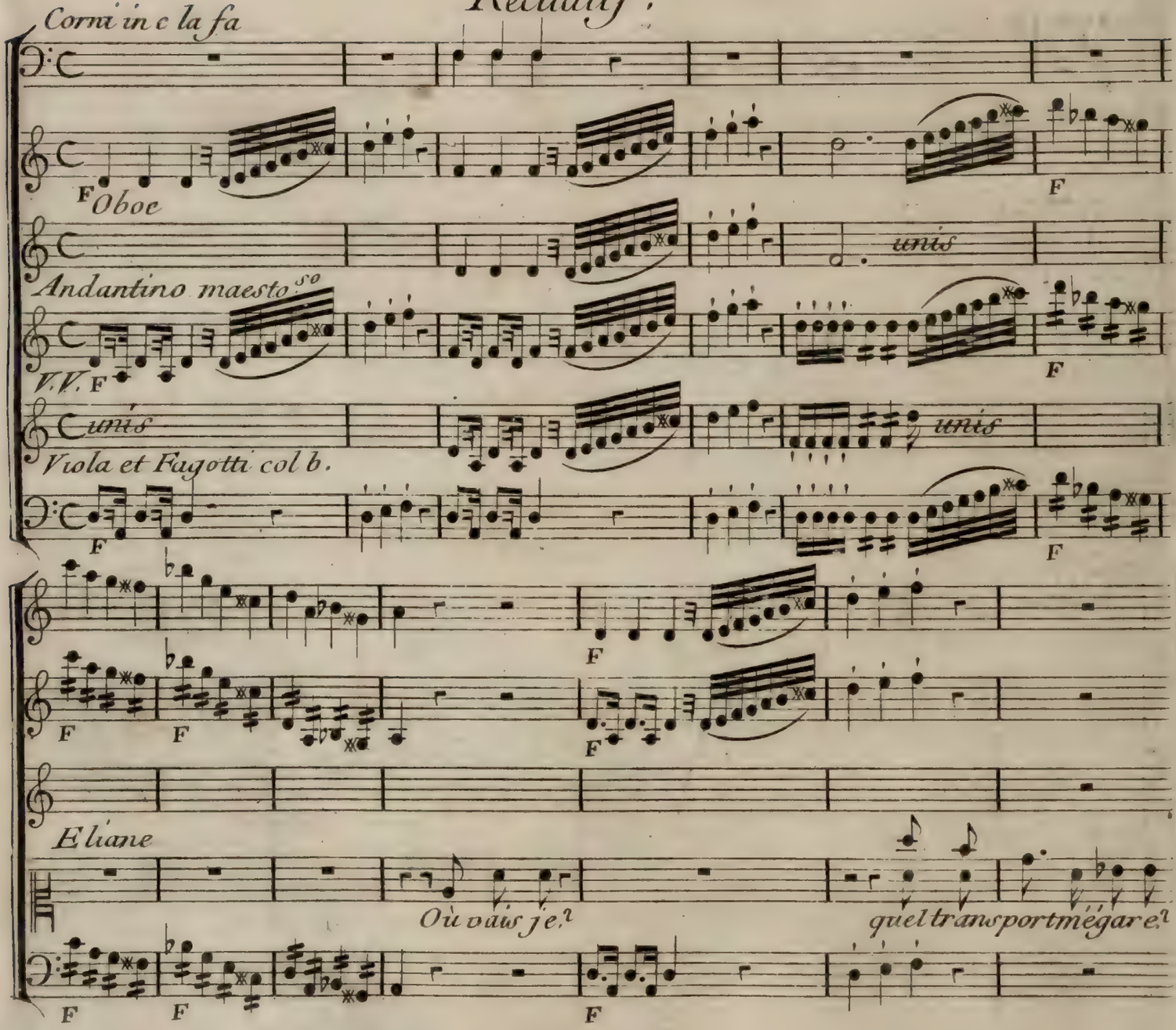

loco
col b.
col b.
tes loix et ta cour . La beauté pour se rendre n'écoute que l'honneur et Ve-
al octava
bien
-nus devient plus tendre quand la gloire ajoute au bon heur .

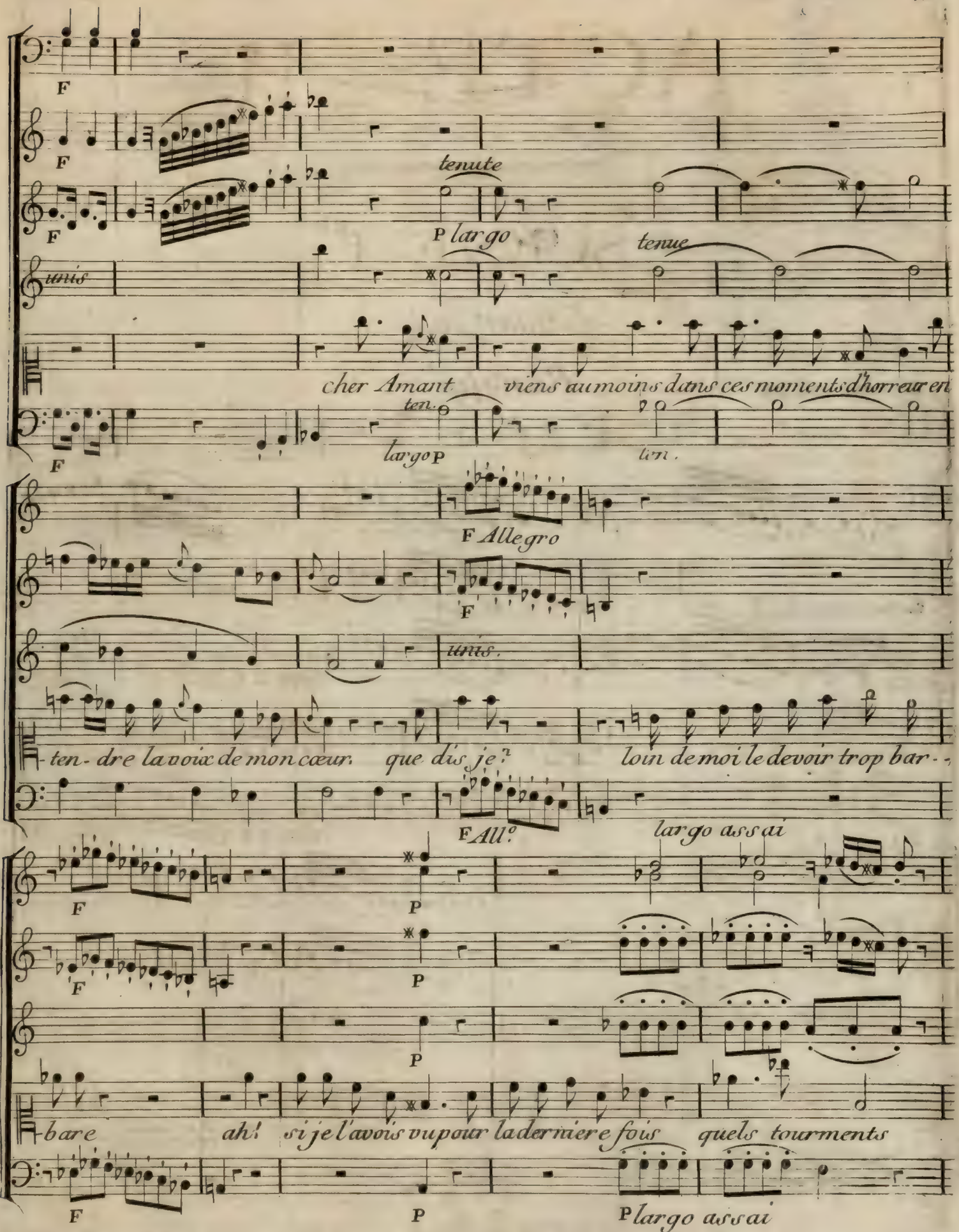
ACTE II.

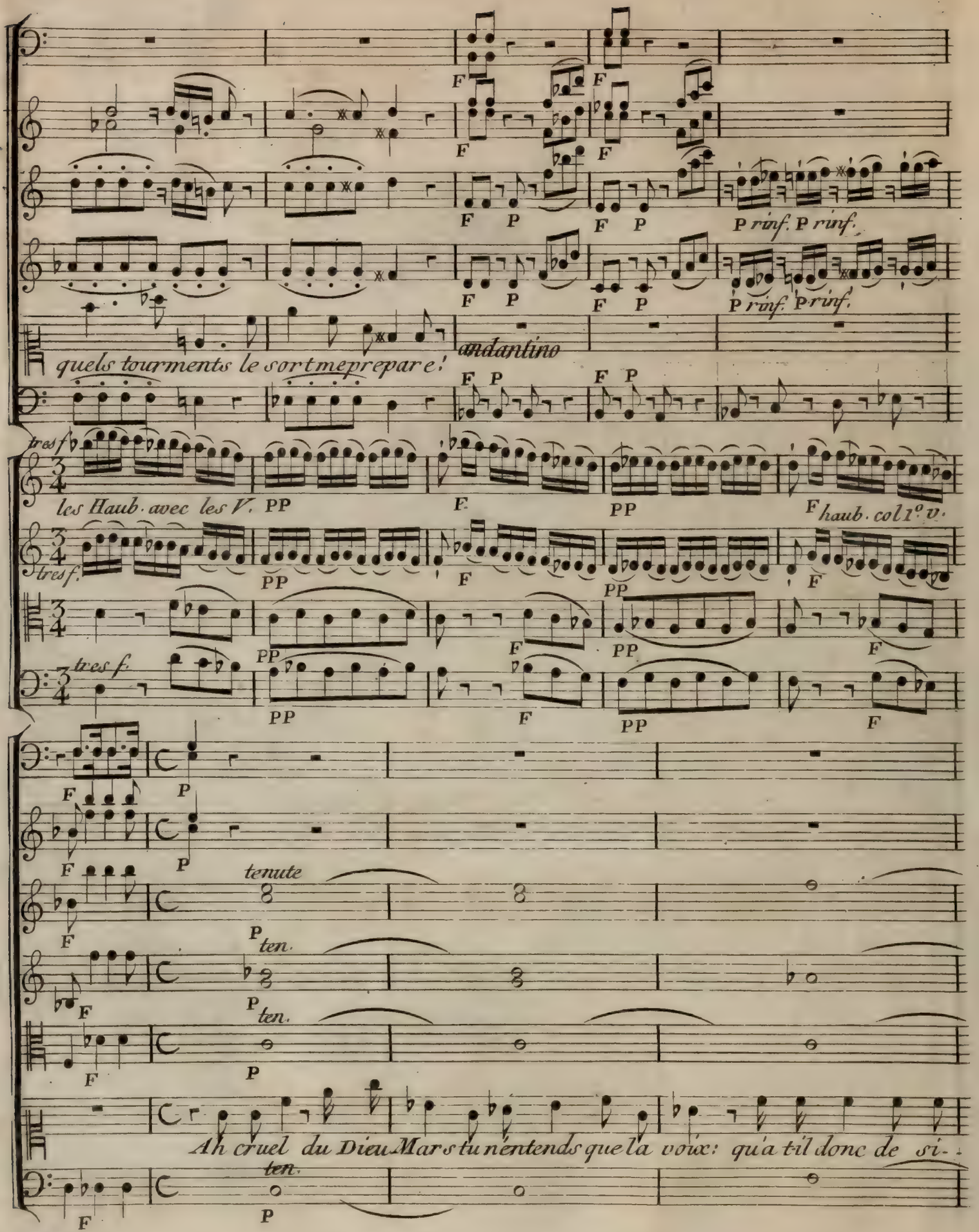
SCENE I.RE

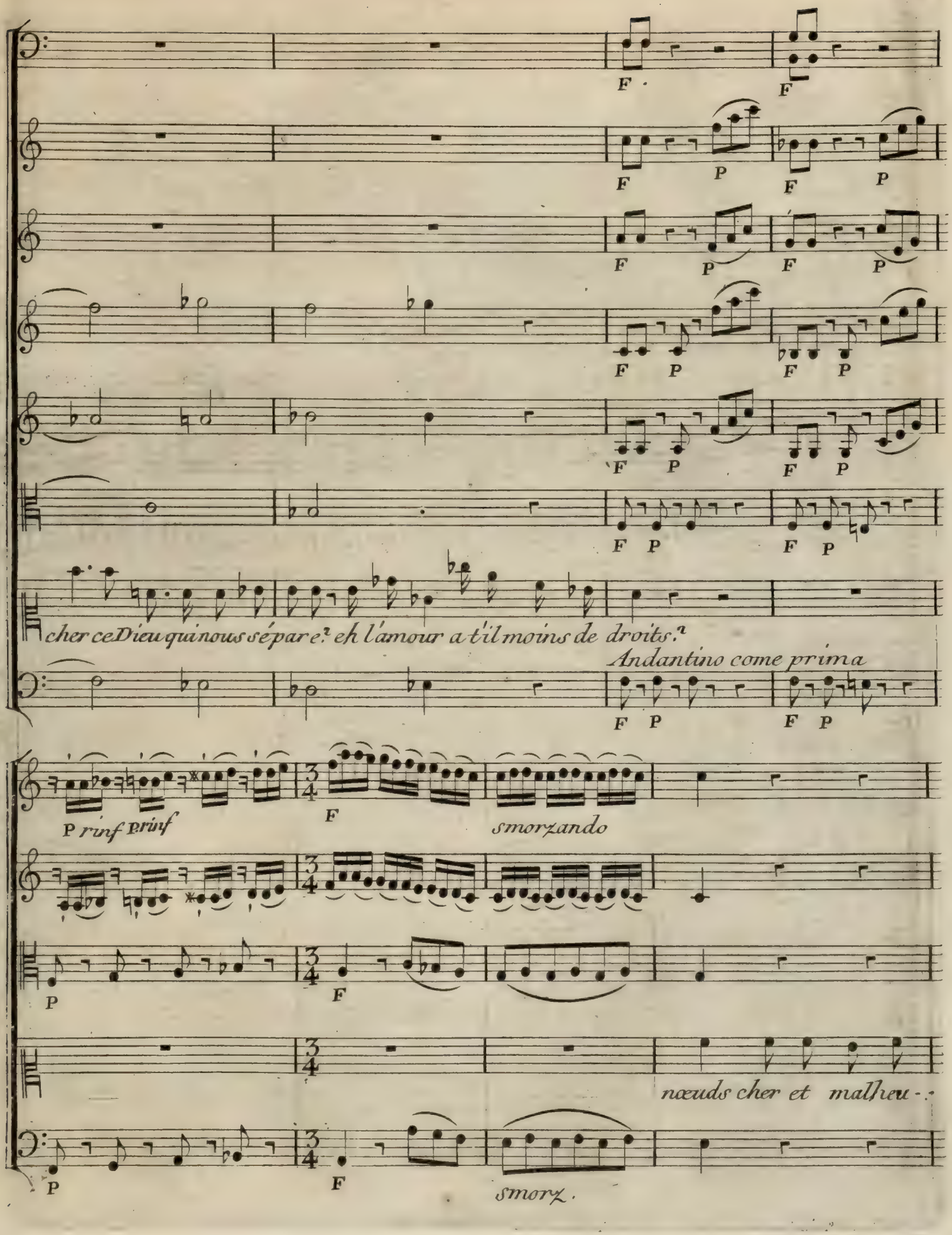
Eliane seule.

Recitatif.




F
F
tenute
F
P largo
tenue
unis
cher Amant viens au moins dans ces moments d'horreur en
ten.
F largo P
ten.
F Allegro
F
unis.
ten- dre la voix de mon cœur que dis je? loin de moi le devoir trop bar- -
F All.o
largo assai
F
P
F
P
P
bare ah! si je l'avois vu pour la derniere fois quels tourments
F
P
P largo assai


F
F
F
F
F P
F P
P rinf. P rinf.
F P
F P
P rinf. P rinf.
quels tourments le sort me prepare!
andantino
F P
F P
tres f
les Haub. avec les V.
PP
F
PP
F haub. col 1.o v.
tres f.
PP
F
PP
F
tres f.
PP
F
PP
F
P
F
P
F
tenute
P ten.
F
P ten.
F
P
Ah cruel du Dieu Mars tu n'entends que la voix: qu'a-t-il donc de si-
ten.
F
P


F
F
F P F P
F P F P
F P F P
F P F P
F P F P
cher ce Dieu qui nous sépare? eh l'amour a t'il moins de droits?
Andantino come prima
F P F P
P rinf p rinf
F
smorzando
P
F
nœuds cher et malheu-
P
F
smorz.

P

P

larghetto

--reux! je sens couler mes larmes: si la mort si la mort...mais

Allegro.

F

F

unis

c'est trop languir frapés cruels mon cœur est sans al larmes contre mon

F All°

F

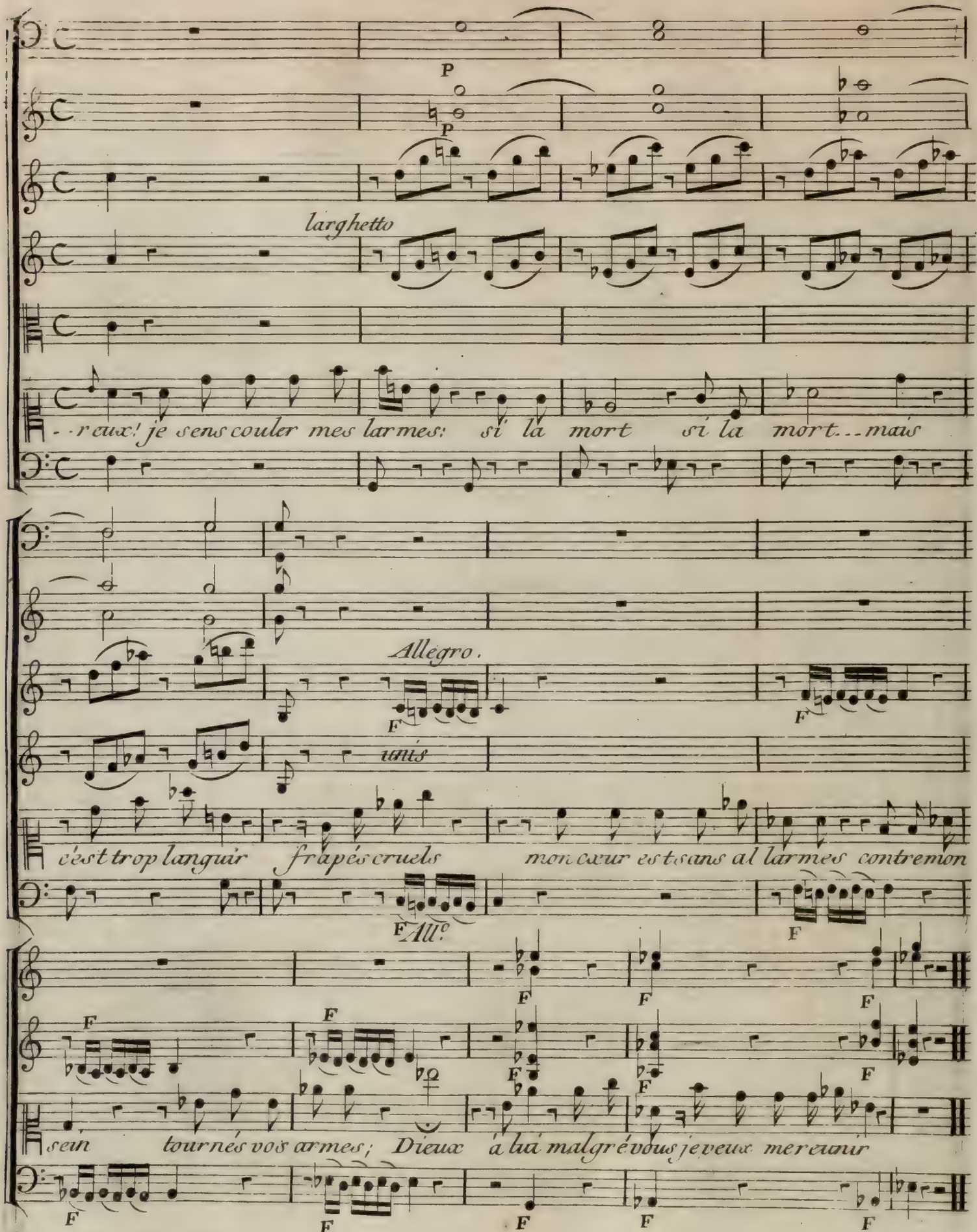
F F F

F F F F

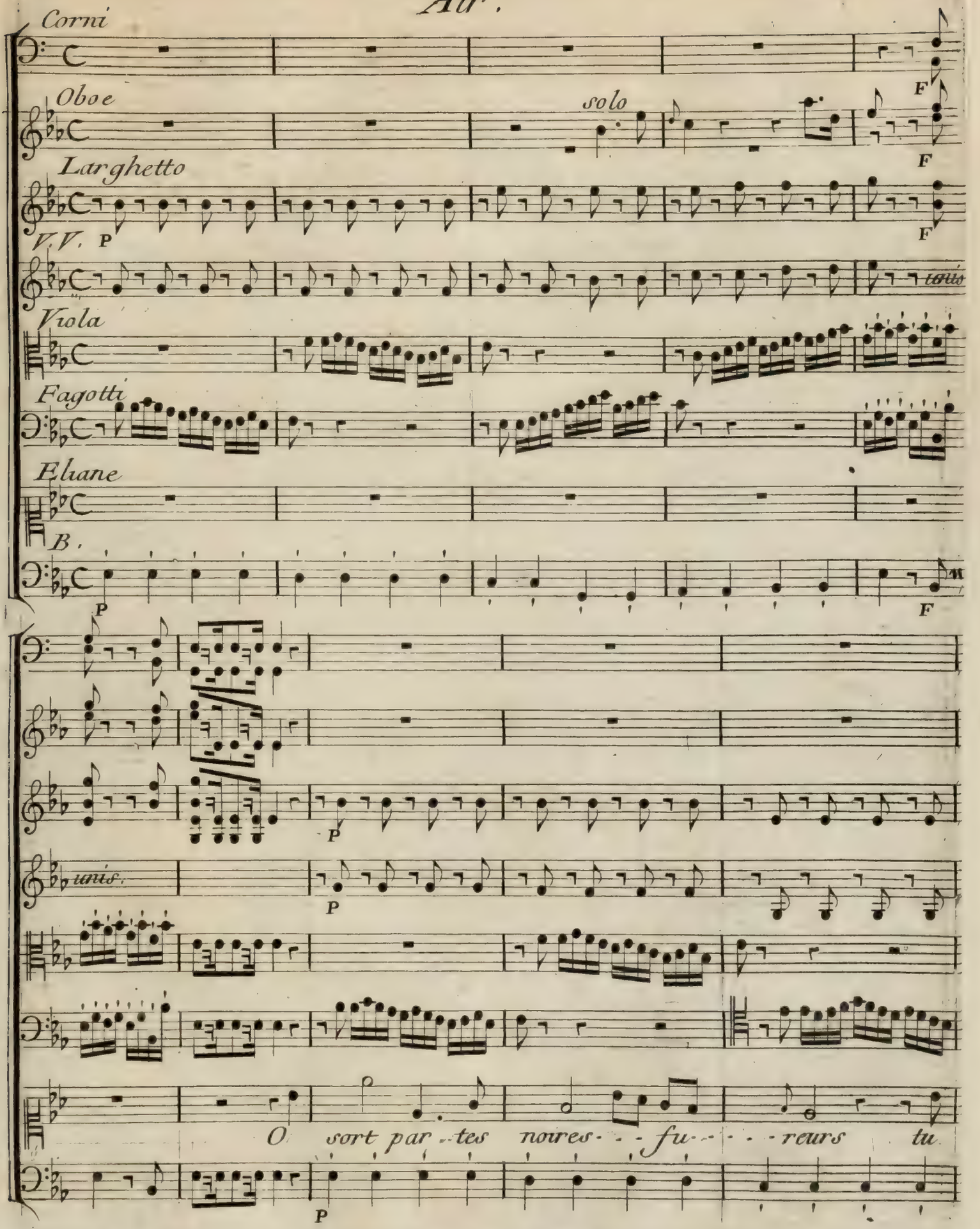
F F

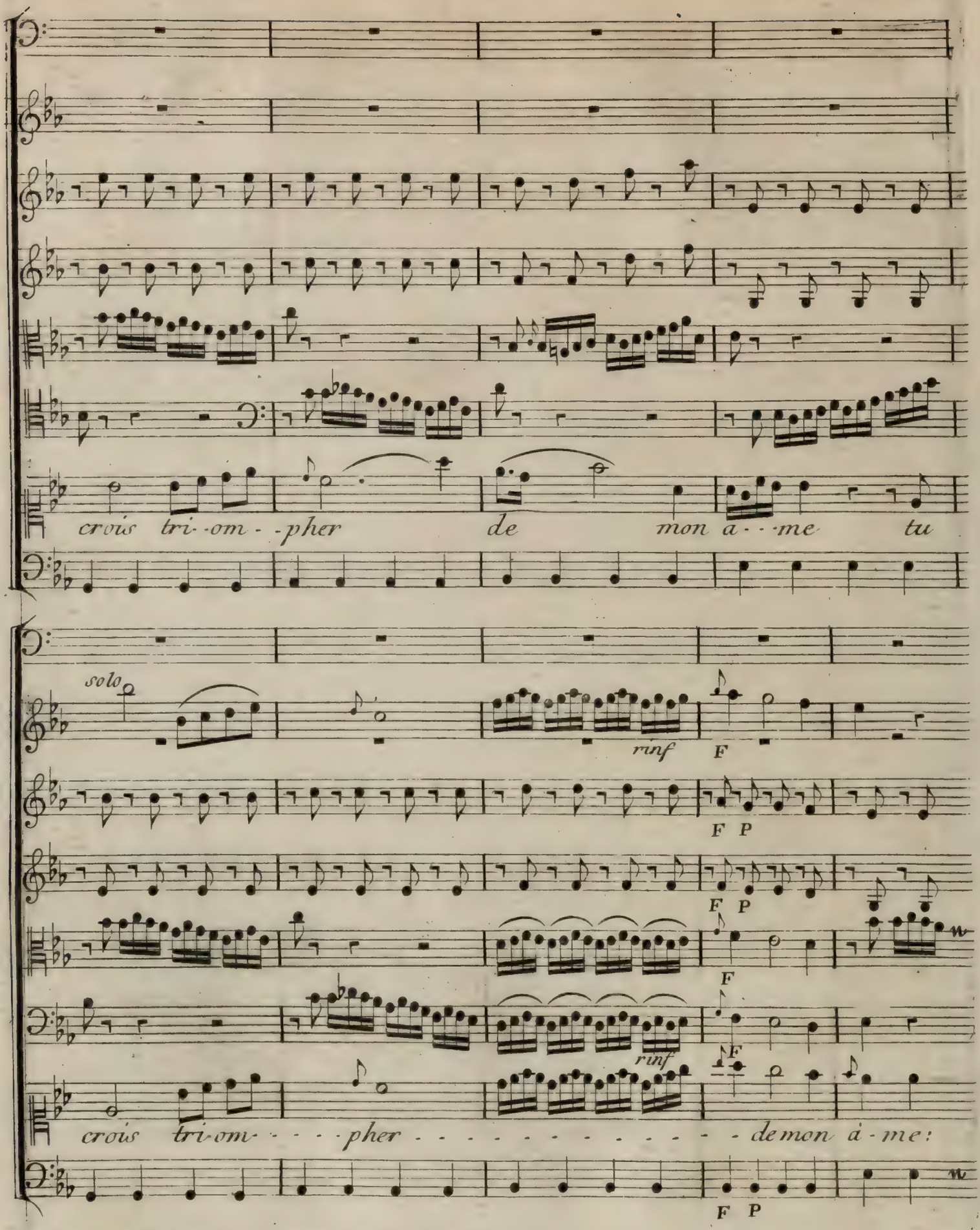
sein tournés vos armes; Dieux à lui malgré vous je veux me reunir

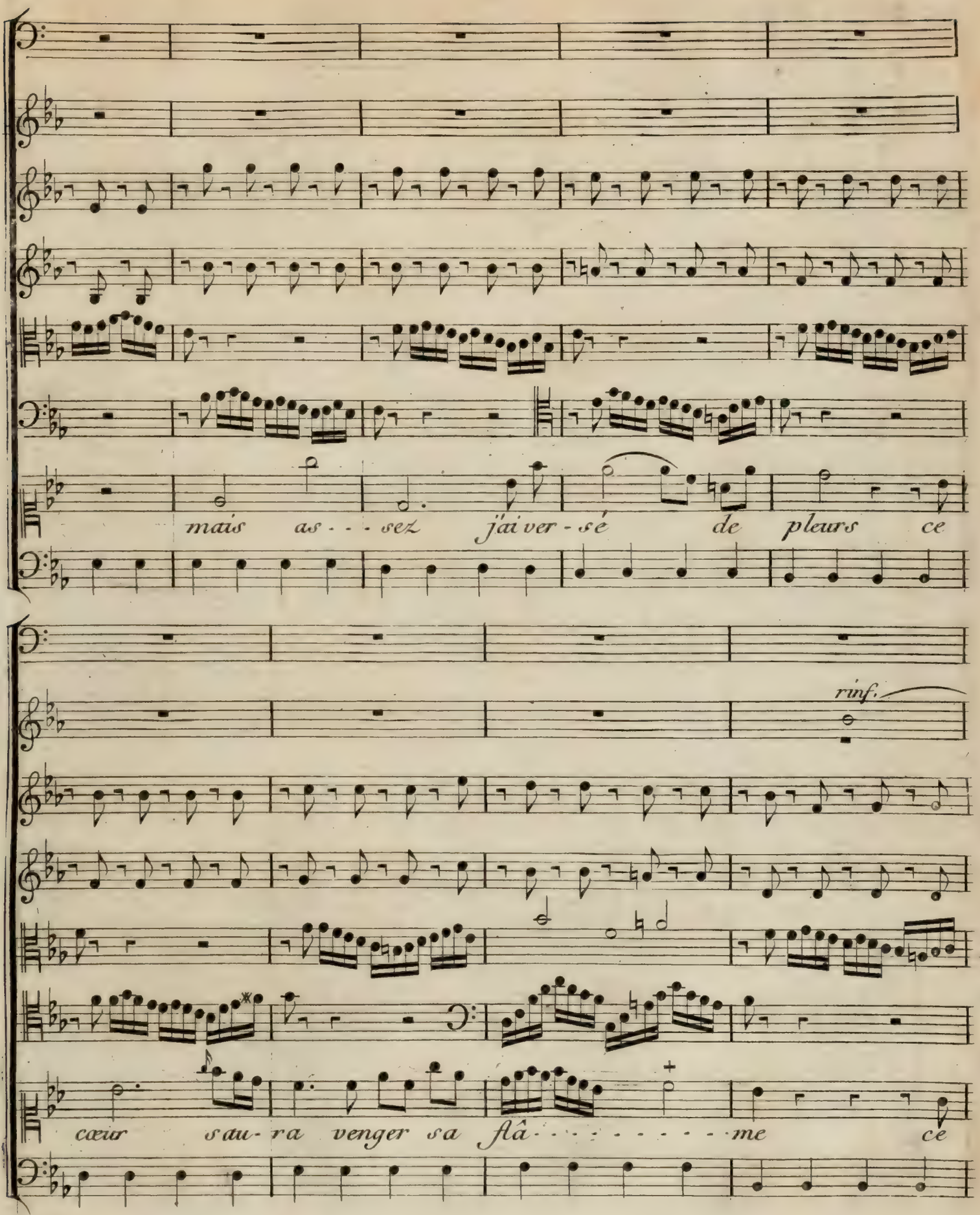
F F F F F

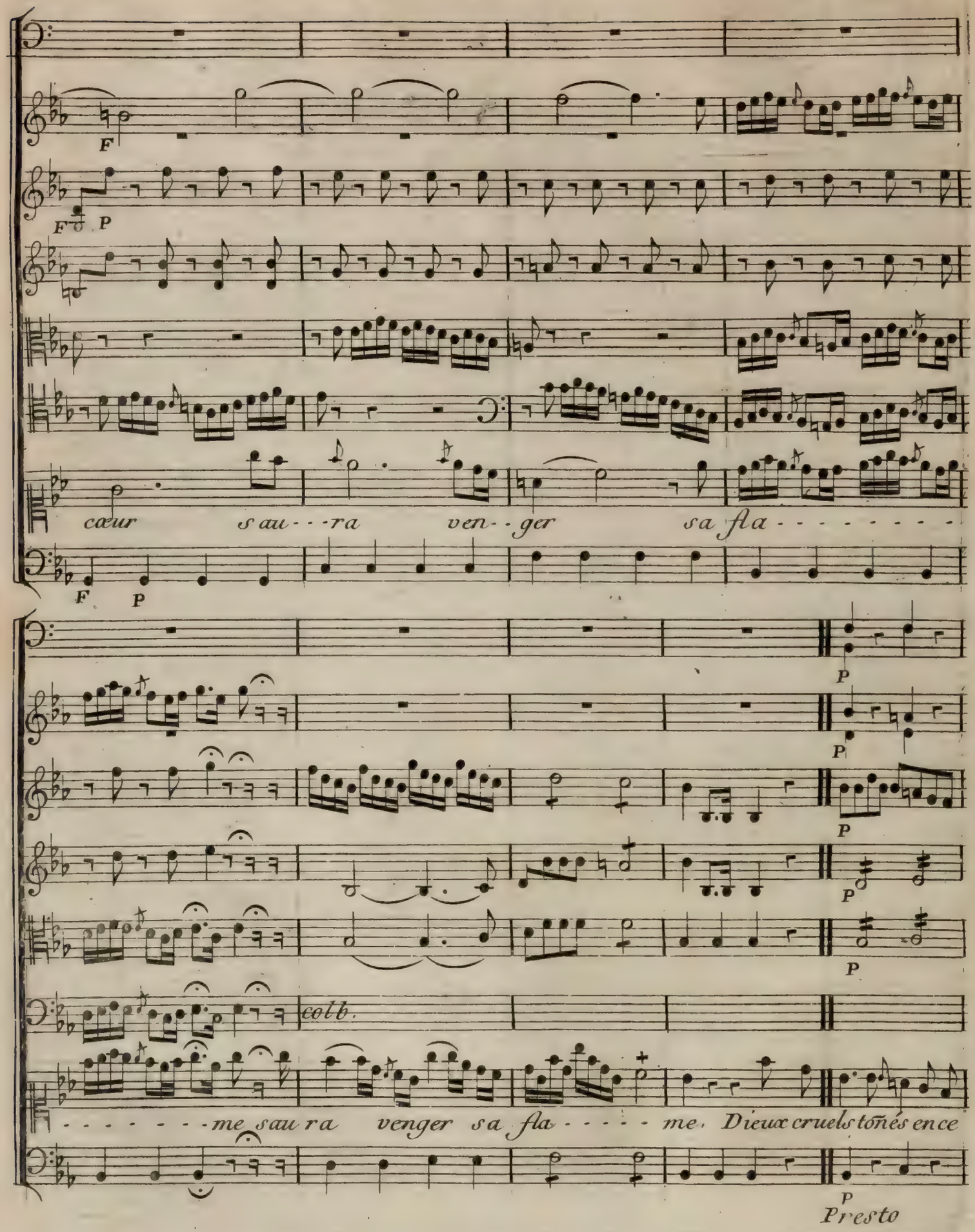


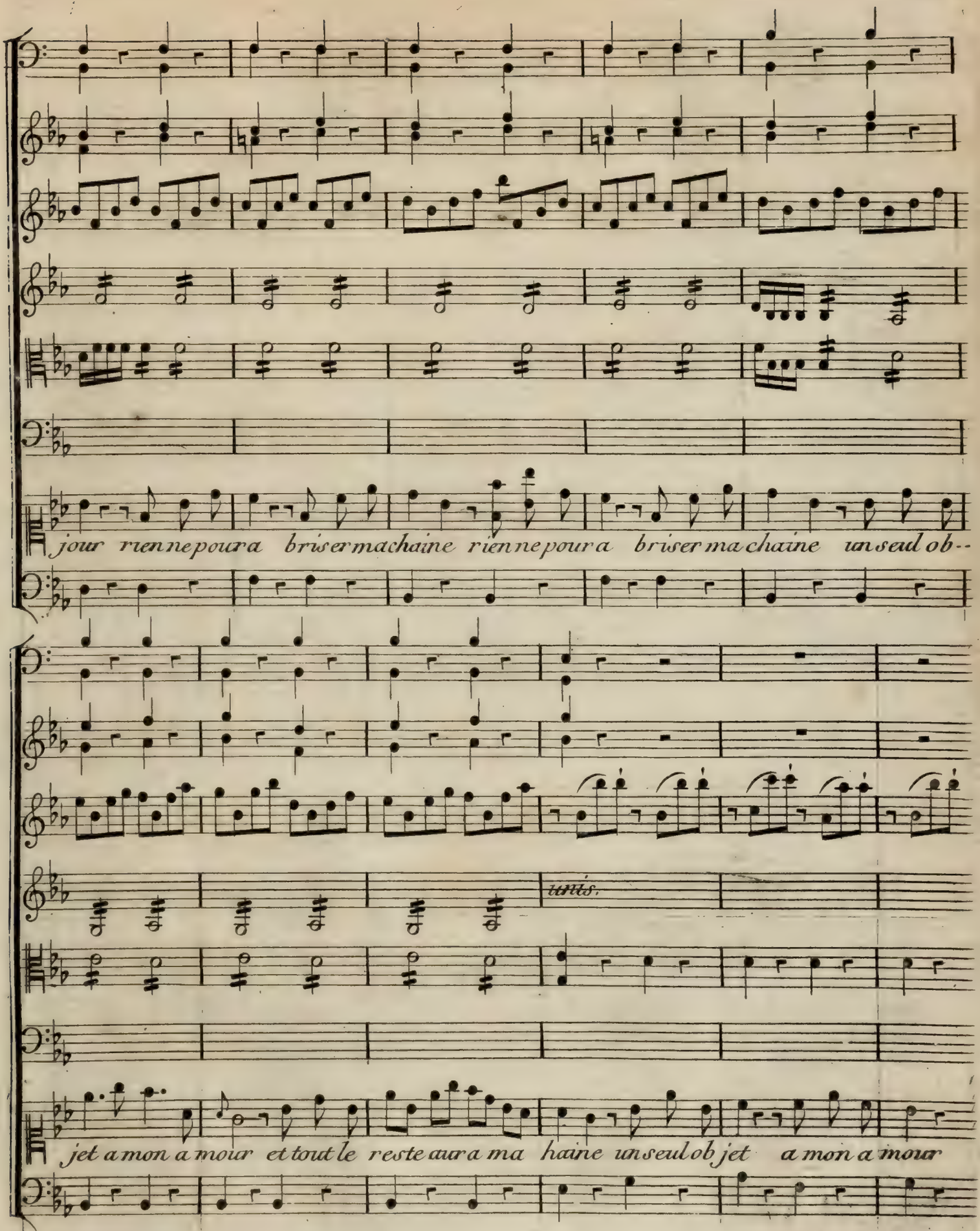
Air.

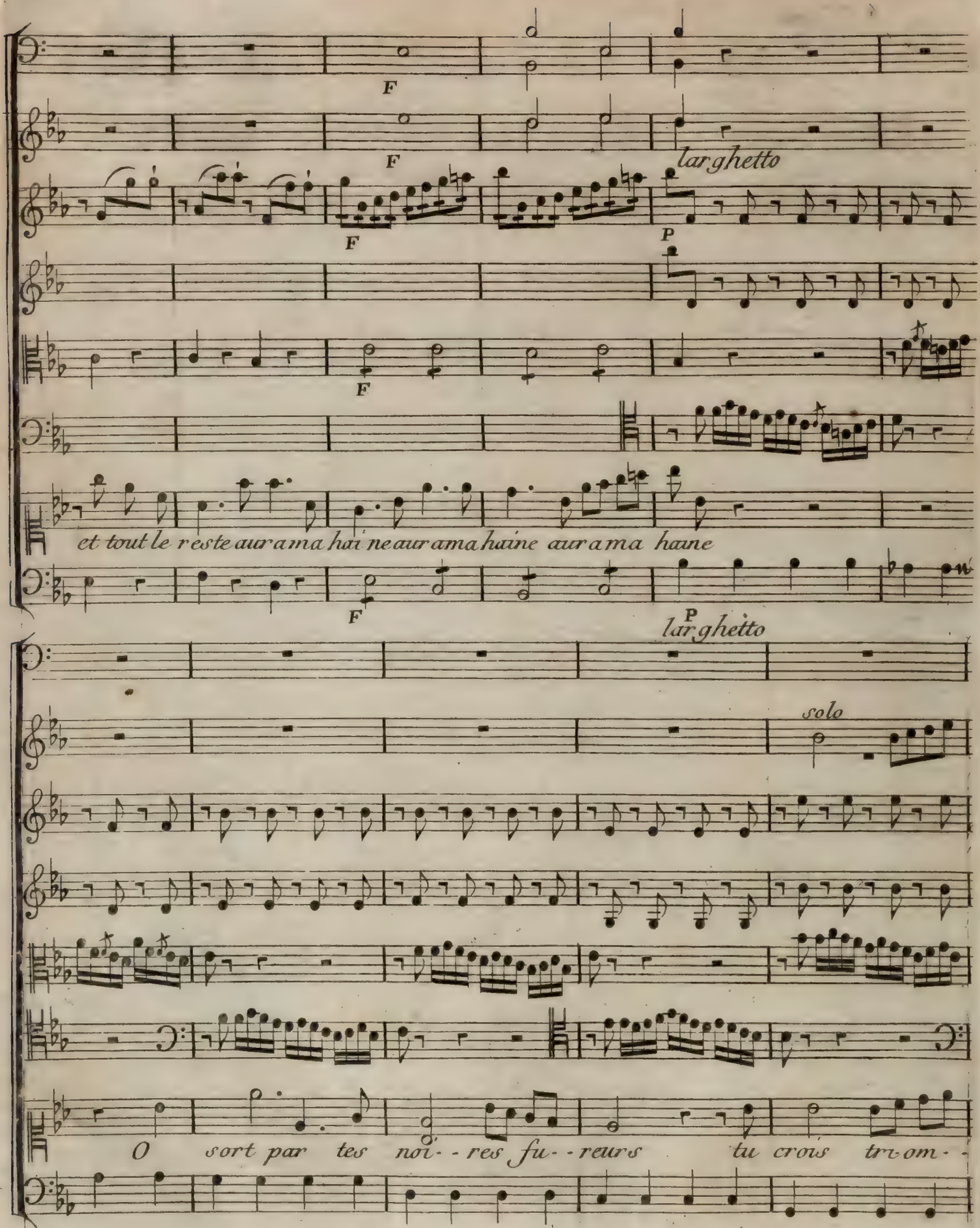

Corni
Oboe
solo
Larghetto
V.V.
P
F
tutti
Viola
Fagotti
Eluane
B.
tutti.
O sort par - tes noires - - - fu - - - - reurs tu

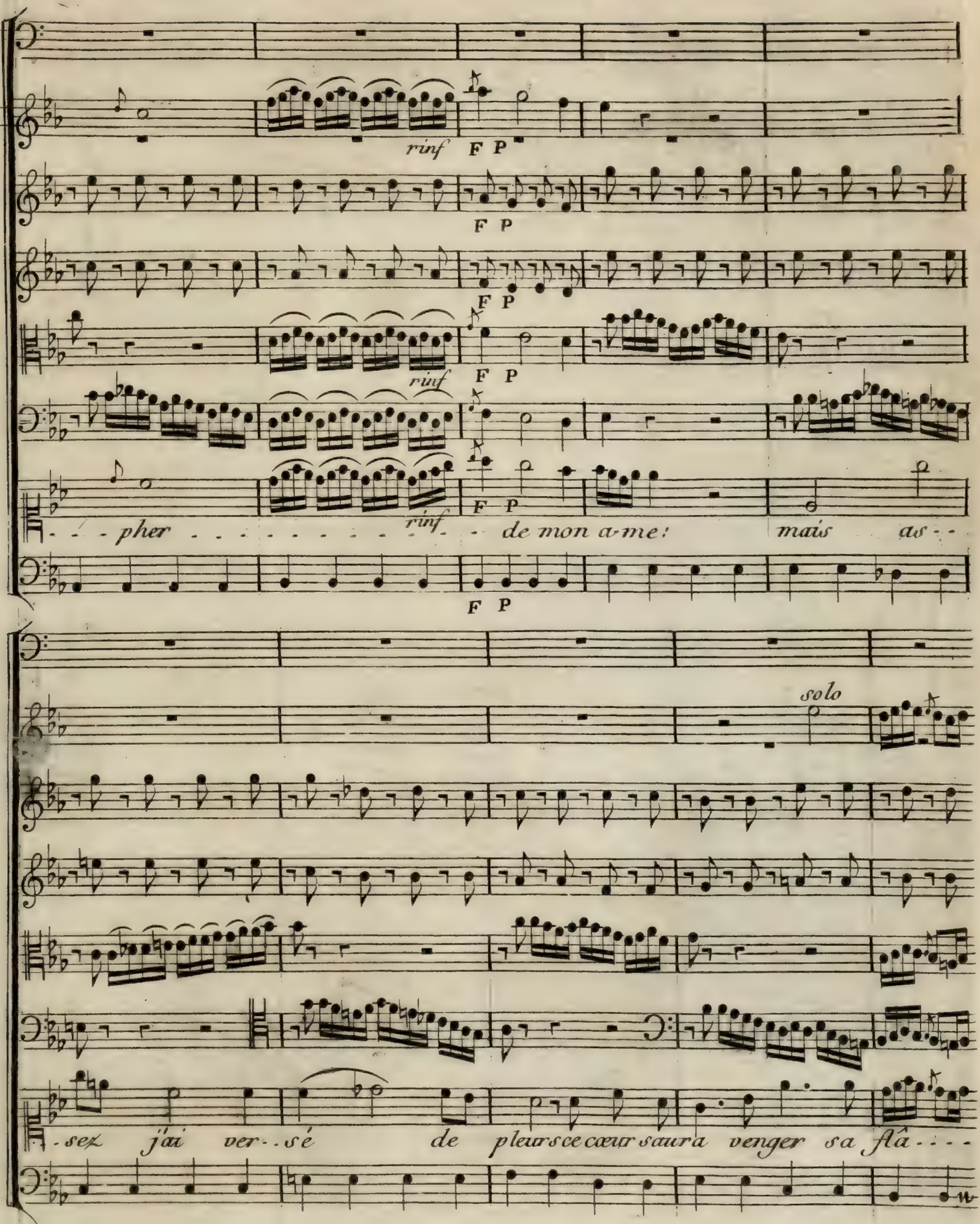

crois tri-om--pher de mon a--me tu
solo
rinf
F
F P
F P
F
rinf
F
crois tri-om----pher----------demon à-me:
F P

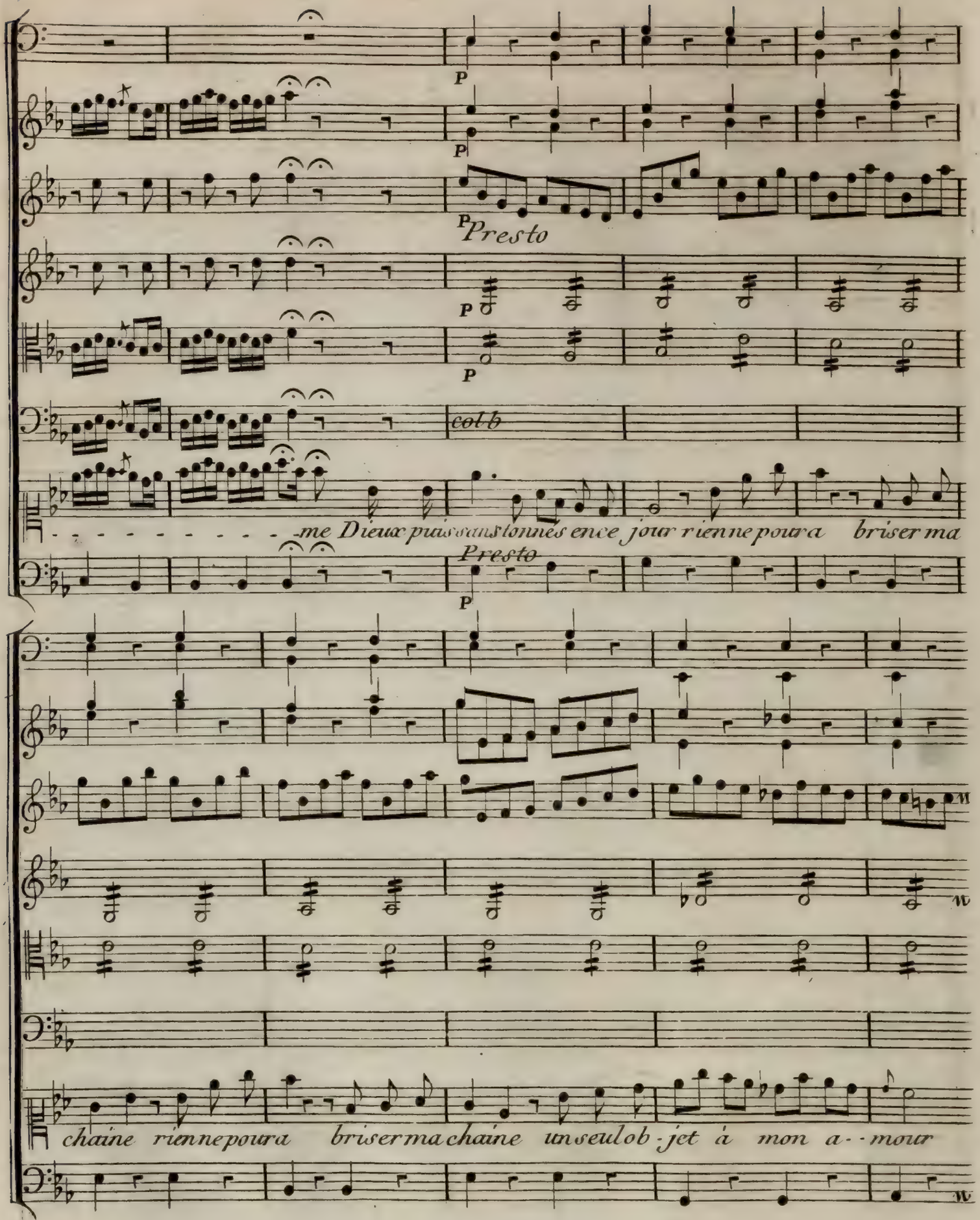

mais as - - - sez j'ai ver - sé de pleurs ce
rinf.
cœur sau- ra venger sa flâ - - - - - - - - - me ce

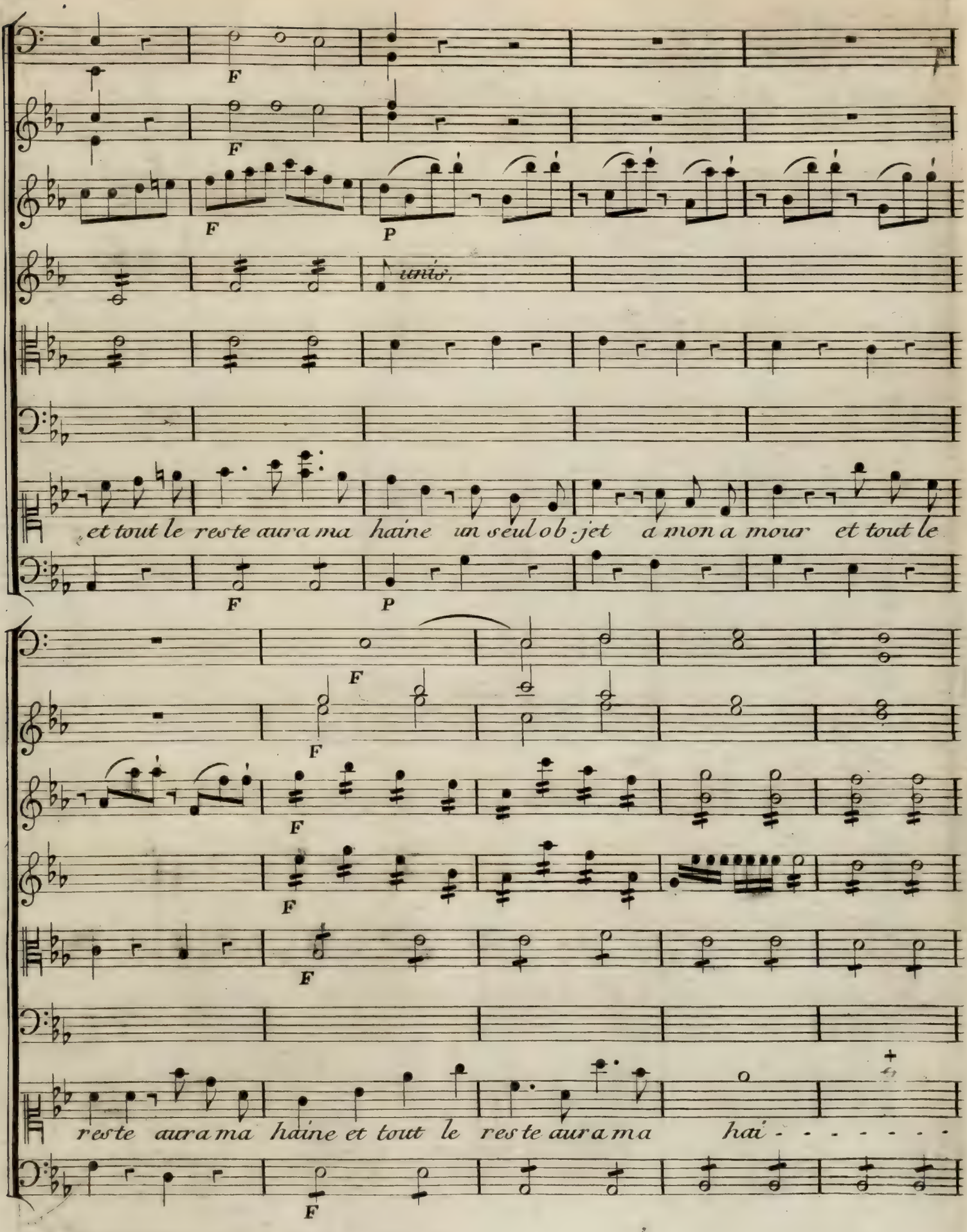

F
F P
cœur sau - - ra ven - - ger sa fla - - - - - - - -
F P
P
P
P
P
P
col b.
- - - - - - - - me sau ra venger sa fla - - - - - me. Dieux cruels tõnés en ce
P
Presto

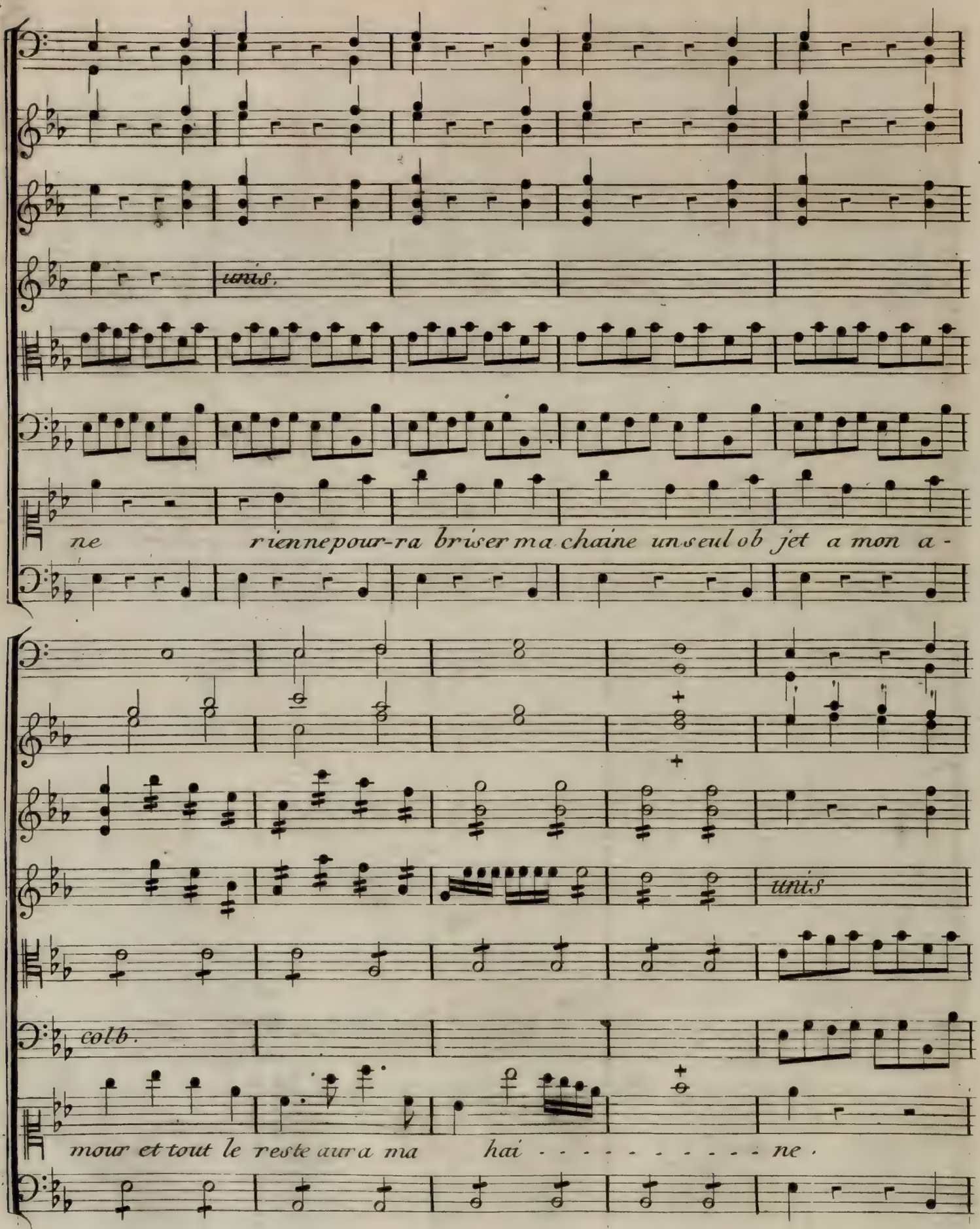

jour riennepoura briser machaine riennepoura briser machaine unseul ob--
unis.
jet a mon a moar et tout le reste aura ma haine unseul objet a mon a moar

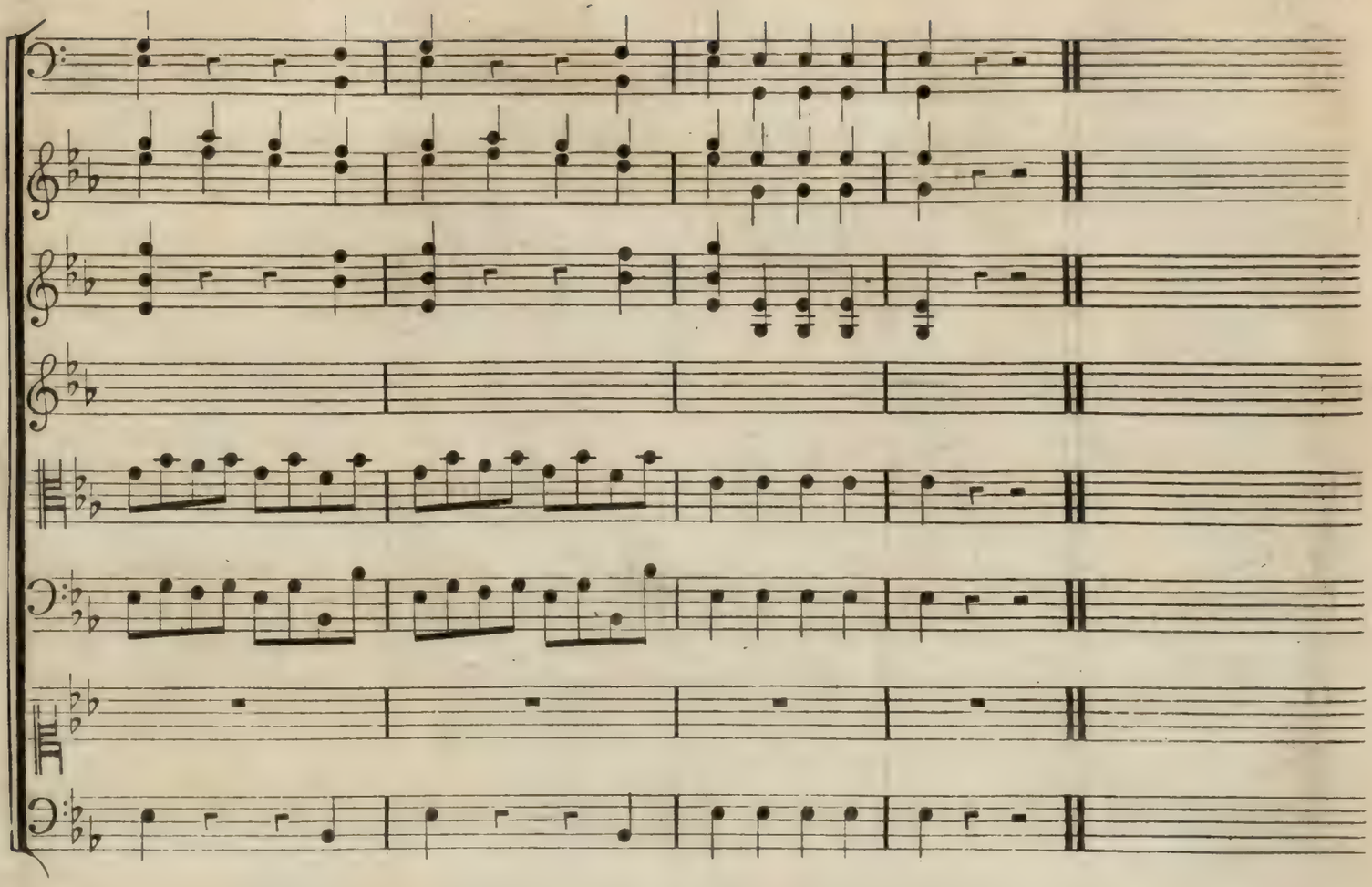

F
F
larghetto
P
F
et tout le reste aura ma haine aura ma haine aura ma haine
F
P
larghetto
solo
O sort par tes noi- - res fu- - reurs tu crois trom- -


rinf
F P
F P
F P
rinf
F P
rinf
F P
- - - pher - - - - - - - - - - - - de mon a-me! mais as - -
F P
solo
- sez j'ai ver - - sé de pleurs ce cœur saura venger sa flâ - - - -


P
P
P Presto
P
P
col b
me Dieux puissans tonnés ence jour rien ne pourra briser ma
Presto
P
chaine rien ne pourra briser ma chaine un seul ob-jet à mon a--mour


F
F
F
P
unis.
et tout le reste aura ma haine un seul ob-jet a mon a mour et tout le
F
P
F
F
F
F
F
reste aura ma haine et tout le reste aura ma hai - - - - - -
F


unis.
ne rien ne pour-ra briser ma chaine un seul ob jet a mon a -
unis
colb.
mour et tout le reste aura ma hai - - - - - - - - - - - ne.



Ah! ma voix n'est point entendue... et l'on me défend la plainte, et je n'ose me livrer au désespoir qui m'accable.

SCENE II.

Eliane, Céphalide.

Eliane.

Céphalide elle même est insensible à ma douleur.

Céphalide.

Injuste amie, de quoi m'accuses-tu? tu fuis de mes bras, je te cherche et ne te retrouve que pour t'entendre douter de ma tendresse. Ta douleur m'effraye. Oublie-tu que toutes nos compagnes vont rentrer dans ce cirque.

Eliane.

Ah, qu'il me tarde de les y voir! comme elles me verront détester l'esclavage auquel on nous réduit!

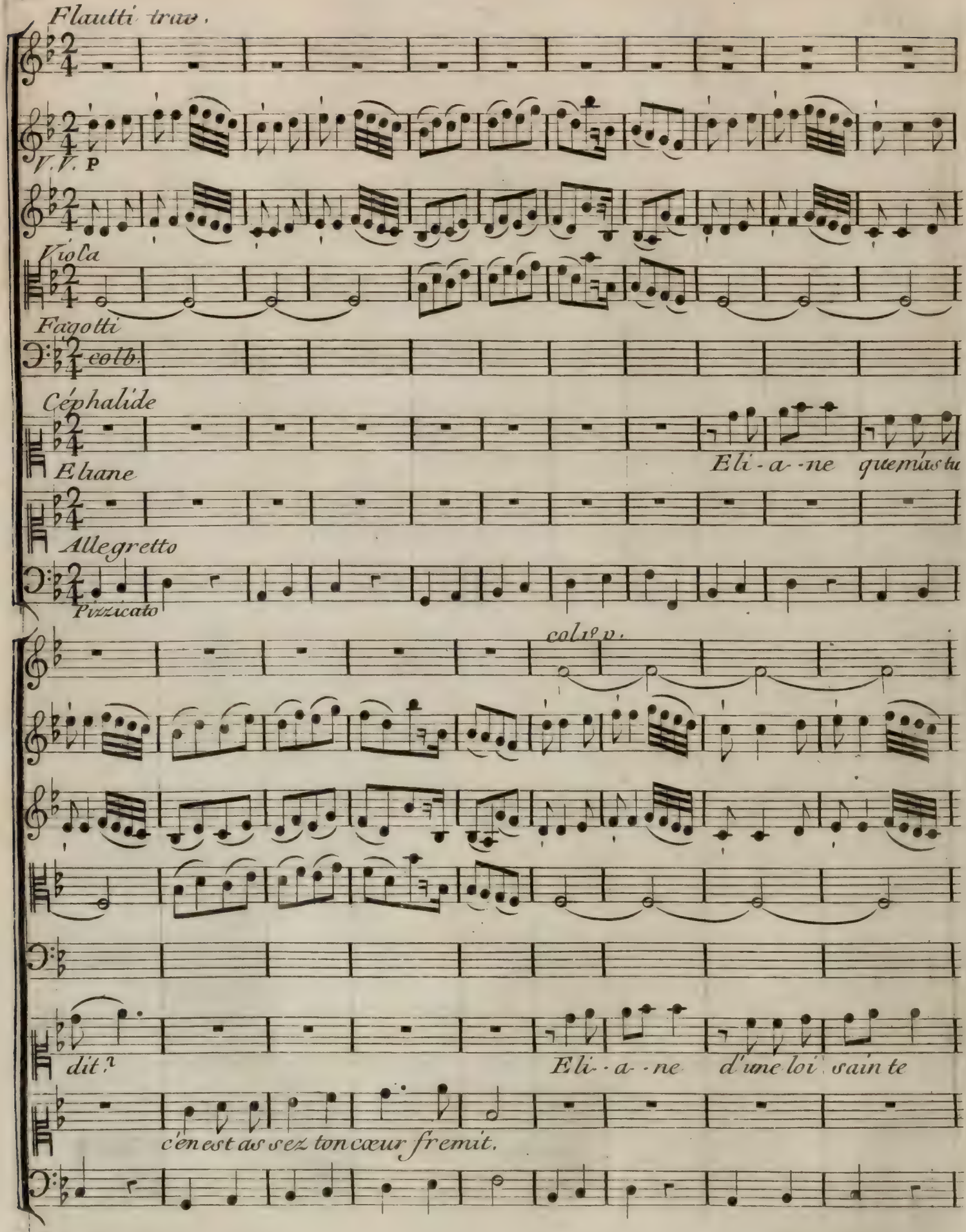
Céphalide.

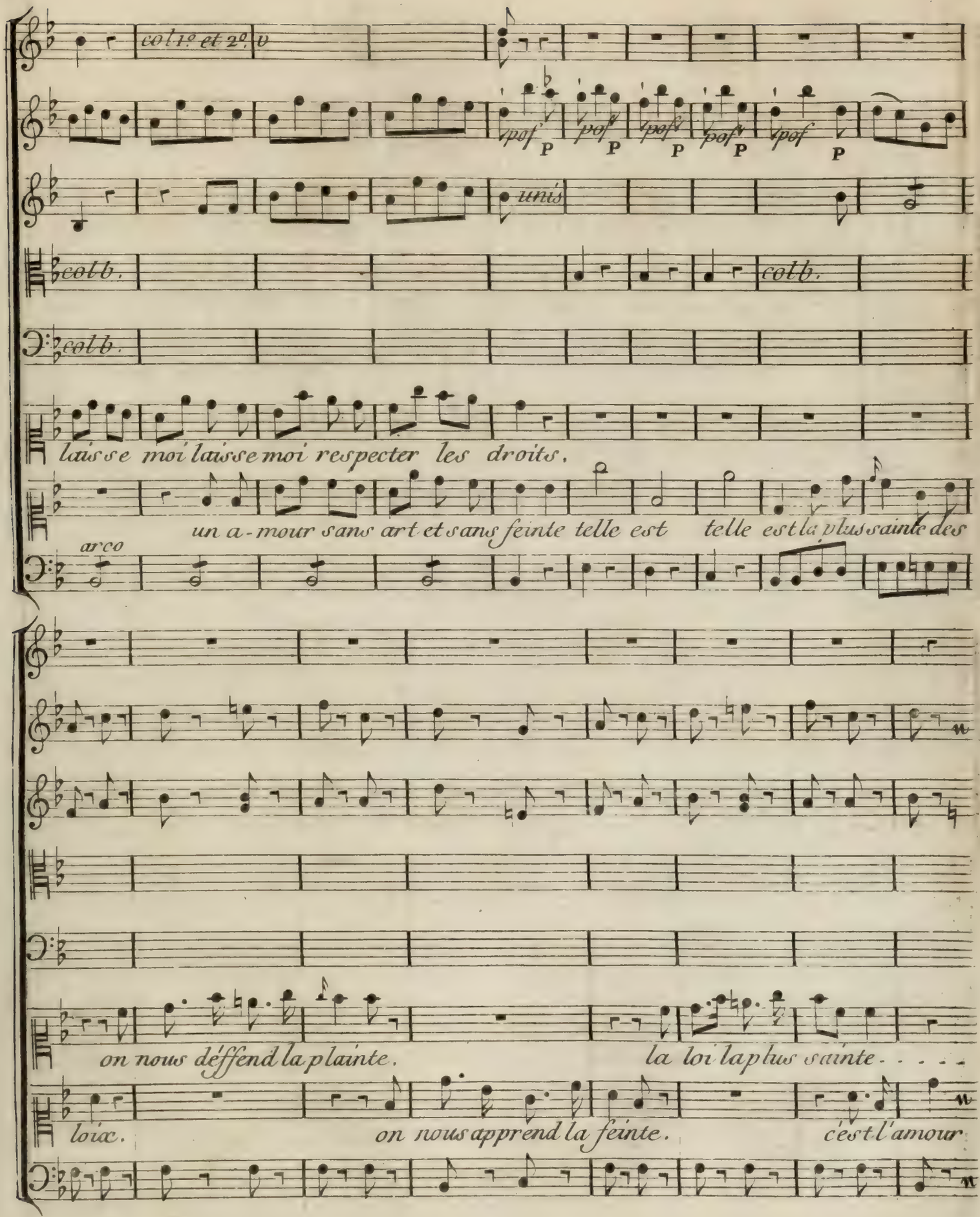
C'est une loi si respectée!

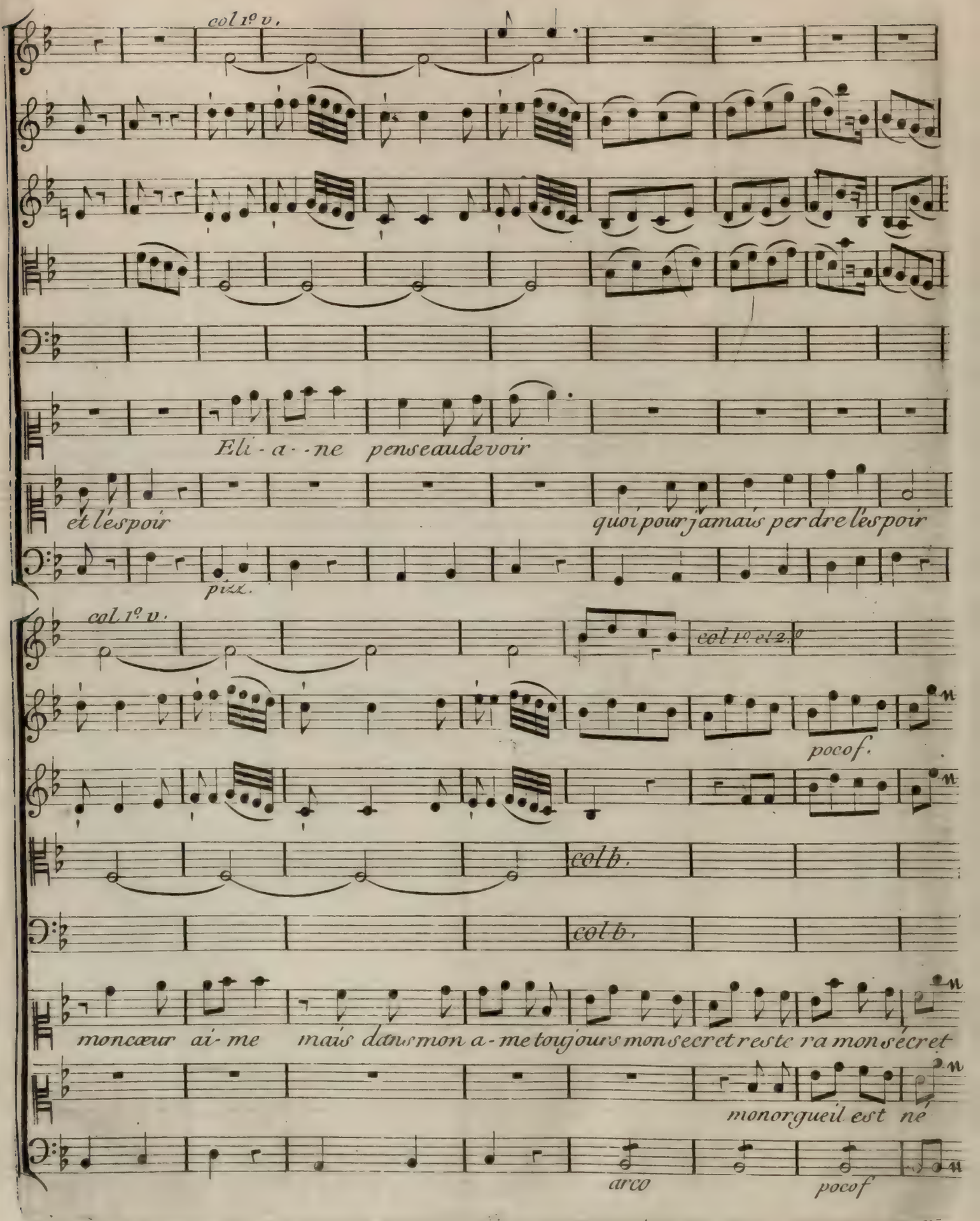
Eliane

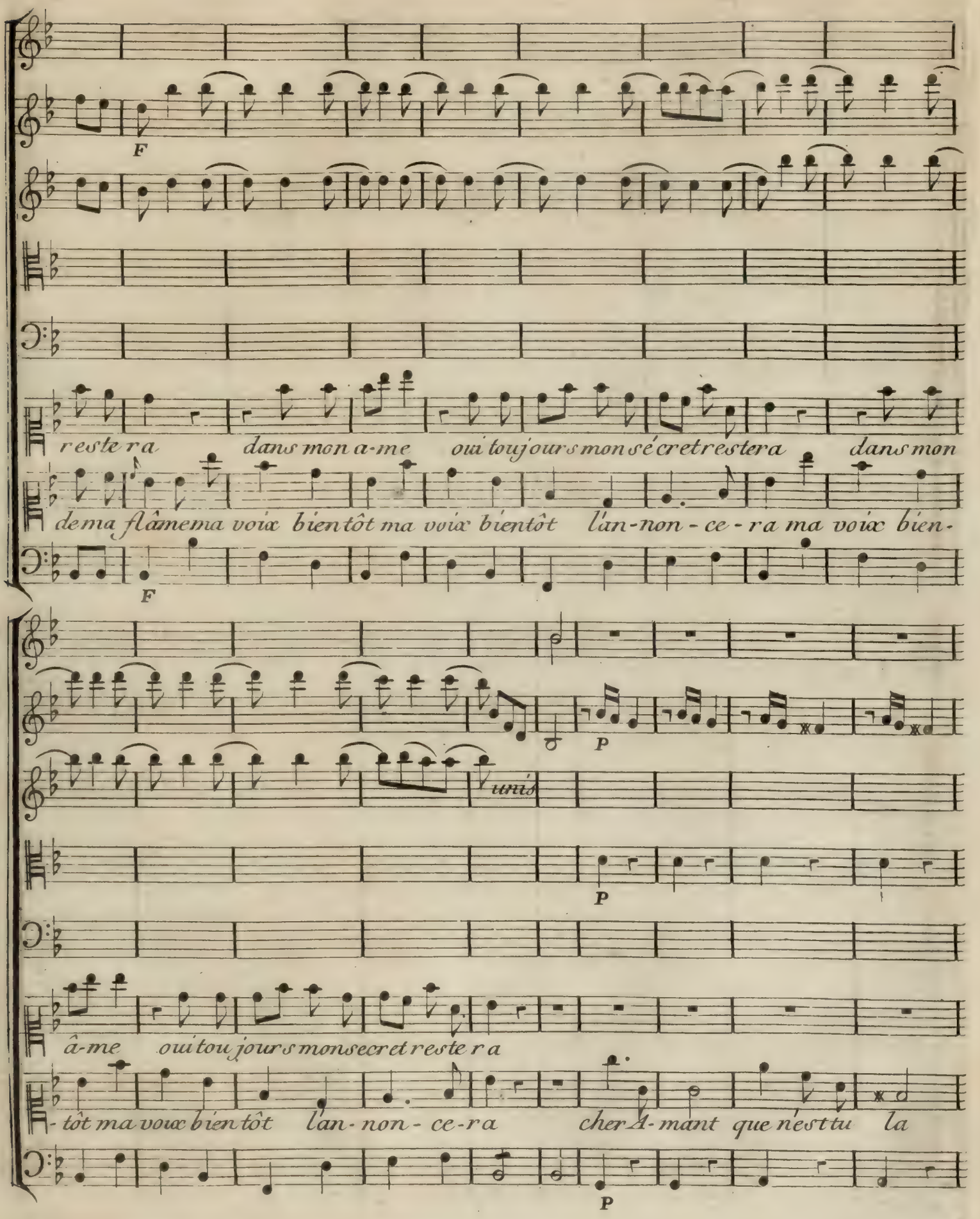
Tu la défends! eh bien, interroge ton cœur. Tu aimes, sans doute; et si ton amant me préféroit à toi, ou si tu enlevois celui de ton amie?....

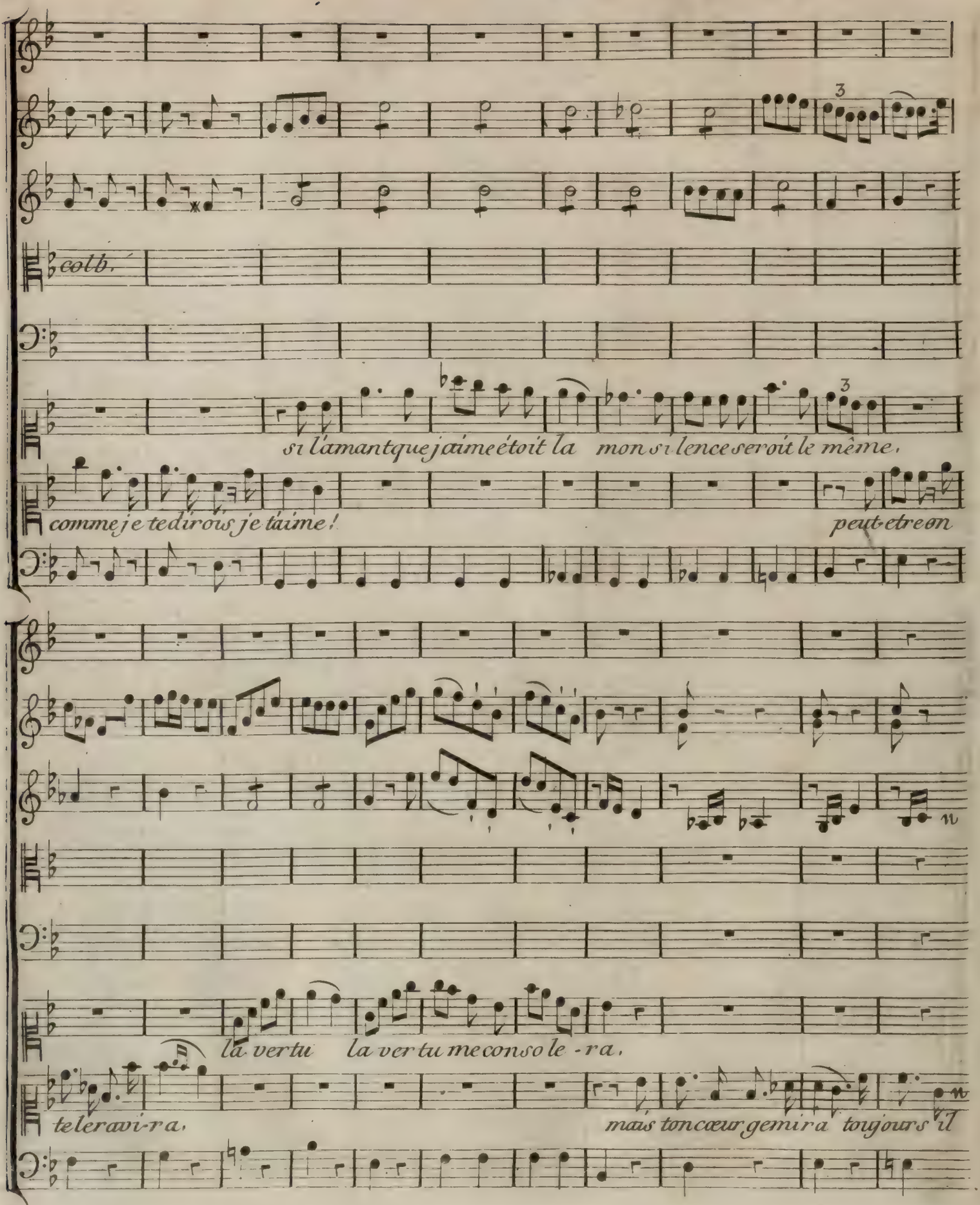
Duo.

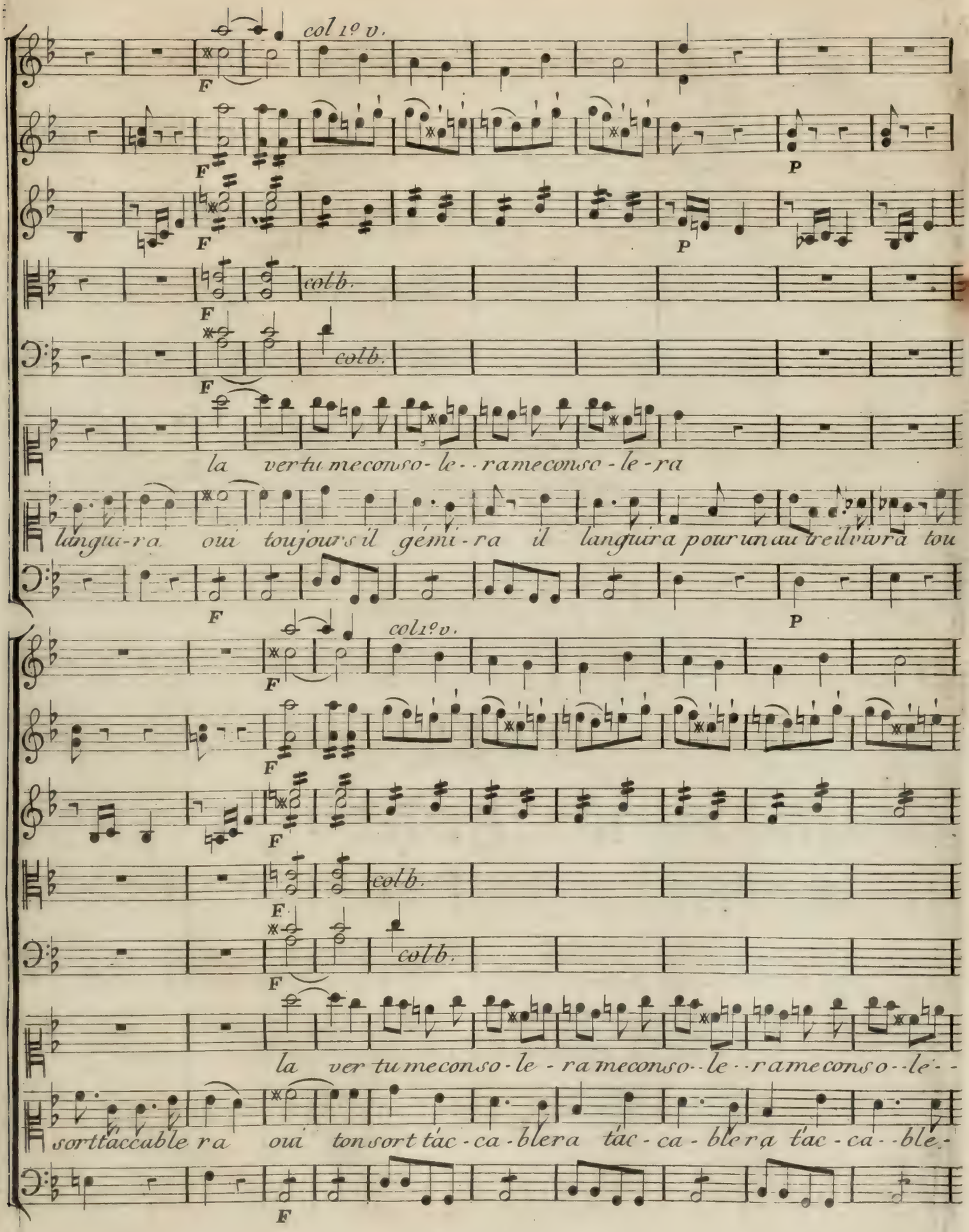

Flautti trav.
V.V. P
Viola
Fagotti
colb.
Céphalide
Eliane
Allegretto
Pizzicato
col 1º v.
dit.
Eli-a-ne d'une loi sain te
c'en est as sez ton cœur fremit.

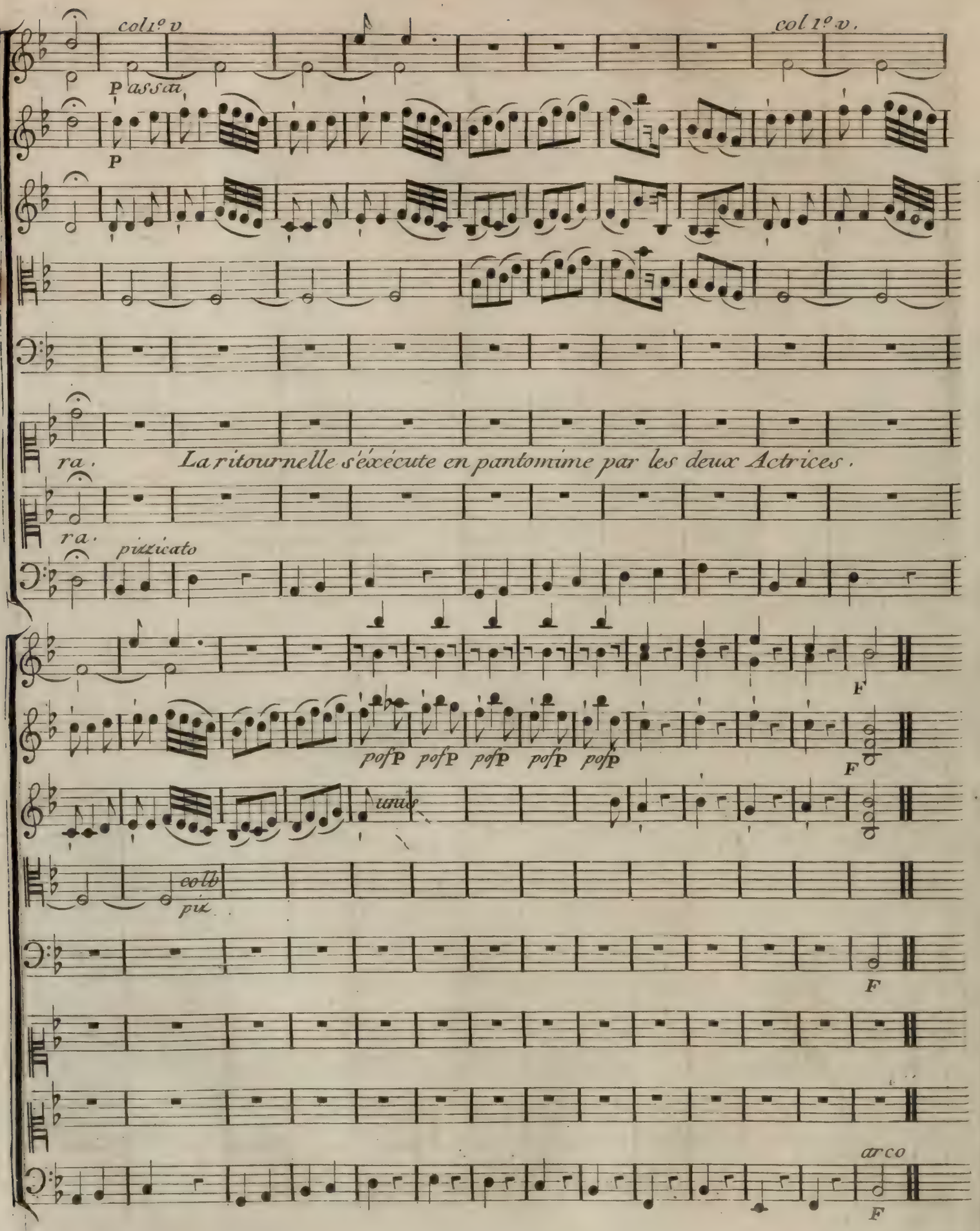

col 1.o et 2.o v
pof
P
unis
col b.
col b.
laisse moi laisse moi respecter les droits.
un a-mour sans art et sans feinte telle est telle est la plus sainte des
arco
on nous déffend la plainte.
la loi la plus sainte
loix.
on nous apprend la feinte.
c'est l'amour


col 1º v.
Eli - a - - ne penseaudevoir
et l'espoir
quoi pour jamais perdre l'espoir
pizz.
col 1º v.
col 1º et 2.º
poco f.
col b.
col b.
mon cœur ai - me mais dans mon a - me toujours mon secret reste ra mon secret
mon orgueil est né
arco
poco f


F
reste ra dans mon a-me oui tou jours mon sé cret restera dans mon
dema flâne ma voix bien tôt ma voix bientôt l'an-non-ce-ra ma voix bien-
F
P
unis
P
â-me oui tou jours mon secret reste ra
-tôt ma voix bien tôt l'an-non-ce-ra cher A-mant que n'est tu la
P


colb.
si l'amant que j'aime étoit là mon silence seroit le même.
comme je te dirois je t'aime!
peut-être on
la vertu la vertu me console-ra.
te le ravi-ra.
mais ton cœur gemira toujours il


col 1º v.
F
P
col b.
la ver tu me conso-le--ra me conso-le-ra
langui-ra oui toujours il gémi-ra il languira pour un au tre il vivra tou
col 1º v.
la ver tu me conso-le-ra me conso--le--ra me conso--le--
sort t'accable ra oui ton sort t'ac-ca-ble ra t'ac-ca-ble ra t'ac-ca--ble-


col 1º v.
P assai
P
col 1º v.
ra.
La ritournelle s'éxécute en pantomime par les deux Actrices.
ra.
pizzicato
F
pof P pof P pof P pof P pof P
F
unis
colb
piz
F
arco
F

Eliane.

Eh! pour se consoler, il faudroit un bien egal à celui que l'on a perdu. Eh! qui me plairoit comme toi, guerrier sensible, ami fidele?... ta jeunesse tes graces, ta valeur...

Céphalide.

Eliane, quel portrait!... je n'en puis douter: c'est lui!

Eliane.

Qui? lui!

Céphalide.

Fuis moi, ou cesse de m'en parler davantage. Son nom alloit sortir de ta bouche, mon cœur souvroit à toi; mon sécret m'eût échappé, et je cessois de le mériter. Ton amant ou le mien, peut-être dois-je dire le notre, rougiroit pour nous de notre foiblesse... ne m'interoge plus.

Eliane.

Mais que crains-tu?... nous sommes seules.

Céphalide.

Tu te trompes: il est entre nous deux, un temoin terrible?

Eliane.

Et quel témoin?

Céphalide.

La loi.

Eliane.

Comme ils nous ont asservies sans pitié, ces hommes injustes qui veulent, disent-ils, nous devoir leur bonheur! Ce n'est pas assez de nous ravir ce que nous aimons; on nous donne à celui que peut-être nous devons haïr.

Céphalide.

Quand même notre sort seroit en effet malheureux; est-ce, mon Eliane, est ce en irritant sa blessure que l'on parvient à la rendre moins douloureuse? On vient. Ah, chere amie, promets moi de ne point troubler ce sejour si auguste.

Eliane.

Céphalide, si les droits de nos maitres sont devenus sacrés, ceux de mon cœur le sont, sans doute, bien autant. Je ne te promets rien. Sais-je ce que je puis me promettre à moi même.

SCENE III

Eliane, Céphalide Euphemie, Samnites.

Euphemie.

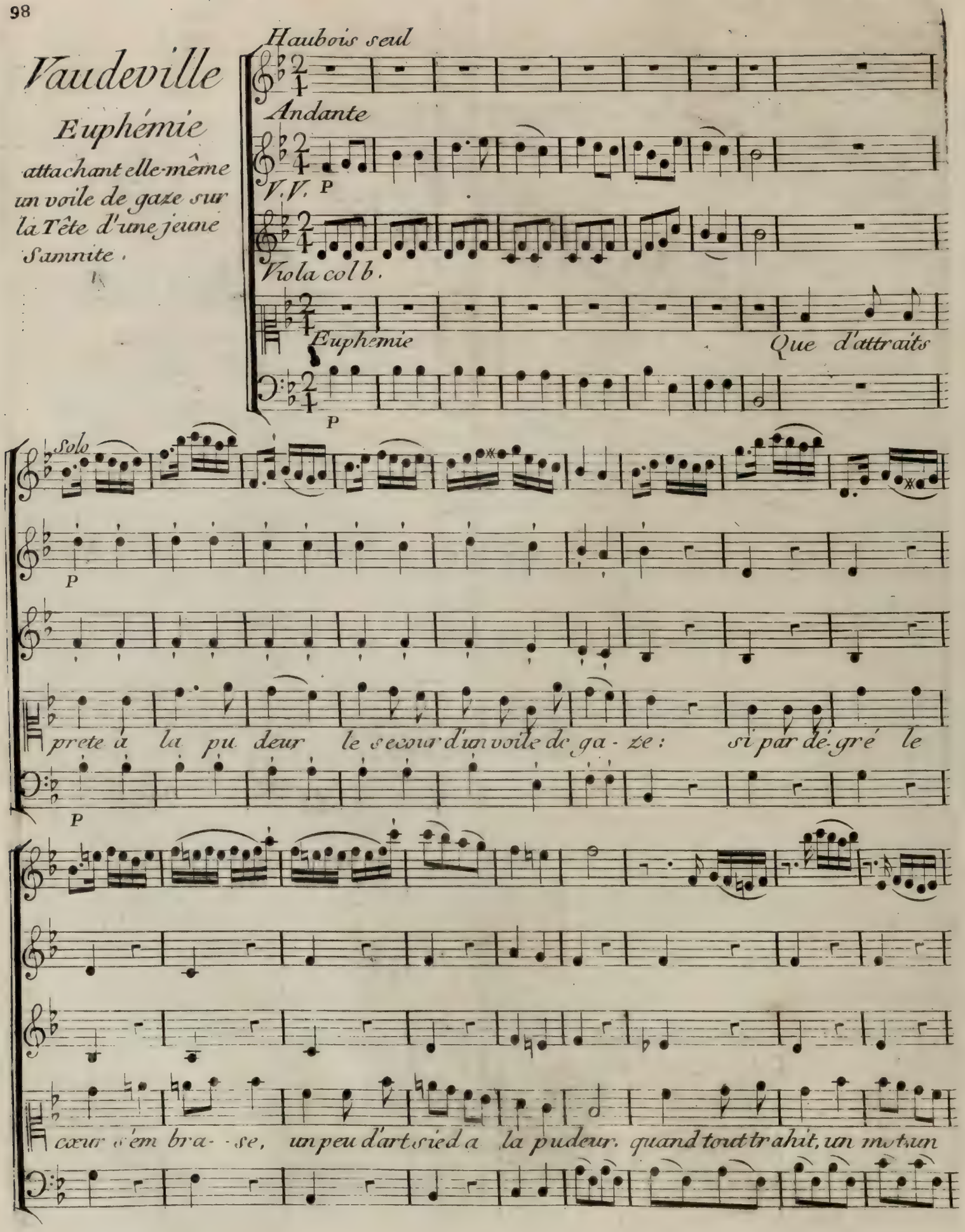
Filles Samnites, le moment de la fierté est passé, celui de la tendresse approche. Si la Patrie avoit un bien plus cher que vous, un prix plus digne d'être le garant de sa reconnoissance, nos defenseurs le recevroient d'elle. Que j'aime à voir quels soins vous avez pris d'ajouter à votre parure! heureuse destinée que la notre! d'abord nos devoirs pour plaisirs; et nos plaisirs ensuite pour devoirs.

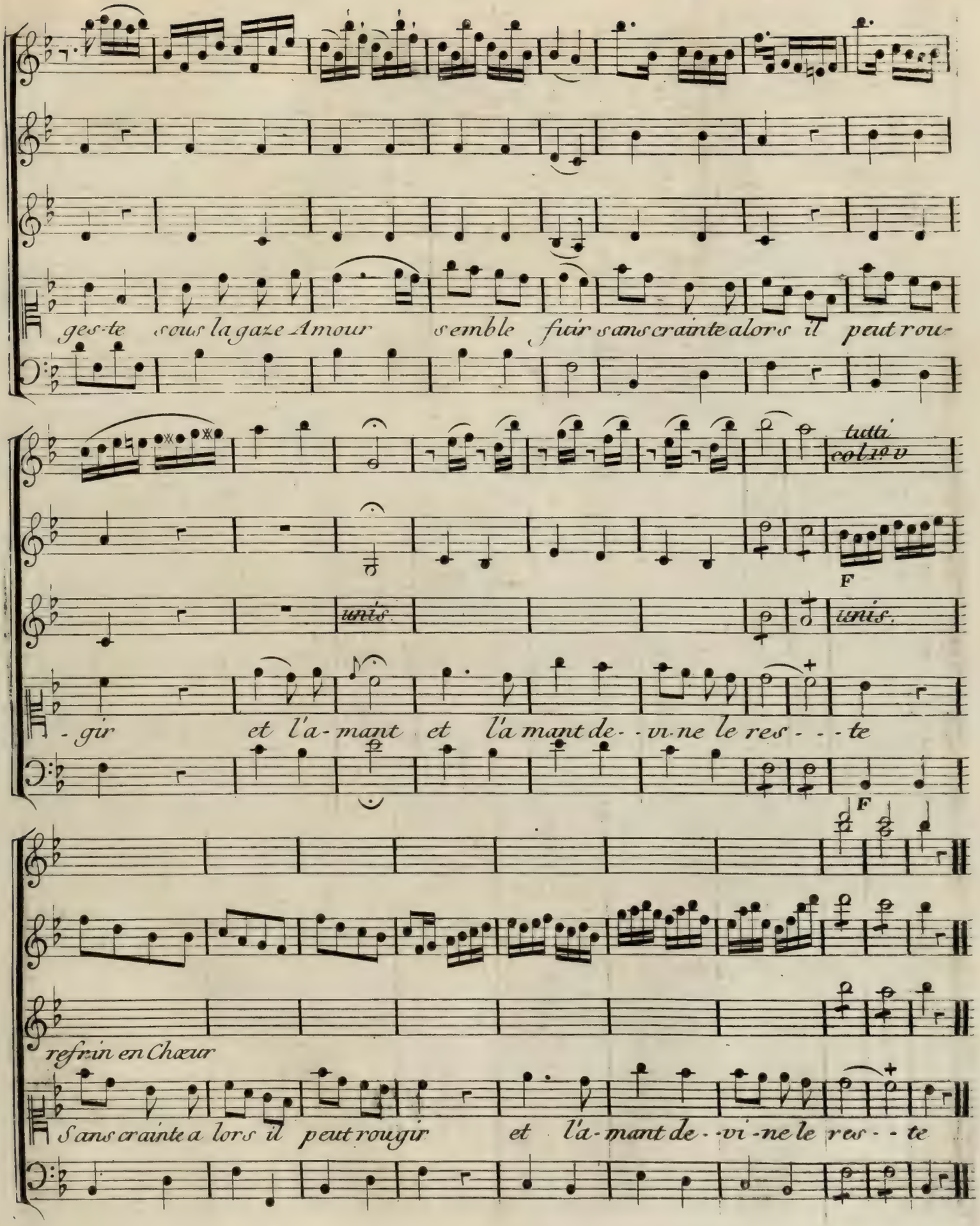
(Toutes les Samnites paroissent occupées d'ajouter à leur parure ce qu'elles croyent être plus analogue à leur beauté.)

Vaudeville

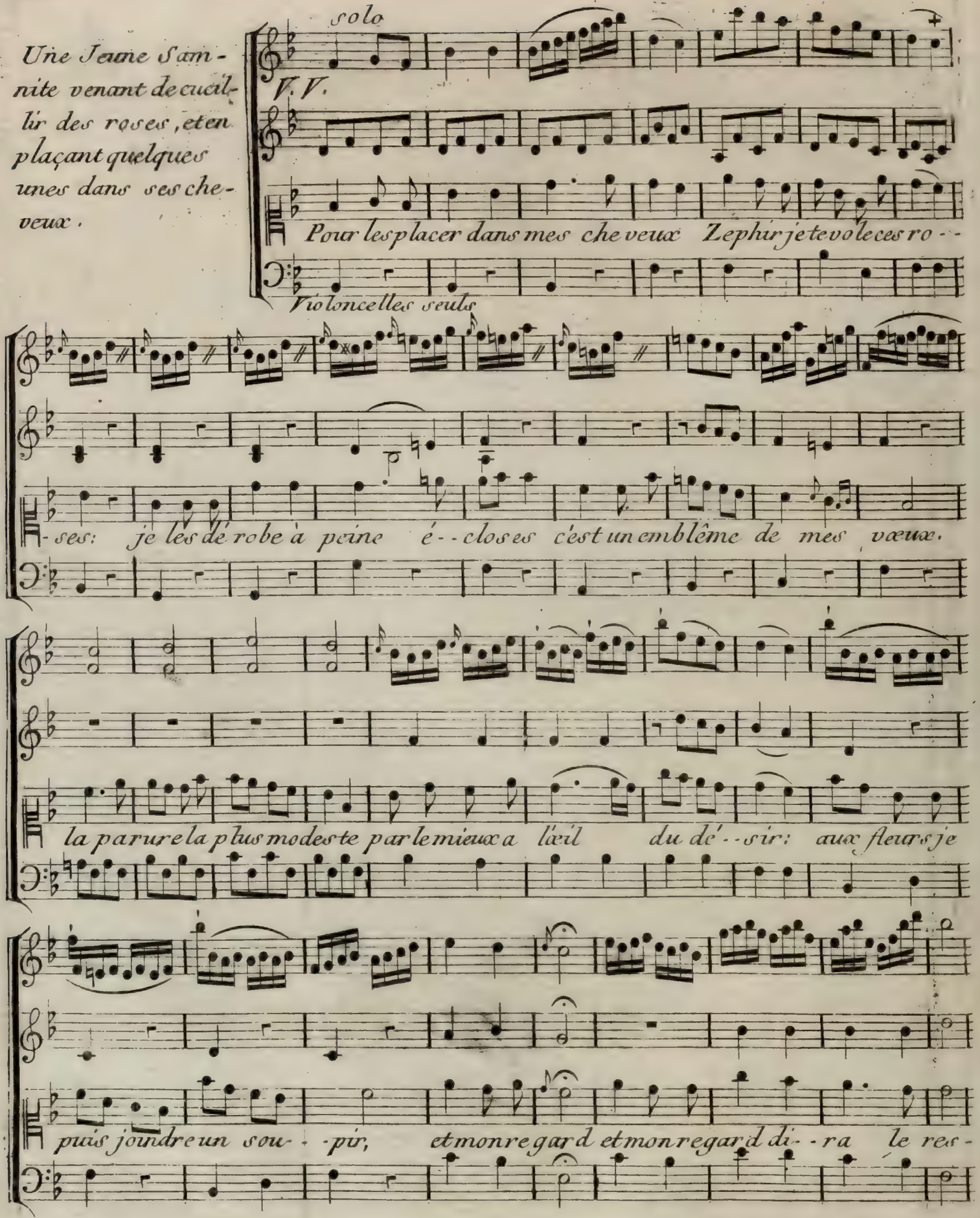
Euphémie

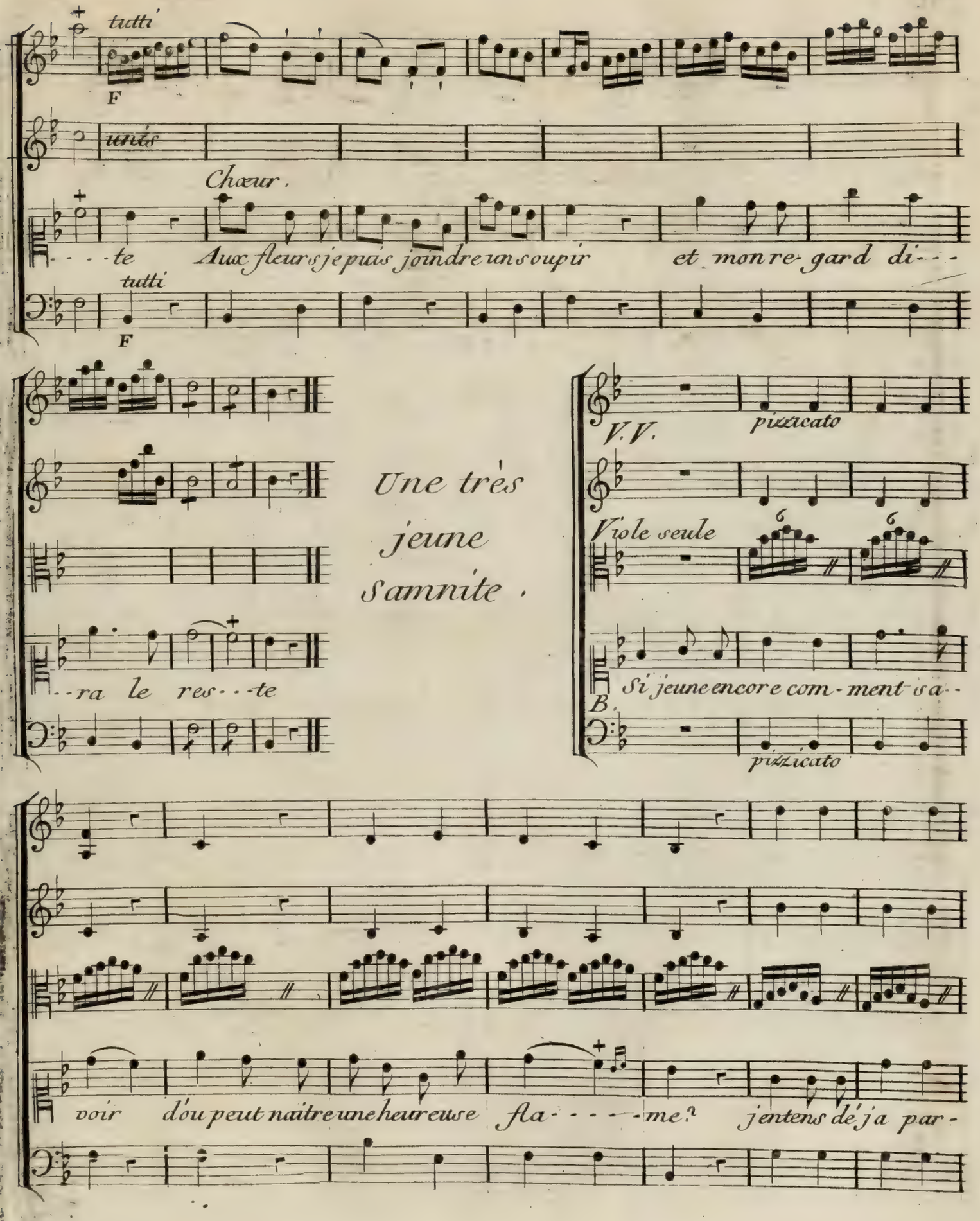
attachant elle-même un voile de gaze sur la Tête d'une jeune Samnite.

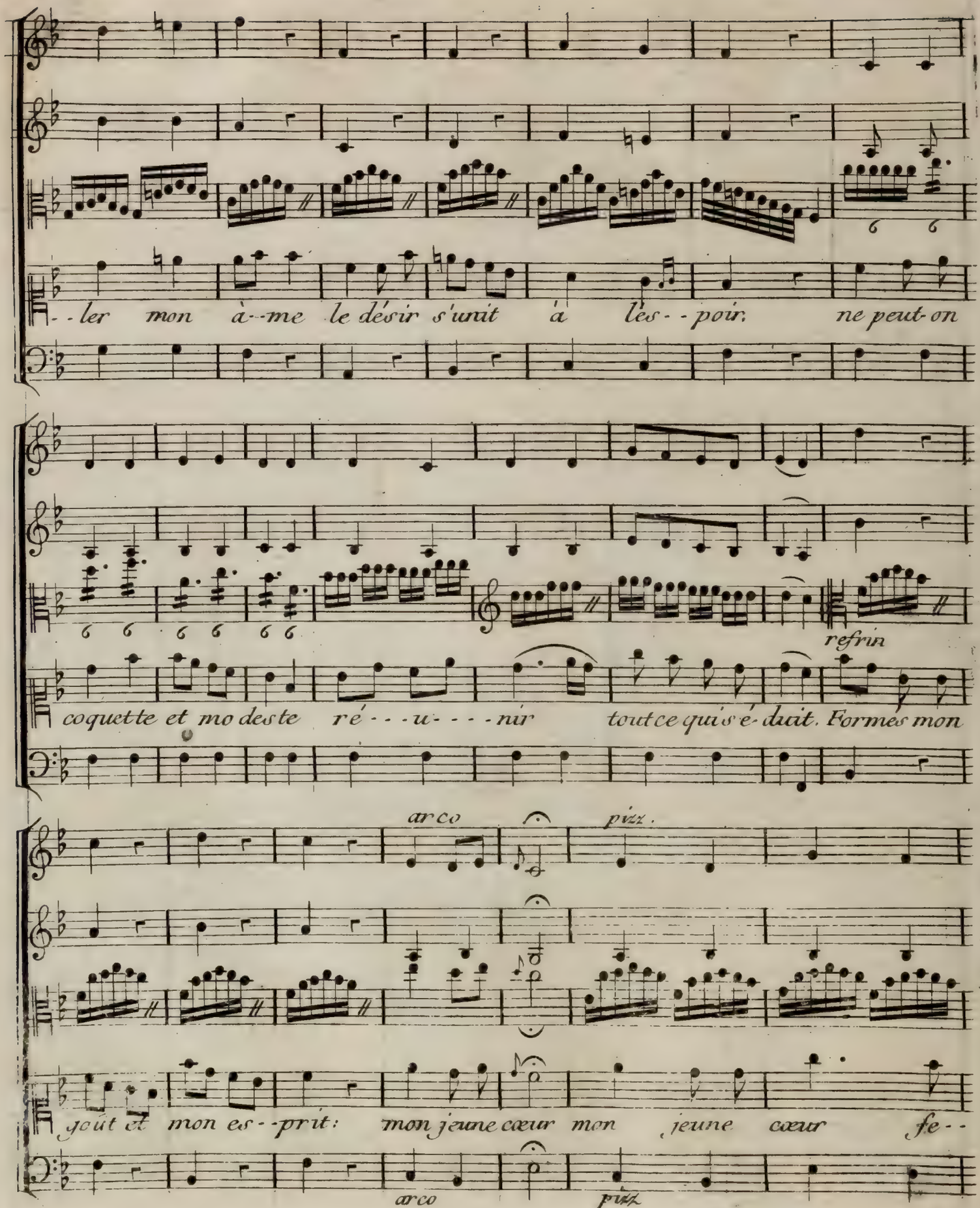


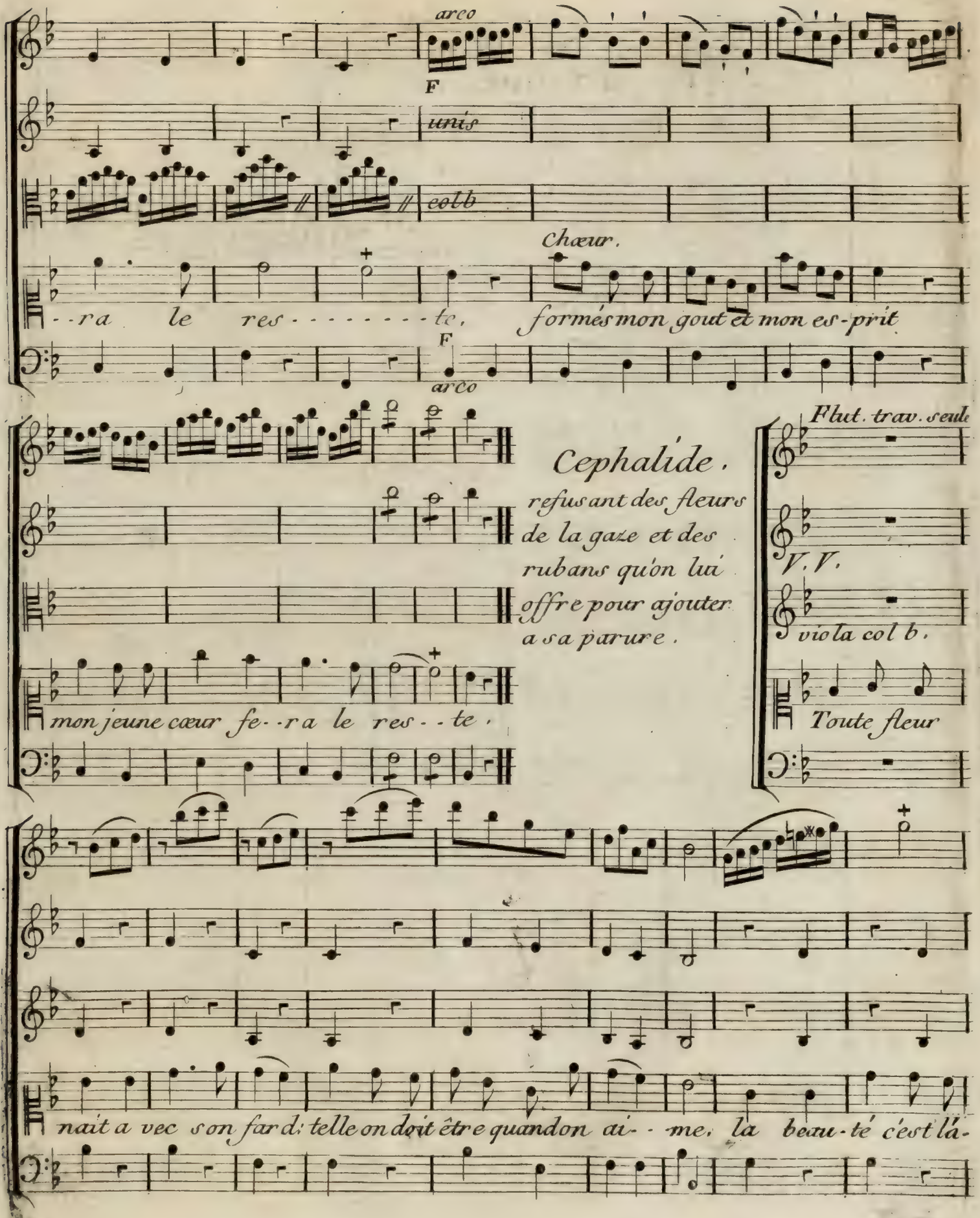

ges-te sous la gaze Amour semble fuir sans crainte alors il peut rou-
tutti
col 1.o v
F
unis.
unis.
-gir et l'a-mant et l'a mant de- -vi-ne le res- - -te
F
refrain en Chœur
Sans crainte a lors il peut rougir et l'a-mant de- -vi-ne le res- - te

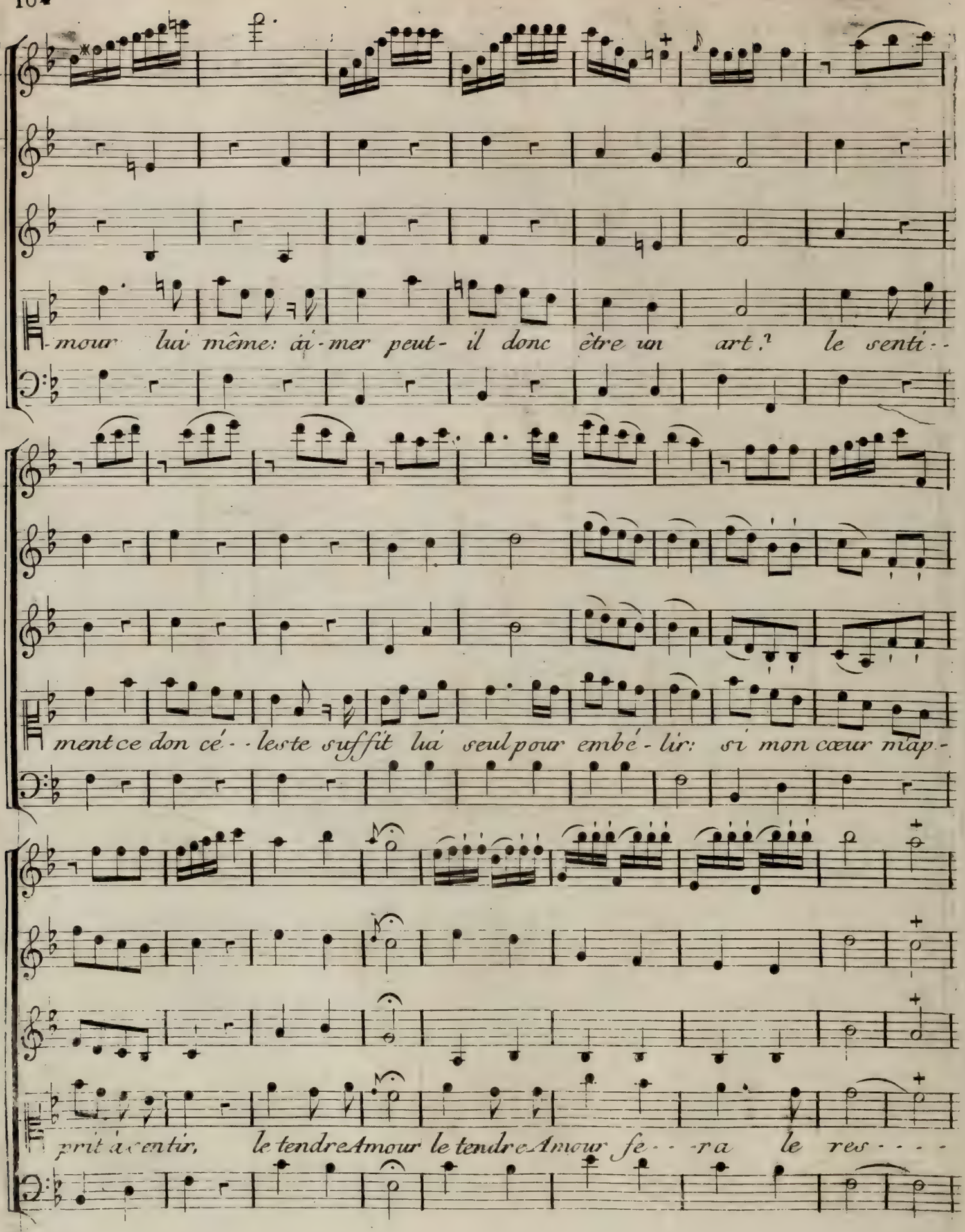
Une Jeune Samnite venant de cueillir des roses, et en plaçant quelques unes dans ses cheveux.




tutti
F
unis
Chœur.
te Aux fleurs je puis joindre un soupir et mon re-gard di---
tutti
F
Une très jeune Samnite.
ra le res---te
V.V.
pizzicato
Viole seule
Si jeune encore com-ment sa--
B.
pizzicato
voir dou peut naitre une heureuse fla-----me? j'entens déja par-


- - ler mon à - - me le désir s'unit à les - - poir ne peut-on
refrin
coquette et modeste ré - - - u - - - nir tout ce qui s'é-duit. Formes mon
arco
pizz.
goût et mon es - - prit: mon jeune cœur mon jeune cœur fe - -
arco
pizz.


arco
F
unis
colb
Chœur.
--ra le res - - - - - - - - te,
formés mon gout et mon es-prit
F
arco
Cephalide.
refusant des fleurs
de la gaze et des
rubans qu'on lui
offre pour ajouter
a sa parure.
Flut. trav. seule
V. V.
viola col b.
mon jeune cœur fe--ra le res--te.
Toute fleur
nait a vec son fard: telle on doit être quandon ai--me. la beau-té c'est lá-


-mour lui même: ai-mer peut- il donc être un art.? le senti--
ment ce don cé- - leste suffit lui seul pour embé-lir: si mon cœur n'ap-
prit à sentir, le tendre Amour le tendre Amour fe- - -ra le res- - - -

col 1.º v.

F

unis.

Chœur

-te. Si mon cœur m'apprit à sentir le tendre amour fe--ra le res--te.

F

Cors et trompettes

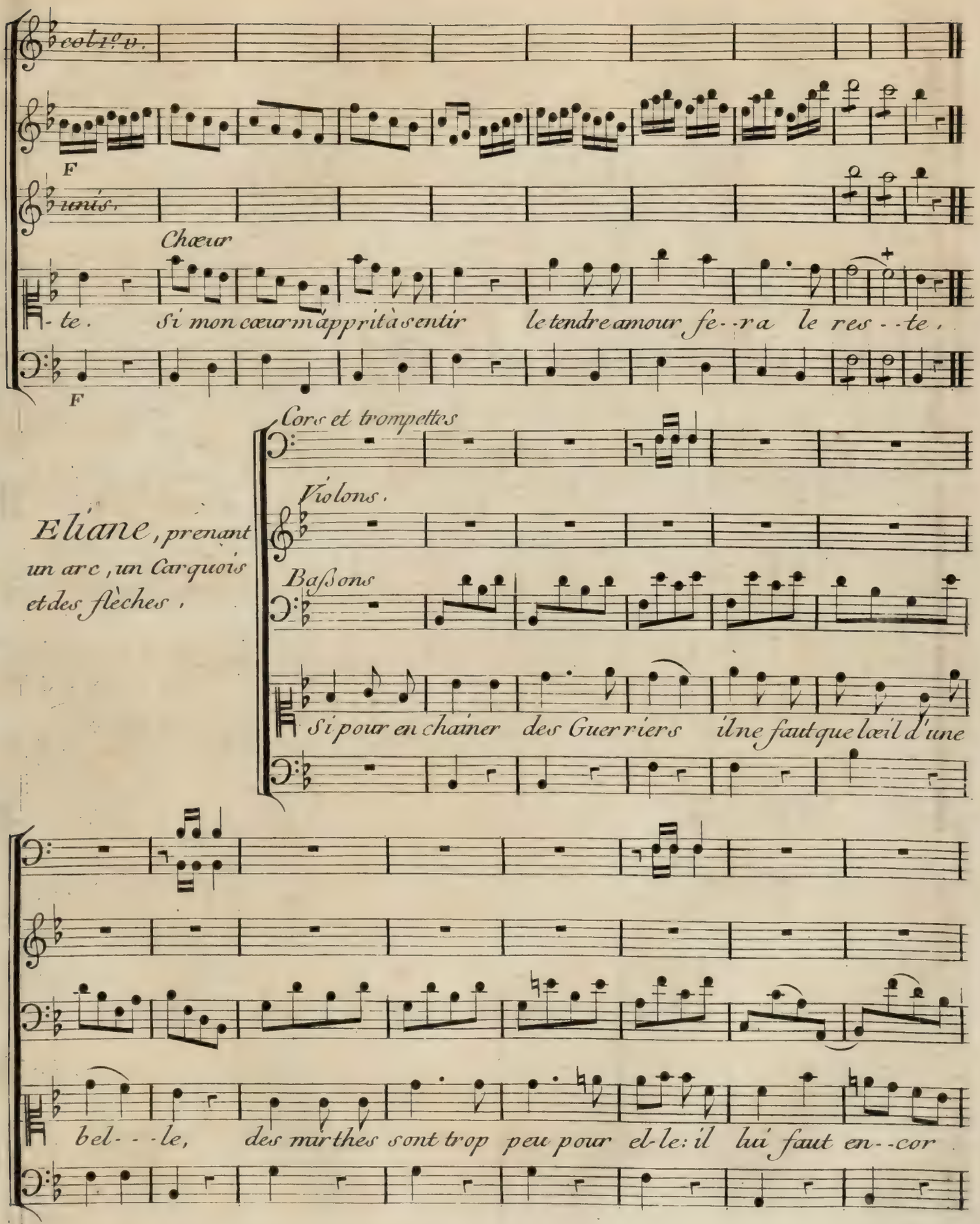
Violons.

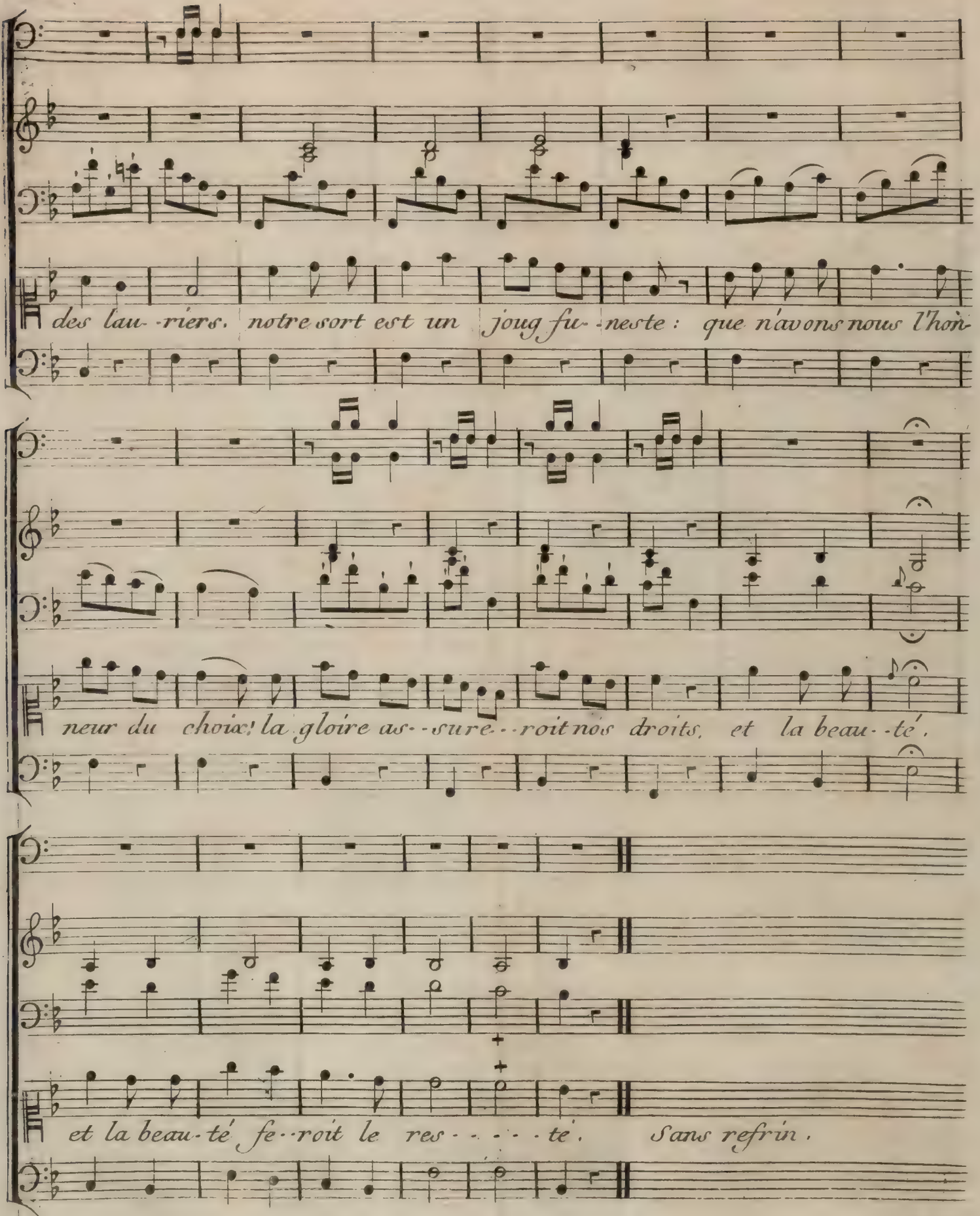
Baſsons

Eliane, prenant un arc, un Carquois et des flèches.

Si pour en chainer des Guerriers il ne faut que l'œil d'une

bel---le, des mirthes sont trop peu pour el-le: il lui faut en--cor




des lau--riers. notre sort est un joug fu--neste : que n'avons nous l'hon-
neur du choix! la gloire as--sure--roit nos droits, et la beau--té.
et la beau-té fe--roit le res - - - - - te. Sans refrin.

Euphémie.

Eliane, vous semblez vous plaindre de notre partage; et tout dans la nature nait ou éxiste pour nous plaire. Voyés les, ces hommes qui font tout trembler: s'ils combattent, c'est pour nous mériter; s'ils chantent, c'est la beauté. Ils ne donnent des fers que pour en recevoir. Qu'il naisse une femme de plus, c'est un Souverain de plus dans le monde.

Eliane.

Il se peut qu'il y ait des nations ou notre sexe jouisse de cette gloire; mais nous, qui sommes le prix des combats....

Euphémie.

Dites des services rendus à la patrie; comptez vous d'ailleurs pour rien le soin qu'elle prend de vous chosir un Epoux?

Eliane.

Ou plutôt un maitre, jaloux de commander au cœur qui souvent dedaigne de lui commander à son tour. Quelles sont nos armes? la force est pour lui.

Euphémie.

La tendresse est pour nous... nos armes?.. comment les meconnoitre? comment douter de leur triomphe? comme si dans les femmes, la douceur n'étoit pas le premier des charmes? comme si l'on devoit craindre un maitre que souvent un enfant desarme, qui versera quelque jour les larmes d'un père, et qui d'avance a merité le choix de la Patrie?

Eliane.

Et si mon cœur a choisi avant elle! qui sait mieux que lui ce qui peut faire son bonheur? Si je suis née avec un courage au dessus de mon sexe; si ma main ne craint point de porter les armes, et mon cœur de braver la mort, quel homme a le droit de me prevenir par son choix, plutot que d'attendre le mien? Votre loi est injuste autant que cruelle. C'est l'orgueil qui l'imagina; c'est l'orgueil qui la defend.

Euphémie.

Eliane qu'osez vous dire?

Eliane.

Ah! si dès notre enfance on ne nous avoit point accoutumées a n'oser penser et sentir d'après nous mêmes, nous reclamerions nos droits, ou plutôt ceux de la nature; et si nos maitres osoient prétendre a nous forcer d'obéir, le mépris seroit notre reponse, et le courage notre vengeur.

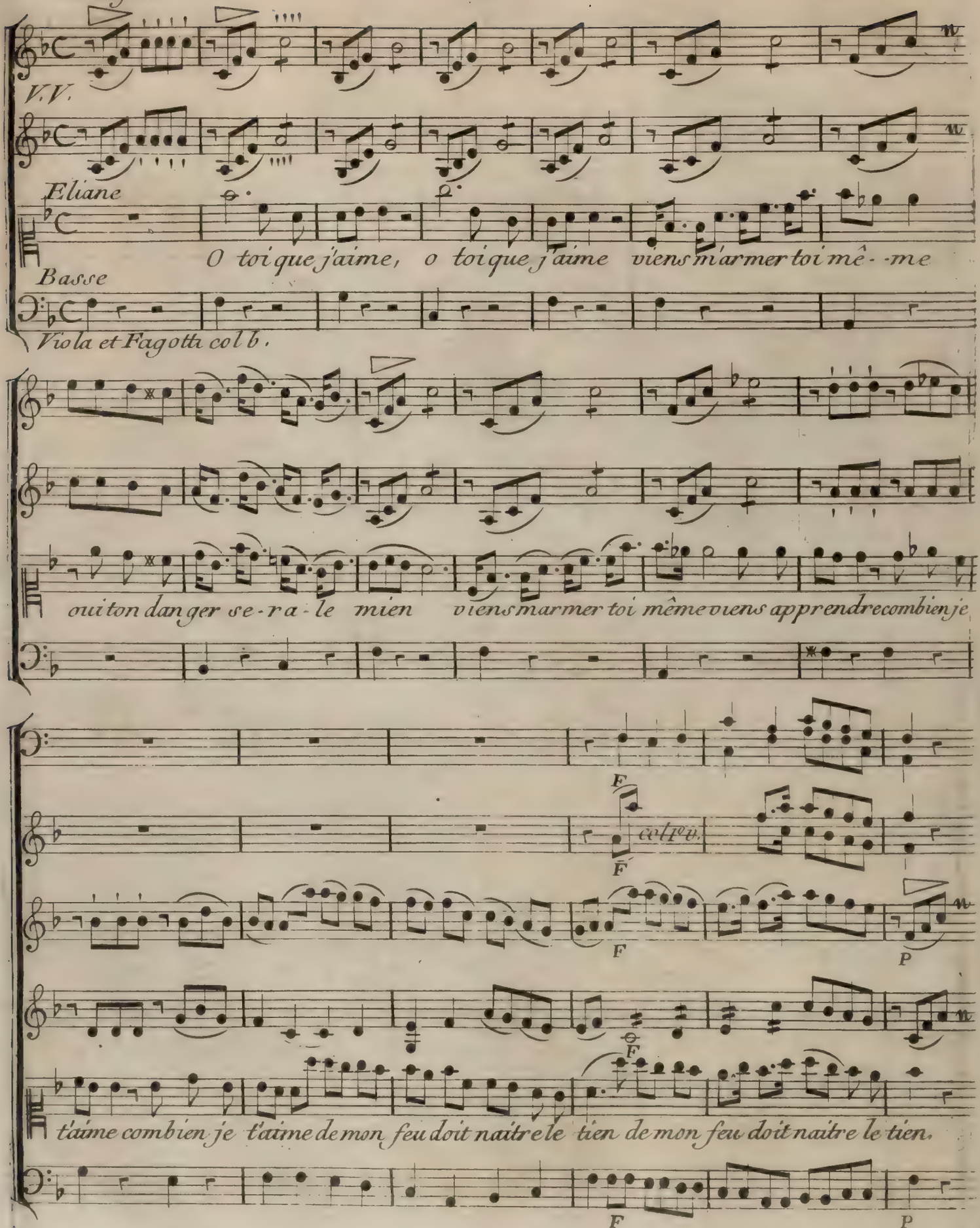
Euphémie.

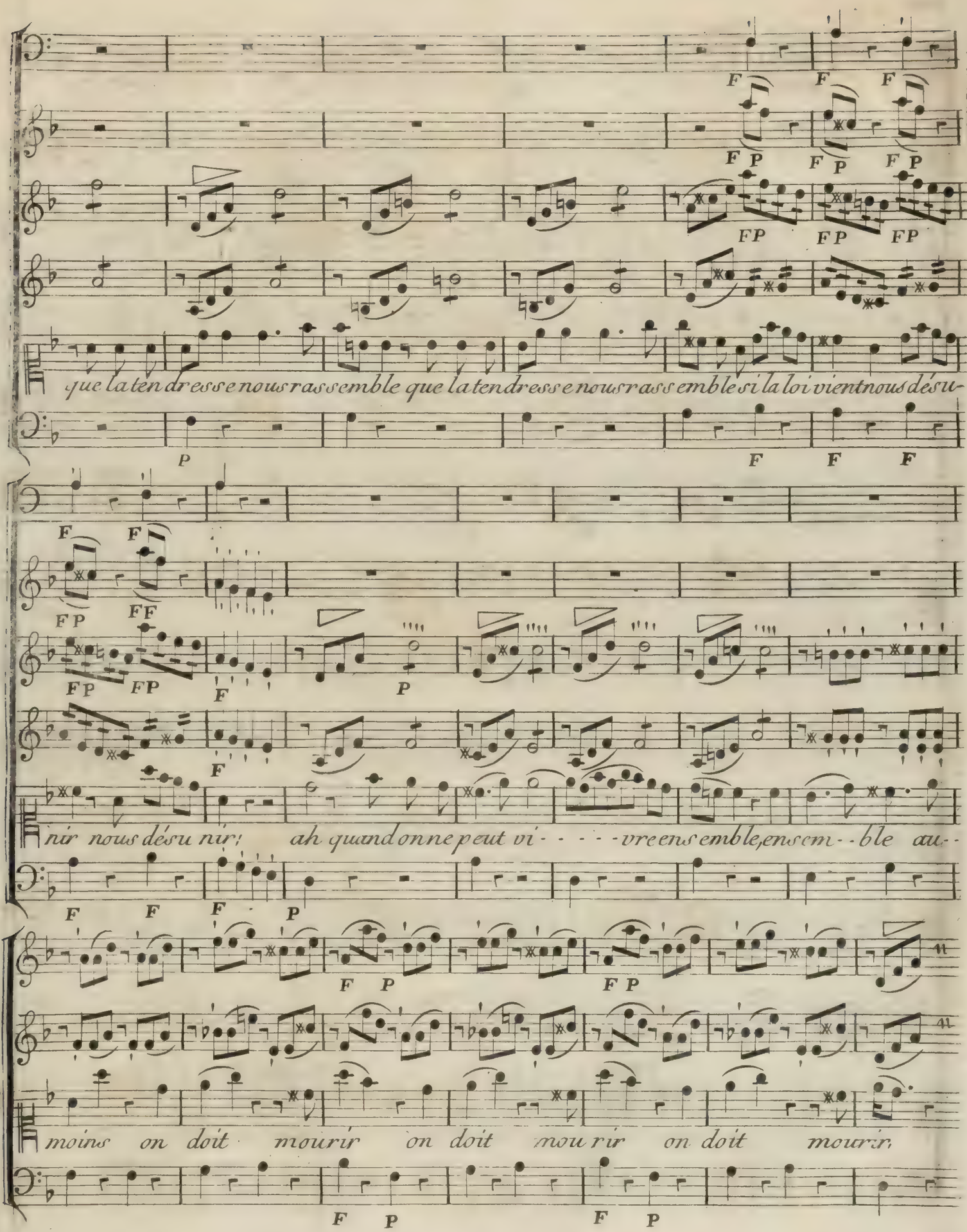
Fille rebelle aux Loix, quel transport coupable vous égare?

Eliane.

Coupable!.... Il ne peut l'être. J'aime, et la vertu justifie mon choix. On combat en ce moment, et je n'ai pu lui parler; et le malheur, ou la Loi, peuvent nous separer pour jamais.

Ariette.


Allegro
V.V.
Eliane
O toi que j'aime, o toi que j'aime viens m'armer toi mê--me
Basse
Viola et Fagotti col b.
ouiton danger se-ra-le mien viens marmer toi même viens apprendre combien je
F
col 1°v.
F
F
P
F
t'aime combien je t'aime de mon feu doit naitre le tien de mon feu doit naitre le tien.
F
P


que la tendresse nous rassemble que la tendresse nous rassemble si la loi vient nous désu-
nir nous désu nir; ah quand on ne peut vi - - - - - vre ensemble, ensem - - ble au -
moins on doit mourir on doit mourir on doit mourir

P

O toi que j'aime o toi que j'aime o toi que j'aime viens marmer toi

même oui oui ton danger sera le mien oui ton dan ger se--ra le

Corni in fa

F F F F

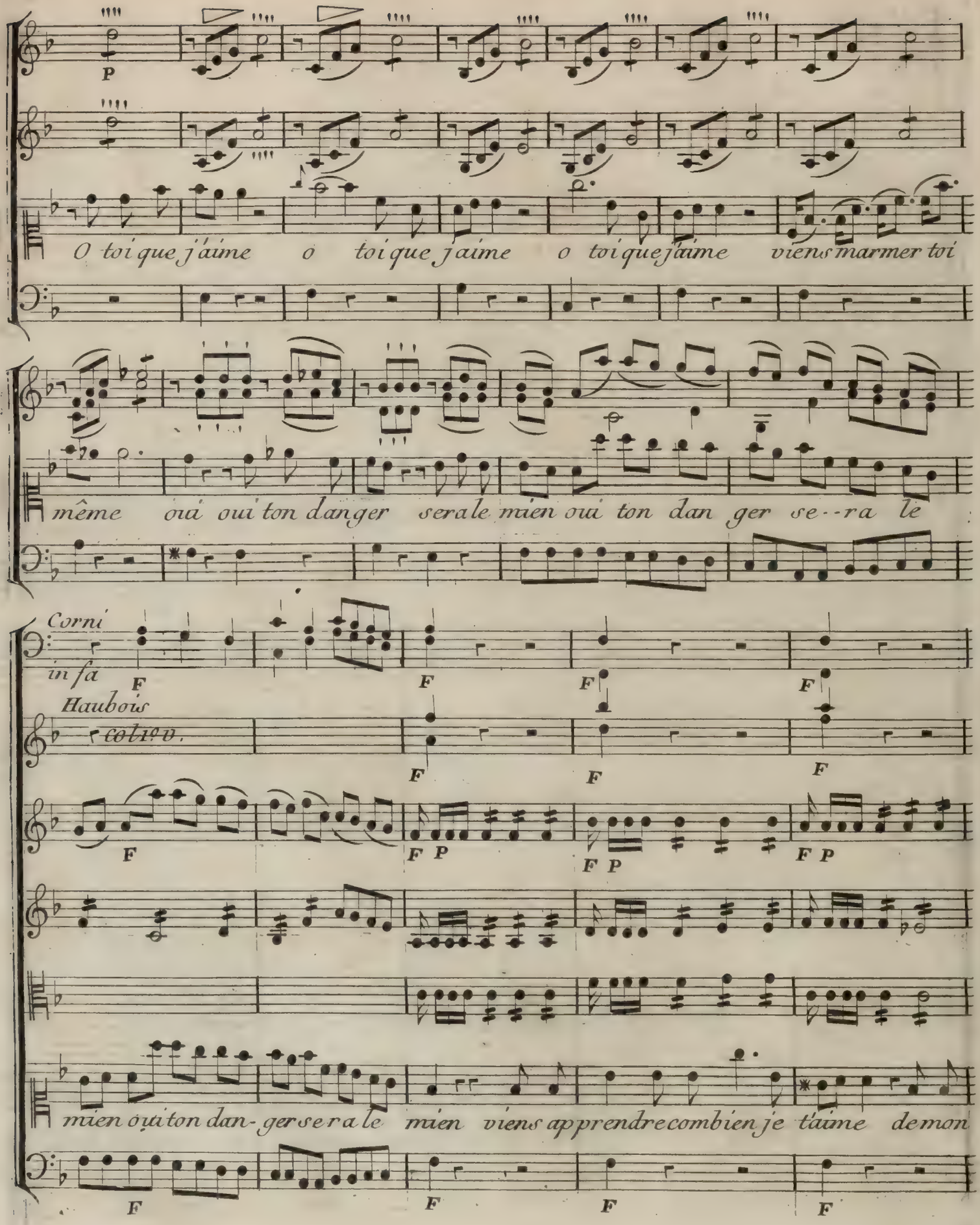
Haubois col 1.o v.

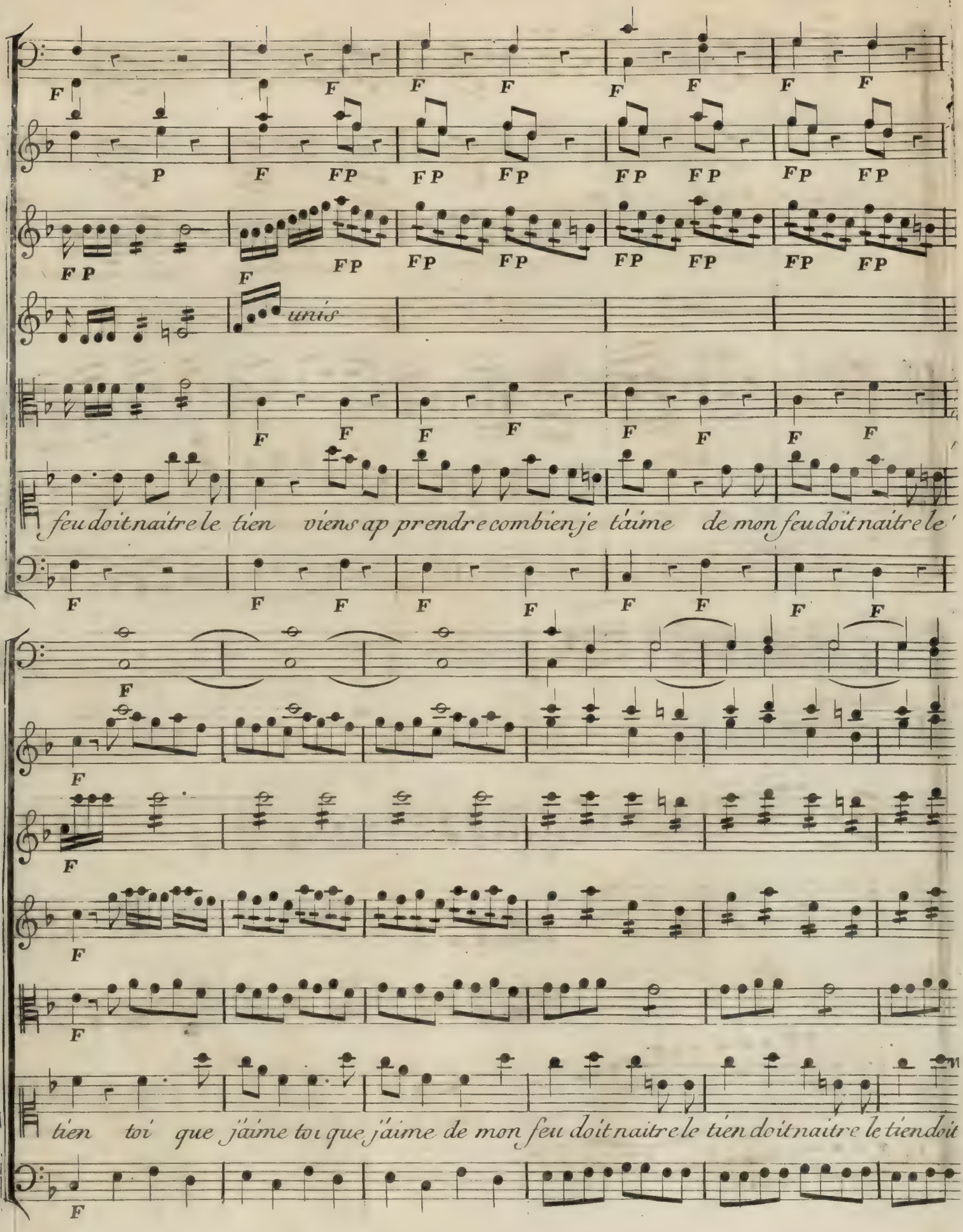
F F F

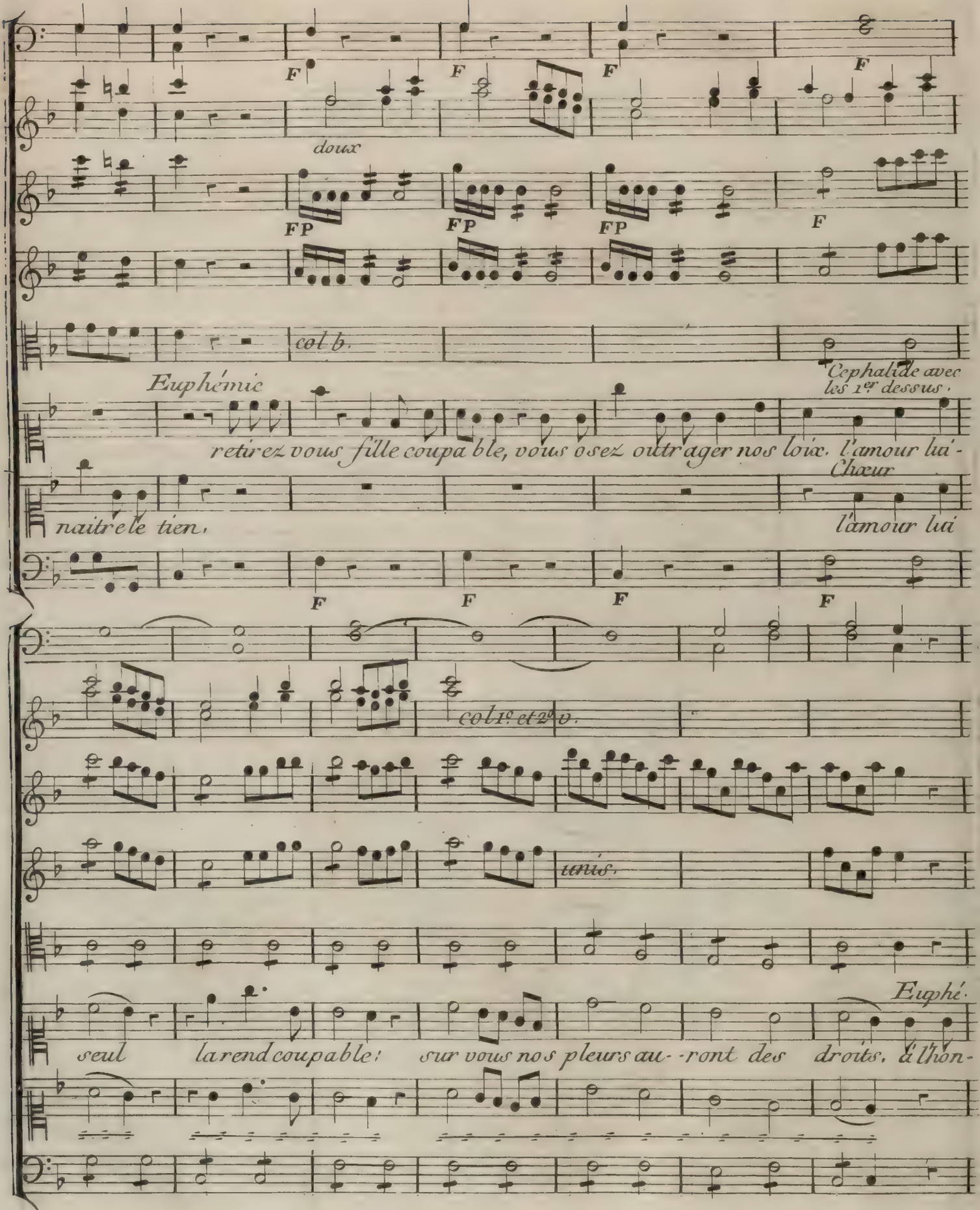
F F P F P F P

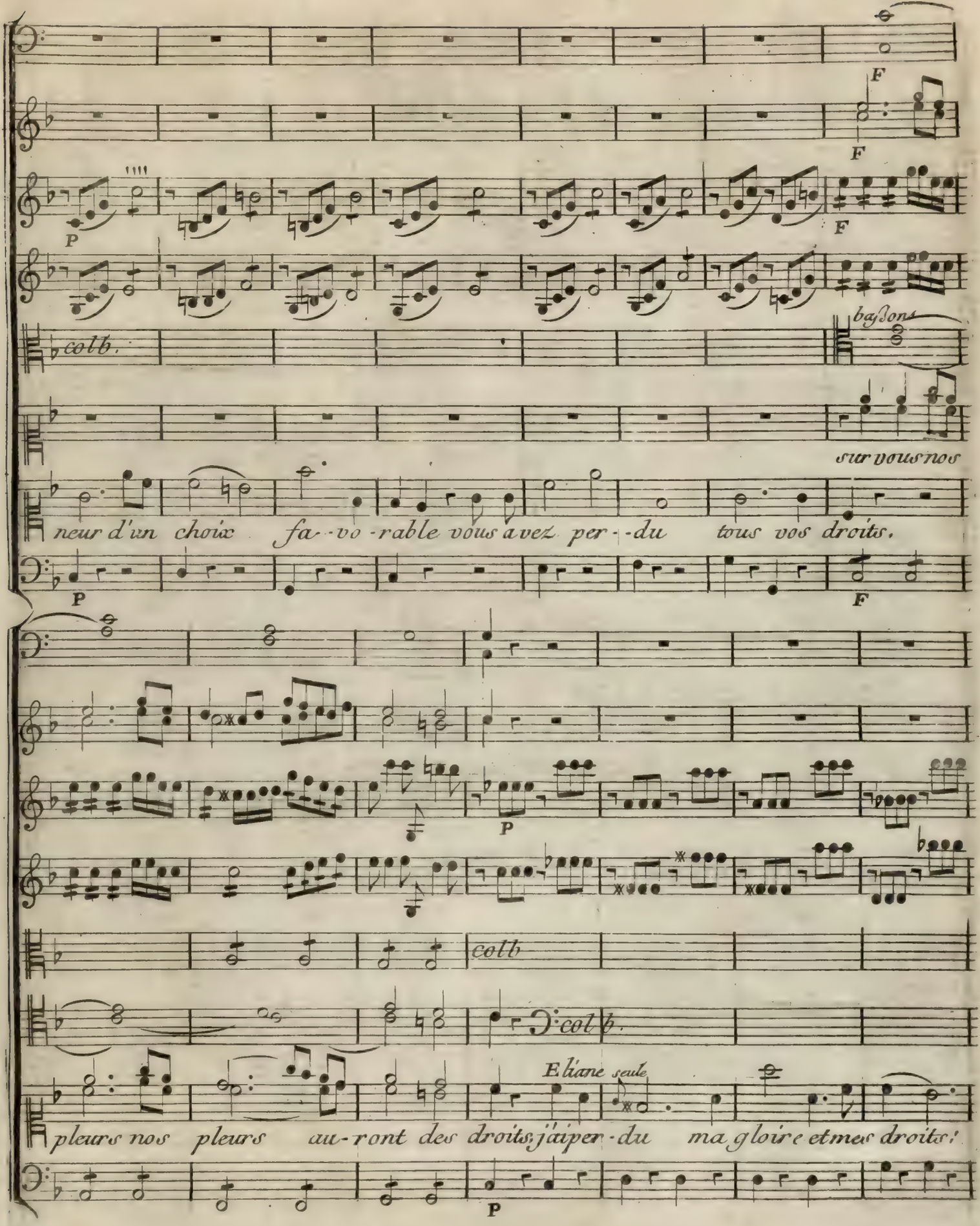
mien oui ton dan-ger se ra le mien viens apprendre combien je t'aime de mon

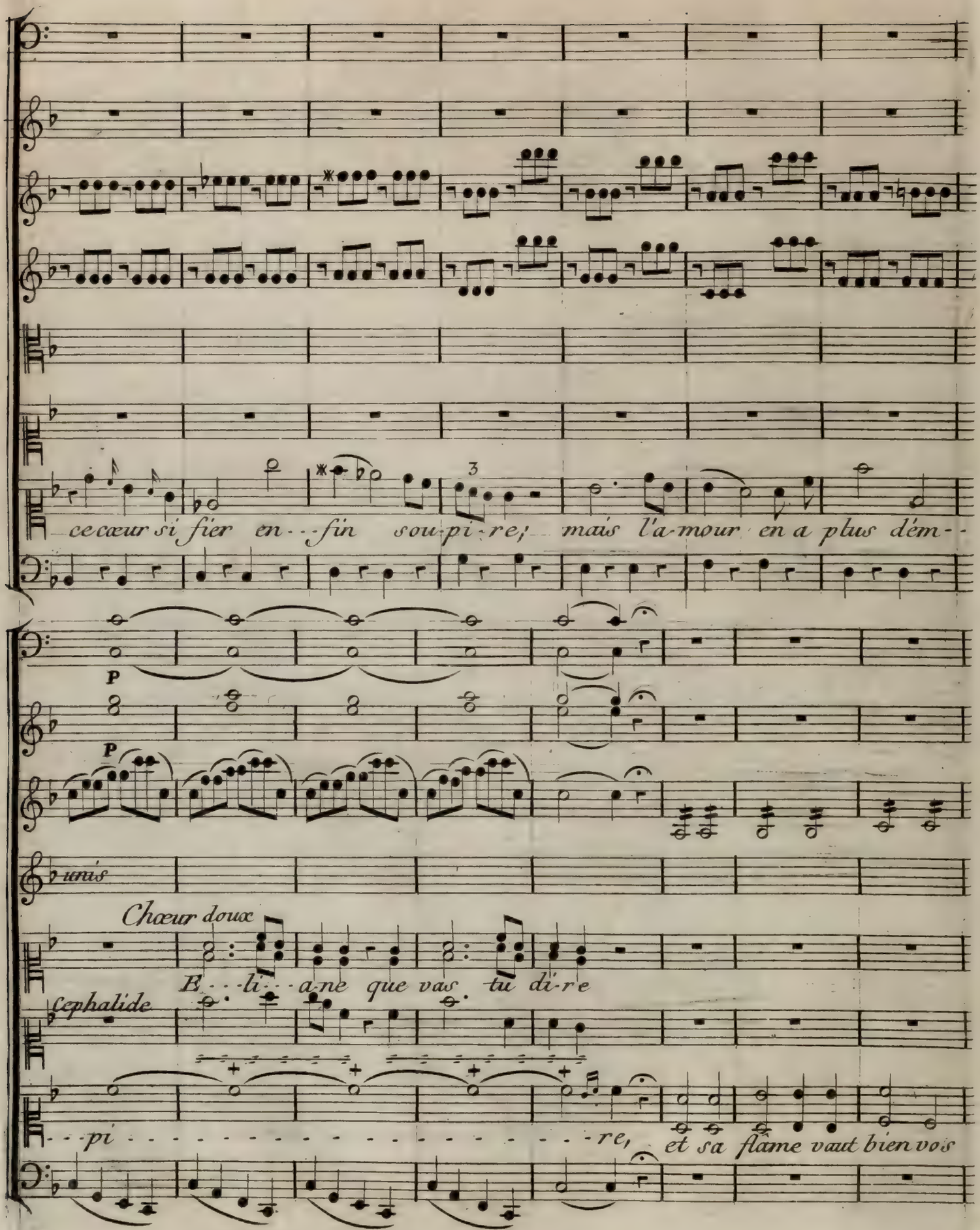
F F F F

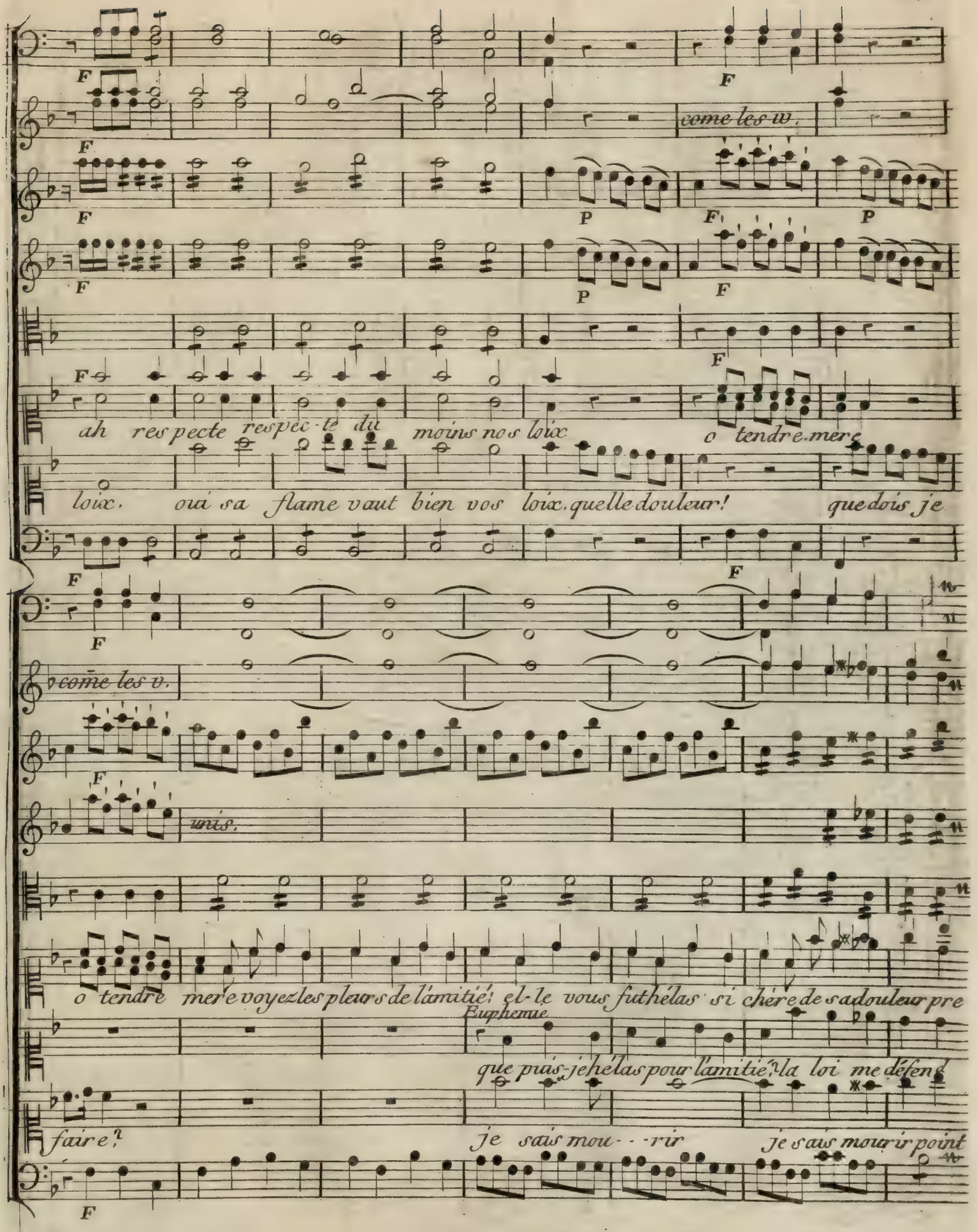


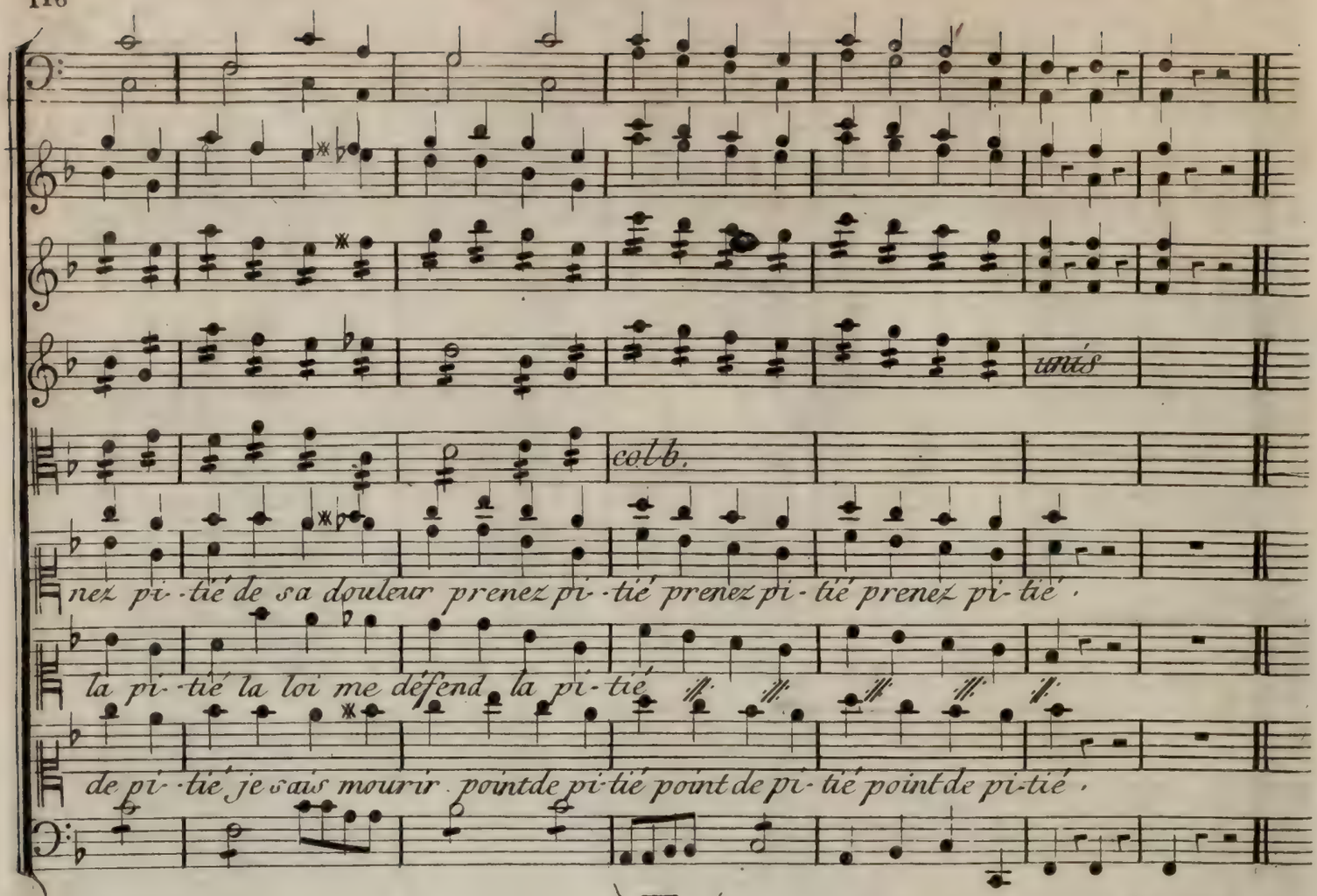

unis
feu doit naitre le tien viens ap prendre combien je táime de mon feu doit naitre le'
tien toi que jáime toi que jáime de mon feu doit naitre le tien doit naitre le tien doit


F
F
F
F
doux
FP
FP
FP
F
col b.
Euphémie
Cephalide avec les 1er dessus.
retirez vous fille coupable, vous osez outrager nos loix. l'amour lui-
Chœur
naitre le tien,
l'amour lui
F
F
F
F
col 1e et 2d v.
unis.
Euphé.
seul la rend coupable: sur vous nos pleurs au--ront des droits, à l'hon-


F
F
P
F
colb.
bassons
sur vous nos
neur d'un choix fa-vo-rable vous avez per--du tous vos droits.
P
F
P
colb
colb.
Eliane seule
pleurs nos pleurs au-ront des droits j'ai per-du ma gloire et mes droits!
P


ce cœur si fier en - - fin sou-pi-re, mais l'a-mour en a plus dém - -
P
P
mais
Chœur doux
E - - li - - a-ne que vas tu di-re
Cephalide
- - pi - - - - - - - - - - - - - - - - - - re, et sa flame vaut bien vos


F
come les w.
P
ah respecte respec-te du moins nos loix o tendre mere
loix. oui sa flame vaut bien vos loix. quelle douleur! que dois je
come les v.
unis.
o tendre mere voyez les pleurs de l'amitié! el-le vous fut hélas si chère de sa douleur pre
Euphemie
que puis-je hélas pour l'amitié? la loi me défend
faire?
je sais mou- - rir
je sais mourir point



(Après le Chœur Eliane se retire précipitament.)

SCENE IV.

Céphalide, Euphémie. Jeunes Samnites.

Céphalide.

Que va-t-elle devenir ?.... o ma tendre mere !

Euphémie.

J'espere encore : je connois bien son âme. La loi lui laisse un dernier espoir, au moment même où elle la prive des droits de Citoyenne. Une faute les lui fait perdre, un trait de vertu peut les lui rendre, et son courage ne l'abandonnera pas.

(On entend ici du bruit vers un des côtés de la Scene, Euphémie continue.)

Mais qu'entens-je, et que vois-je ? des Soldats !.... leurs regards expriment la douleur ! les Romains seroit-ils vainqueurs ?... retirons nous.... Lieux tant de fois temoins de notre allégresse et de notre gloire, le seriez vous aujourd'hui de notre douleur et de notre honte ?

Les Jeunes Samnites se retirent vers la fin de cette Scene au moment où plusieurs Soldats entrent et préparent pour Eumène un banc de gazon.

SCENE V.

Eumene, Agathis, Soldats.

Eumene, soutenu par Agathis et par un Soldat.

J'avois trop compté sur mes forces ma vieillesse m'a trahi. Le poids de mon corps t'accable.

Agathis.

Ah mon pere, jamais fardeau ne fut plus cher.

Eumene, se plaçant sur le banc de gazon.

Je respire enfin. Tu m'as rapellé a la vie. Cher et tendre fils je cherchois la gloire, et j'ai detruit la tienne.

Agathis.

La détruire! que me dites-vous? elle étoit de sauver vos jours. Soldat, mon ami, mon camarade, cours vers la respectable Euphémie: dis lui, que mon pere est en ces lieux, et que je ne puis confier qu'a elle ce depôt sacré. (Le Soldat sort, Agathis continue) En quel état, o ciel je vous ai vu, renversé sur la poussiere, ayant perdu l'usage des sens, prêt a être foulé aux pieds! et je n'aurois point tout quitté pour voler vers vous? (avec entousiasme.) O ma Patrie, si c'est là vous trahir, gardez vos récompenses, et laissez-moi ma tendresse.

Eumene.

Mais Cephalide?.. tes rivaux, en ce moment, se surpassent pour la mériter.

Agathis.

Eh! ne la perdrois-je pas egalement? de quel œil m'auroit elle vu?... Un fils denaturé peut-il être epoux fidele et pere tendre? Cephalide... ah! mon pere, pourquoi me l'avez vous nommée? Je l'oubliois presque dans vos bras. Que dis-je? pardonnez, je parois me repentir, j'offense la nature. Mon père, le sacrifice seroit-il digne de vous, s'il exigeoit moins de courage?

Eumene.

Ah! mon fils, que ce moment m'est cher et cruel! le bonheur de ma vie fait le malheur de la tienne!

(*On entend un bruit assez grand.*)

Agathis.

Quel bruit se fait entendre? que vous-je? Ils ont pris la fuite! jour de honte et de calamité.

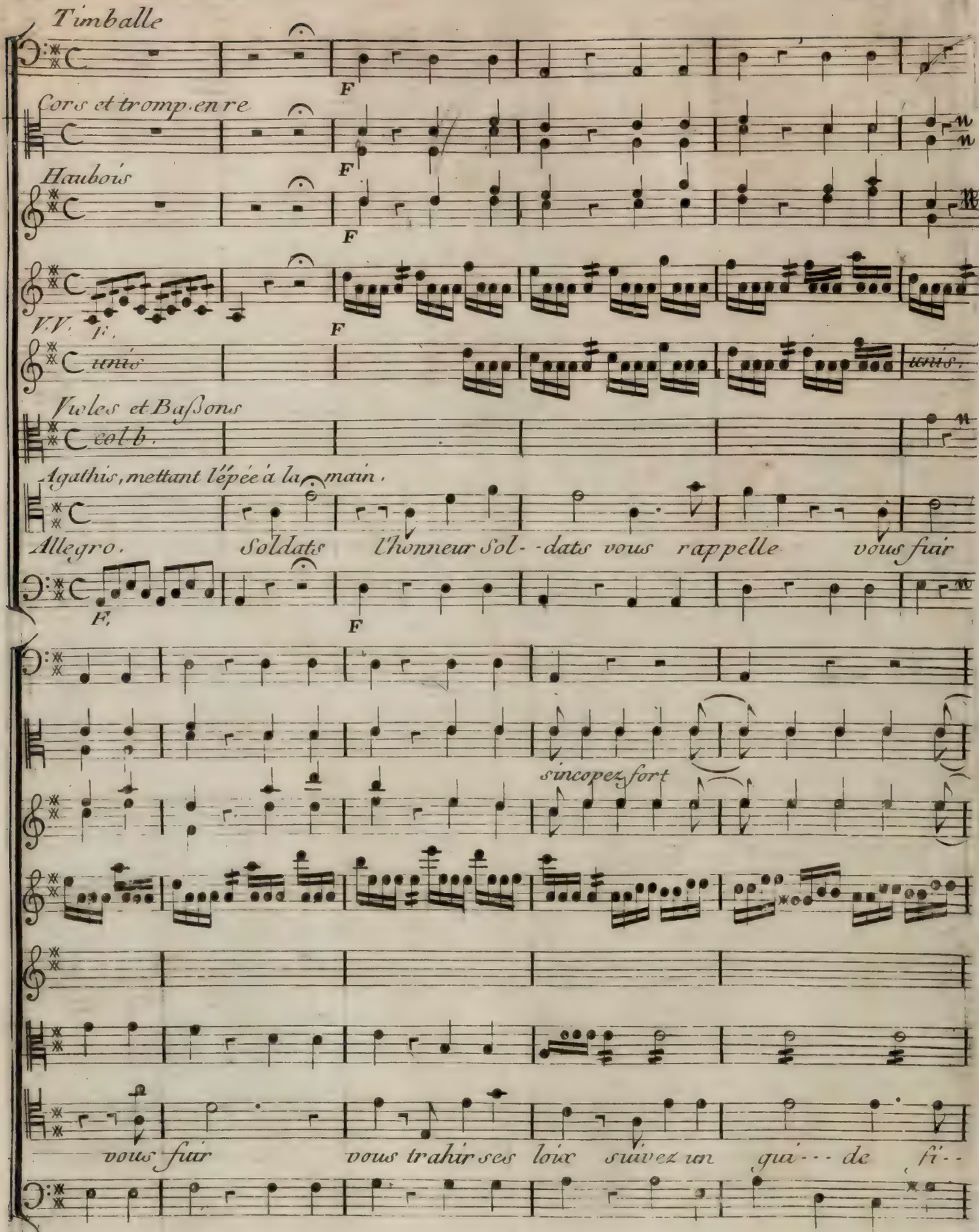
SCENE VI.

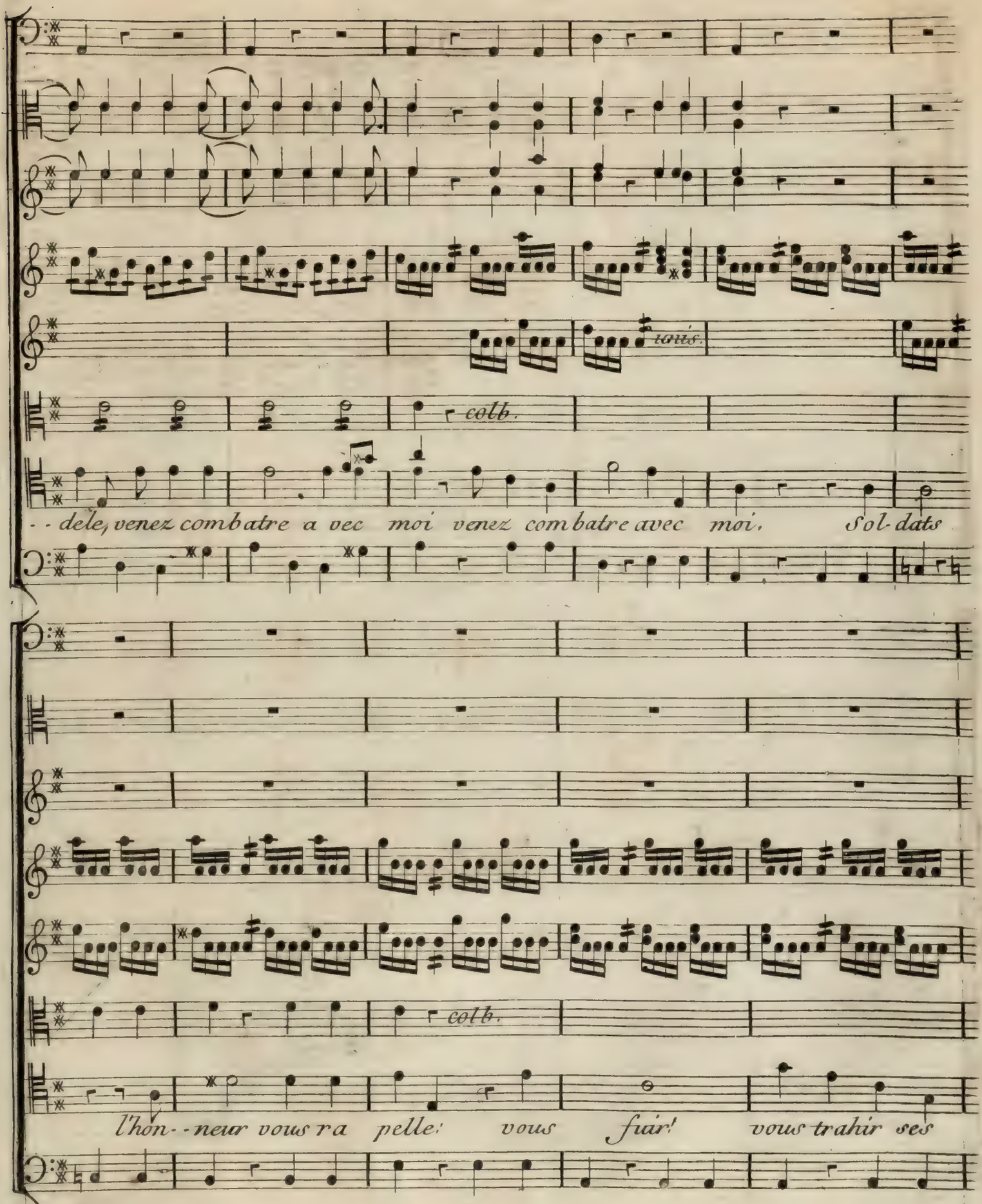
Eumene, Agathis. Soldats.

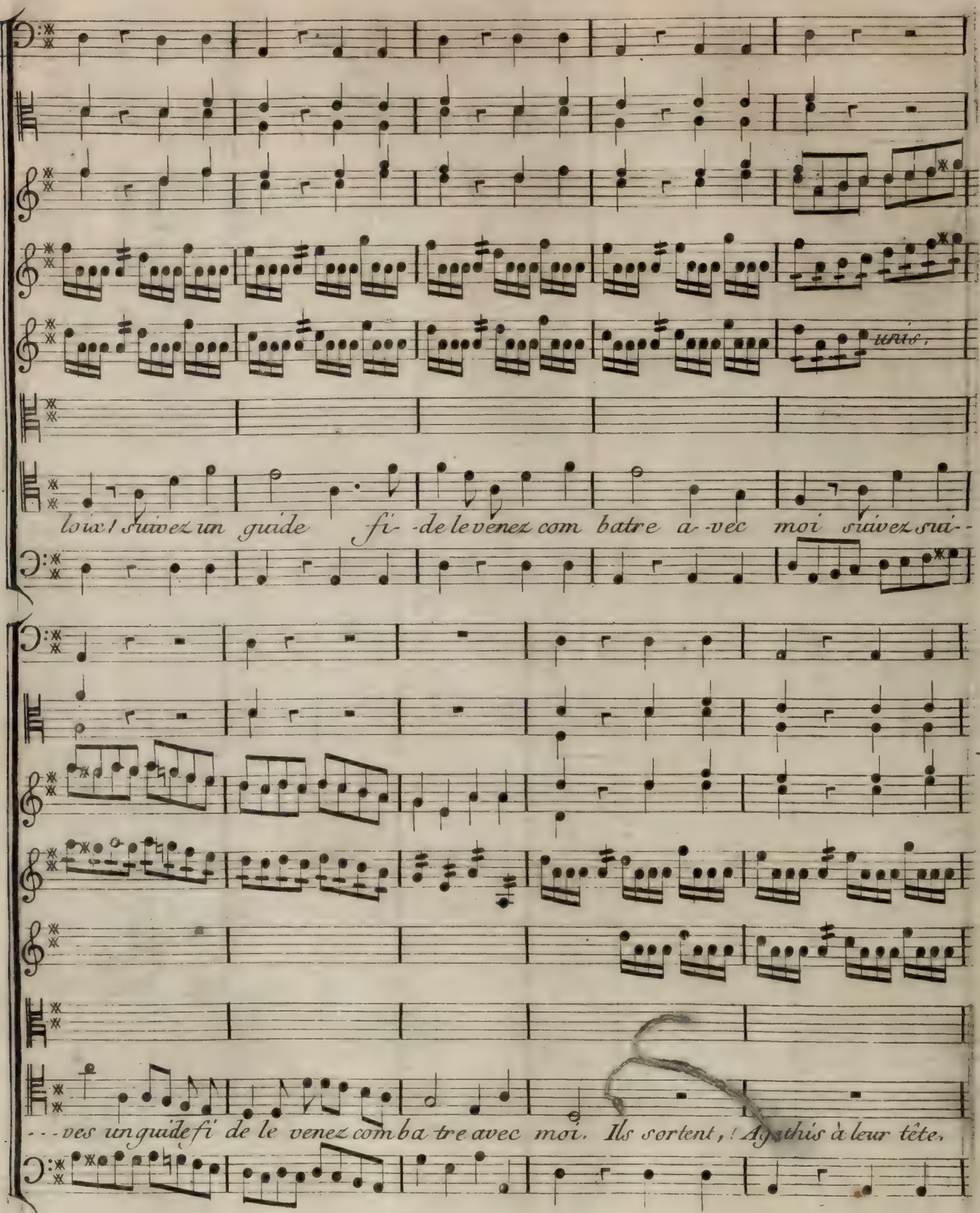
Agathis se jettant au devant des Soldats, et les empechant de traverser le théâtre.

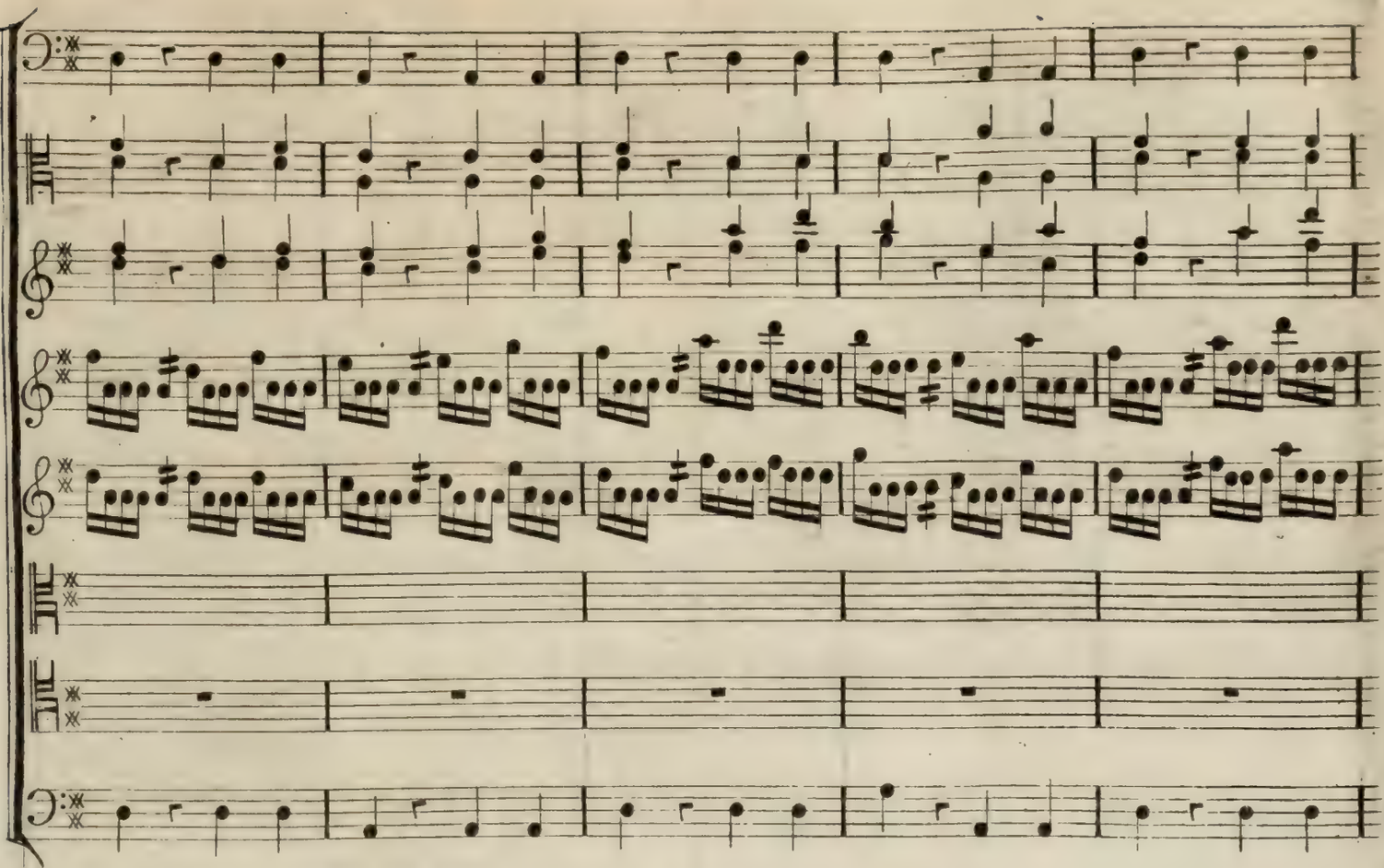
Ou courez vous? arretez, reconnoissés Agathis.

(*Arriette Aux Soldats qui pendant ce moment, se sont rangés en bataille. Il met l'épée à la main.*)


Timballe
F
Cors et tromp. en re
F
Haubois
F
V.V. F.
F
unis
unis.
Violes et Baſſons
col b.
Agathis, mettant l'épée à la main.
Allegro.
Soldats l'honneur Sol- -dats vous rappelle vous fuir
F.
F
sincopez fort
vous fuir vous trahir ses loix suivez un gui- - de fi- -


tous.
colb.
- - dele, venez combatre a vec moi venez combatre avec moi. Sol-dats
colb.
l'hon- - neur vous ra pelle! vous fuir! vous trahir ses

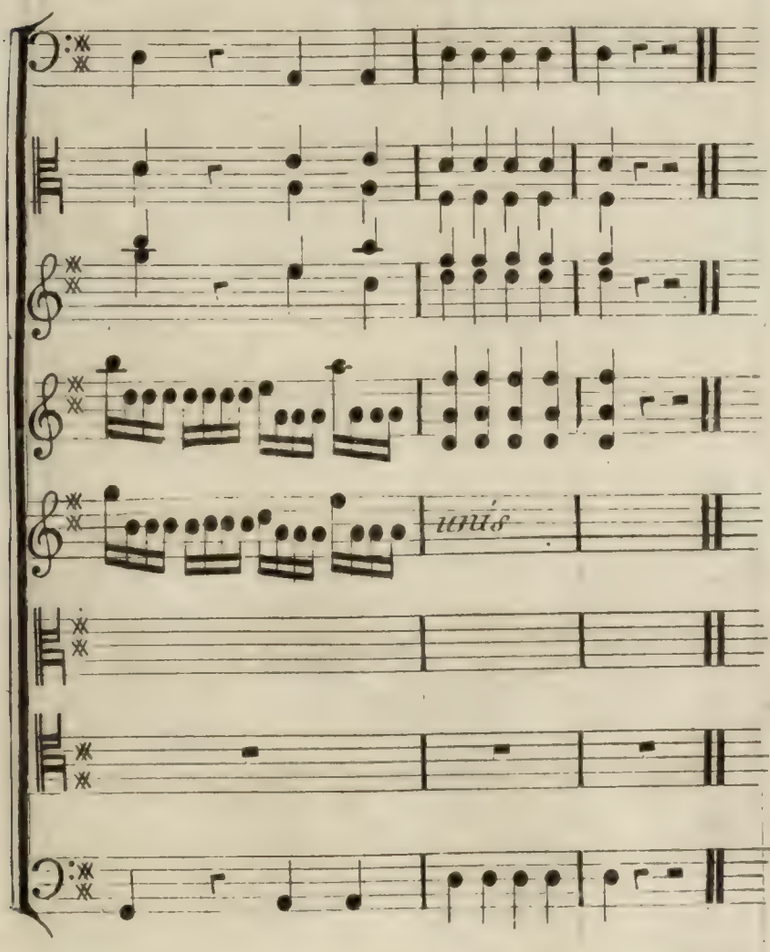

trio.
loix! suivez un guide fi- -de le venez com batre a- -vec moi suivez sui- --
--- ves un guide fi de le venez com ba tre avec moi. Ils sortent, Agathis à leur tête.



SCENE VII.

Eumene seul.

Dieux si la voix d'un Pere est entenduë par vous, combattez pour lui, et rendez nous la victoire.



SCENE VIII.

Euphémie, Cephalide, Eumene.

Euphémie.

Qu'ai-je appris ? vous périssiez sans

Agathis.

Eumene.

Vous voyez ma douleur : au moment, où nos vieillards jugeront nos Guerriers, mon fils sera peut-être condamné d'avoir oublié le danger de la Patrie pour celui de son Pere.

Céphalide, très noblement.

Si ses juges sont contre lui, il aura pour lui, et la nature, et ceux qui suivent ses loix.

Eumene.

Cette idée me console : mais ce qui m'afflige c'est d'avoir vû nos Soldats mis en fuite.

Euphémie.

Mais Agathis.....

Eumene.

Il a sçu les arreter. Sa voix a ranimé leur courage. Ils sont retournés avec lui au combat.

Euphémie.

Tout n'est donc pas désespéré.

SCENE IX.

Plusieurs Soldats, traversant lentement le Théâtre. Les Précédents.

Un Soldat.

Mourir, et mourir ; quand nous lui devons la victoire.

Eumene.

Vous me glacez d'effroi, Soldats : de qui donc parlez vous ?

Le Soldat.

Nous repetons le cri général. Notre aîle droite avoit été mise en fuite, Agathis reparoit dans nos rangs et la victoire revient avec lui. Tout à coup on s'écrie : il a reçu un coup mortel. Nous ignorons encore le nom du Guerrier que nous venons de perdre : mais chacun redisoit les mêmes mots, et nous allons apprendre pour qui nos larmes couleront.

SCENE X

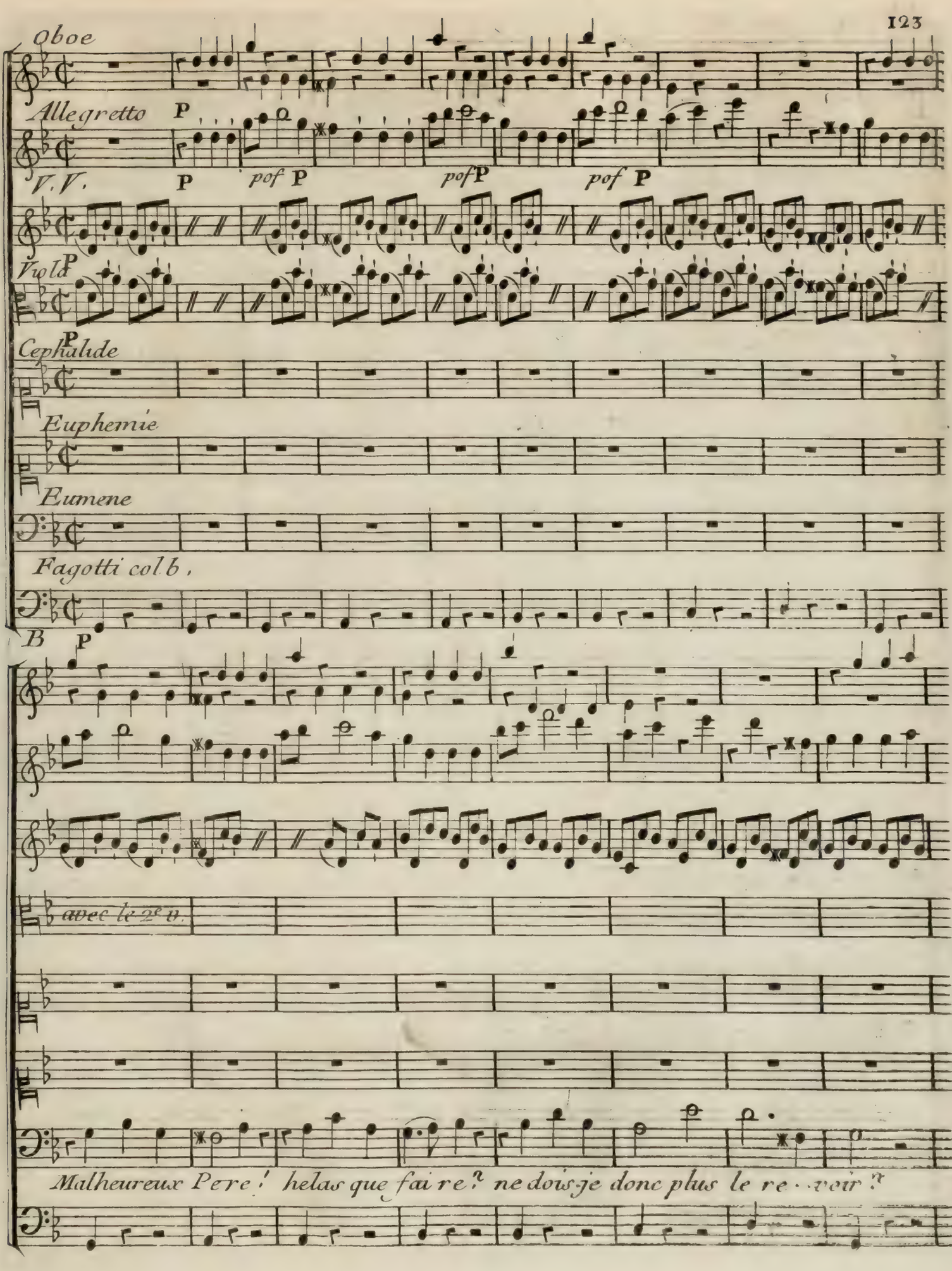
Eumene, Euphémie, Céphalide.

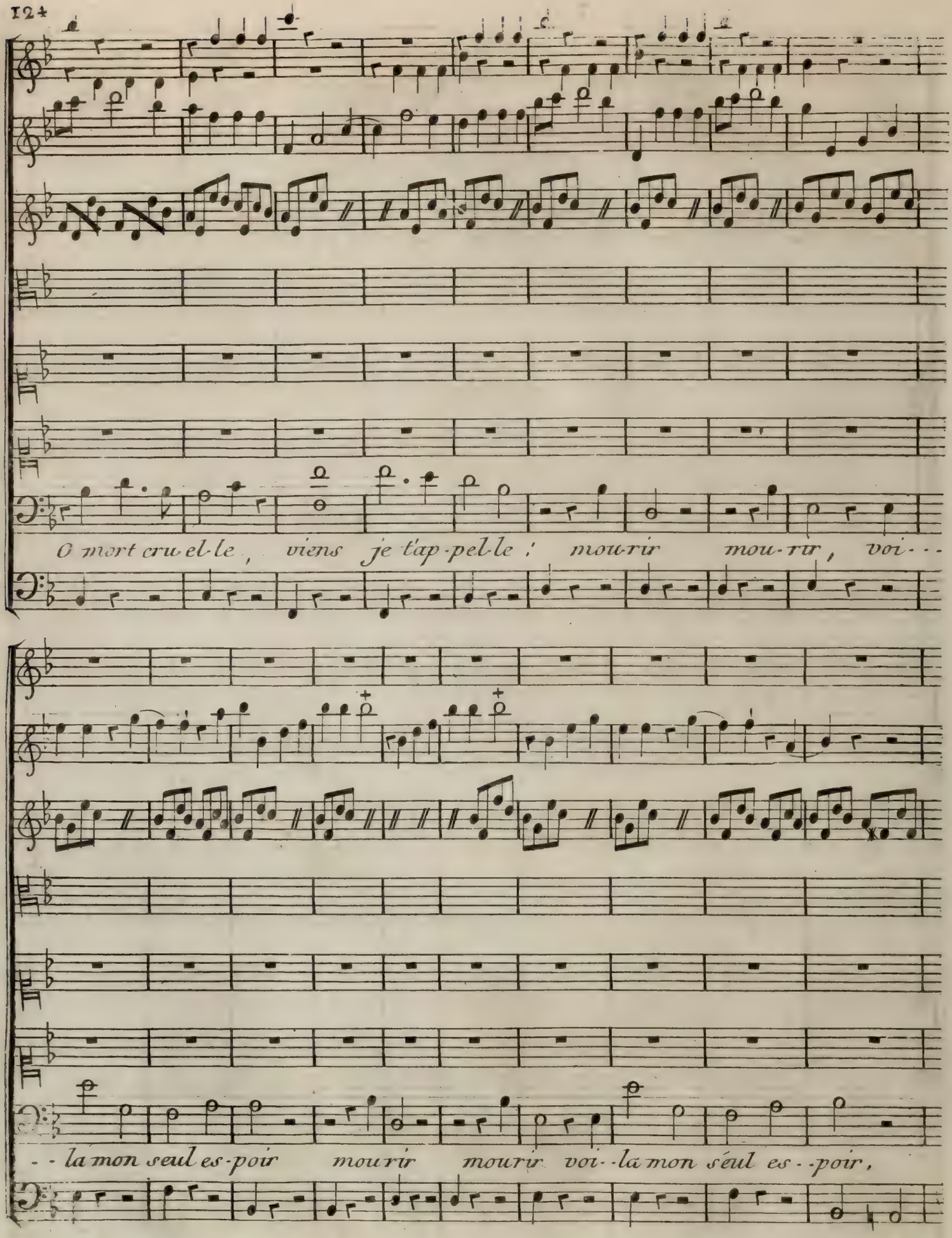
Eumene.

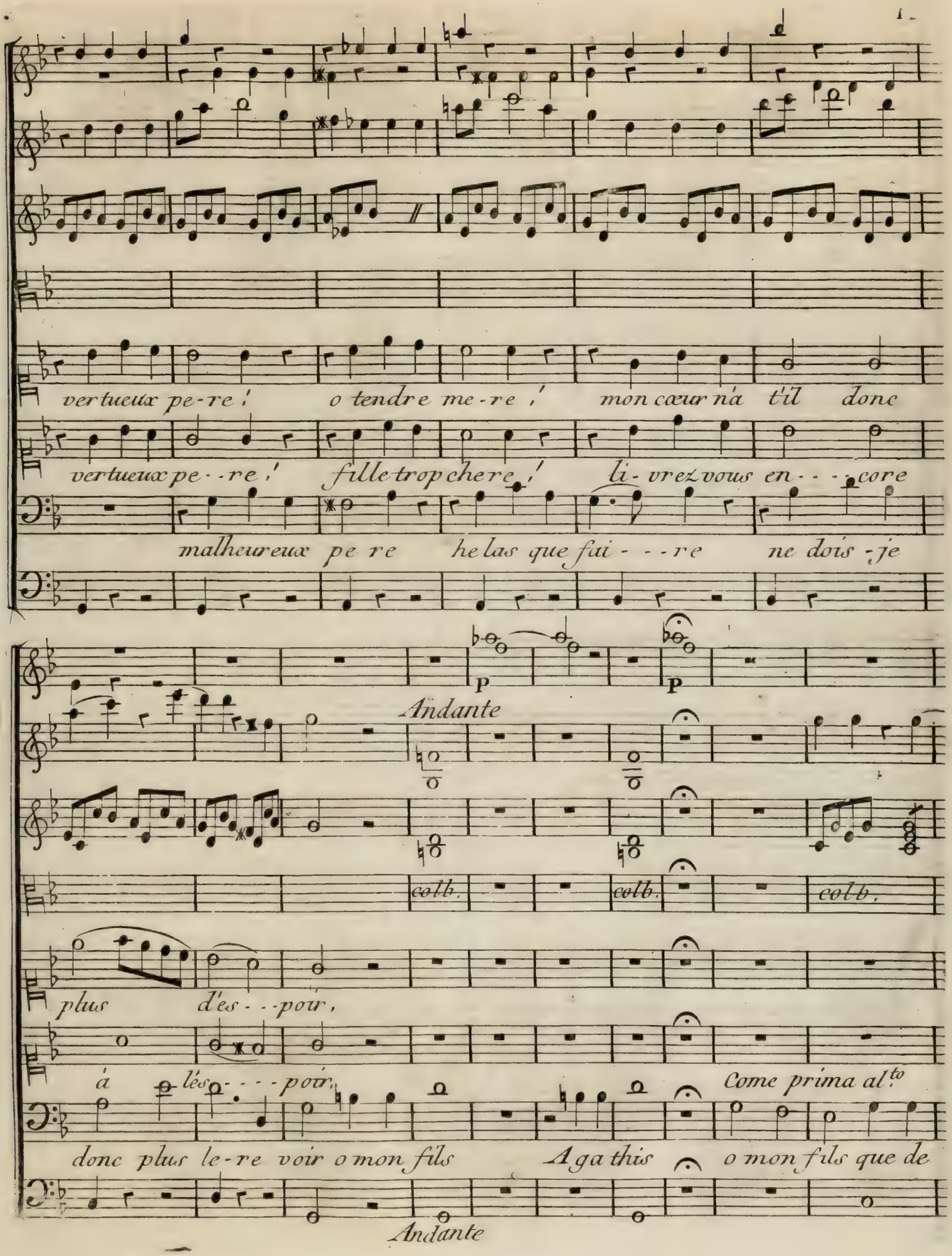
Moment affreux ! l'espérance m'avoit rendu des forces ; l'excès de la douleur me les ravit. je n'en puis douter : il s'est trop livré à son courage... Euphémie, Céphalide.

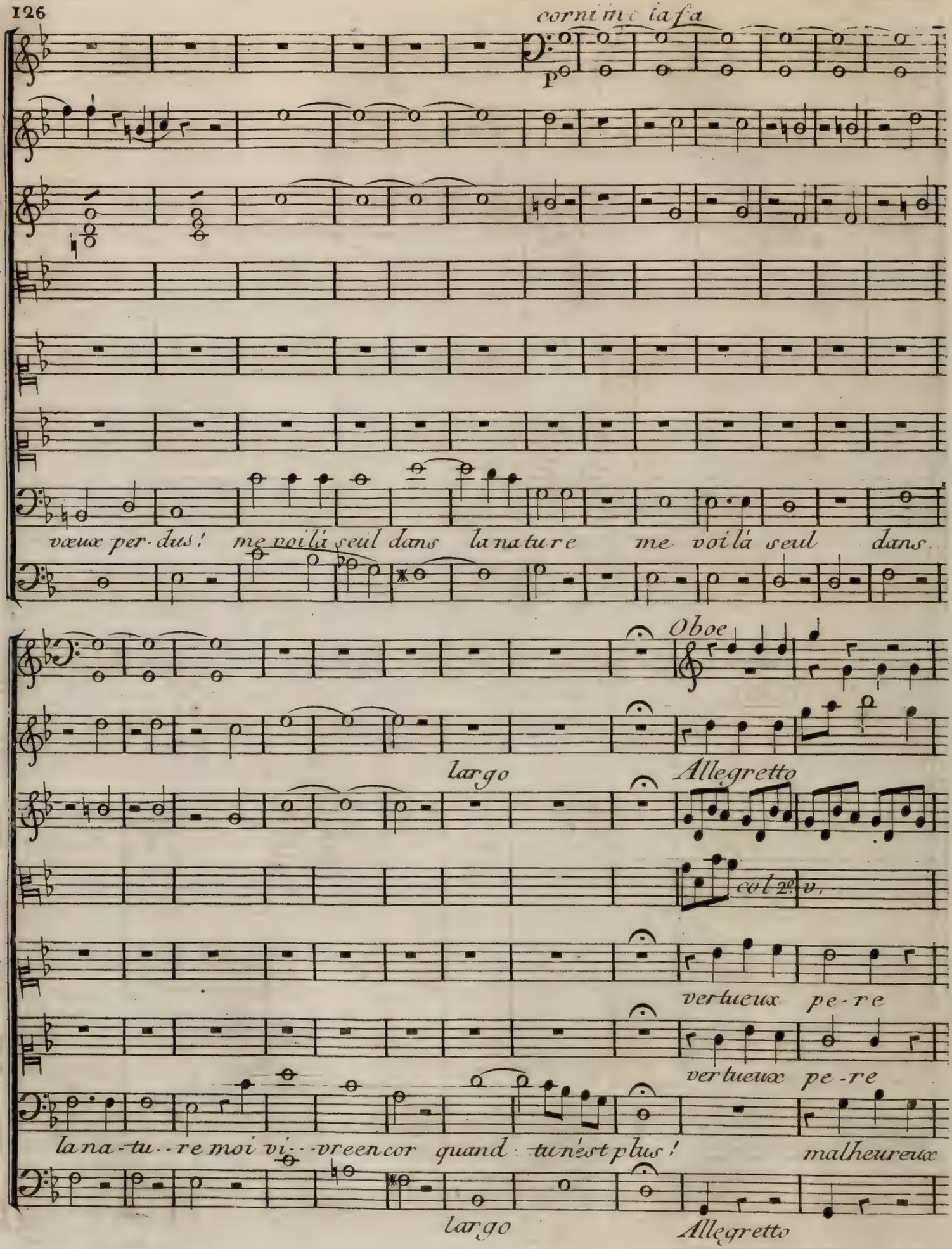
Céphalide, se jettant dans ses bras dans tout le trouble de la douleur.

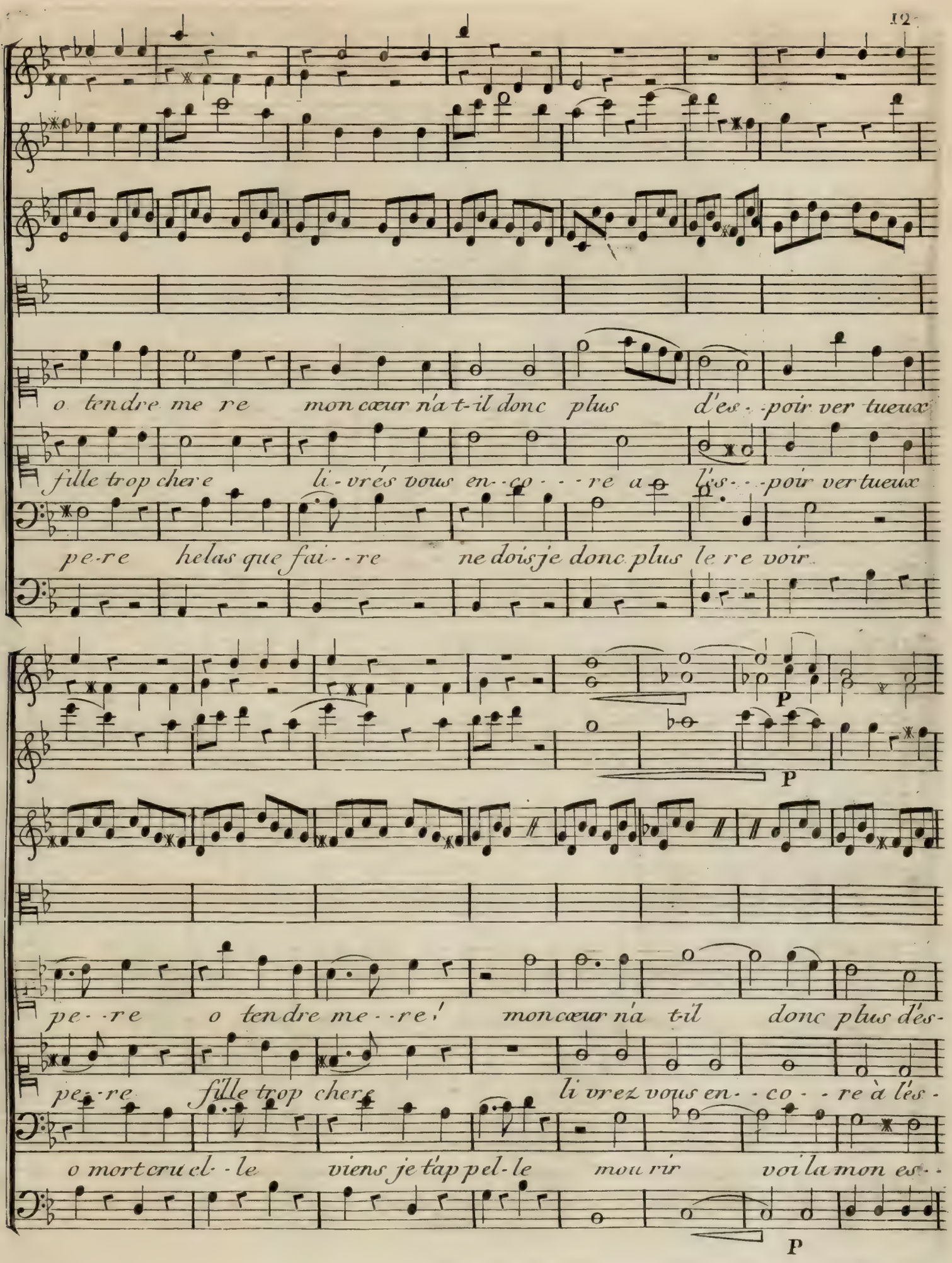
Ah ! Seigneur la loi me défend : mais mon ame... Agathis.... souffrez que je cache dans votre sein paternel, et mon secret et ma douleur. (Eumene se leve : elle le soutient.)

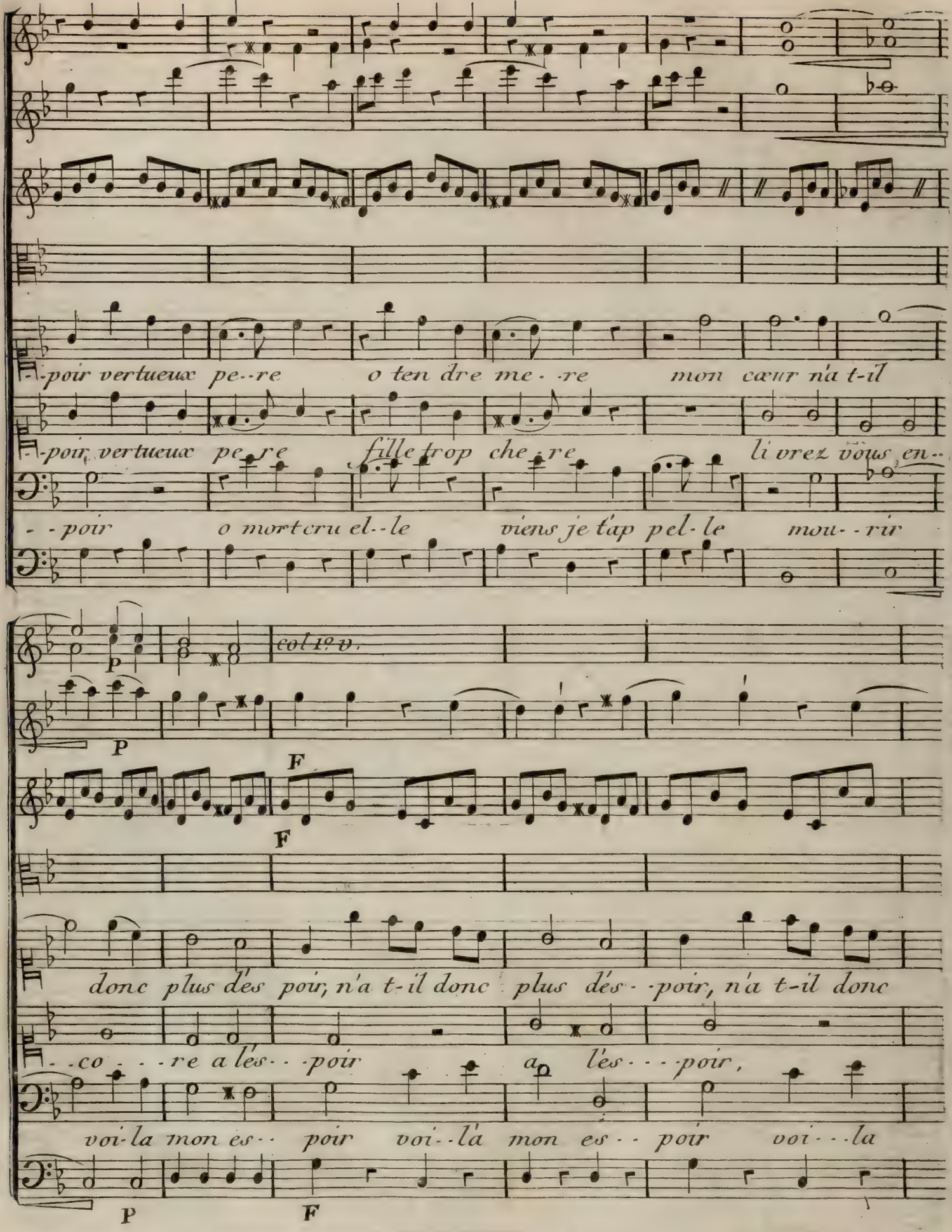

Oboe
Allegretto
P
V. V.
P
pof P
pof P
pof P
Viola
P
Cephalide
P
Euphemie
Eumene
Fagotti col b.
B
P
avec le 2e v.
Malheureux Pere! helas que faire? ne dois-je donc plus le re-voir?

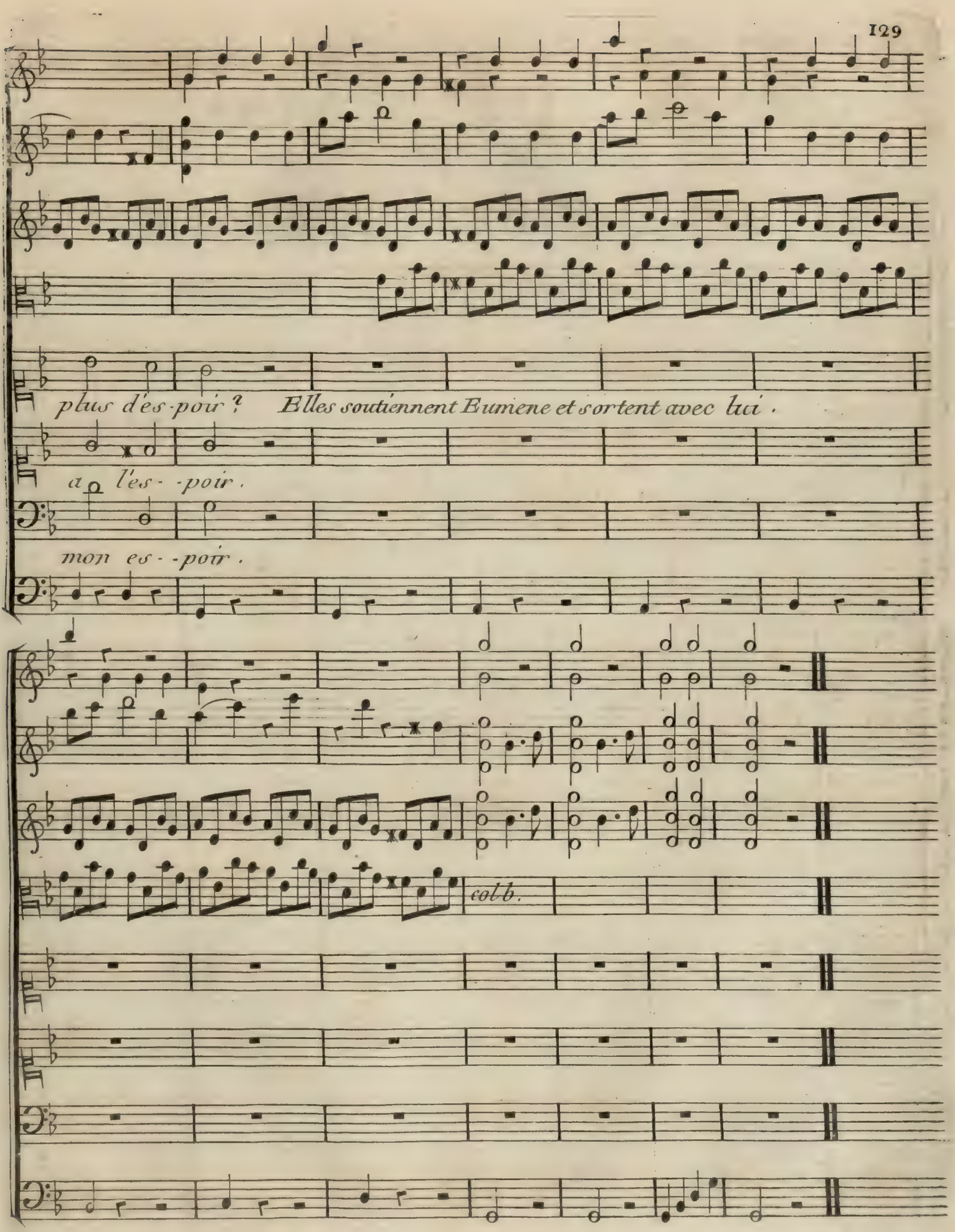

O mort cru-el-le, viens je t'ap-pel-le ! mou-rir mou-rir, voi- - -
- - la mon seul es-poir mourir mourir voi- - la mon séul es- - poir,


vertueux pe-re ! o tendre me-re ! mon cœur n'a t'il donc
vertueux pe--re ! fille trop chere ! li-vrez vous en----core
malheureux pere he las que fai---re ne dois-je
p
p
Andante
colb.
colb.
colb.
plus d'es--poir,
á lés----poir,
Come prima al.to
donc plus le-re voir o mon fils A ga this o mon fils que de
Andante


corni in C la fa
p
vœux per-dus! me voilà seul dans la nature me voilà seul dans
Oboe
largo
Allegretto
col 2°. v.
vertueux pe-re
vertueux pe-re
la na-tu--re moi vi---vreencor quand tu n'est plus! malheureux
largo
Allegretto


o tendre me re mon cœur n'a t-il donc plus d'es - poir ver tueux
fille trop chere li - vrés vous en - co - - re a l'es - - poir ver tueux
pe-re helas que fai - - re ne dois je donc plus le re voir
P
P
pe - re o tendre me - re! mon cœur n'a t-il donc plus d'es-
pe - re fille trop chere li vrez vous en - - co - - re à l'es -
o mort cru el - le viens je t'ap pel - le mou rir voi la mon es - -
P

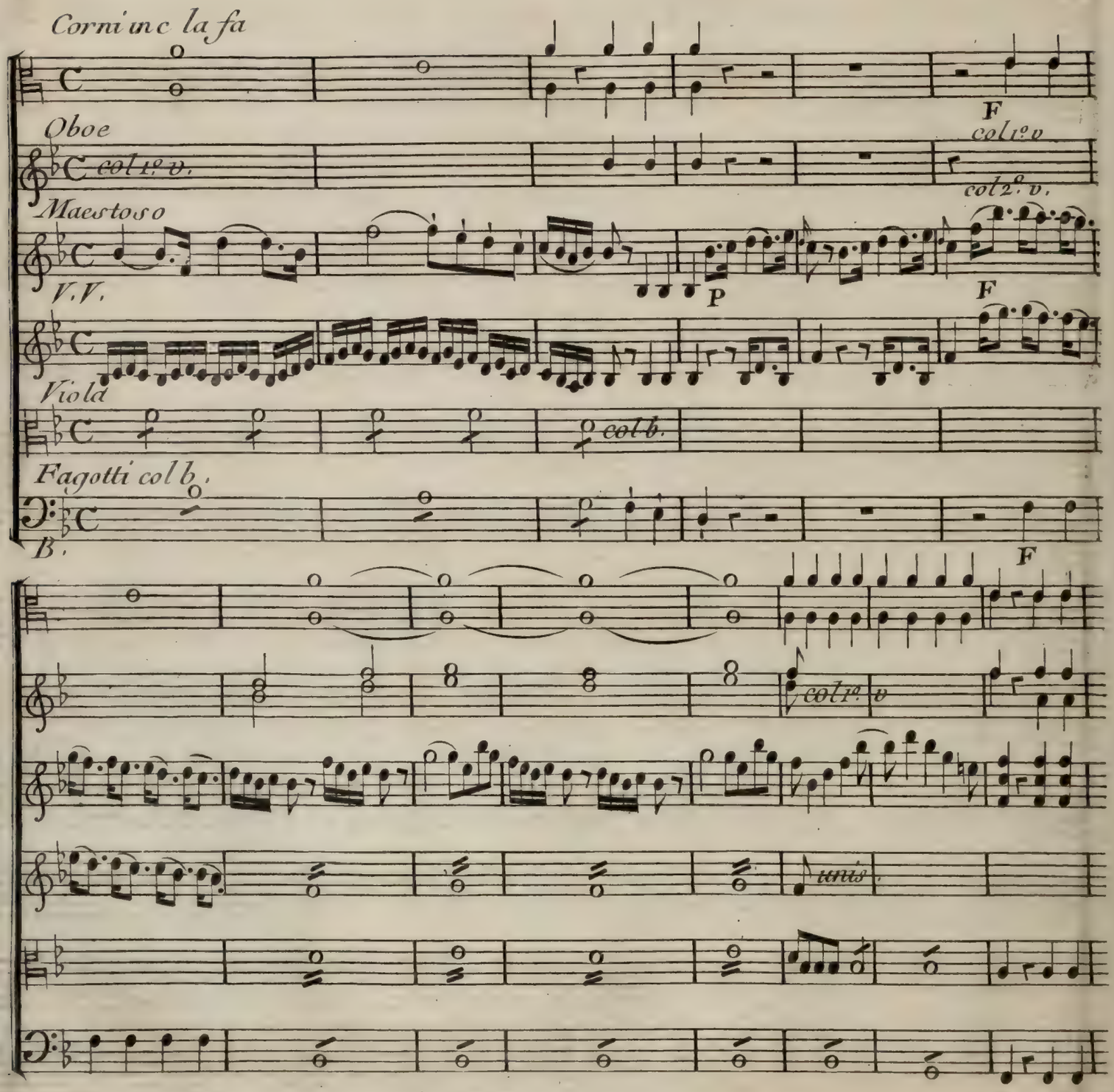

-poir vertueux pe--re o ten dre me- -re mon cœur n'a t-il
-poir vertueux pe- -re fille trop che- -re li vrez vous en-
- -poir o mort cru el--le viens je t'ap pel- le mou- -rir
col 1º v.
P
P
F
F
donc plus dés poir, n'a t-il donc plus dés- -poir, n'a t-il donc
- -co - - -re a lés- -poir a lés- - -poir,
voi-la mon és- - poir voi--là mon es- - poir voi- - -la
P
F

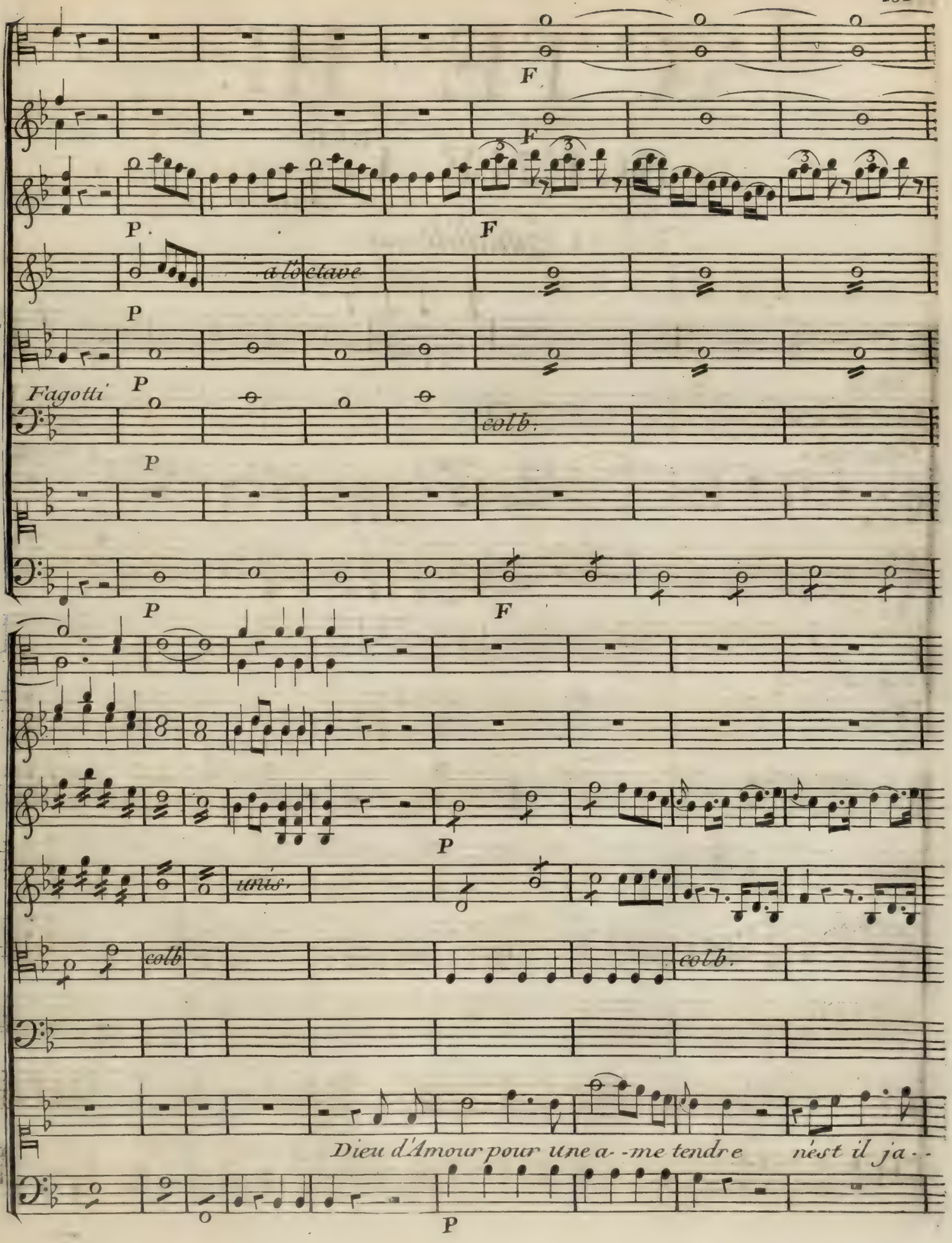

plus d'es-poir ? Elles soutiennent Eumene et sortent avec lui .
a l'es- -poir .
mon es- -poir .
col b.

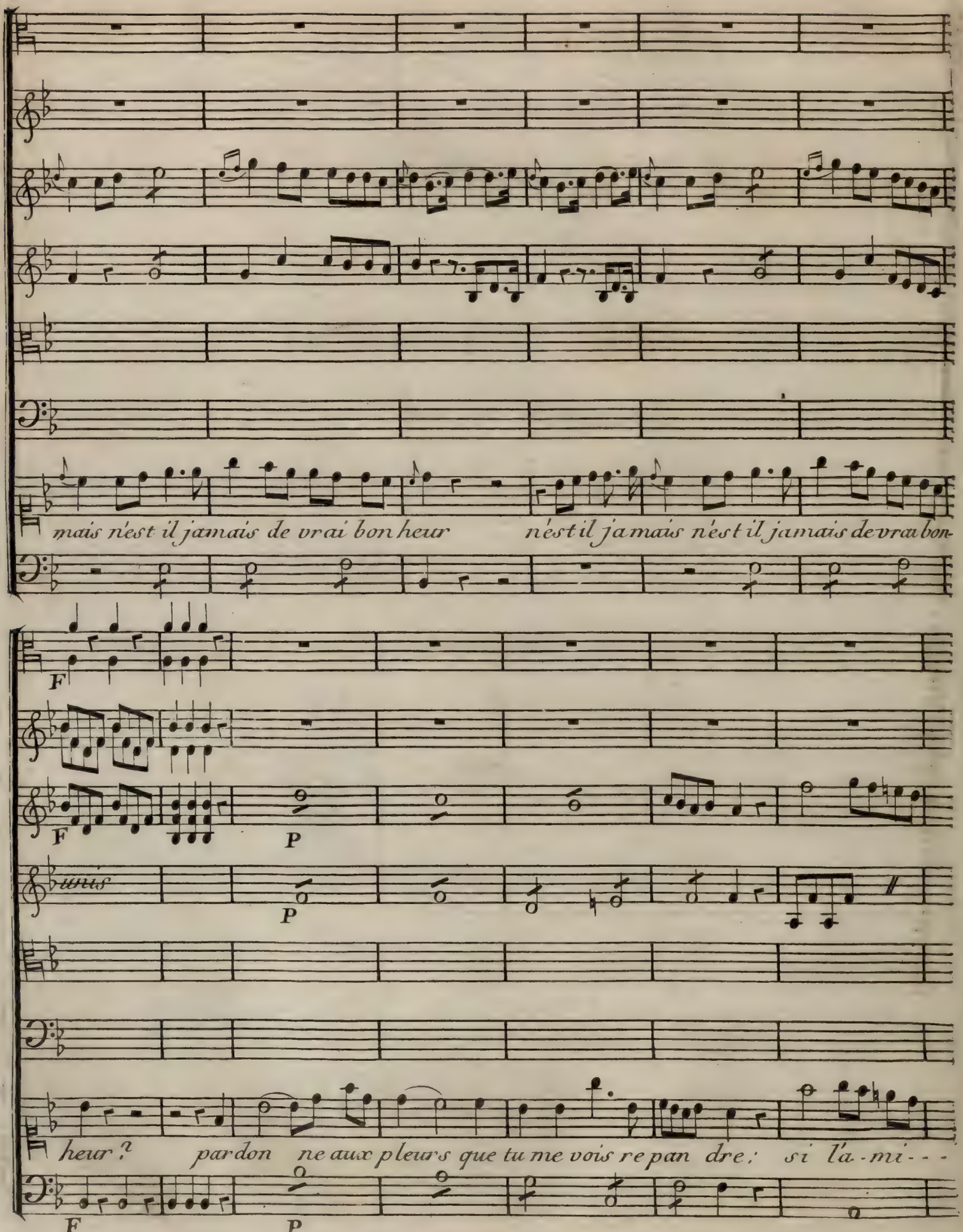
ACTE III.

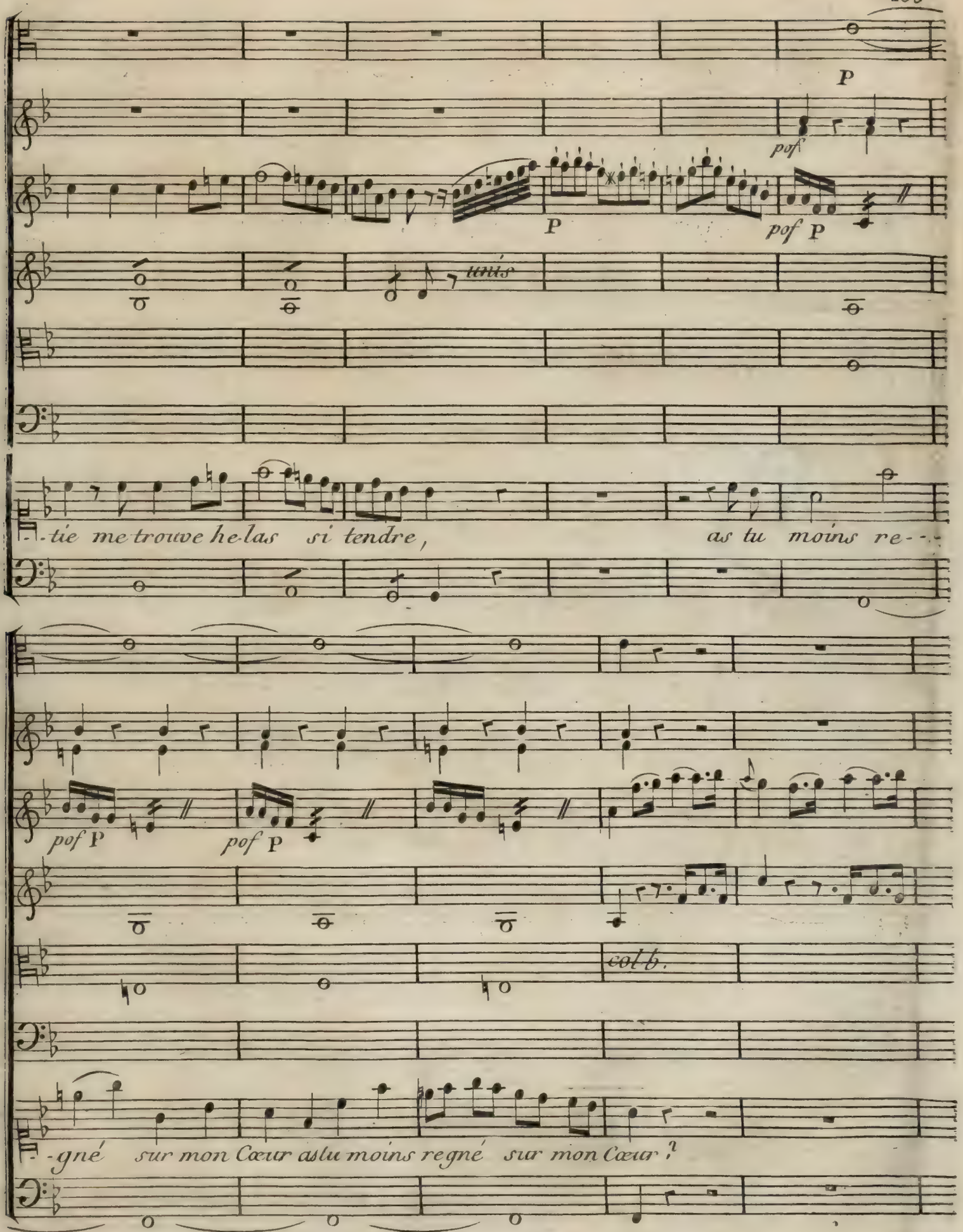
SCENE I.ERE

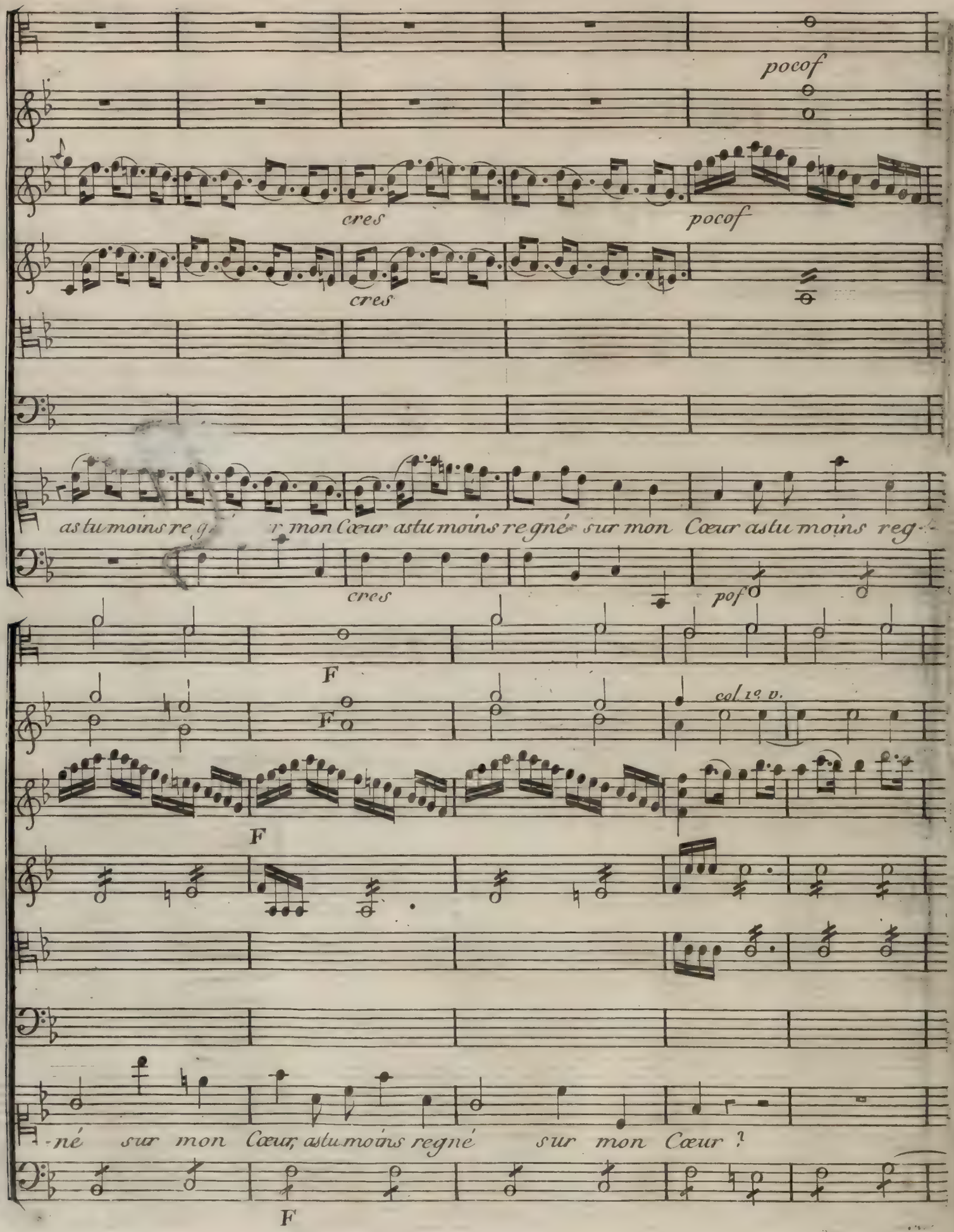
Céphalide seule.

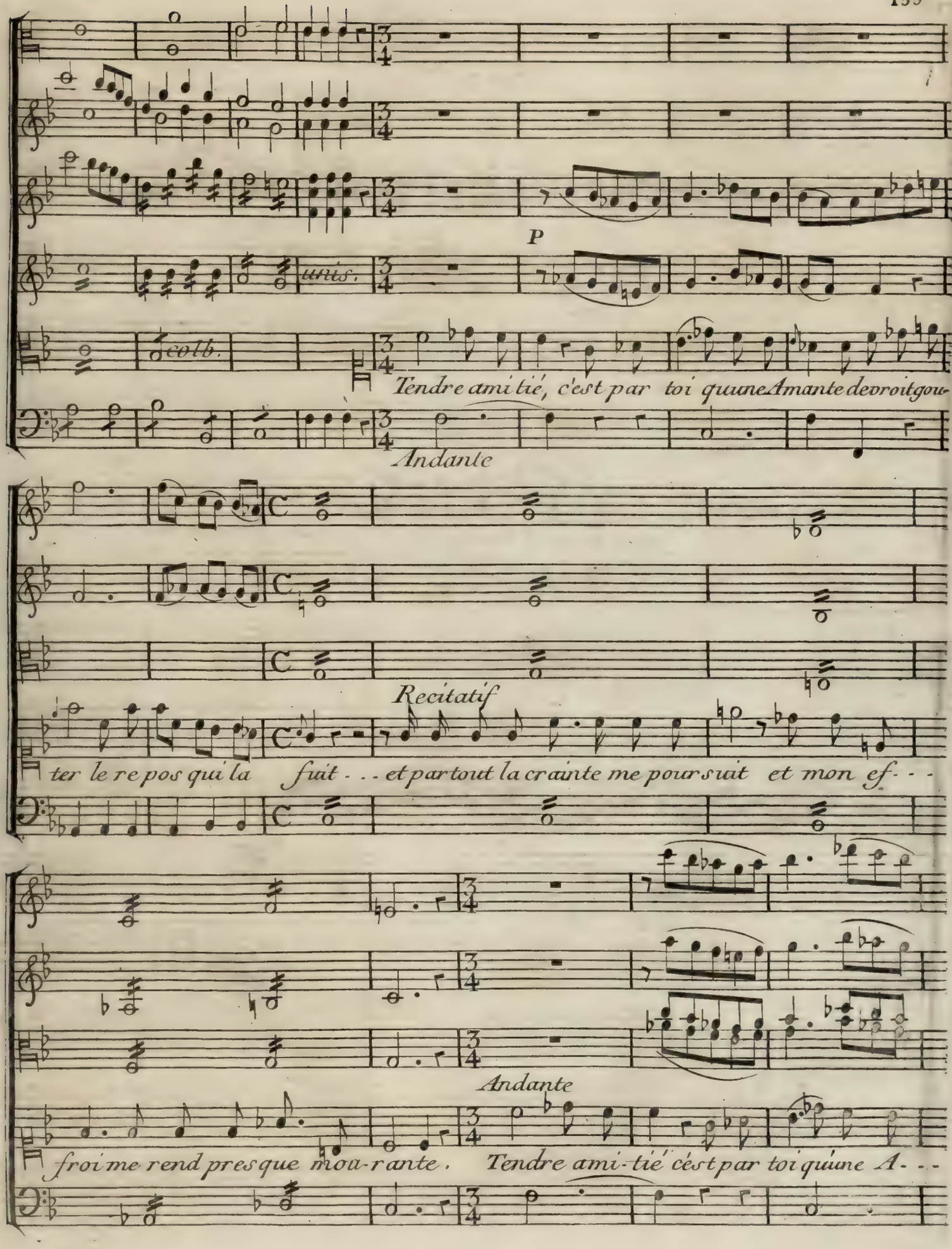


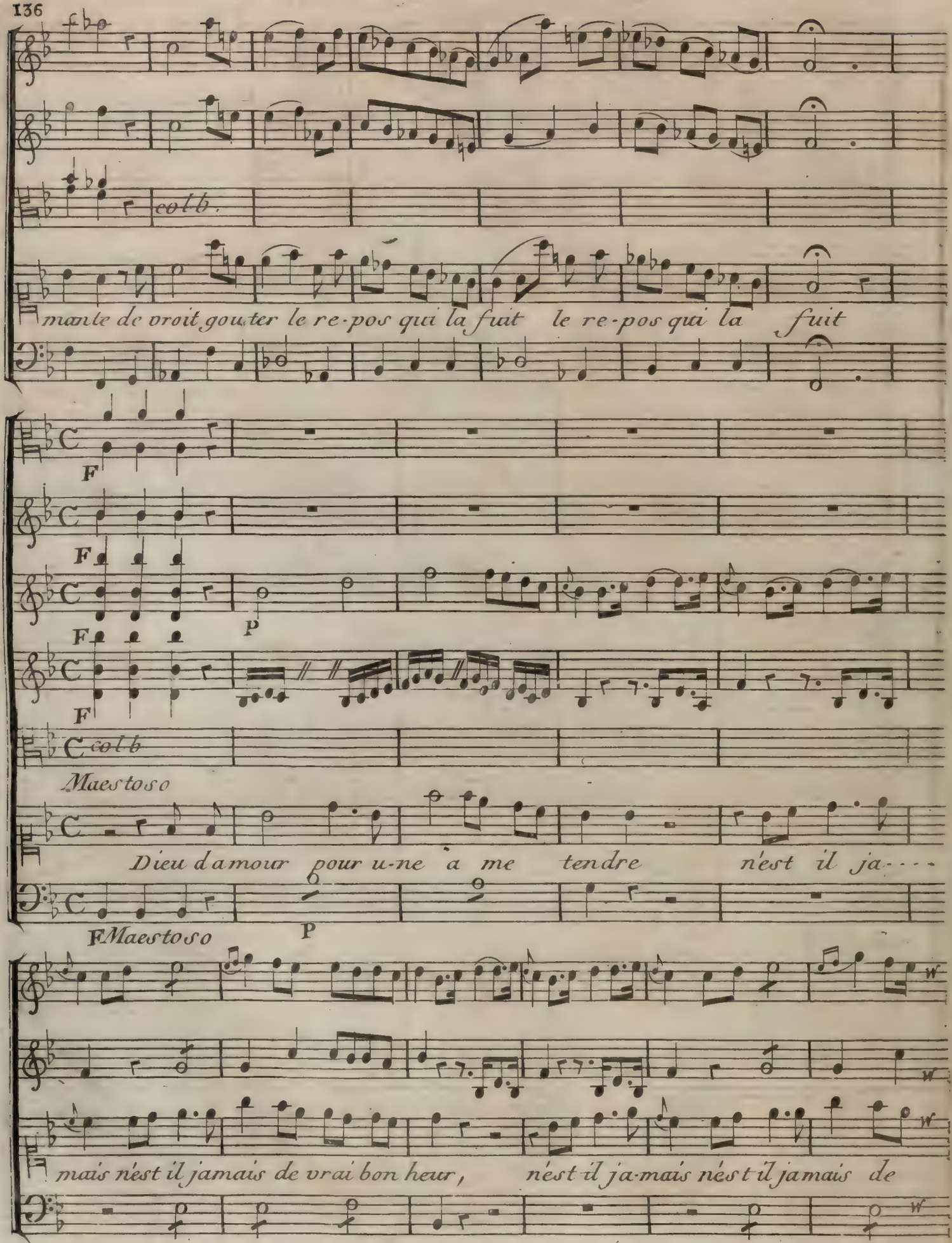

F
F
P.
F
a l'ottave
P
P
Fagotti
colb.
P
P
F
P
unis.
colb
colb.
Dieu d'Amour pour une a- -me tendre n'est il ja- -
P

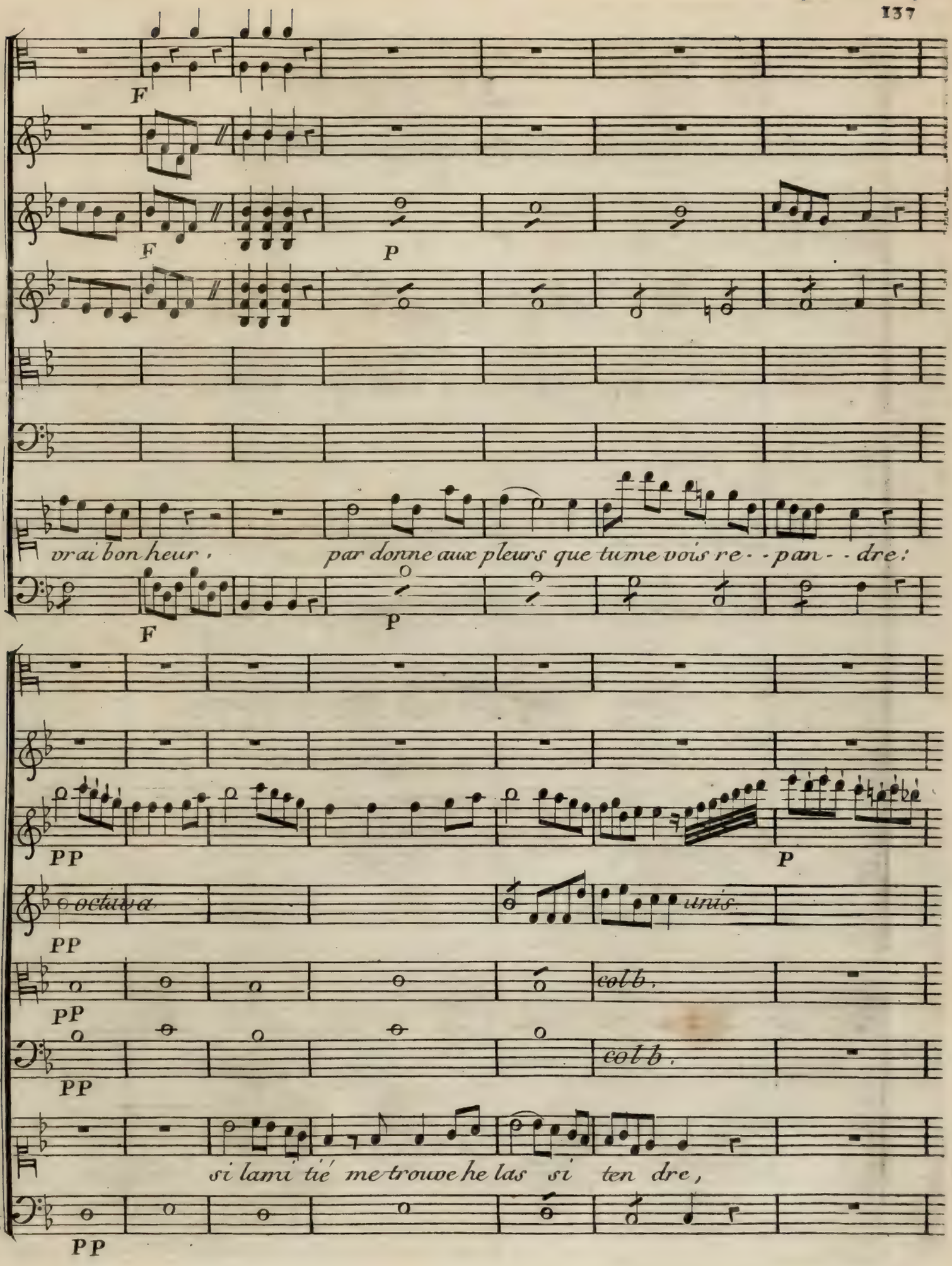

mais n'est il jamais de vrai bon heur n'est il jamais n'est il jamais de vrai bon-
F
F
P
P
heur ? pardon ne aux pleurs que tu ne vois re pan dre ; si l'a-mi- - -
F
P

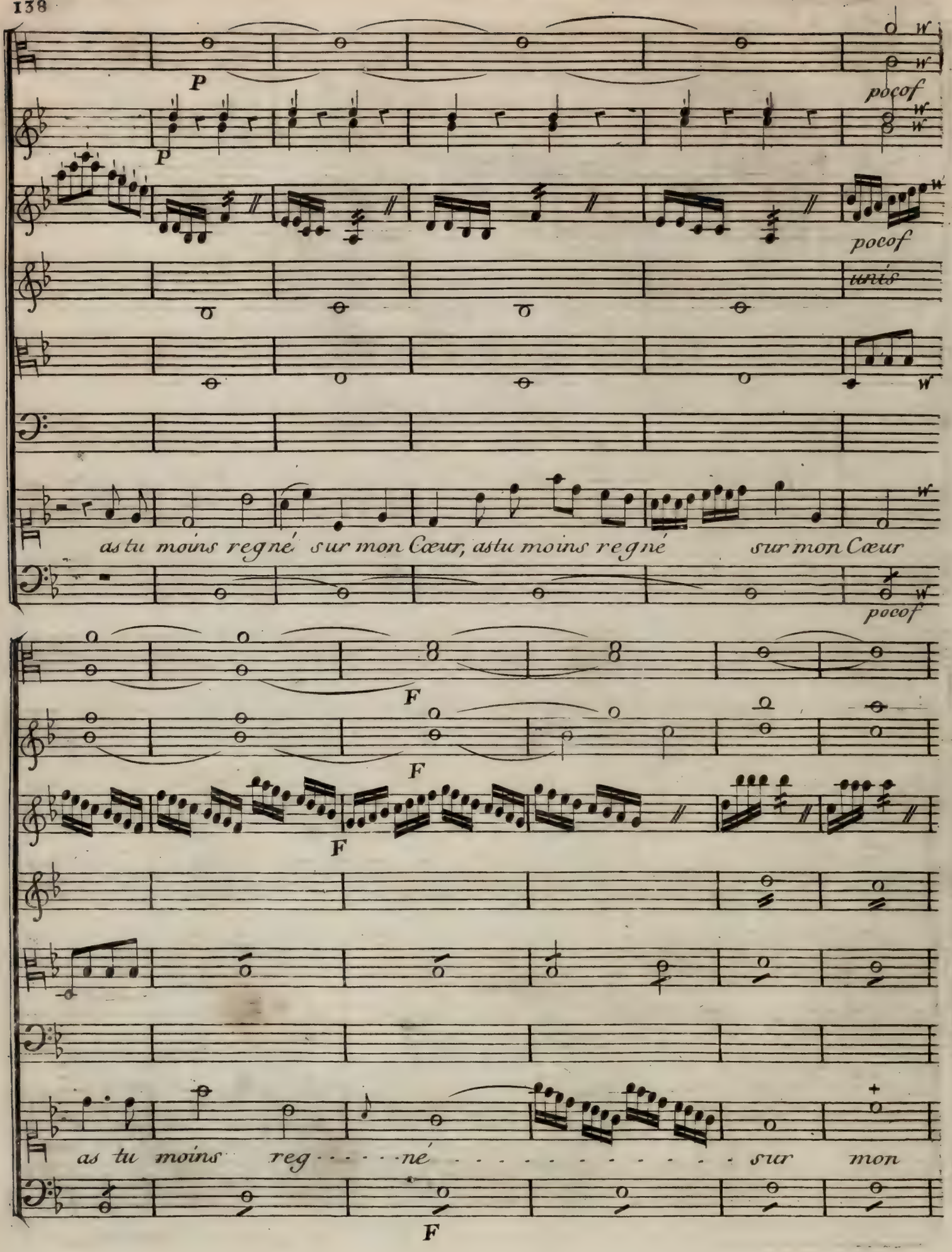

P
pof
P
pof P
unis
-tie me trouve helas si tendre, as tu moins re- - -
pof P
pof P
col b.
-gné sur mon Cœur as tu moins regné sur mon Cœur ?

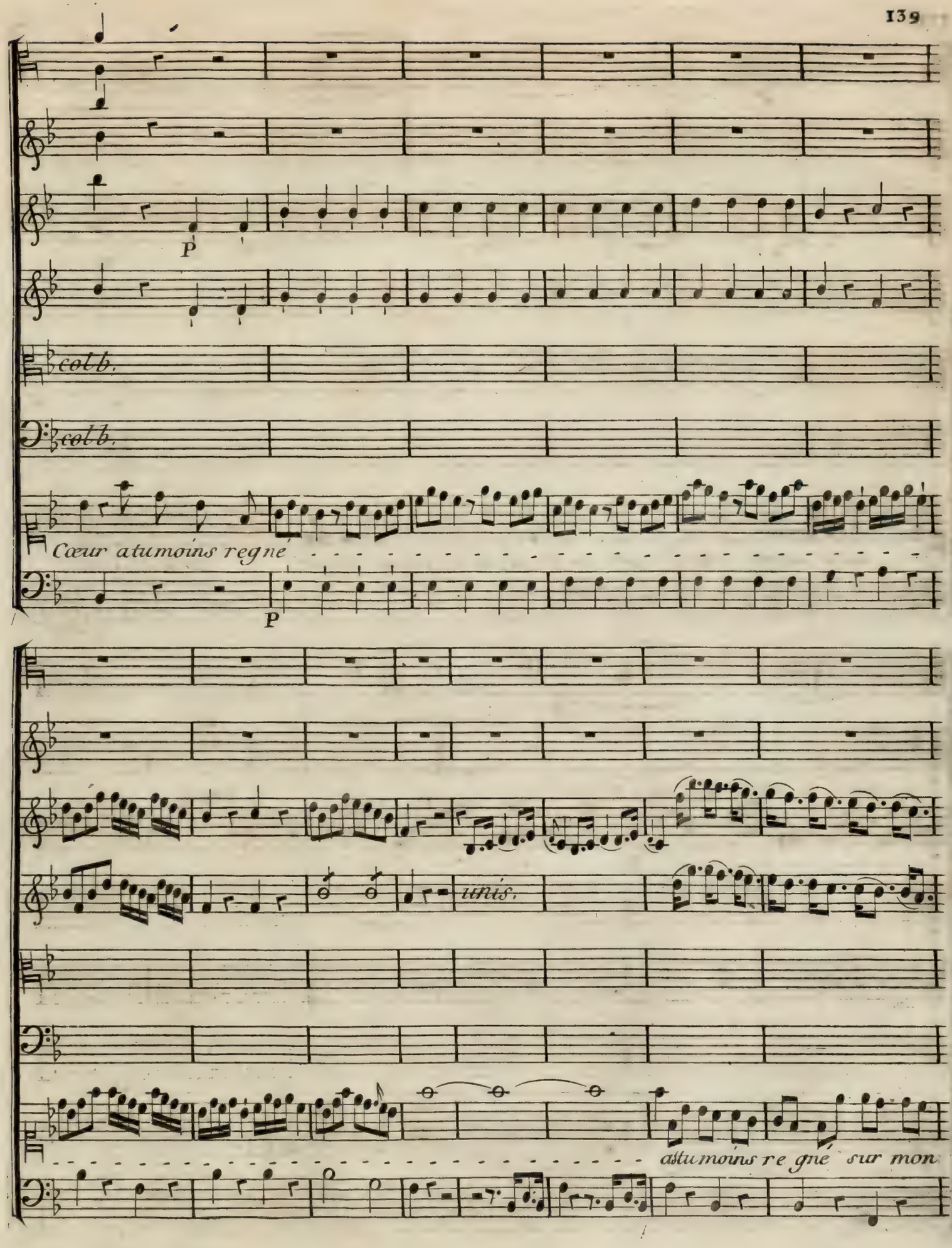

pocof
cres
pocof
cres
as tu moins re g… r mon Cœur as tu moins regné sur mon Cœur as tu moins reg…
cres
pof
F
F
col 1e. v.
F
-né sur mon Cœur, as tu moins regné sur mon Cœur ?
F

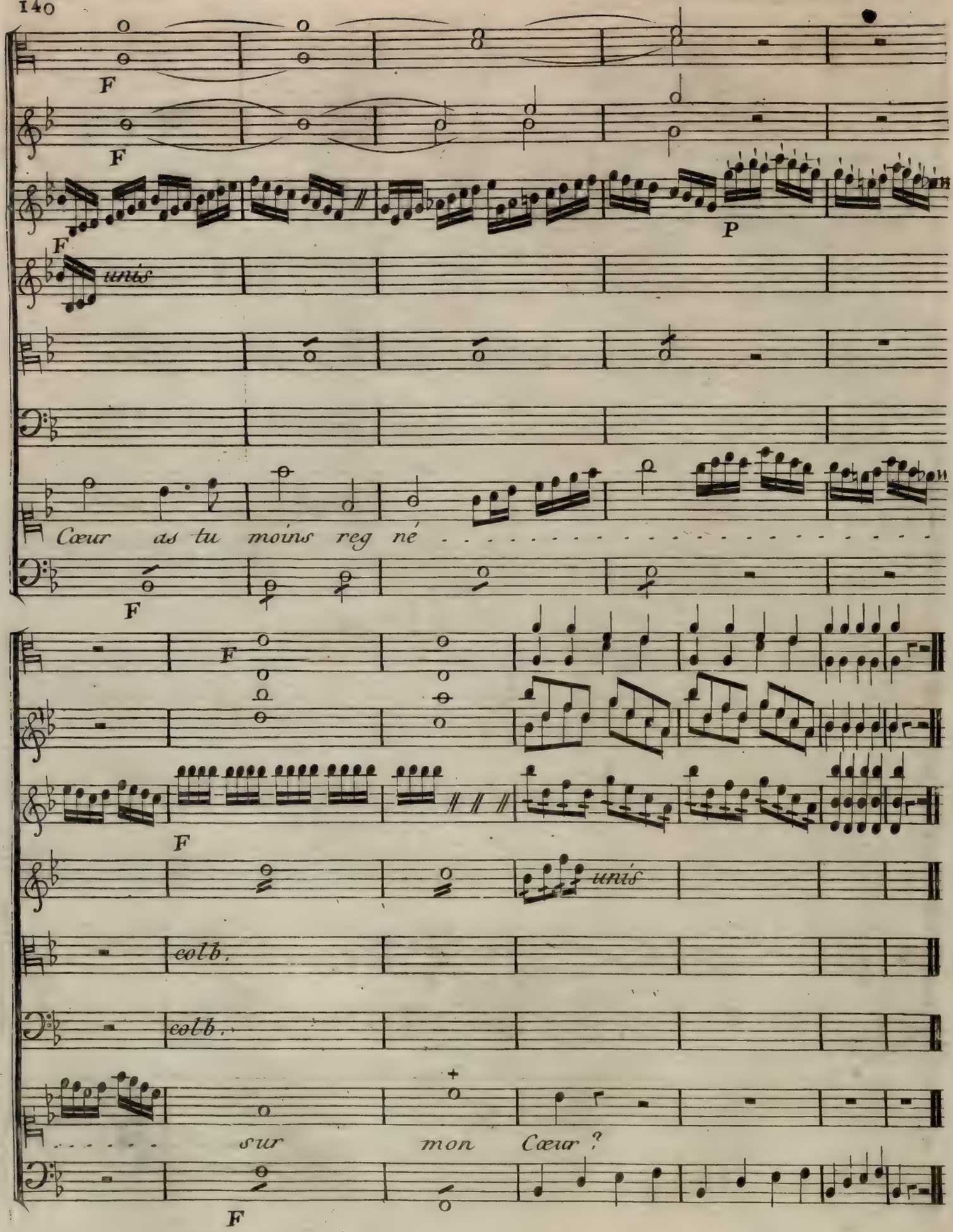

P
unis.
colb.
Tendre amitié, c'est par toi qu'une Amante devroit gou-
Andante
Recitatif
ter le repos qui la fuit . . . et partout la crainte me poursuit et mon ef- - -
Andante
froi me rend presque mou-rante. Tendre ami-tié c'est par toi qu'une A- - -


col b.
mante de vroit gouter le re-pos qui la fuit le re-pos qui la fuit
F
F
F
F
F
col b
Maestoso
Dieu d'amour pour u-ne a me tendre n'est il ja----
F Maestoso
P
mais n'est il jamais de vrai bon heur, n'est-il ja-mais n'est il jamais de


F
F
P
vrai bon heur,
par donne aux pleurs que tume vois re- - pan- - dre:
F
P
PP
P
octava
unis
PP
col b.
PP
col b.
PP
si lami tié me trouve he las si ten dre,
PP


P
P
pocof
pocof
unis
as tu moins regné sur mon Cœur, as tu moins regné sur mon Cœur
pocof
F
F
F
as tu moins reg - - - - né - - - - - - - - - - - sur mon
F


P
col b.
col b.
Cœur atumoins regné
P
unis.
astumoins regné sur mon


F
F
F
P
unis
Cœur as tu moins reg né
F
F
F
unis
colb.
colb.
sur mon Cœur ?
F

SCENE II.

Céphalide, Euphémie.

Euphemie.

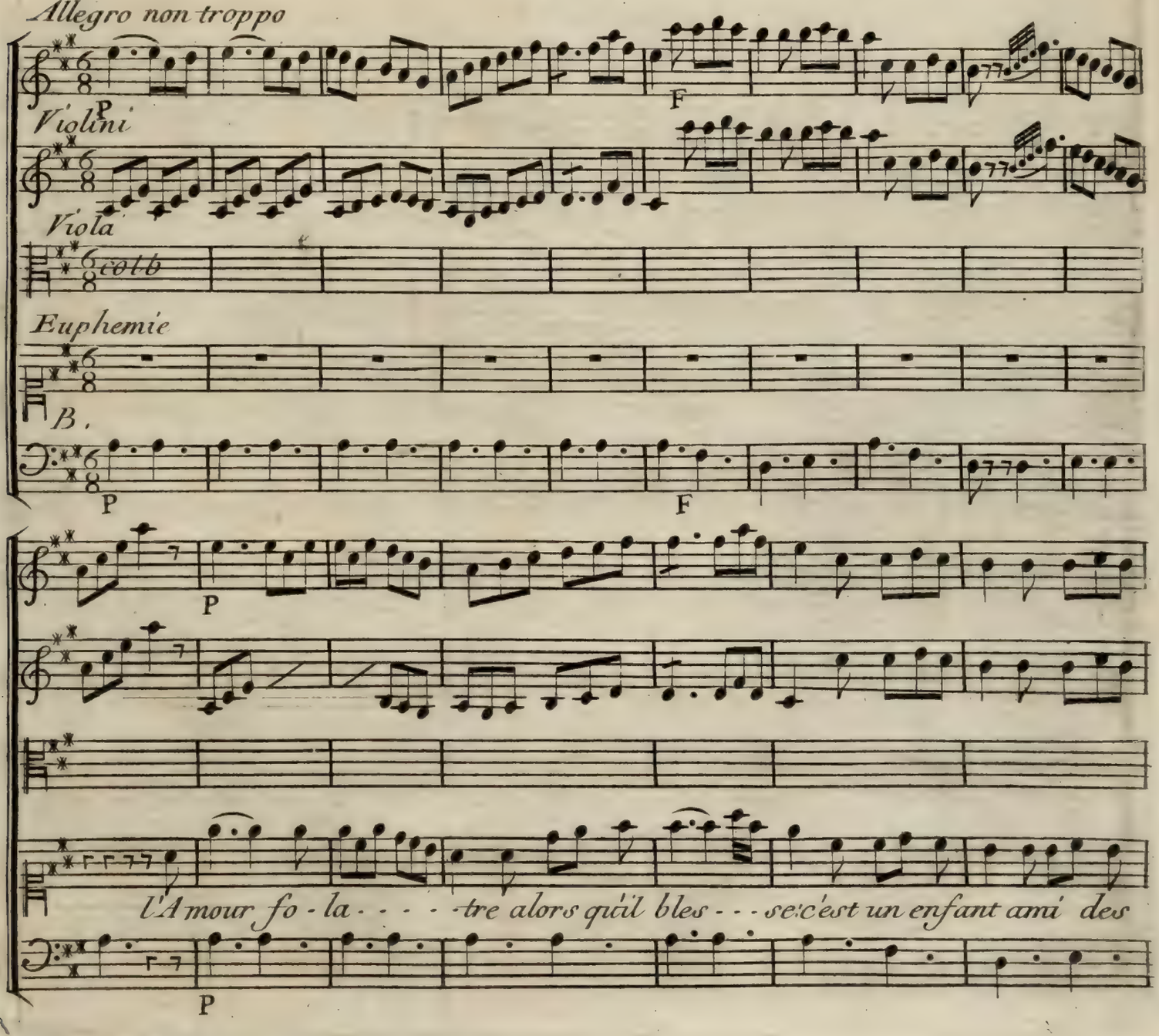
Quoi les jours d'Agathis ont été sauvés. On avoit cru pendant quelque tems, que notre Général à qui l'on doit en partie la victoire, avoit reçu un coup mortel. le bruit qui s'en étoit repandû, nous avoit fait trembler pour Agathis; nous n'avons plus à craindre: nos Guerriers sont revenus victorieux, et ma Céphalide se plaint encore.

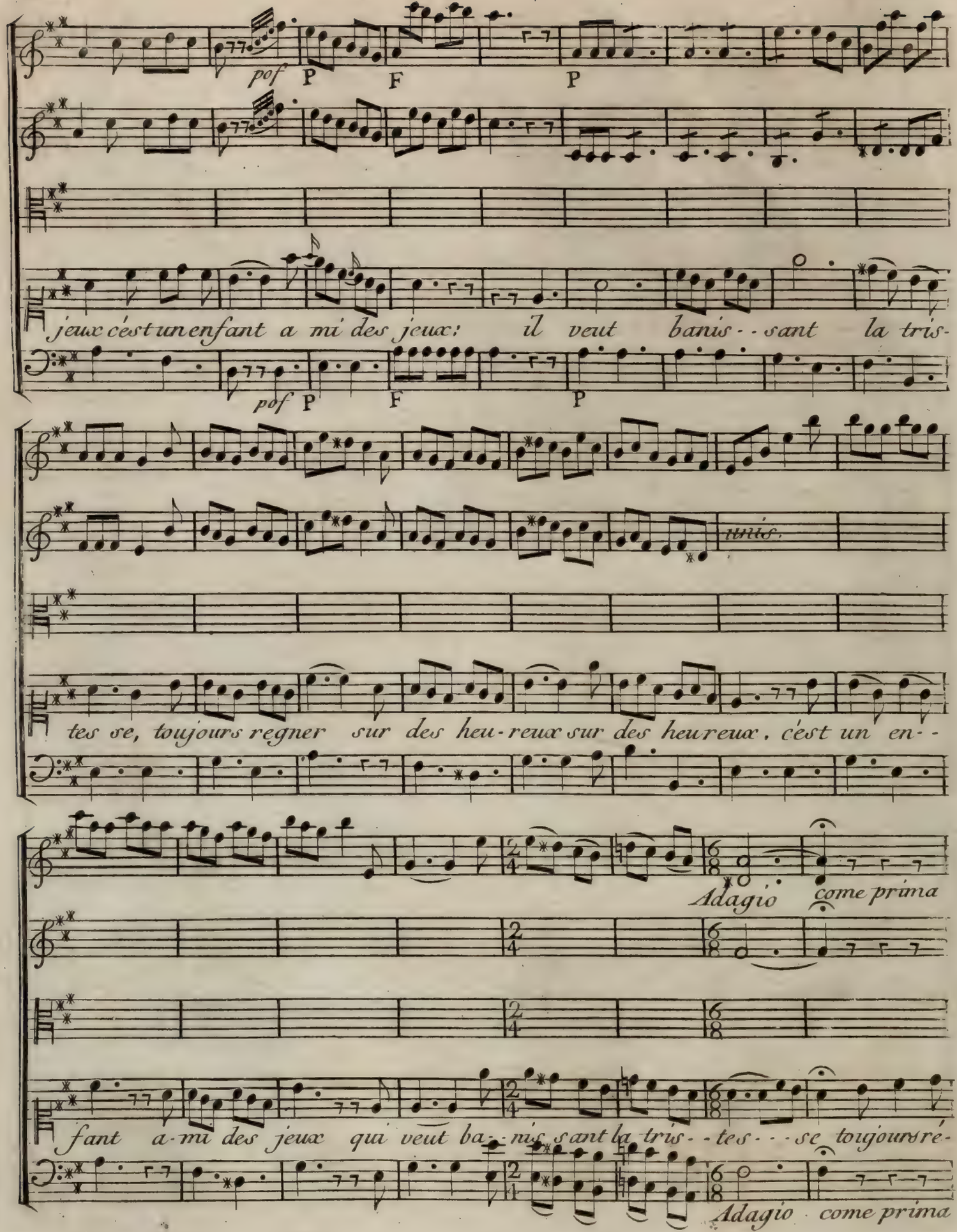
Céphalide.

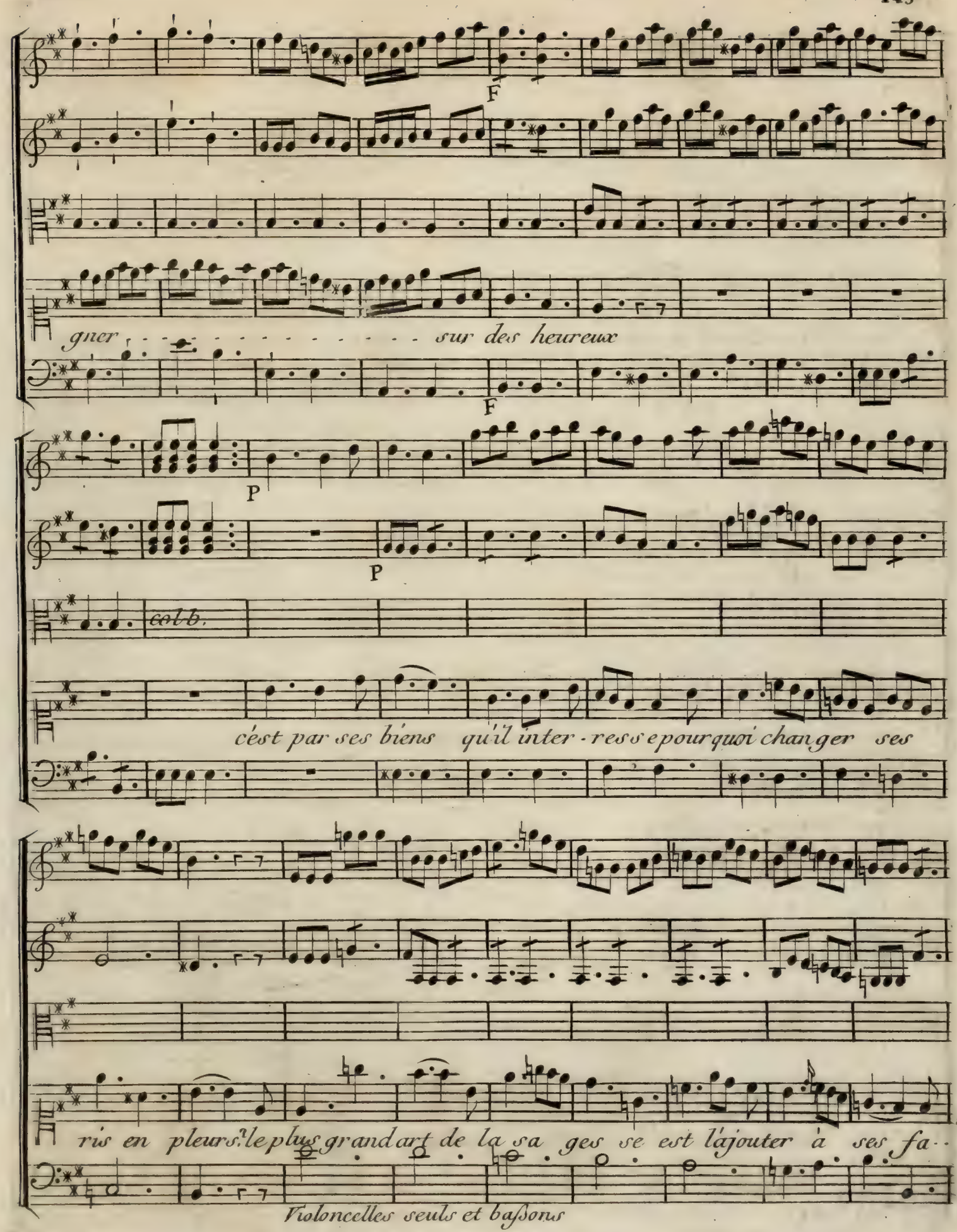
Ah! son bonheur est assuré, et peut-être vais-je perdre le mien pour jamais.

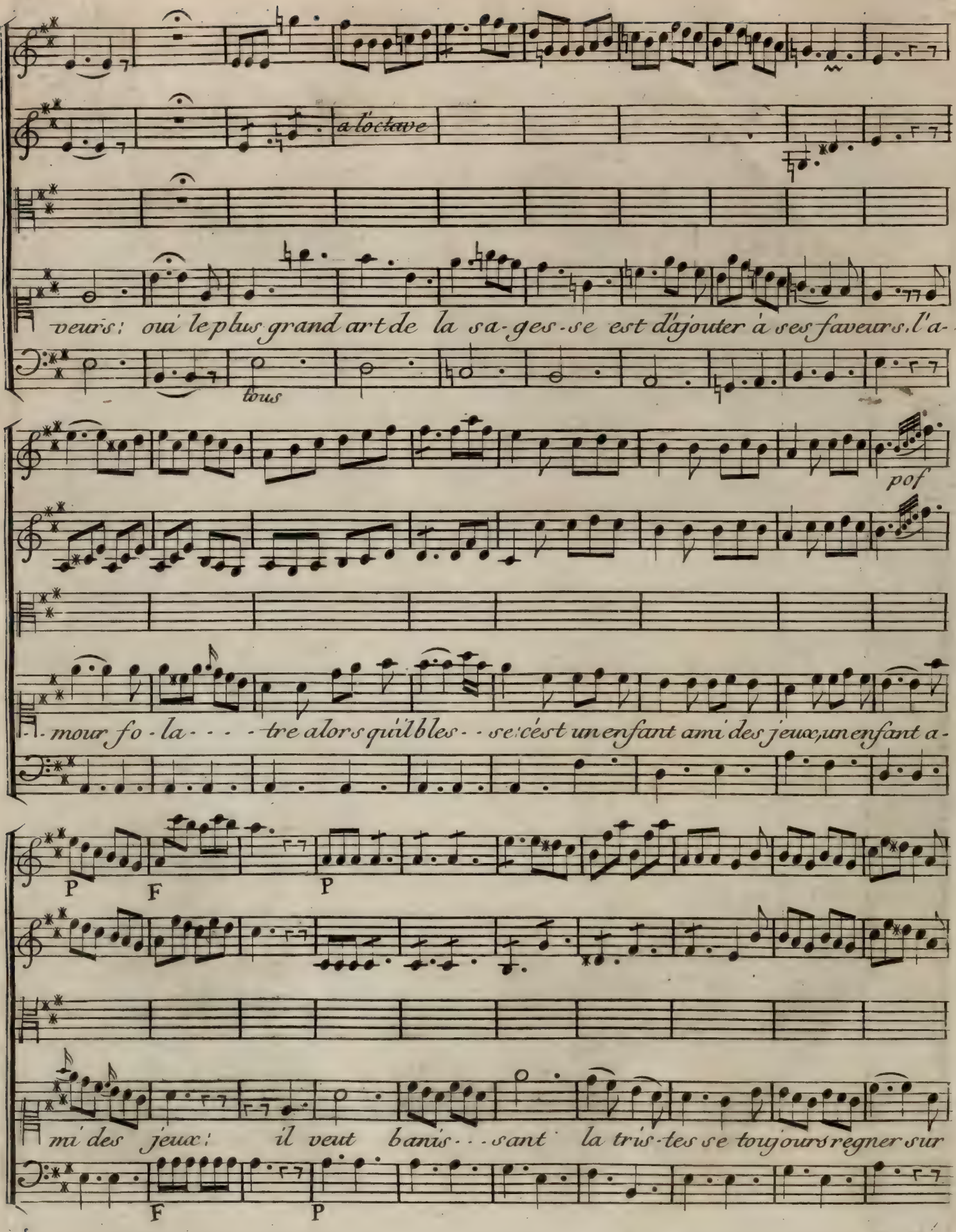
Euphémie.

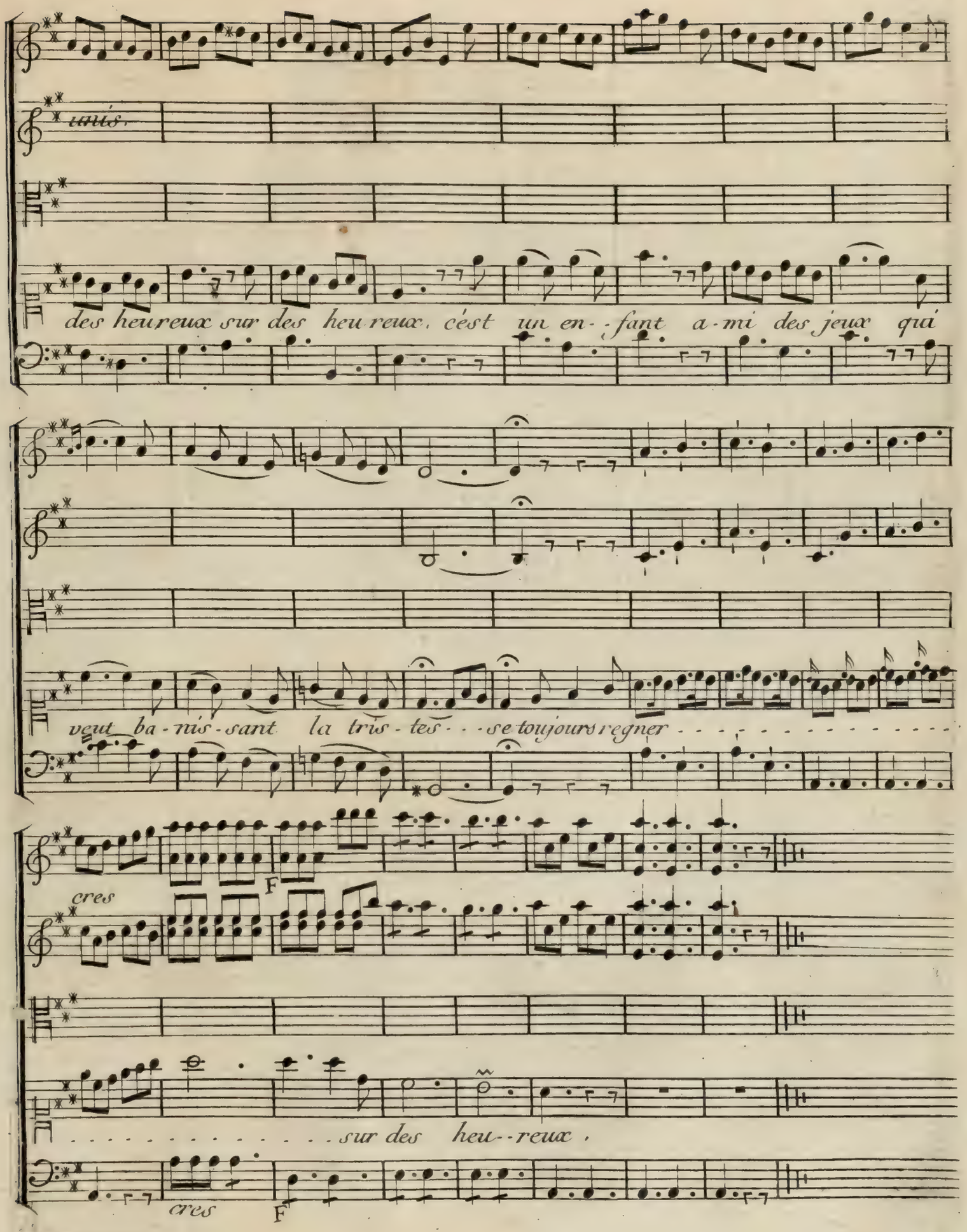
Ma fille, si l'Amour vertueux ne donne pas la paix du Cœur, qui donc la donnera?




pof P F P
jeux c'est un enfant a mi des jeux: il veut banis--sant la tris-
pof P F P
tesse, toujours regner sur des heu-reux sur des heureux, c'est un en--
unis.
Adagio come prima
fant a-mi des jeux qui veut ba--nir sant la tris--tes---se toujours ré-
Adagio come prima


F
gner sur des heureux
F
P
P
colb.
cést par ses biens qu'il inter-ress e pourquoi changer ses
ris en pleurs! le plus grand art de la sa ges se est l'ajouter à ses fa-
Violoncelles seuls et baßons


a l'octave
veurs: oui le plus grand art de la sa-ges-se est d'ajouter à ses faveurs, l'a-
tous
pof
-mour fo-la- - - - -tre alors qu'il bles- - se; c'est un enfant ami des jeux, un enfant a-
P
F
P
mi des jeux: il veut banis- - sant la tris-tes se toujours regner sur
F
P


unis.
des heureux sur des heu-reux, c'est un en-fant a-mi des jeux qui
veut ba-nis-sant la tris-tes-se toujours regner
cres
F
sur des heu--reux,
cres
F

Euphémie

Tu le vois combien nos loix sont douces ; même dans la bouche d'une mère l'Allons, sois donc plus tranquille.

Céphalide.

Je ne le puis. Ma chère Eliane a disparu. La honte qu'elle a subie lui aura rendu la vie odieuse.... Eliane, cruelle amie, tu n'as pensé qu'à ta douleur. Devois-tu oublier la mienne ?

Euphémie.

Cet evenement est encore un secret pour les chefs de nos Guerriers. Cache tes pleurs. L'assemblée générale de la Nation va bientôt paroître.... Je vais au-devant de tes compagnes ; je ne te quitte que pour un instant.

(Elle sort.)

SCENE III.

Cephalide, seule.

Nouveau sujet d'alarmes : Juges de la nation si vous condamniez Agathis ; et toi, cher Agathis, si pouvant me choisir tu te nommois une autre épouse. Et je serois forcée d'applaudir à ton choix, je ne puis soutenir cette idée.... mais on vient.... Ah ! renfermons notre secret ; et si le sort l'ordonne, soyons malheureuse, et non pas coupable.

(Pendant ce dialogue on entend la marche page 70. qui s'aproche.)

(Euphemie rentre à la tête des Samnites et se place, avec elles, sur un des côtés du Théâtre : Eumene, le Général et le Chef des Vieillards Samnites paroissent aussitôt, suivis des Vieillards qui vont s'asseoir sur le tribunal des Juges, derriere lesquels se place les Soldats qui tiennent les Drapeaux enlevés à l'Ennemi, tandis que d'autres Soldats occupent un des cotés du théâtre. Eumene se place sur le devant de l'assemblée, mais cependant au delà des barrierres qui ferment alors l'avant Scene.)

SCENE IV.

Céphalide, Euphémie, Samnites, Le Chef des Vieillards Samnites, Le Général, Soldats, Vieillards.

Le Chef.

Citoyens, nous avons parcouru les fastes de la Nation, et nous avons remarqué avec joie qu'entre ces jeunes Guerriers plusieurs ont déjà fait des actions, qui

nous promettent de les voir un jour égaler les plus célèbres de nos Héros ; mais graces aux Dieux et à nos Loix, aucun de vous n'auroit même l'idée d'être recompensé de n'avoir fait que son devoir. Trois Guerriers ont seuls mérité d'être nommés par préférence à tous les autres. Ecoutés ce qu'a fait le premier : Offensé par un des notres, loin de chercher à le combatre seul à seul : vos jours, lui a-t-il dit, appartiennent à l'Etat, et sur-tout un jour de bataille ; je ne meritois pas un outrage, mais voici mon défi. Voyons qui de vous ou de moi ira enlever au milieu des rangs ennemis, l'étendard même de leur Général ; si je l'enlève, je suis assez vengé.... le défi est accepté, la bataille commence, les deux rivaux s'élancent. Au milieu de la mêlée, le Guerrier que nous avons à recompenser, voit son rival prêt à périr : il vole à son secours, poignarde l'ennemi qui levoit le fer sur lui, l'embrasse et court enlever l'etendard du Général ennemi. Ce Guerrier c'est Parmenon.... qu'il s'avance.

(*Tous les Instruments Militaires forment une Fanfare, pendant laquelle Parmenon s'avance au milieu du Cirque.*)

SCENE V.

Parmenon, Cephalide, Euphémie, Samnites, Le Chef des Vieillards Samnites, Le Général, Soldats, Vieillards.

Le Chef.

Parmenon, voici l'instant enfin où la Patrie va vous recompenser d'une maniere digne d'elle et de vous.... et je dois hâter ce moment si cher.... Citoyens, un second Guerrier eût disputé à Parmenon l'honneur du premier choix. L'aile droite de notre armée étoit victorieuse, en suivant le Général lui même. Un Romain se fait jour dans nos rangs, profite du moment où il se détourne pour donner quelques ordres et va le percer de son javelot. Un Guerrier Samnite le voit, se précipite au-devant du coup.... il périssoit si les Dieux n'avoient permis que le fer du Javelot se fut rompu sur sa cotte-d'armes. Instruit de cette action, j'ai déjà fait proclamer que celui qu'elle rendoit si digne de notre admiration, eût à se nommer ; mes recherches ont été inutiles. Sans doute, il aura péri avant la fin du combat : mais dès demain nous

nous occuperons de savoir quel est son nom, et notre reconnoissance consacrera sa mémoire. Il ne nous reste plus qu'un Guerrier à nommer. Coupable et vertueux tout ensemble, il peut tout esperer, et tout craindre.... C'est Agathis.... qu'il s'avance.

(Agathis s'avance dans le Cirque, Céphalide tombe dans les bras d'Euphémie, qui paroit l'aider à cacher son trouble; Pantomime très necessaire, en ce moment.)

SCENE VI.

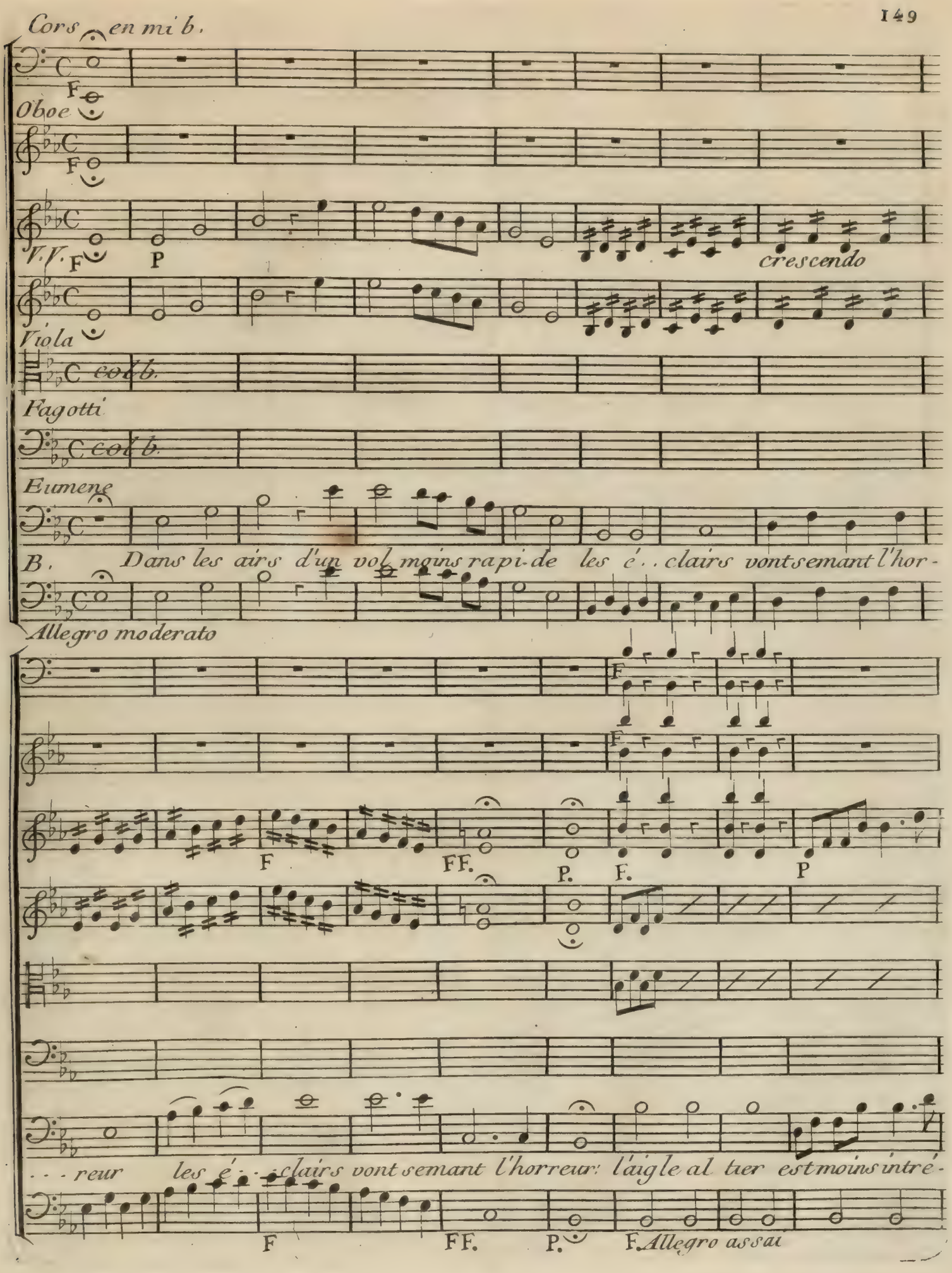
Agathis, Cephalide, Euphemie, Samnites, Le Chef des Vieillards Samnites, Le Général, Parmenon, Soldats, Vieillards.

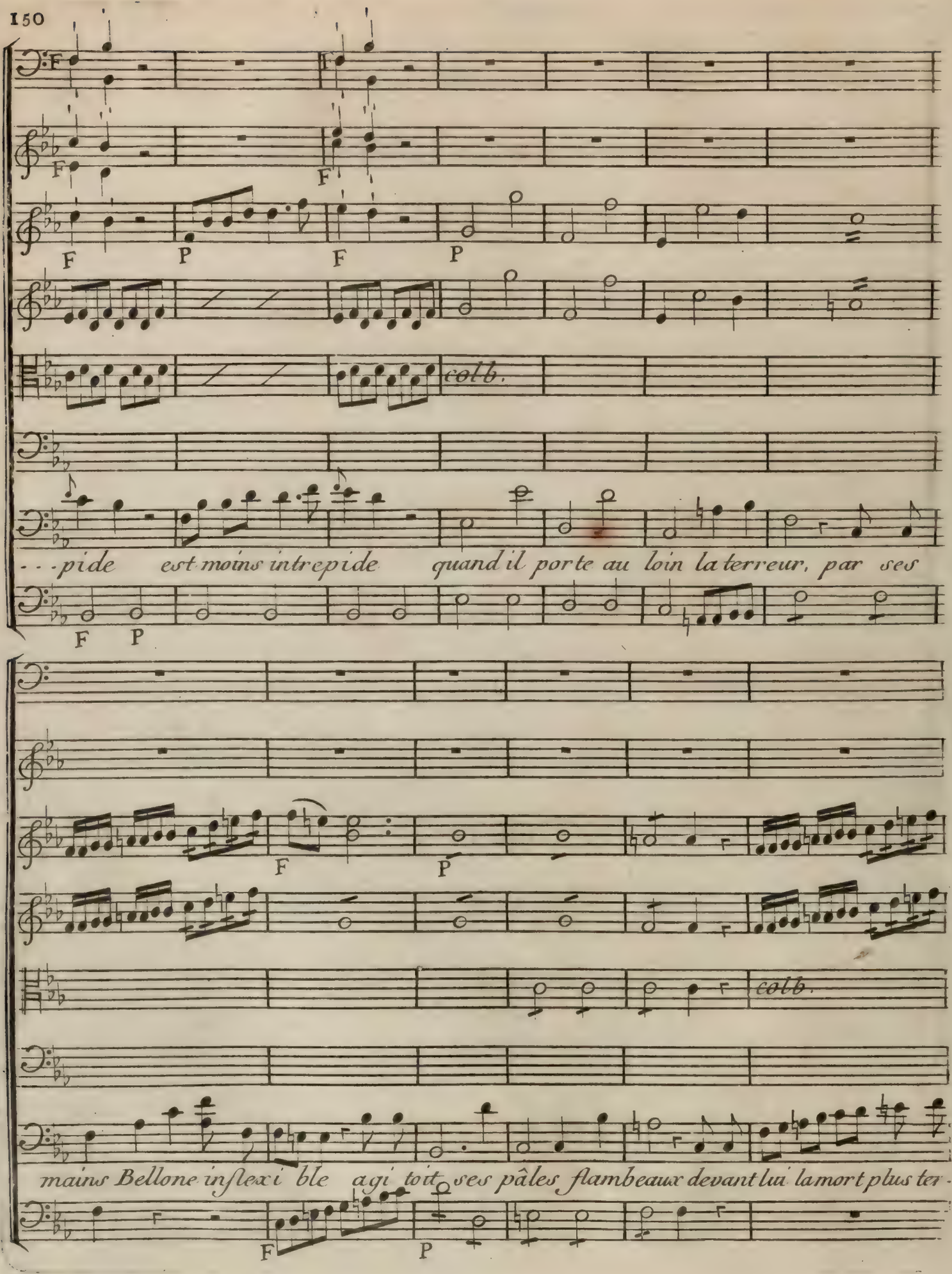
Le Chef.

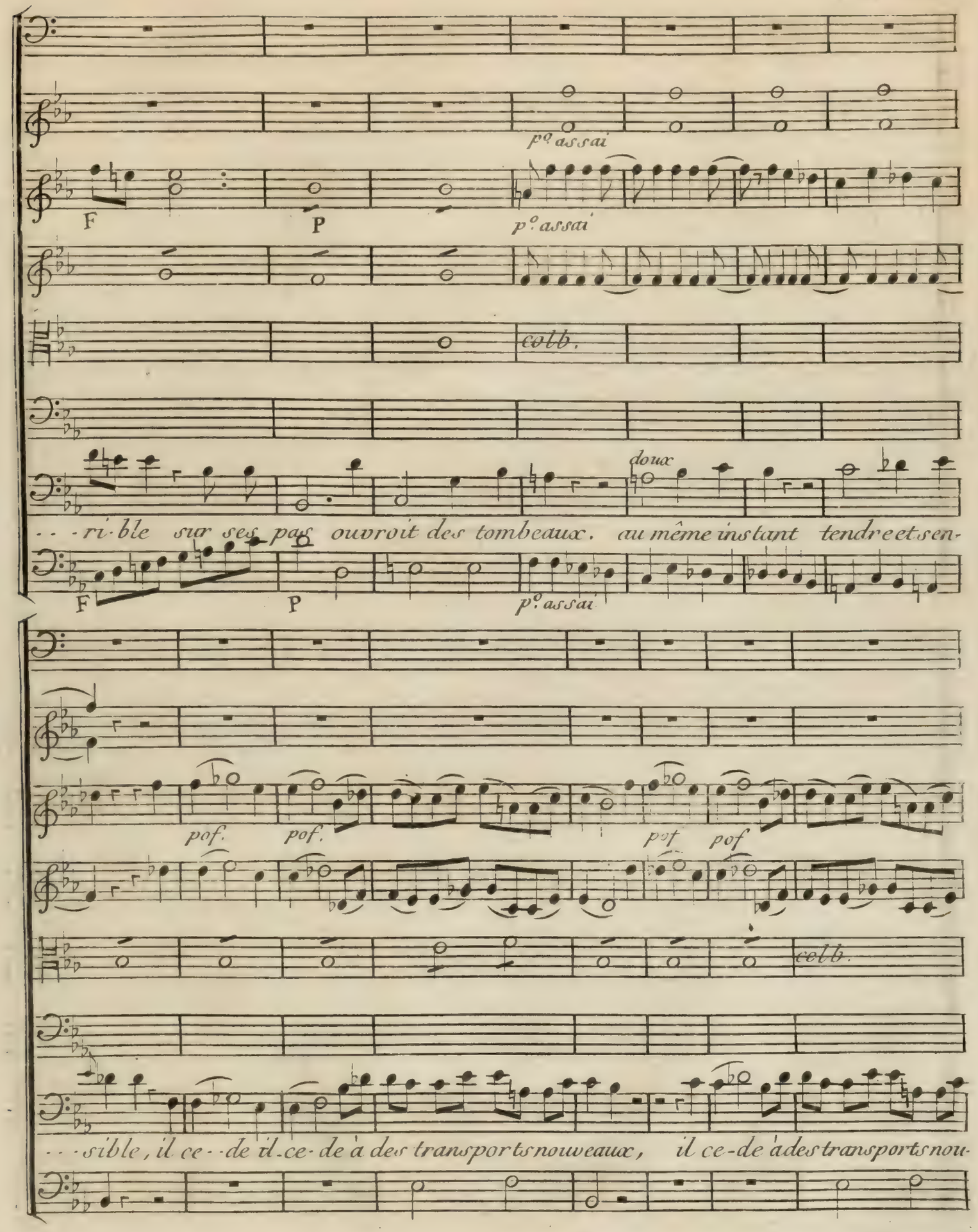
Vous allés proclamer auquel des Guerriers vous decernés l'honneur du premier choix. Agathis nous à rendu la victoire; mais devoit-il quitter son poste? il exposoit la Republique en la sacrifiant, et l'ennemi n'a que trop su profiter de sa faute. Mais je n'ose prononcer sur son sort, et c'est à vous à le juger.

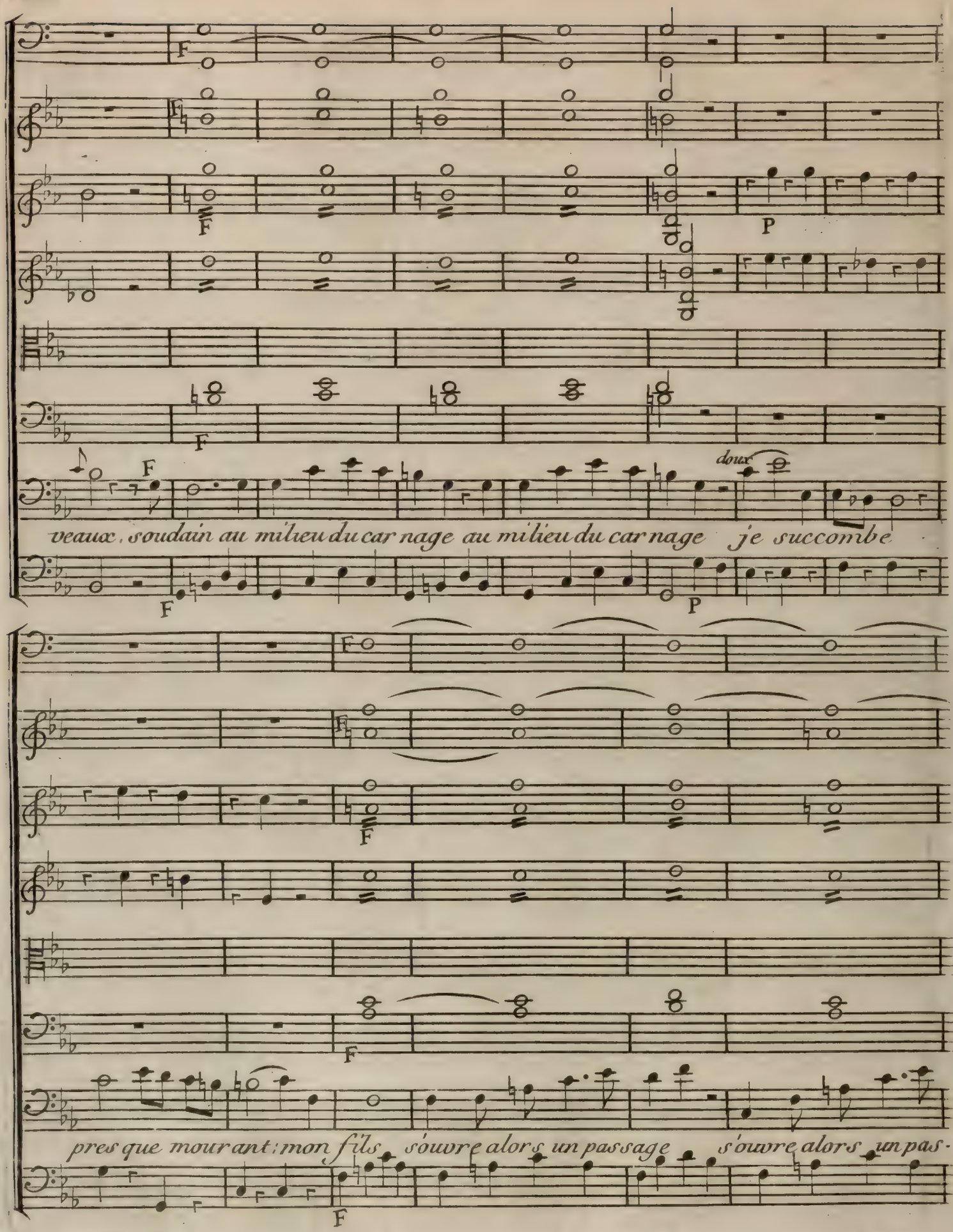
Eumene.

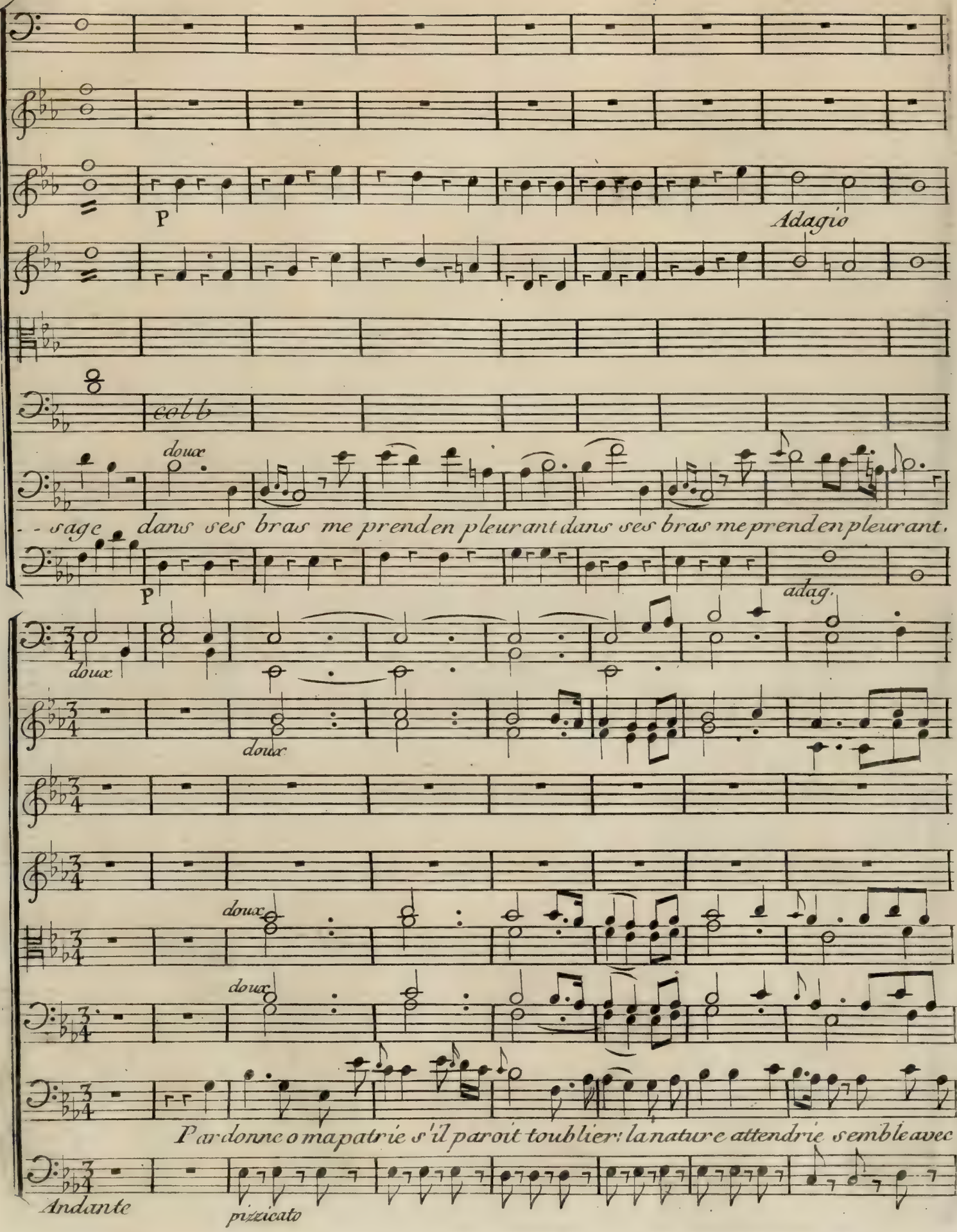
Ah! laissez moi vous detailler tout: si l'effort qui coute le plus à la nature est aussi le plus vertueux, ecoutez moi avant de prononcer. Eh! quel autre qu'un pere doit deffendre les droits de son fils?

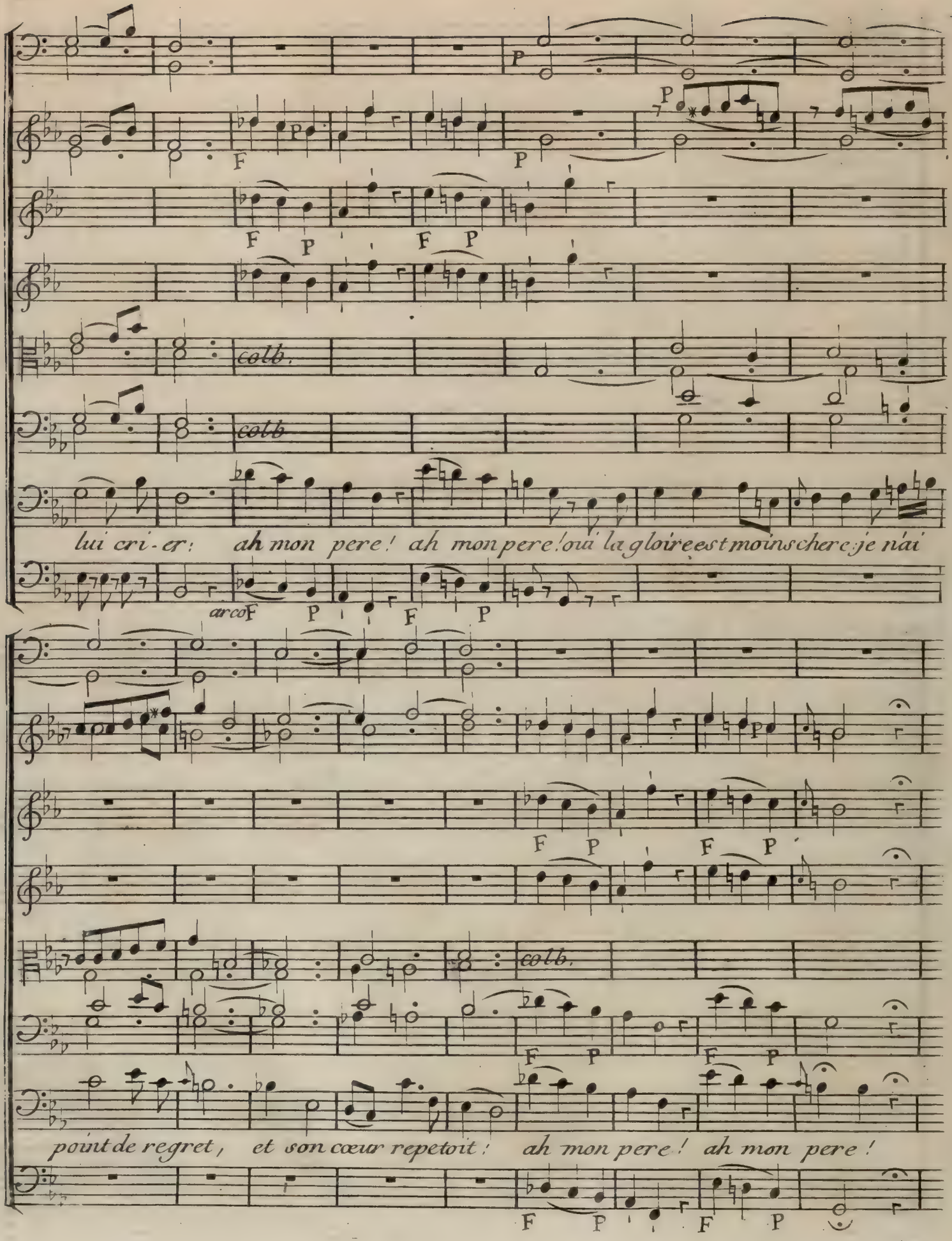

Cors en mi b.
F
Oboe
F
V.V. F
P
crescendo
Viola
Fagotti
col b.
col b.
Eumene
B.
Dans les airs d'un vol moins rapi-de les é . . clairs vont semant l'hor-
Allegro moderato
F
F
F
FF.
P.
F.
P
. . . reur les é . . . clairs vont semant l'horreur: l'aigle al tier est moins intré-
F
FF.
P.
F. Allegro assai

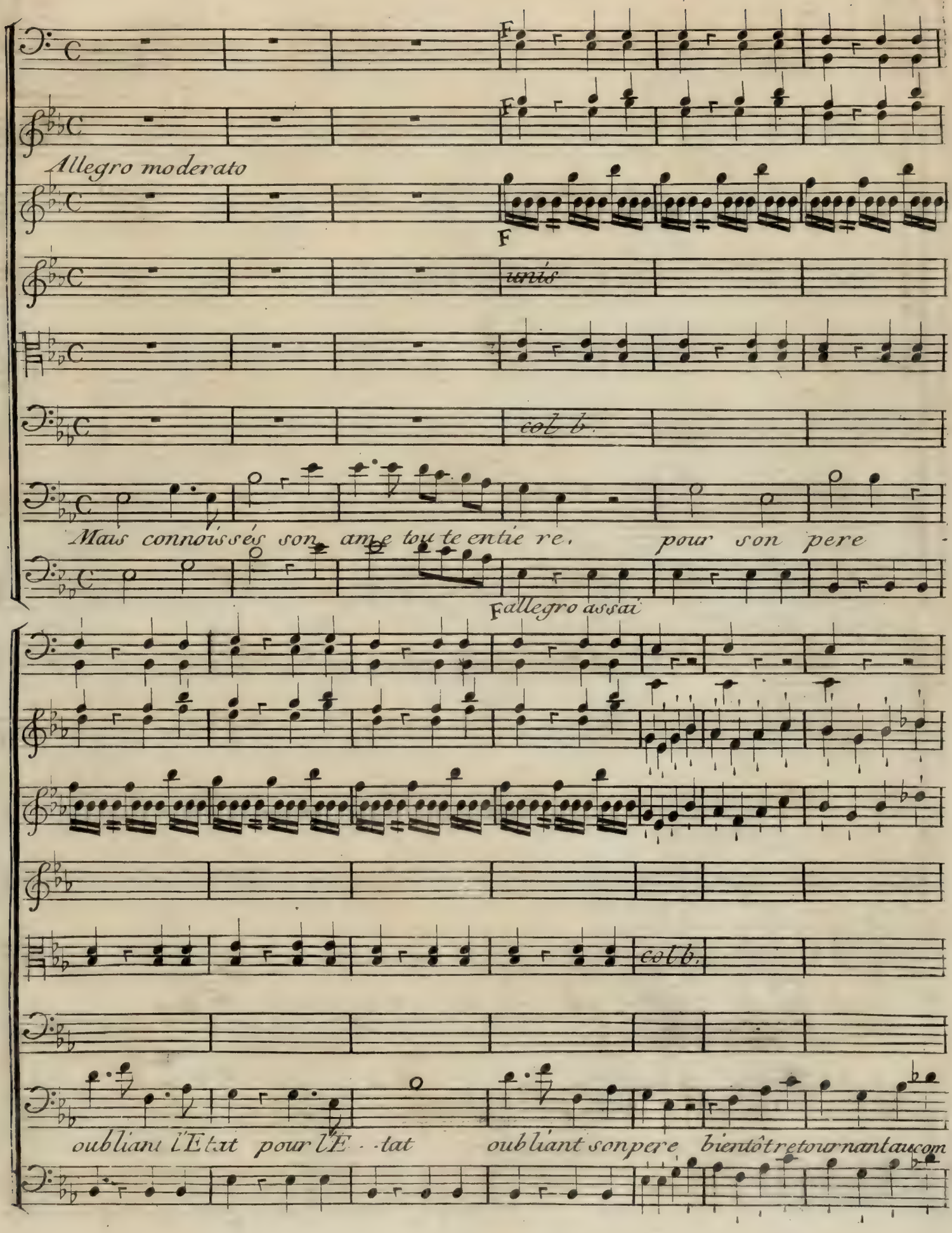

F
F
F
P
F
P
colb.
...pide est moins intrepide quand il porte au loin la terreur, par ses
F
P
F
P
colb.
mains Bellone inflexi ble agi toit ses pâles flambeaux devant lui la mort plus ter-
F
P

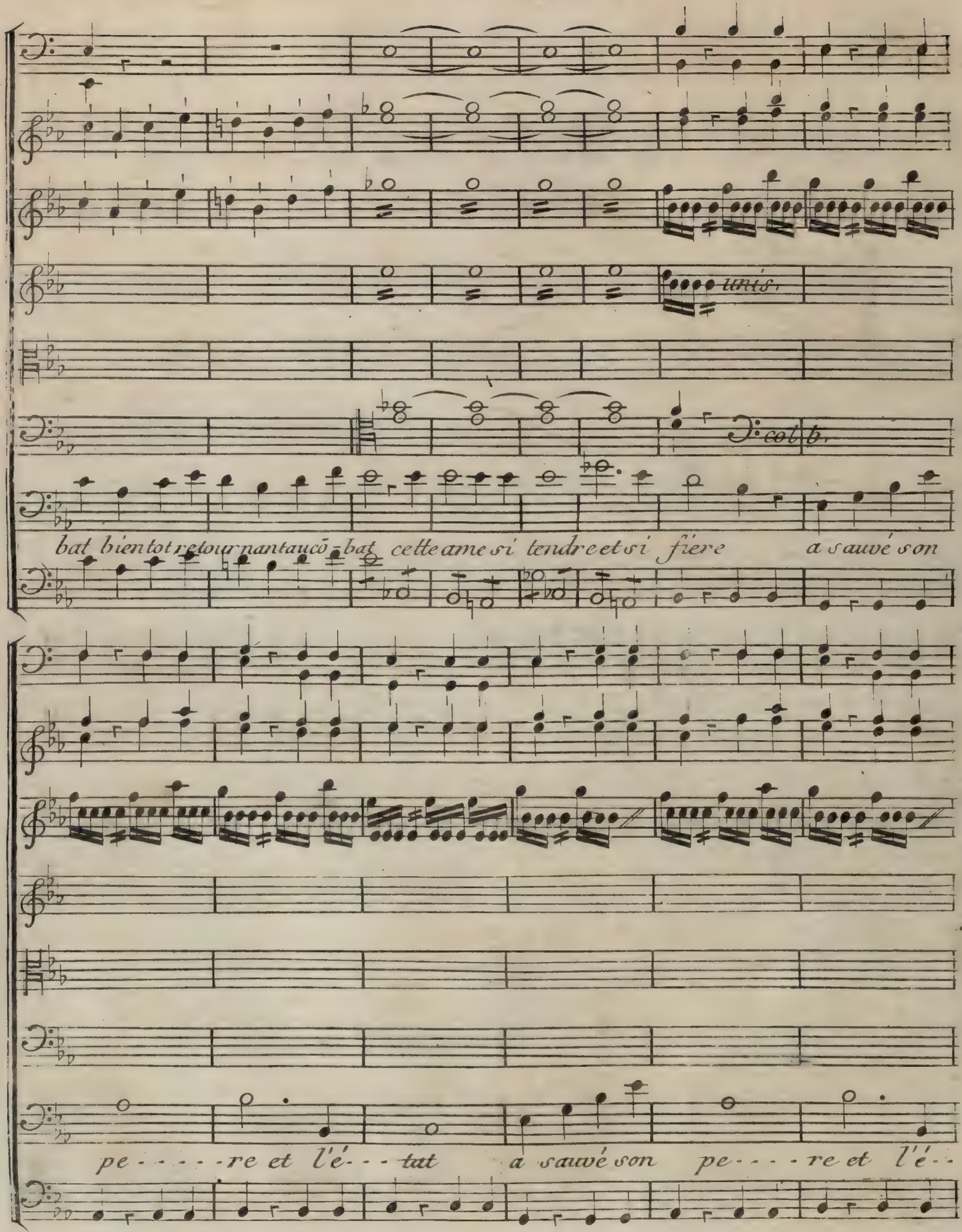

p.o assai
F
P
p.o assai
colb.
doux
- - ri-ble sur ses pas ouvroit des tombeaux. au même instant tendre et sen-
F
P
p.o assai
pof.
pof.
pof
pof
colb.
- - sible, il ce- -de il-ce-de à des transports nouveaux, il ce-de à des transports nou-

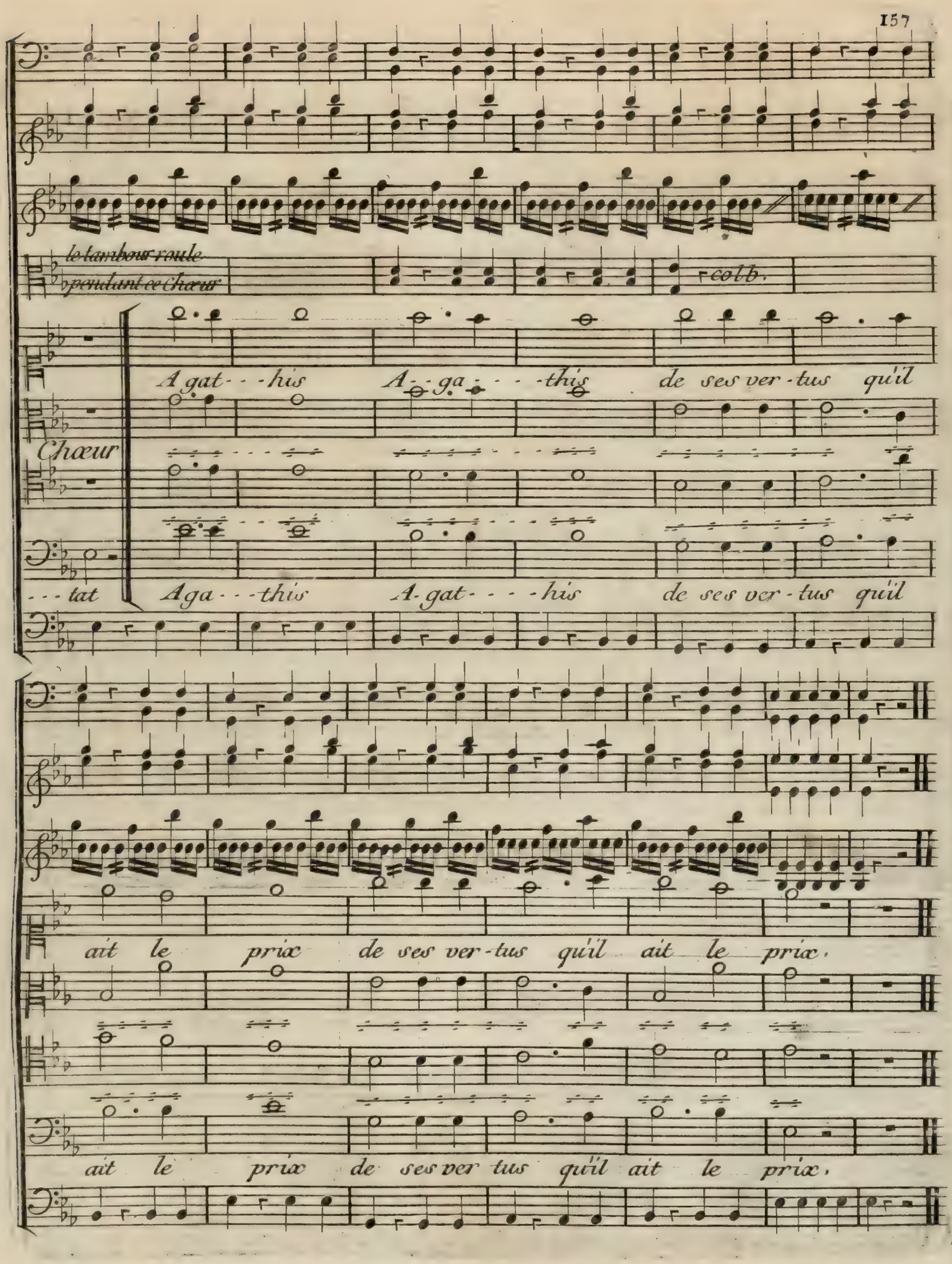

F
F
F
P
F
F
doux
veaux. soudain au milieu du car nage au milieu du car nage je succombe
F
P
F
F
F
pres que mourant: mon fils s'ouvre alors un passage s'ouvre alors un pas-
F


P
Adagio
col b
doux
- - sage dans ses bras me prend en pleurant dans ses bras me prend en pleurant.
P
adag.
doux
doux
doux
doux
Pardonne o ma patrie s'il paroit toublier: la nature attendrie semble avec
Andante
pizzicato


colb.
colb
lui cri-er: ah mon pere! ah mon pere! où la gloire est moins chere: je n'ai
arco
colb.
point de regret, et son cœur repetoit: ah mon pere! ah mon pere!


F
F
Allegro moderato
F
unis
col b.
Mais connoissés son ame tout te entie re. pour son pere
F allegro assai
col b.
oubliant l'Etat pour l'E . tat oubliant son pere bientôt retournant au com


unis.
col b.
bat bientot retournant aucō-bat cette ame si tendre et si fiere a sauvé son
pe - - - - - re et l'é - - - tat a sauvé son pe - - - - re et l'é - -


le tambour roule pendant ce Chœur
colb.
Chœur
A gat - - - his A - ga - - - - this de ses ver - tus qu'il
- - - tat A ga - - - this A - gat - - - - his de ses ver - tus qu'il
ait le prix de ses ver - tus qu'il ait le prix.
ait le prix de ses ver tus qu'il ait le prix.

Agathis.

Sages Vieillards, vous jugés quel sentiment pénètre en cet instant mon ame. Qu'il me seroit doux de n'avoir plus de rivaux à craindre! mais si la générosité seule doit meriter le prix en ce moment, ce n'est point à moi qu'il est dû.

Le Chef.

Expliquez vous.

Agathis.

Parmenon en exposant sa vie, pour sauver les jours de celui qui l'avoit offensé, ne pouvoit avoir d'autres recompense à esperer que l'honneur lui même. Pour moi, j'aime. L'Amour a guidé mon courage autant que le devoir. Dans les bras d'une épouse vertueuse, je me reprocherois d'avoir pu usurper un triomphe que je ne méritois pas. Que Parmenon prononce, et que son cœur juge entre lui et moi.

Parmenon

Gardés vous de l'en croire: trop de sensibilité le rend injuste. Combatre pour la gloire, combatre pour l'Amour, n'est ce pas egalement travailler pour son propre bonheur? Un seul mot va tout décider. Quand même ce que j'ai fait paroitroit plus généreux, Agathis l'aveu même que votre vertu vient de s'imposer, vous éleve au dessus de moi: je n'en aurois pas été capable; je vous cède le prix.

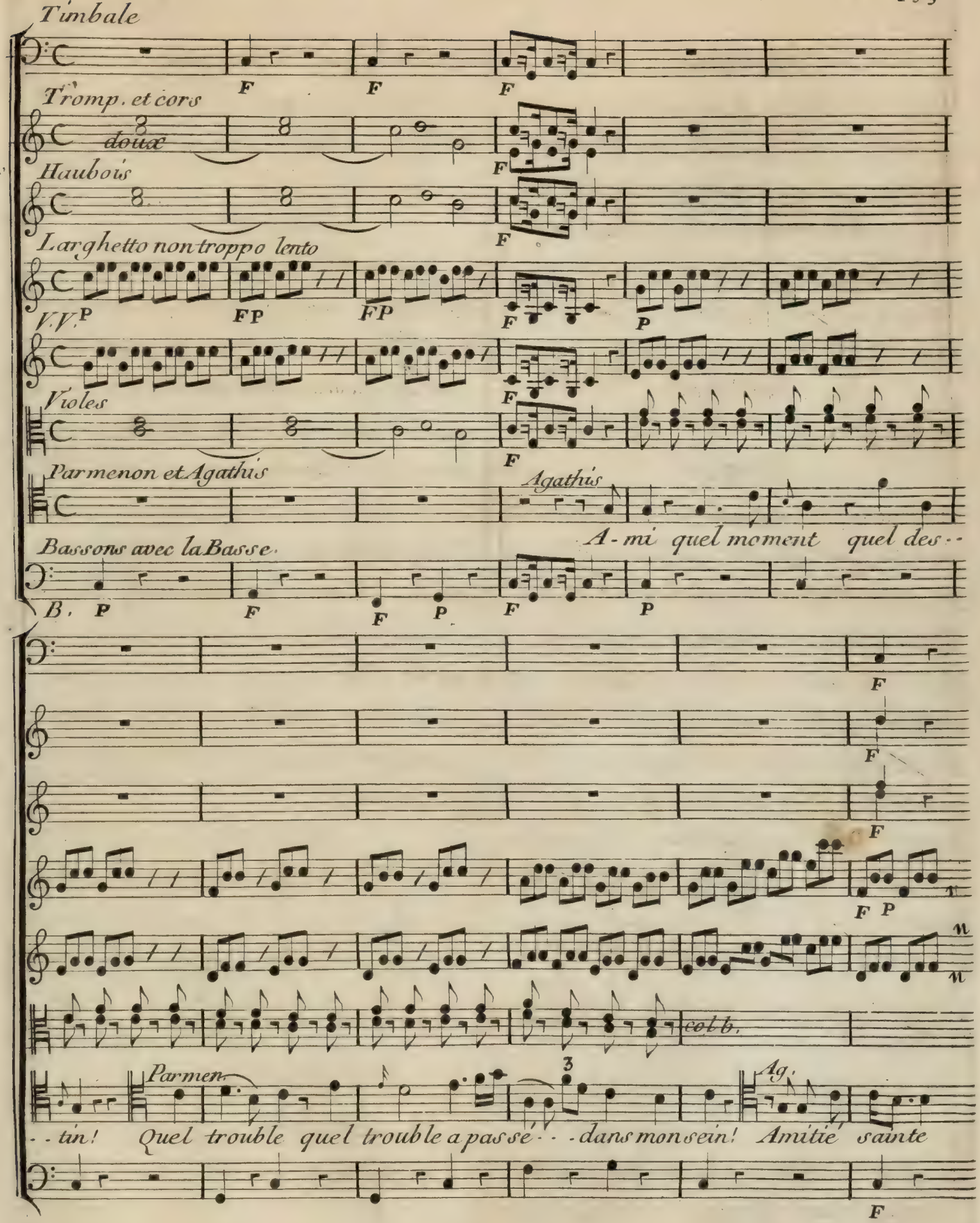
le Chef.

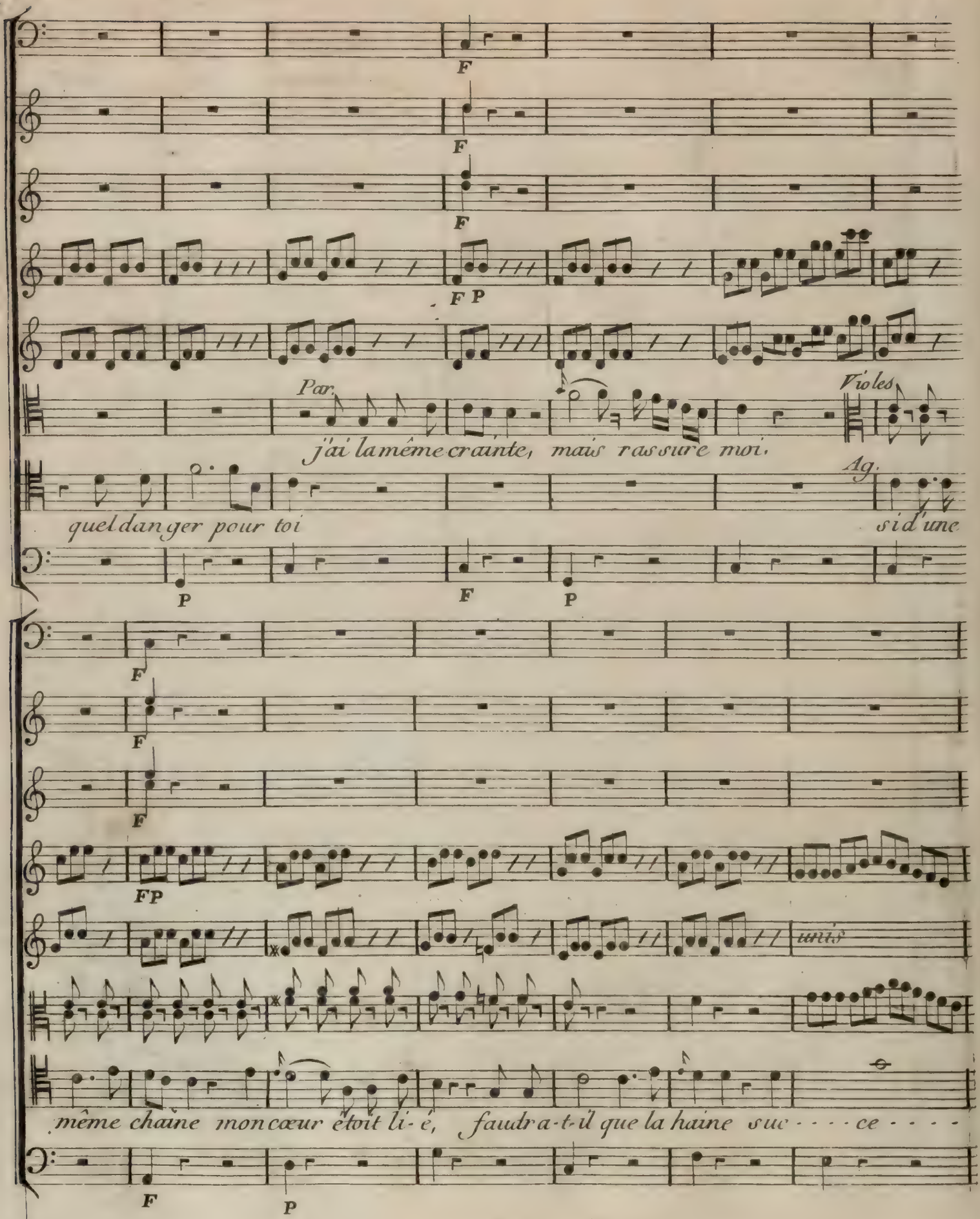
Ce nouveau trait augmente l'embarras du choix. Mais pourquoi retarder leur bonheur? Tous deux meritent egalement l'honneur de choisir. Sans doute leur cœur a déja nommé mille fois l'objet de ses vœux. Qu'il leur soit permis de se dire l'un à l'autre en secret, ce nom si cher. S'ils aiment chacun un objet different, chacun obtiendra son epouse: s'ils sont rivaux, la loi du sort en décidera. Eh! quelle Fille Samnite ne se fera pas un bonheur d'être unie à celui de ces deux Guerriers contre lequel le sort prononcera?

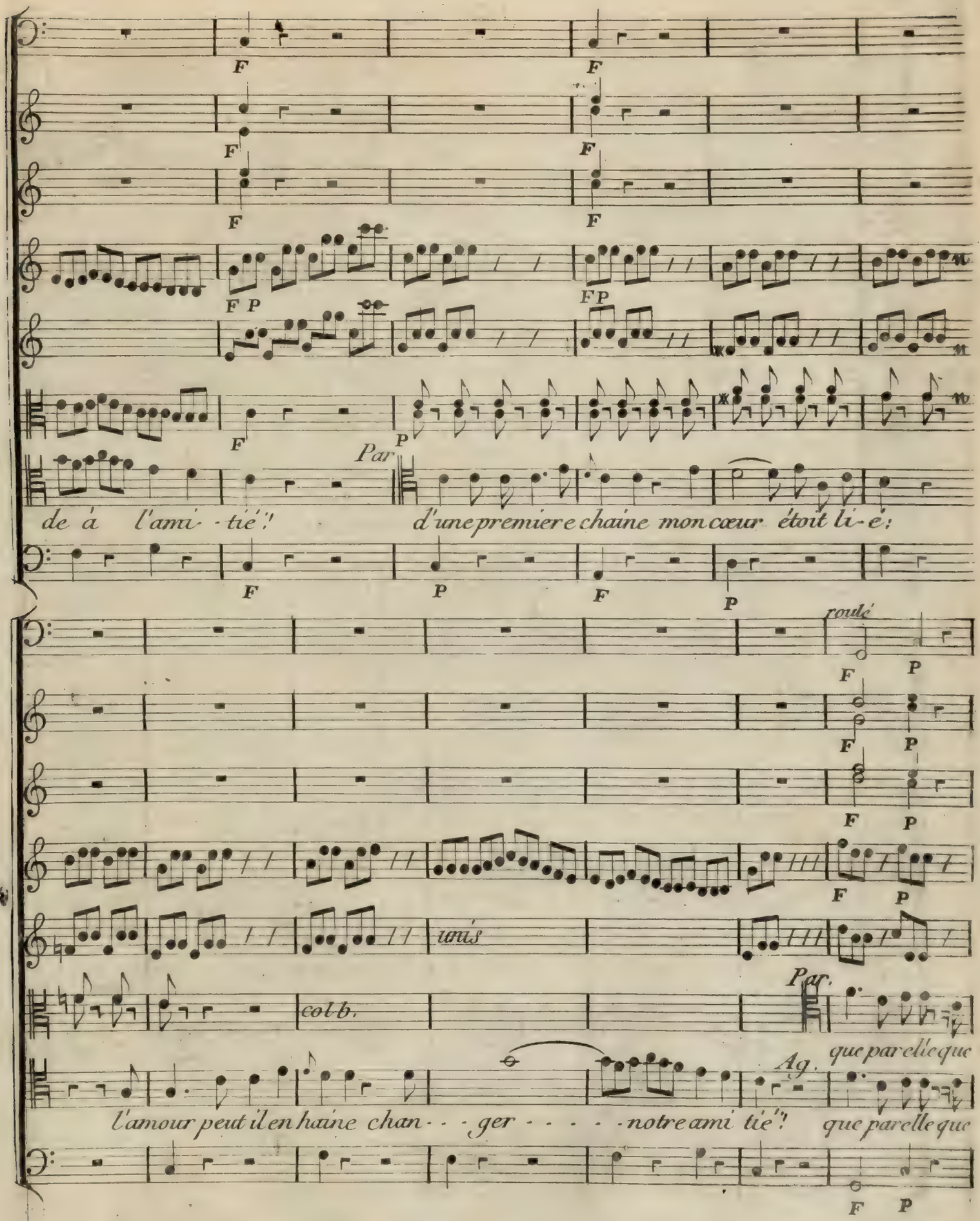
Eumene.

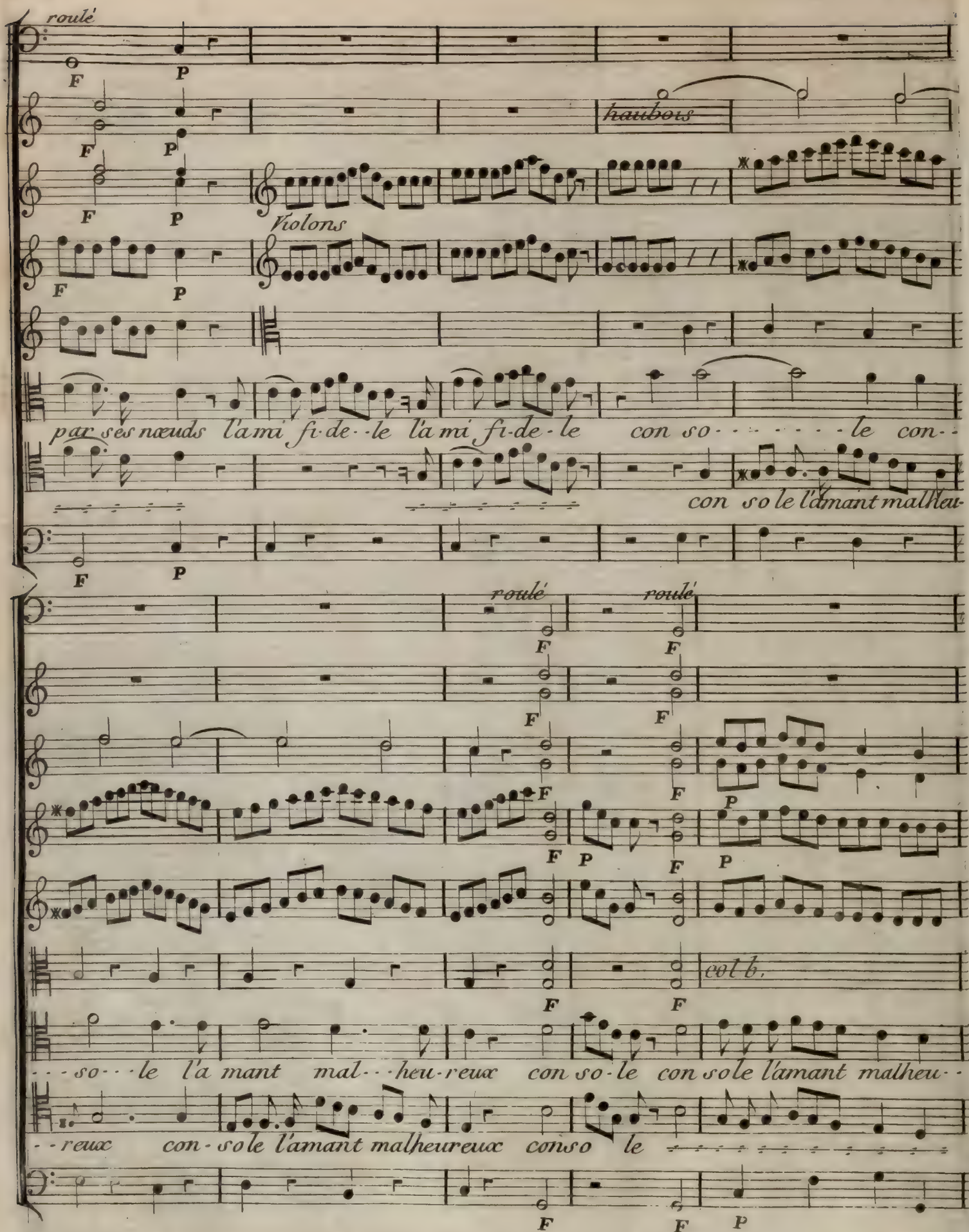
O mon fils, et vous son digne ami; allés hors de cette enceinte, vous confier votre secret l'un à l'autre; et puisse l'amour ne point couter de larmes à l'amitié.

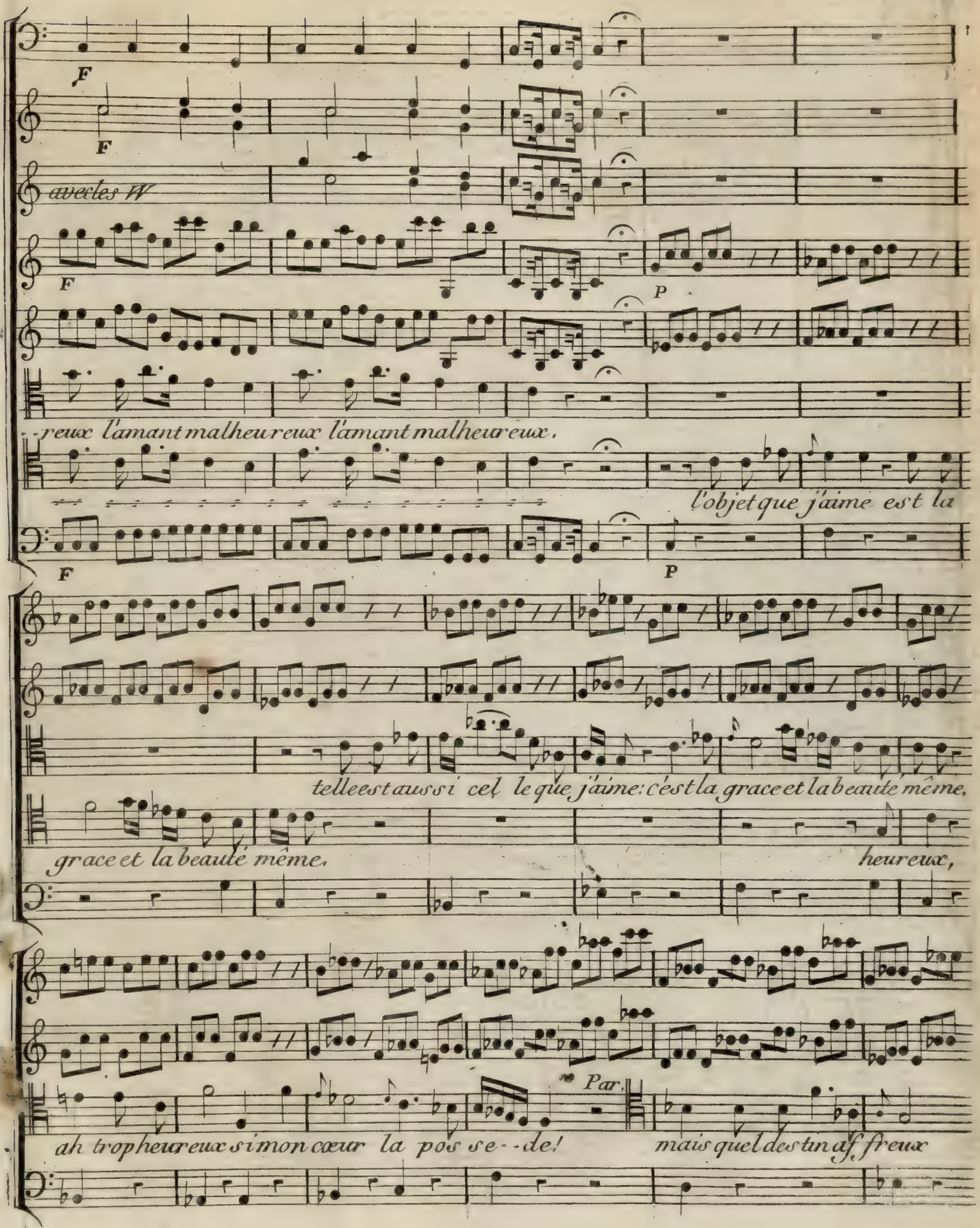
(Il conduit Agathis et Parmenon jusqu'aux barrieres du Cirque, les presse dans ses bras, et va reprendre sa place.)

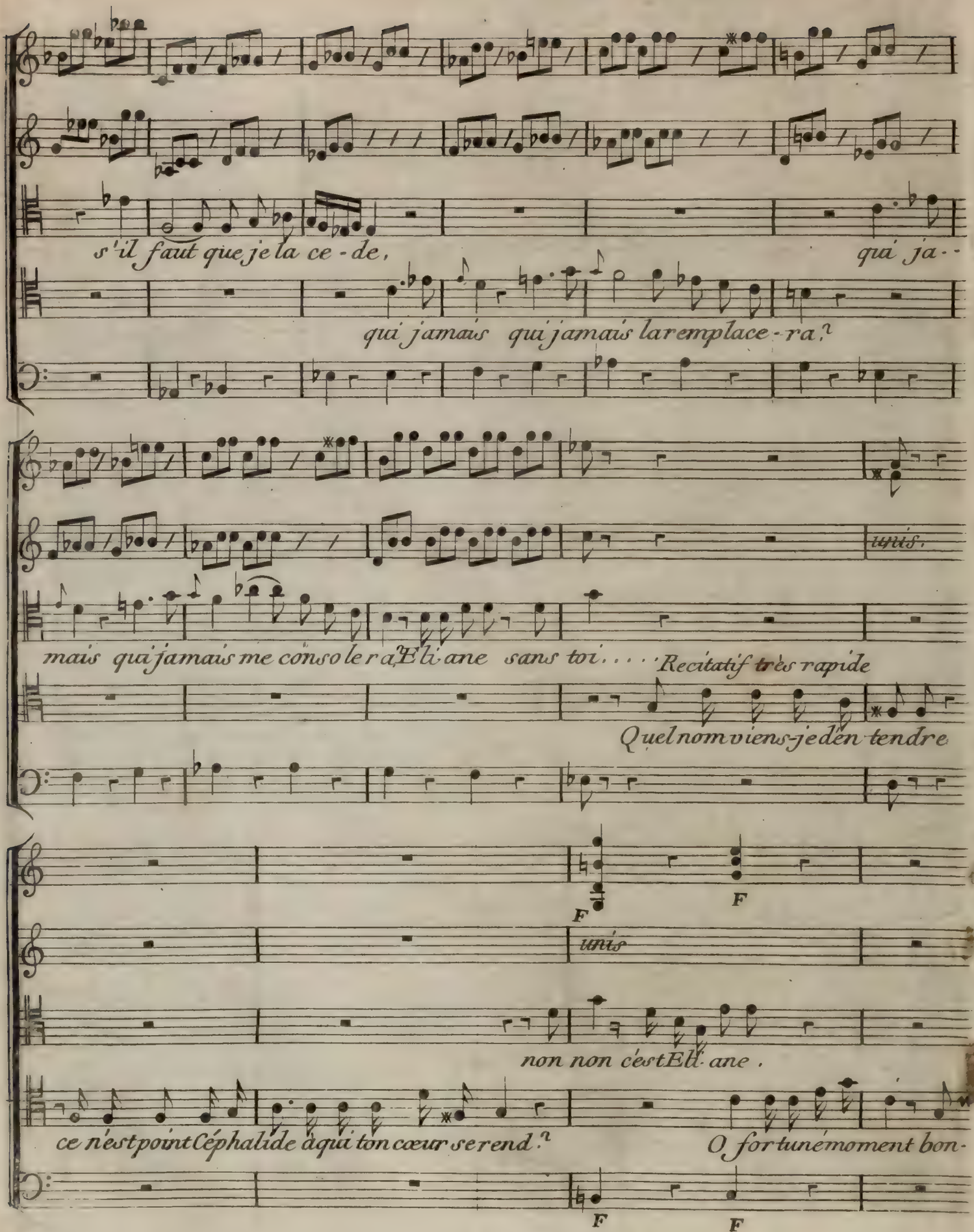

Timbale
F F F
Tromp. et cors
doux
Haubois
F
Larghetto non troppo lento
V.V. P FP FP F P
Violes
F
Parmenon et Agathis
Agathis
A-mi quel moment quel des--
Bassons avec la Basse.
B. P F F P F P
F
F
F
F P
col b.
Parmen
3
Ag.
--tin! Quel trouble quel trouble a passé---dans mon sein! Amitié sainte
F

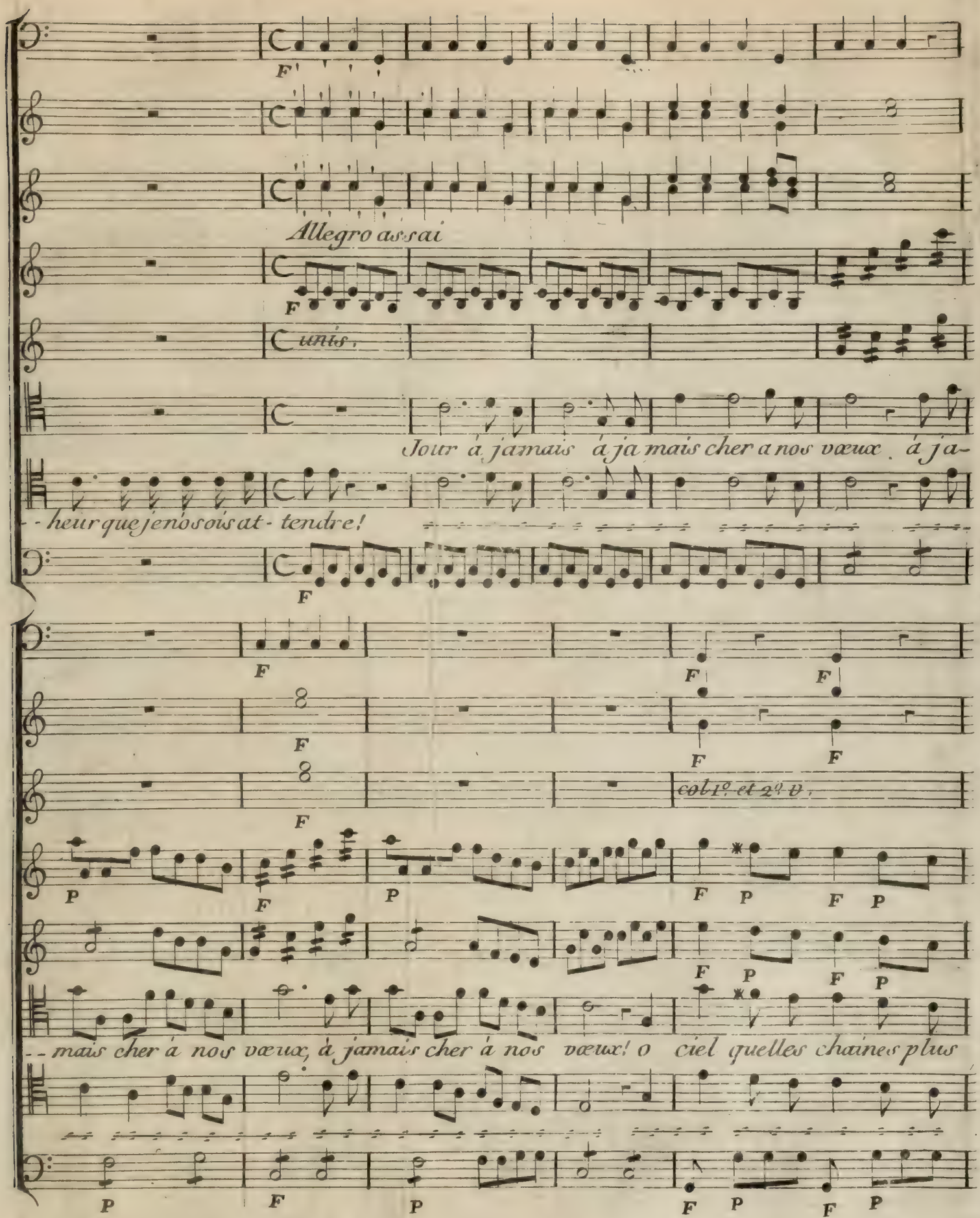

F
F
F
F P
Par.
Violes
j'ai la même crainte, mais rassure moi.
Ag.
quel danger pour toi
si d'une
P
F
P
F
F
F
FP
unis
même chaîne mon cœur étoit li- é, faudra-t-il que la haine suc - - - - ce - - - -
F
P

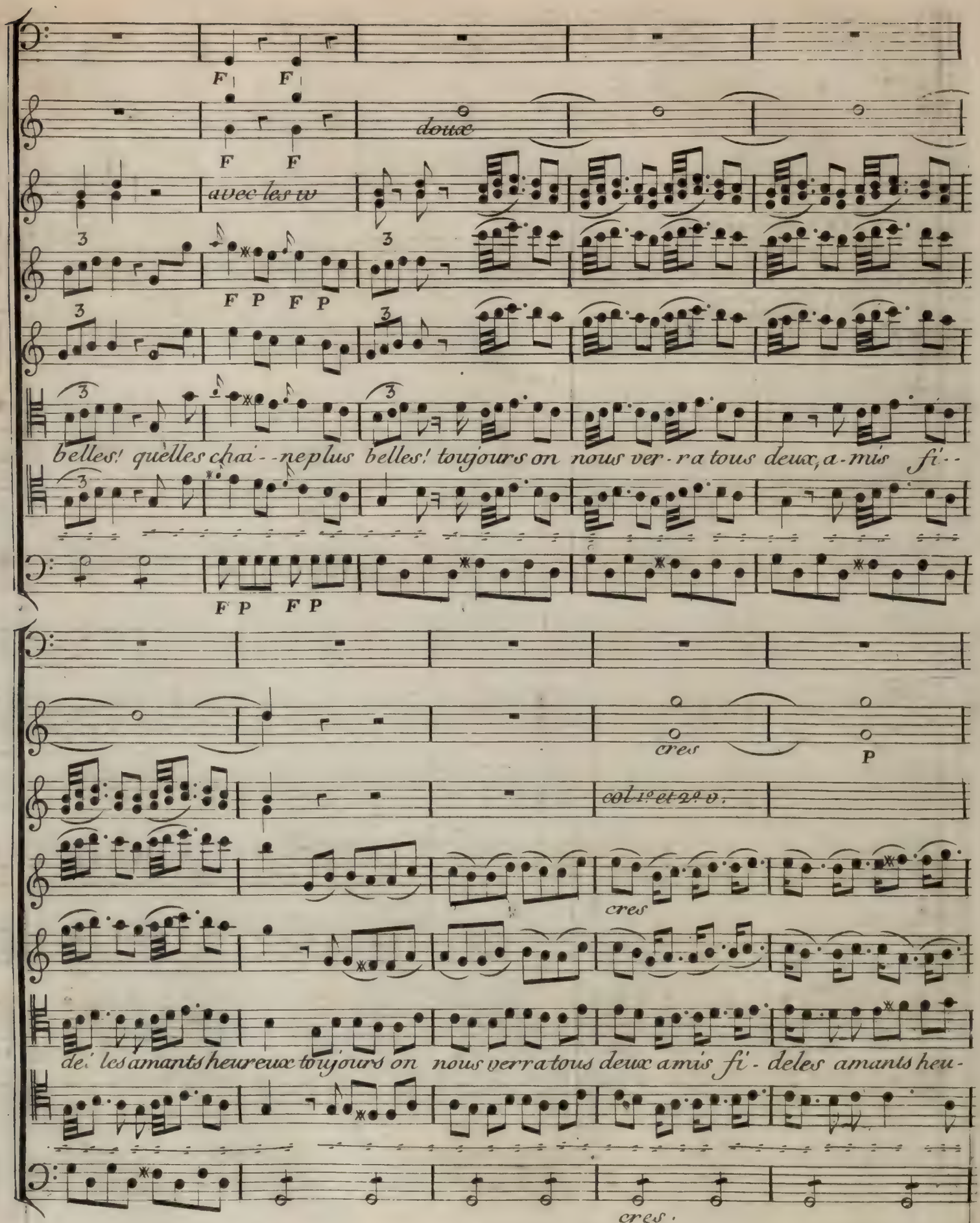

F
F
F
F
F
F
F P
F P
F
P
Par
de à l'ami - tié'! d'une premiere chaine mon cœur étoit li-é;
F
P
F
P
roulé
F
P
F
P
F
P
F
P
unis
col b.
Par.
Ag.
que par elle que
l'amour peut il en haine chan - - ger - - - - - notre ami tié'! que par elle que
F
P

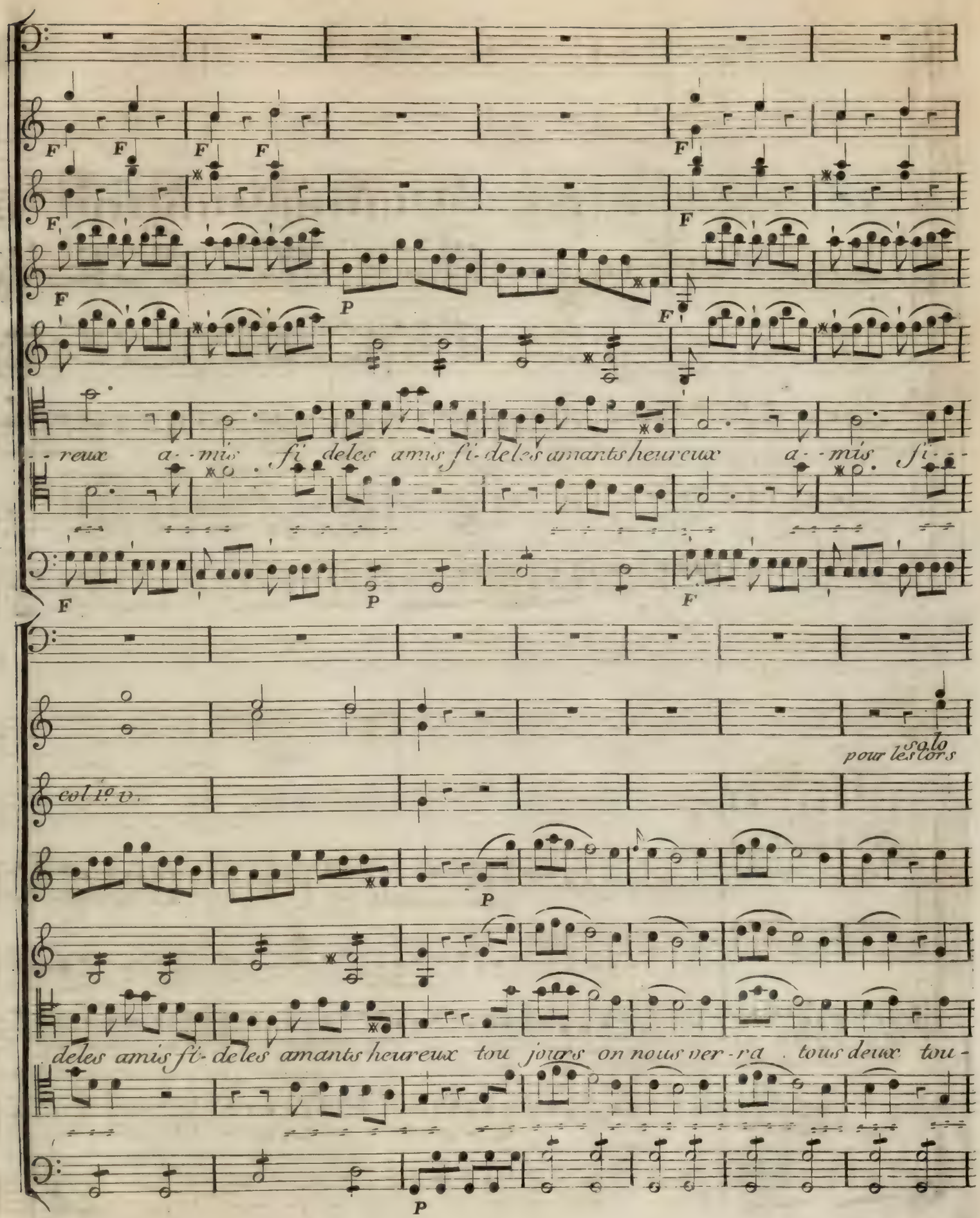

roulé
haubois
Violons
par ses nœuds l'ami fi-de-le l'ami fi-de-le con so-le con-
con so le l'amant malheu-
roulé
roulé
col b.
so-le l'a mant mal-heu-reux con so-le con so le l'amant malheu-
reux con-so le l'amant malheureux conso le

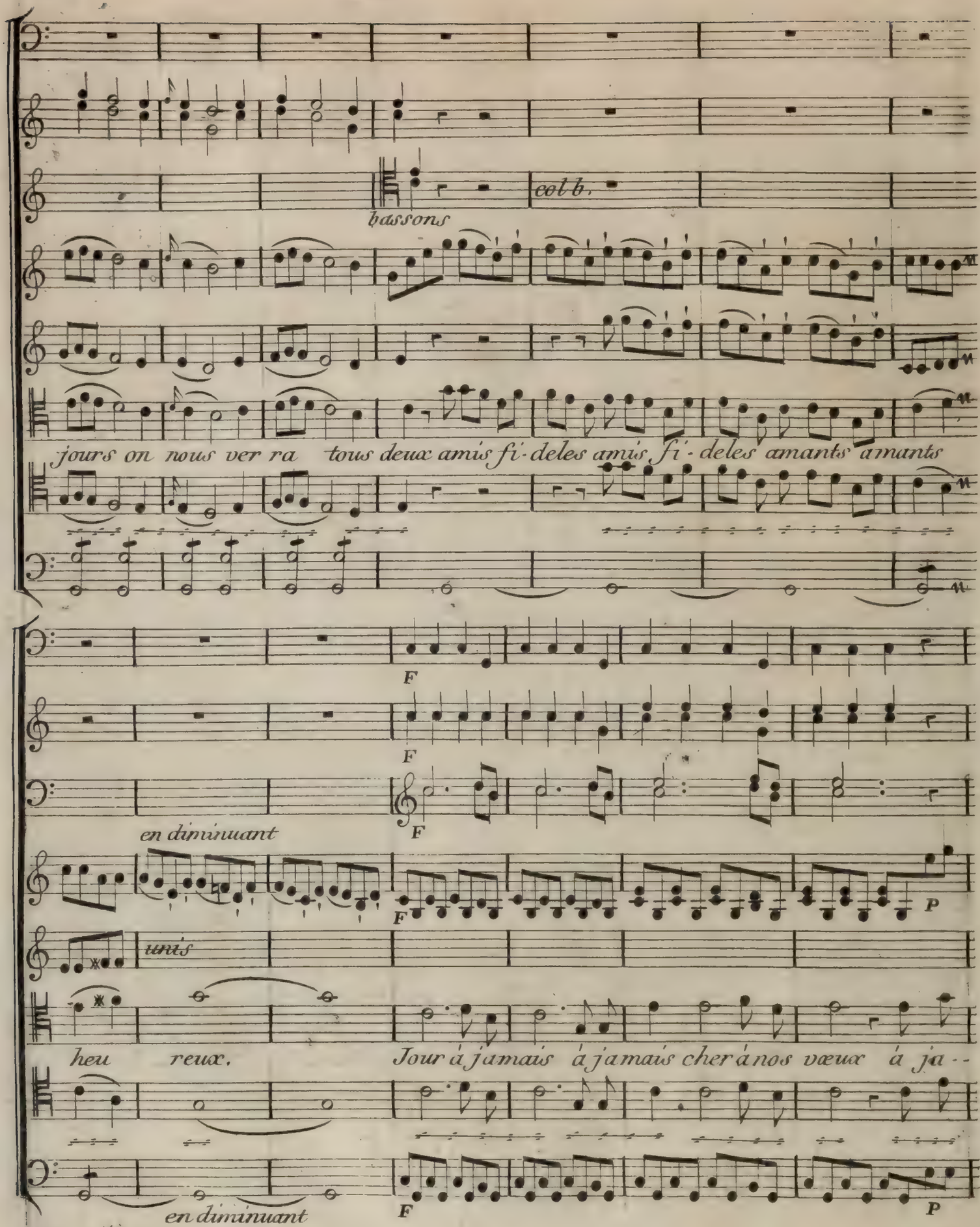

F
F
avec les VV
F
P
reux l'amant malheureux l'amant malheureux.
l'objet que j'aime est la
F
P
telle est aussi celle que j'aime: c'est la grace et la beauté même.
grace et la beauté même.
heureux,
Par.
ah trop heureux si mon cœur la pos se--de!
mais quel destin af freux

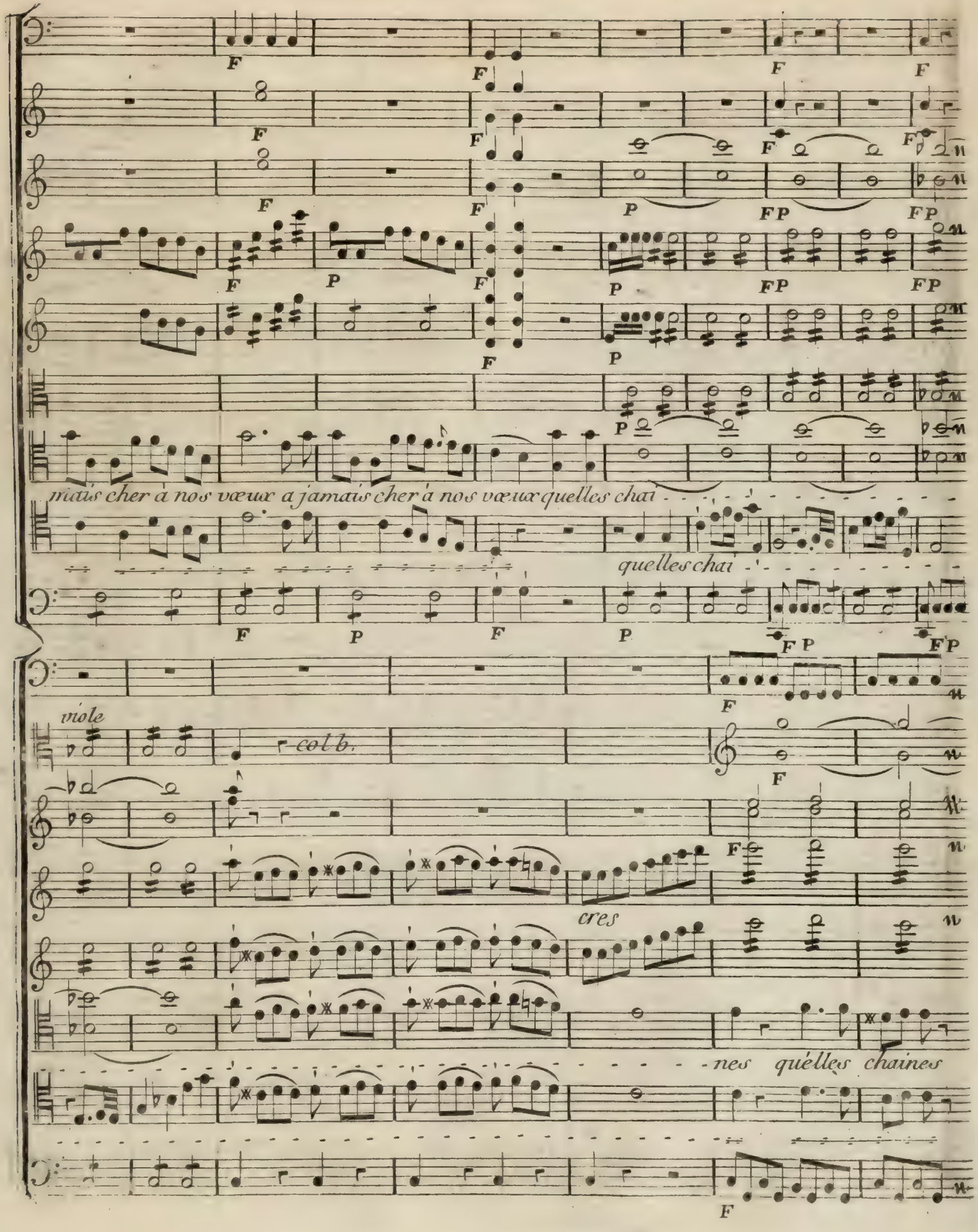

s'il faut que je la ce - de,
qui ja - -
qui jamais qui jamais la remplace - ra,?
unis.
mais qui jamais me consolera, Eliane sans toi. . . .
Recitatif très rapide
Quel nom viens-je d'entendre
F
F
unis
non non c'est Eliane.
ce n'est point Céphalide à qui ton cœur se rend.?
O fortune moment bon -
F
F

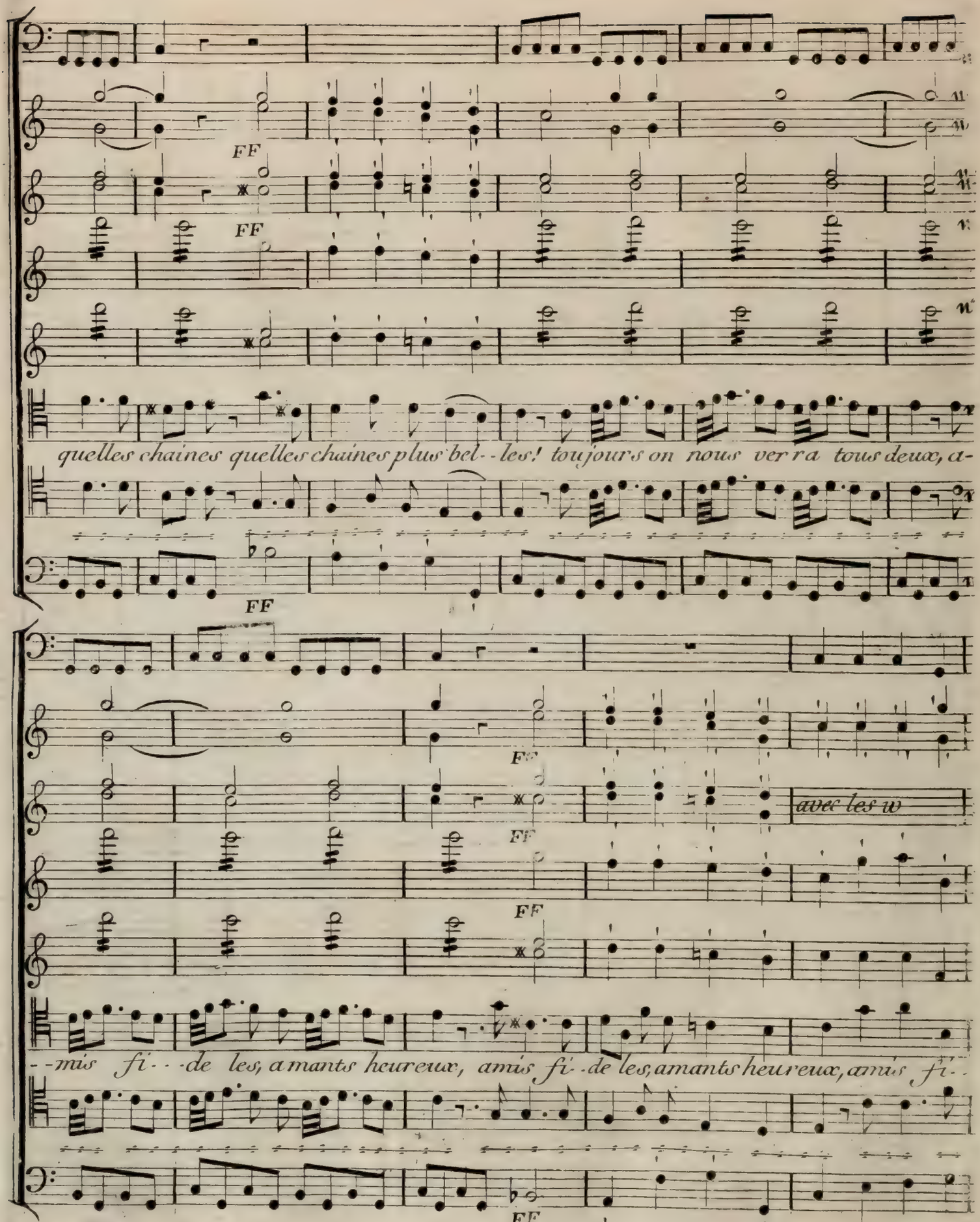

F
Allegro assai
F
unis.
Jour à jamais à jamais cher a nos vœux. à ja-
-heur que je n'osois at-tendre!
F
F
F
F
F
F
col 1º et 2º v.
P
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
-- mais cher à nos vœux, à jamais cher à nos vœux! o ciel quelles chaines plus
P
F
P
F
P
F
P

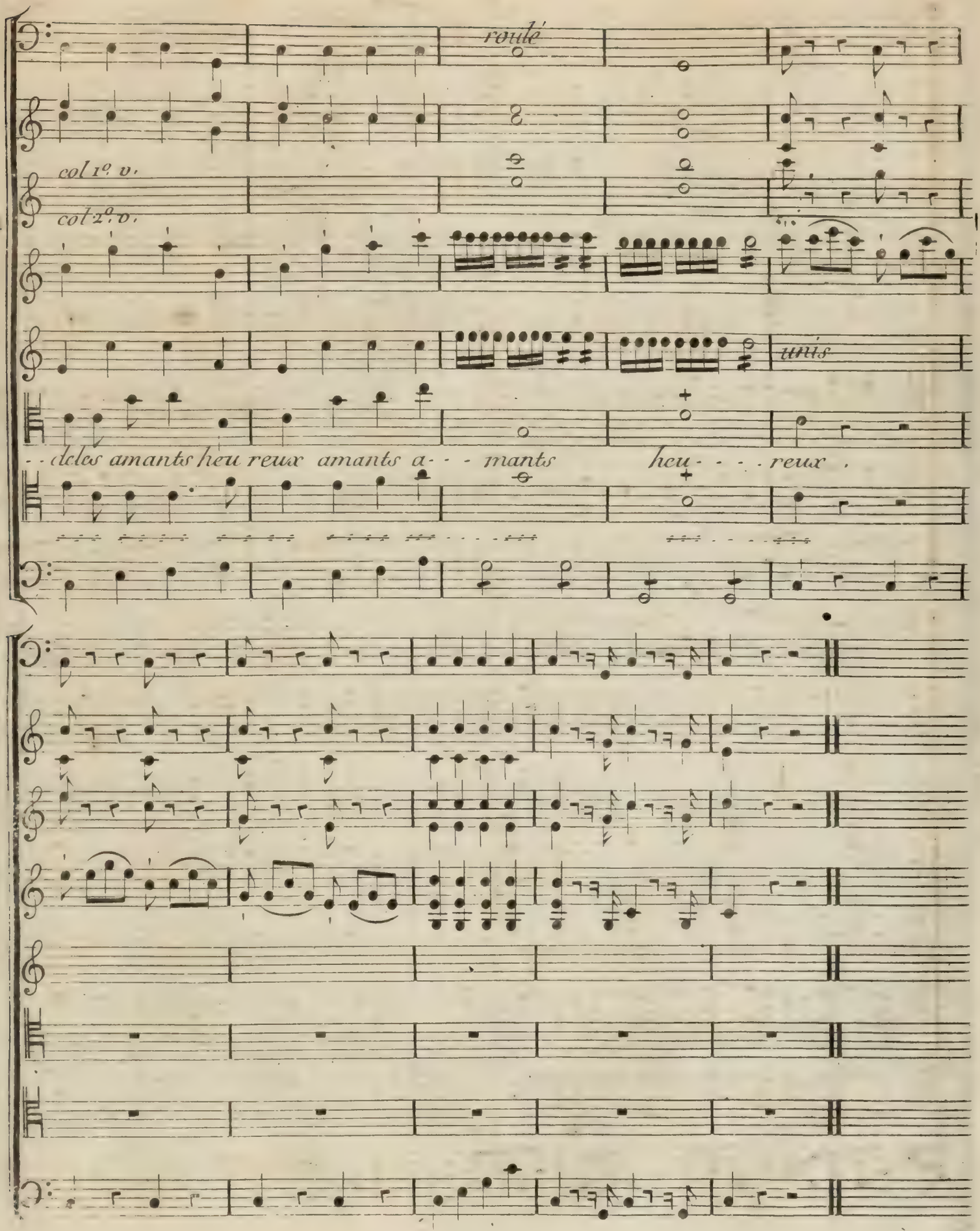

F F
F F
doux
avec les vv
F P F P
belles! quelles chai - - ne plus belles! toujours on nous ver - ra tous deux, a - mis fi - -
F P F P
cres
P
col 1.o et 2.o v.
cres
de - les amants heureux toujours on nous verra tous deux amis fi - deles amants heu -
cres.


F
P
reux a-mis fi-deles amis fi-deles amants heureux a-mis fi-
pour les tors
col 1º v.
deles amis fi-deles amants heureux tou jours on nous ver-ra tous deux tou-


basssons
col b.
jours on nous ver ra tous deux amis fi-deles amis fi-deles amants amants
F
F
F
en diminuant
P
unis
heu reux.
Jour á jamais á jamais cher á nos vœux á ja--
en diminuant
F
P


mais cher à nos vœux a jamais cher à nos vœux quelles chai
quelles chai
viole
col b.
cres
nes quélles chaines


FF
FF
quelles chaines quelles chaines plus bel--les! toujours on nous ver ra tous deux, a-
FF
FF
avec les w
FF
FF
--mis fi---de les, amants heureux, amis fi--de les, amants heureux, amis fi--
FF


roulé
col 1º v.
col 2º v.
unis
- - dcles amants heu reux amants a- - - mants heu- - - - reux ,

Agathis.

Annonçons notre choix Augustes Vieillards, Eliane est celle que Parmenon a choisie. Cephalide est l'objet de mes vœux.

Le Chef.

Agathis, l'Etat vous donne Cephalide. Et vous Parmenon.....

Parmenon.

Ah! depuis l'instant où la victoire et l'amour nous ont ramenés dans ces lieux, mes yeux cherchent Eliane, et ne l'ont point encore apperçue.... où donc peut-elle être?

Euphemie

Jeune héros, quand ma fille jouit d'une gloire suprême, quand votre ami goute un bonheur si pur, il m'est bien cruel d'avoir un malheur affreux à vous annoncer.

Parmenon.

Achevez.

Euphémie

La fiere Eliane s'étoit permis de condamner les loix, d'improuver en présence de toutes ses compagnes, la plus auguste des institutions; et comment excuser une faute?....

(Ici un Guerrier entre tout armé, il jette son Casque, et se fait reconnoitre pour Eliane.)

SCENE VII

Eliane, Agathis, Cephalide, Euphemie, Samnites, Le Chef des Vieillards Samnites, Le Général, Parmenon, Soldats, et Vieillards.

Eliane.

Elle est reparée: du moins, j'ose le croire.

Parmenon.

Me trompé-je? Eliane!

Eliane.

L'amour m'avoit fait commetre une faute; l'amour l'a expiée. En prétendant défendre contre la loi les droits de mon cœur, j'avois perdu celui d'être choisie par ce que j'aime; la gloire seule pouvoit m'en rapprocher.... le combat se donnoit: cette armure a servi mon courage.

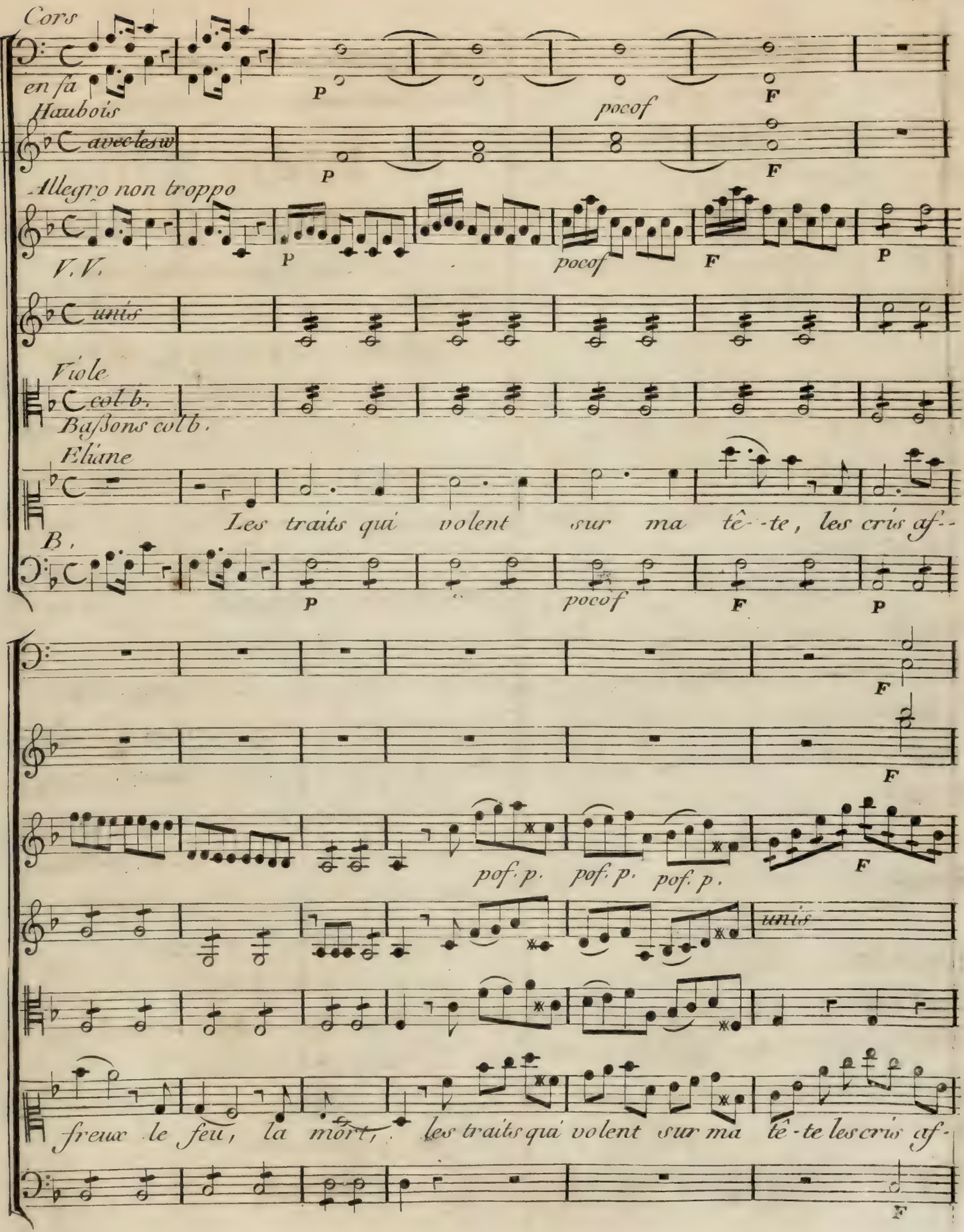
Le Général

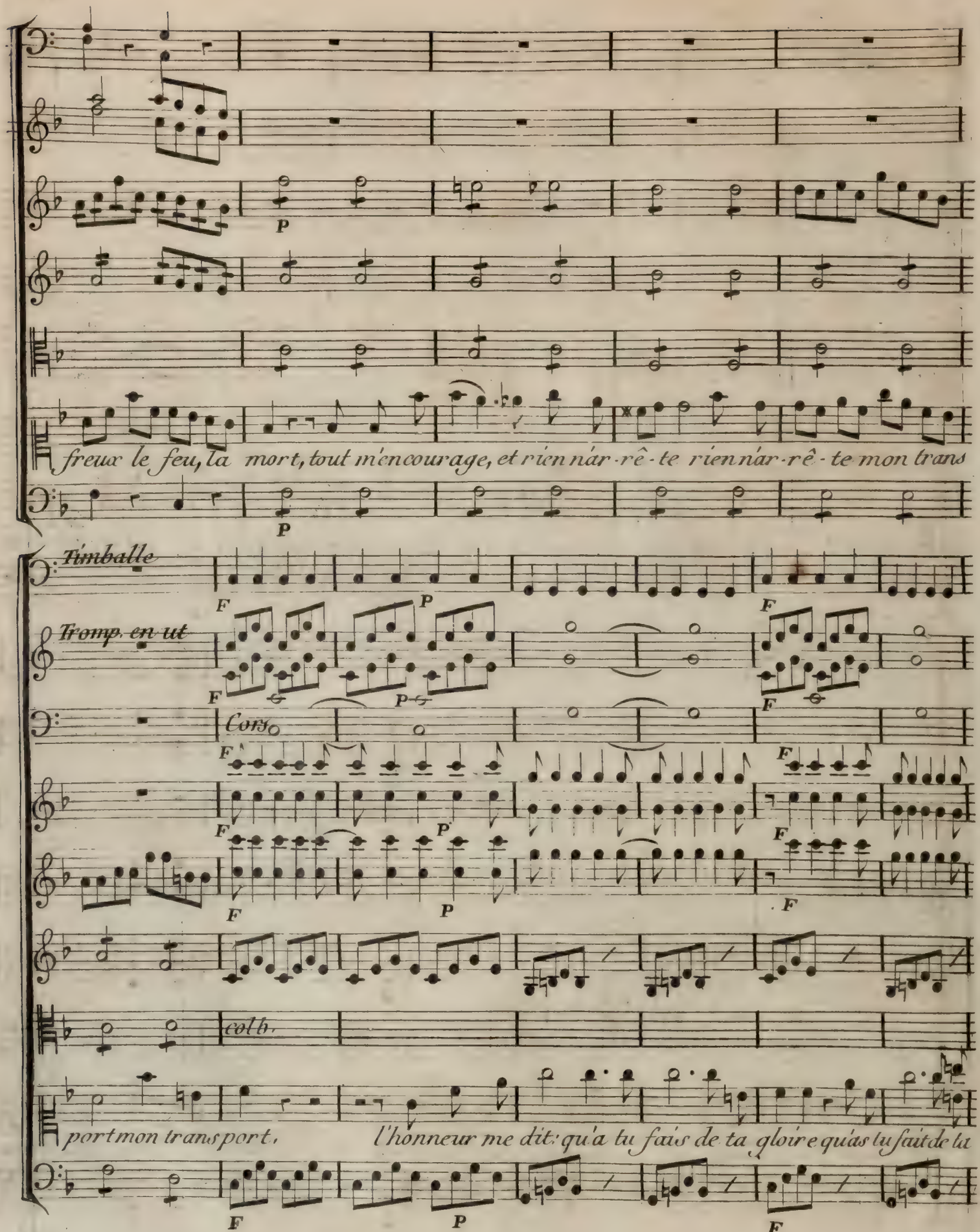
Qu'entends-je? Quoi, c'est à vous, Eliane, c'est à vous que je dois la vie?

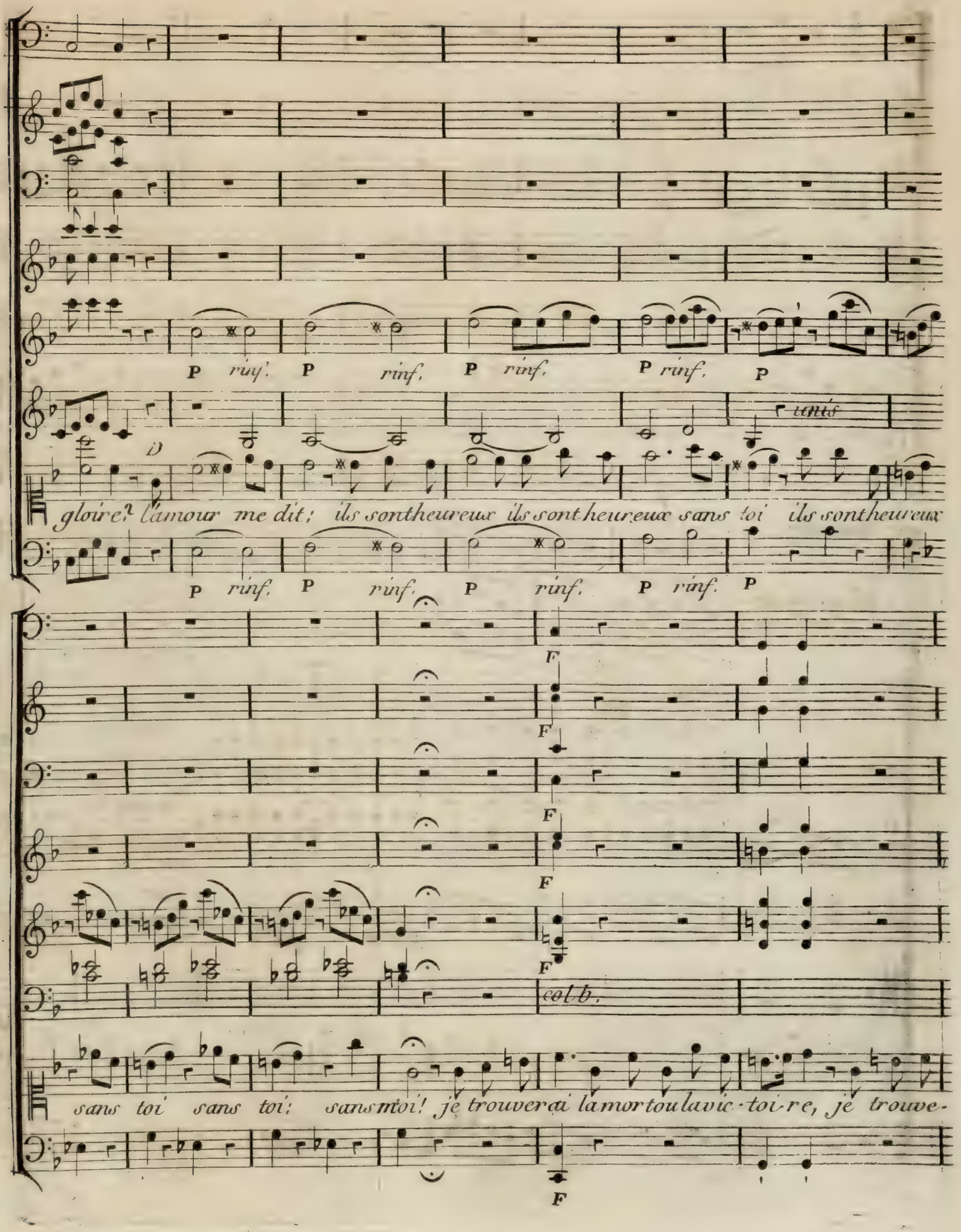
Eliane.

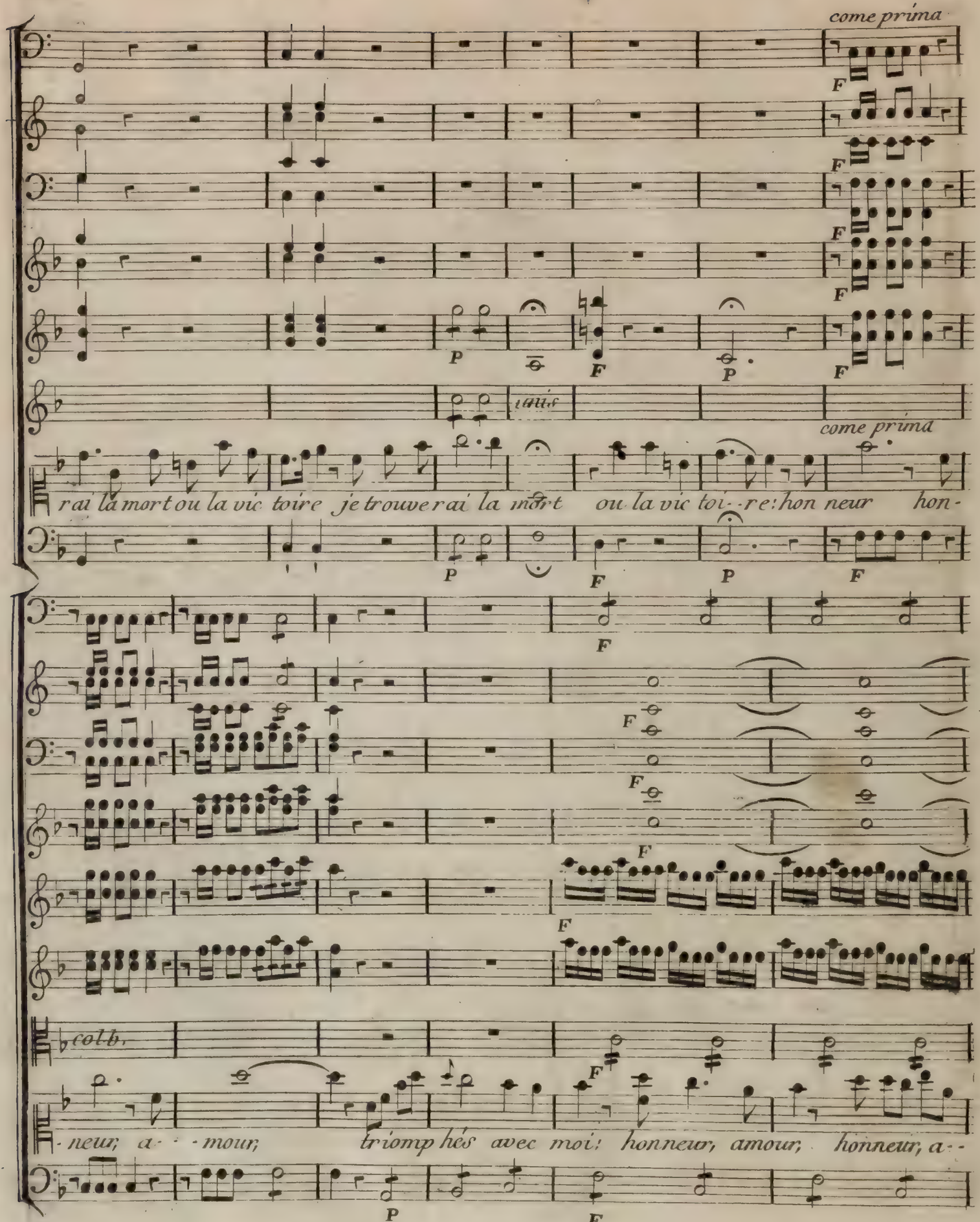
Quel danger m'eut arrêtée?

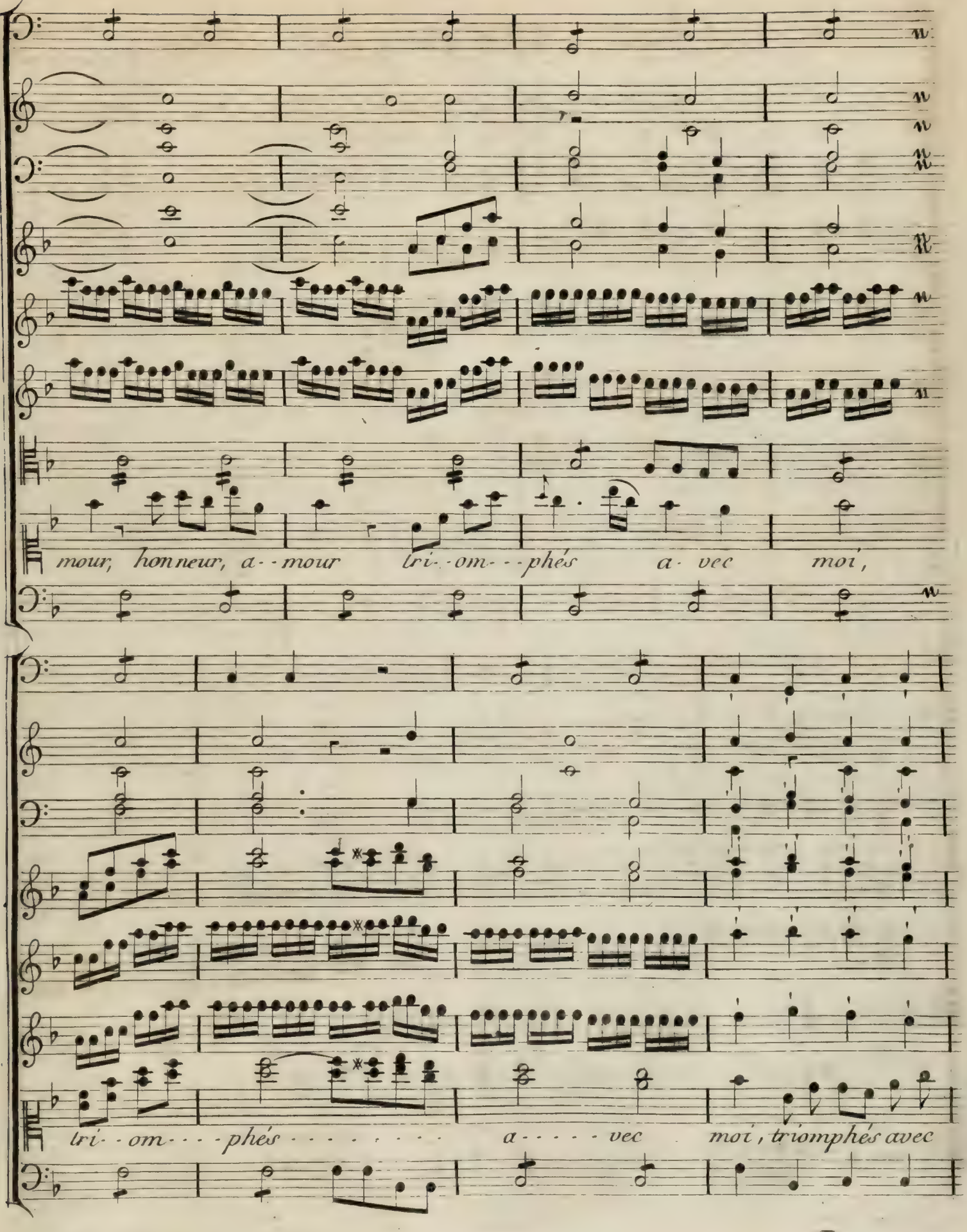
Ariette.

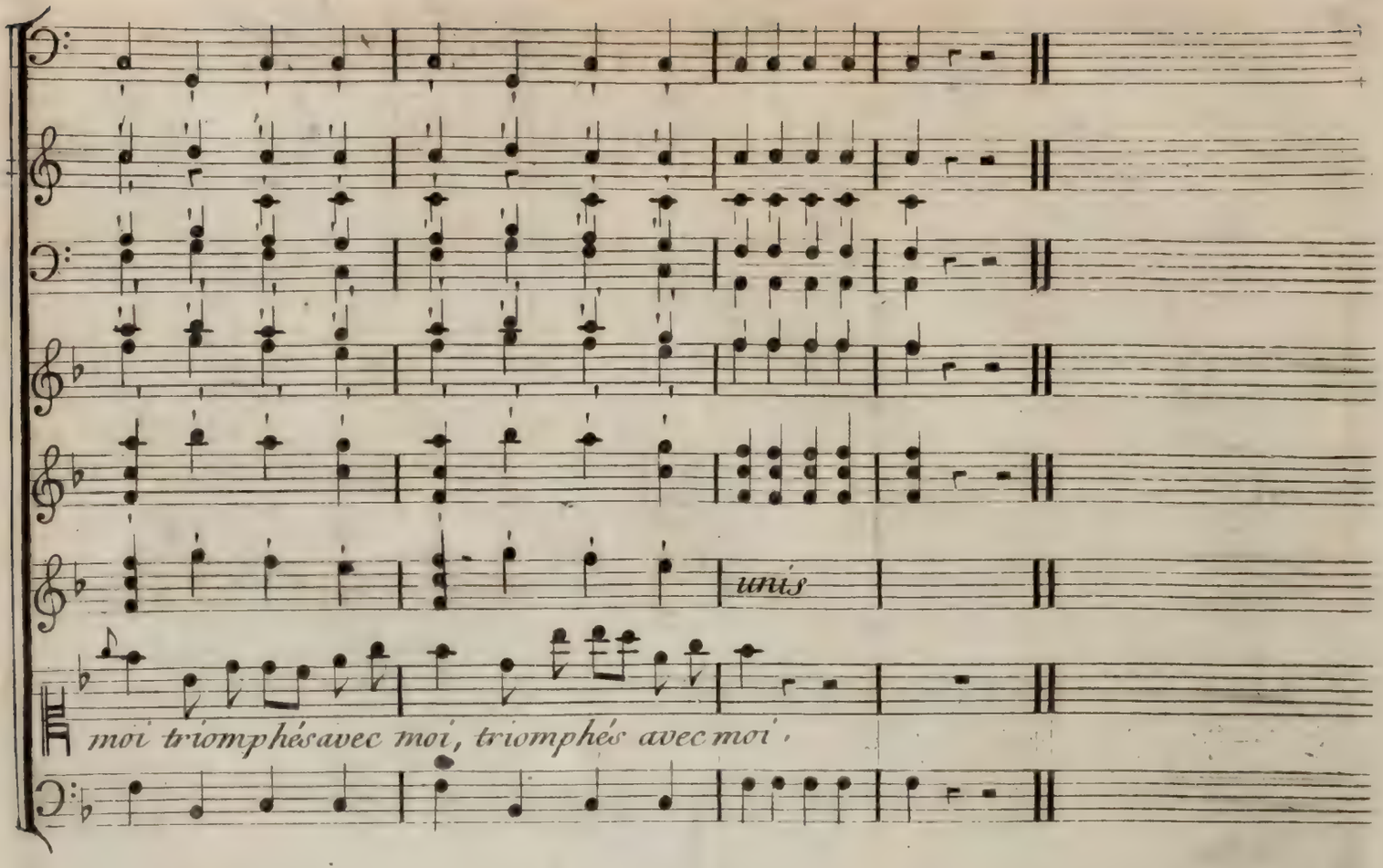

Cors
en fa
Haubois
avec les vv
Allegro non troppo
V. V.
unis
Viole
col b.
Bassons col b.
Eliane
Les traits qui volent sur ma tê--te, les cris af--
B.
P
pocof
F
pof. p. pof. p. pof. p.
unis
freux le feu, la mort, les traits qui volent sur ma tê-te les cris af-


freux le feu, la mort, tout m'encourage, et rien n'ar·rê·te rien n'ar·rê·te mon trans
Timballe
Tromp. en ut
Cors
colb.
port mon trans port, l'honneur me dit qu'a tu fais de ta gloire qu'as tu fait de la


P rinf. P rinf. P rinf. P rinf. P
unis
gloire! l'amour me dit: ils sontheureux ils sontheureux sans toi ils sontheureux
P rinf. P rinf. P rinf. P rinf. P
F
F
F
F
F
col b.
sans toi sans toi: sansmoi! je trouverai lamortoulavic-toi-re, je trouve-
F


come prima
F
P
unis
come prima
rai la mort ou la vic toire je trouverai la mort ou la vic toi-re: hon neur hon-
colb.
-neur, a- -mour, triomphés avec moi: honneur, amour, honneur, a-


mour, honneur, a- - mour tri- - om- - - phés a- vec moi,
tri- - om- - - phés - - - - - - - - a- - - - - vec moi, triomphés avec

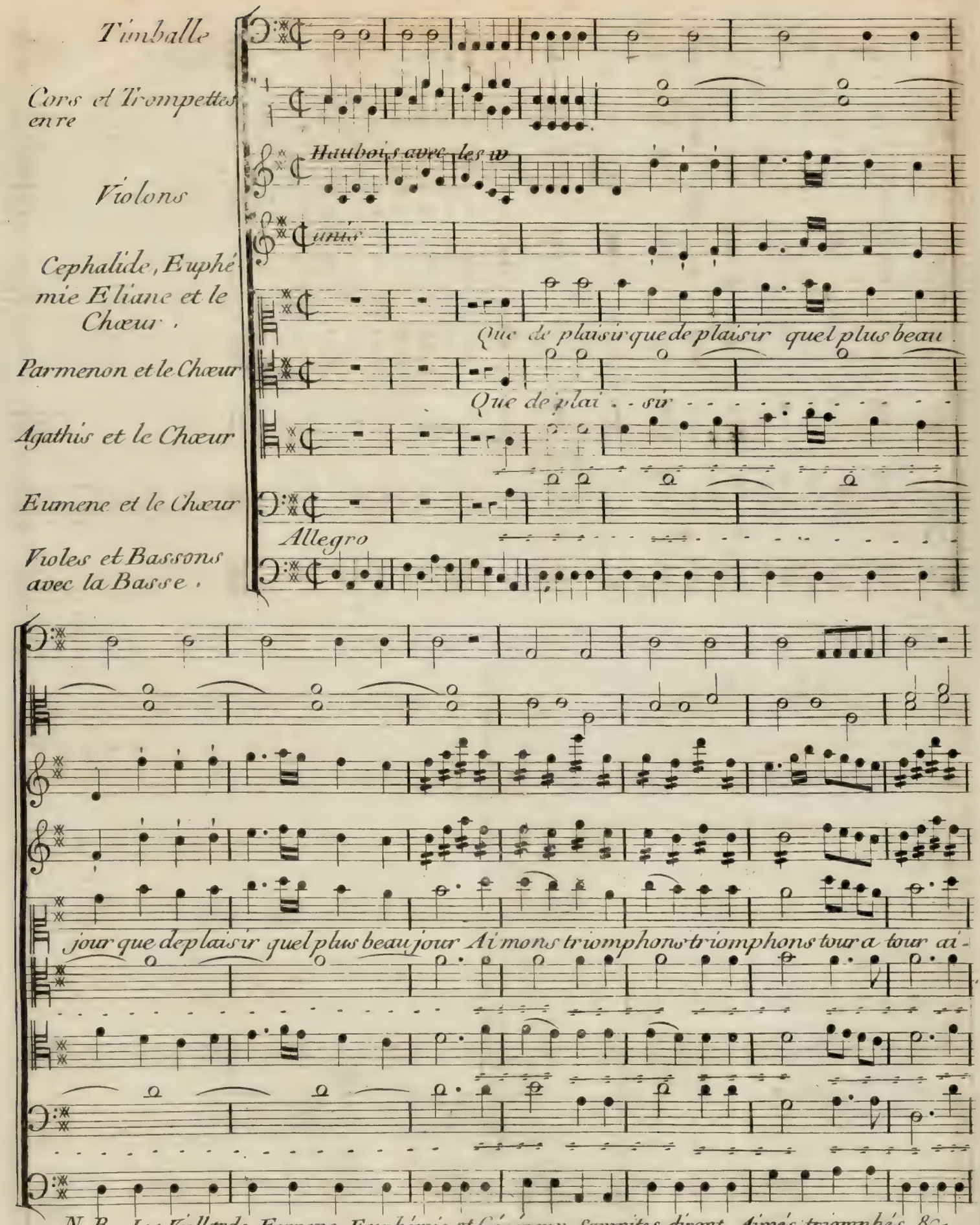


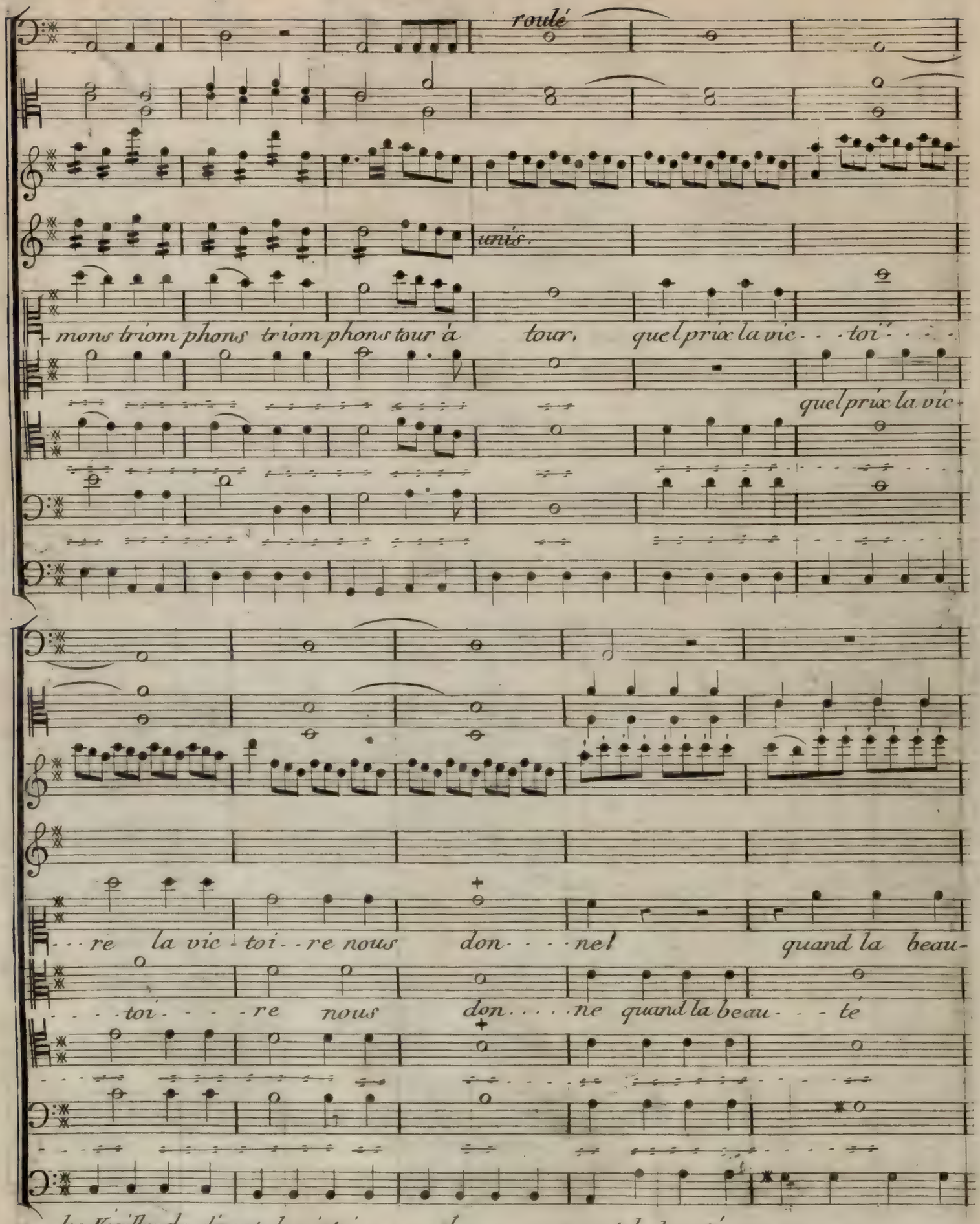
Le Chef.

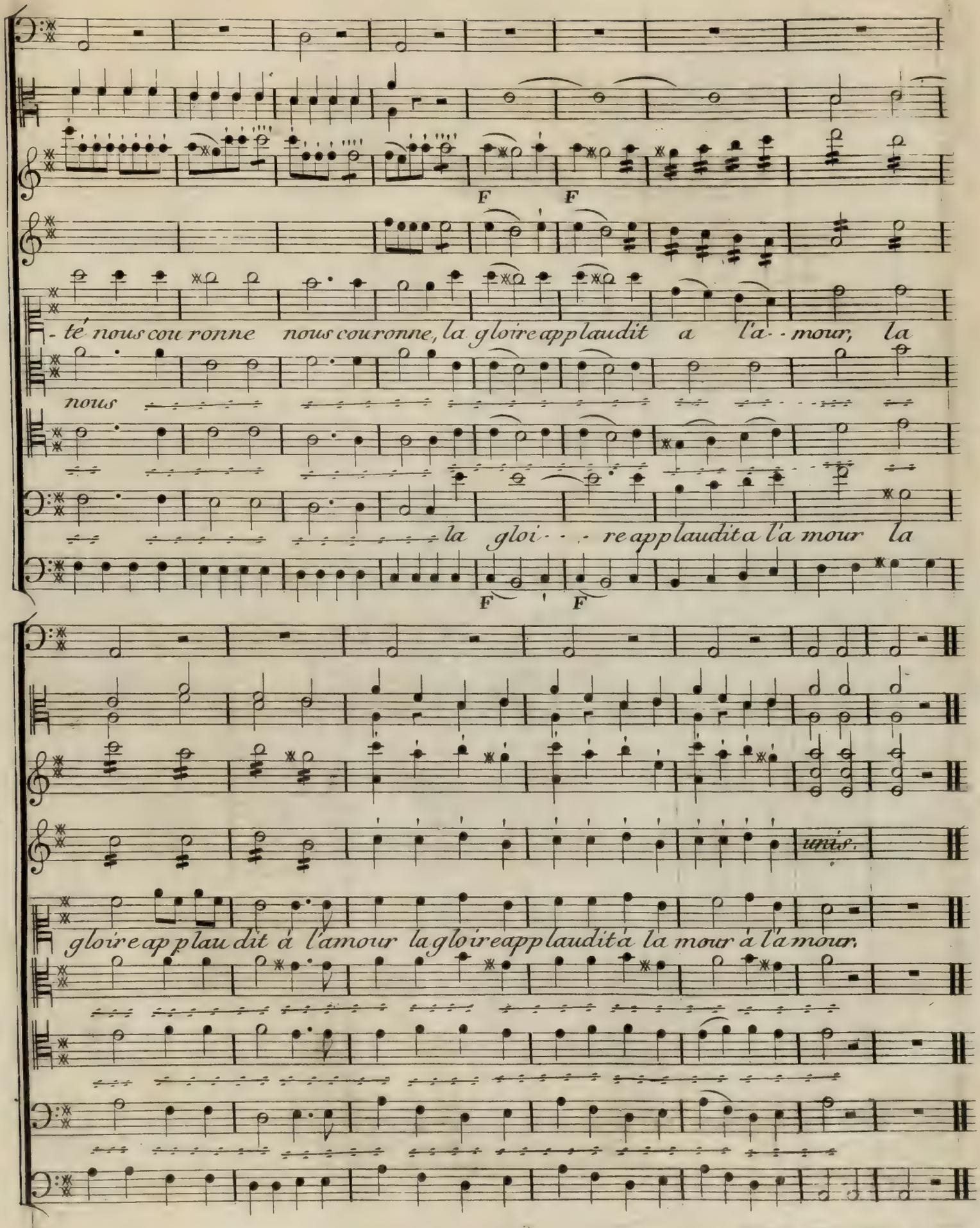
Votre faute ne fut qu'une erreur passagère votre vertu est un sentiment durable... Un Héros vous méritoit comme vous méritiez d'être à lui. Quel jour pour la Patrie, dont le bonheur est assuré; pour des amans qui seront les plus fideles des Epoux; pour cette Jeunesse enfin, dont le premier bien est de recevoir des leçons si frappantes! Euphémie, voilà le prix de vos soins: Céphalide, voilà celui de vos vertus; et vous Eliane, celui de votre courage.

Eumene.

Dieux, vous savés si jamais dans les combats, j'ai paru craindre la mort; mais prolongés mes jours. La plus douce récompense des travaux d'un Vieillard est de jouir du spectacle des vertus de ses enfans.


Timballe
Cors et Trompettes en re
Hautbois avec les vv
Violons
unis
Cephalide, Euphémie Eliane et le Chœur.
Que de plaisir que de plaisir quel plus beau
Parmenon et le Chœur
Que de plai . . sir
Agathis et le Chœur
Eumene et le Chœur
Allegro
Violes et Bassons avec la Basse.
jour que de plaisir quel plus beau jour Aimons triomphons triomphons tour a tour ai-
N.B. Les Viellards, Eumene, Euphémie et Généraux Samnites, diront, Aimés triomphés &a.


roulé
unis.
mons triom phons triom phons tour à tour, quel prix la vic - - toi - - - -
quel prix la vic -
- - re la vic - toi - re nous don - - - nel quand la beau -
- - - - toi - - - re nous don - - - - ne quand la beau - - - té
les Vieillards diront la victoire vous donne . . . . . et la beauté vous couronne .


F F
té nous cou ronne nous couronne, la gloire applaudit a l'a - mour, la
nous
la gloi - re applaudit a l'a mour la
F F
unis.
gloire applaudit à l'amour la gloire applaudit à la mour à l'amour.

Un peu plus lent

pizzicato

le 1er Coup. pour Cephalide et Eliane

Vous qui avoyez un cœur é-clore meres qu'amour fit pour charmer; qui daignez ses
Objet sa-cré de notre hommage sexe trop cher re-gnez sur nous: nos arts nos

pizzicato

le 2e C. pour Agathis et Parmenon

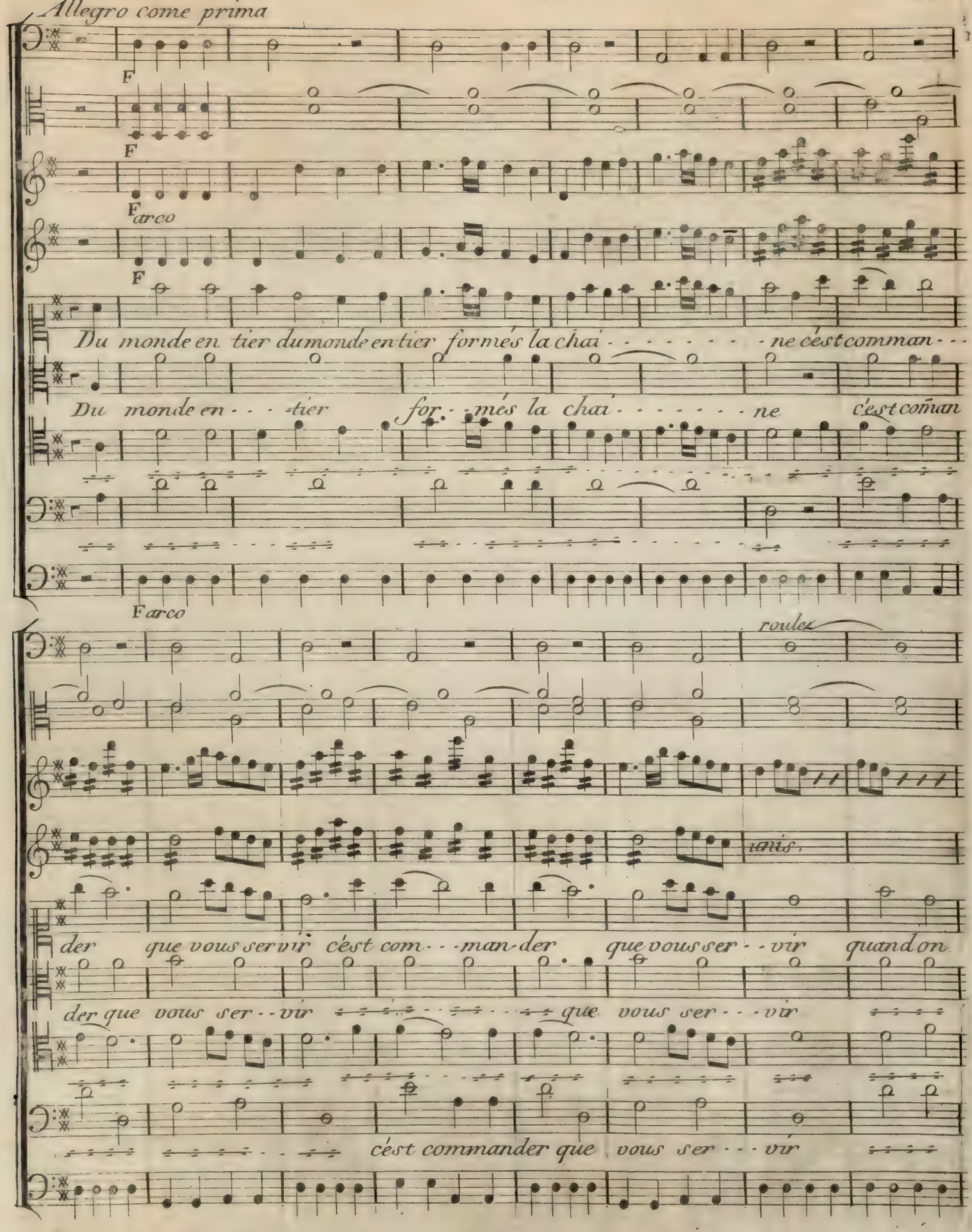
feux à leur au-rore; ne def-fendez ja-mais d'aimer; de la ver-tu
loix sont votre ou-vrage; talents ver-tus tout nait par vous, du monde en-tier

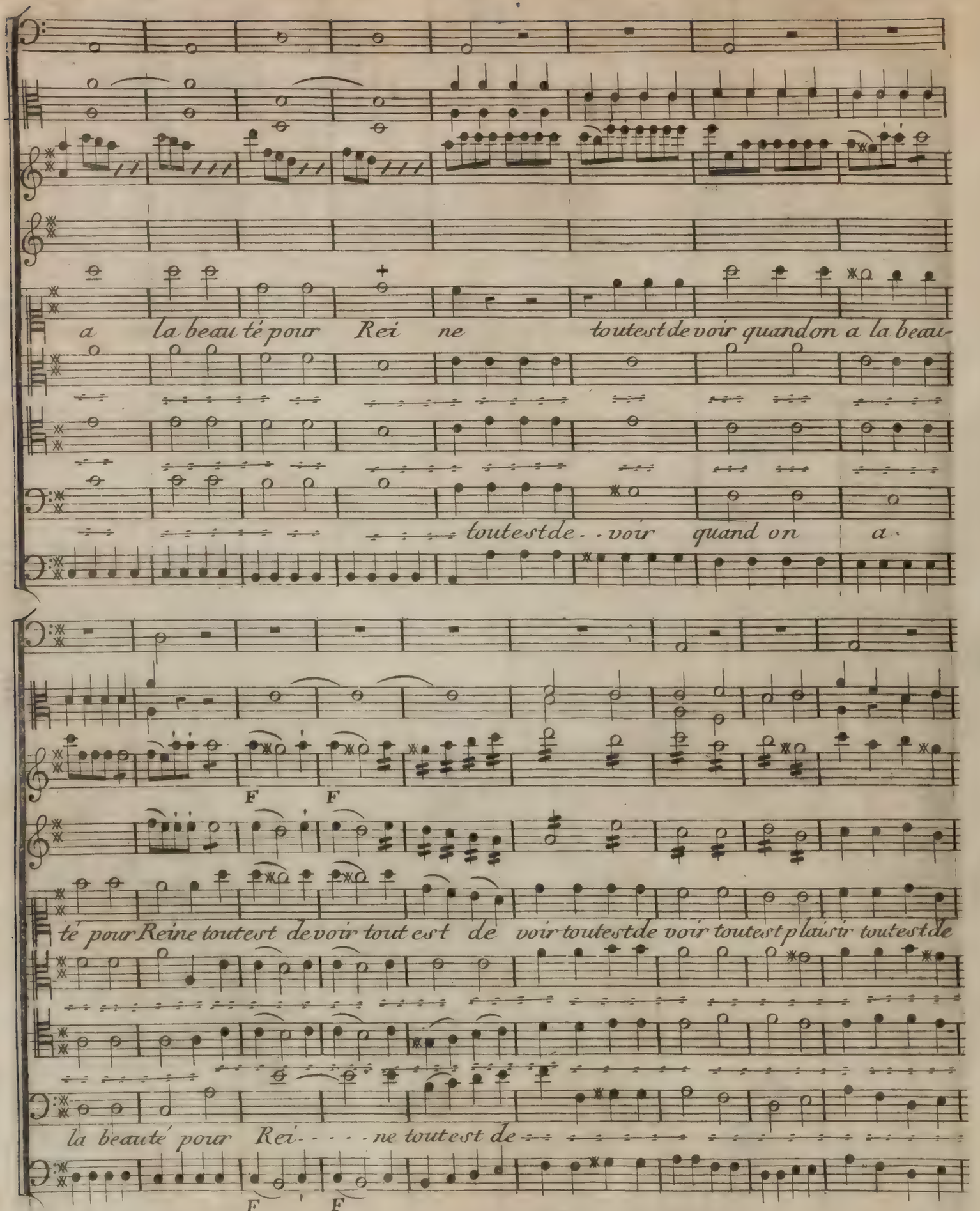
la flâme pure d'un autre feu doit se nou-rir; qu'amour s'u-
for-mez la chaine; c'est commander que vous ser-vir; quand on a

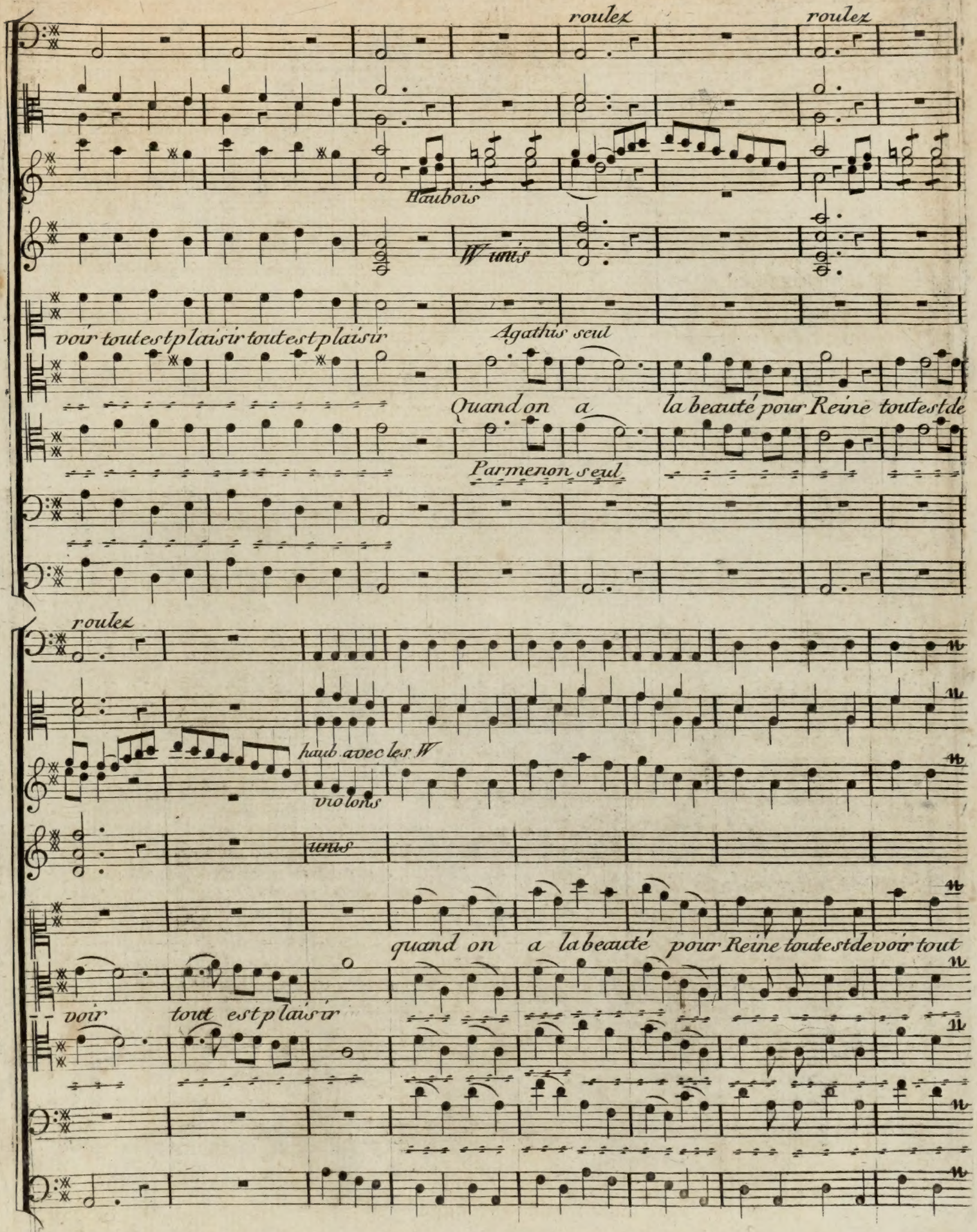
1ere fois *2e fois.*

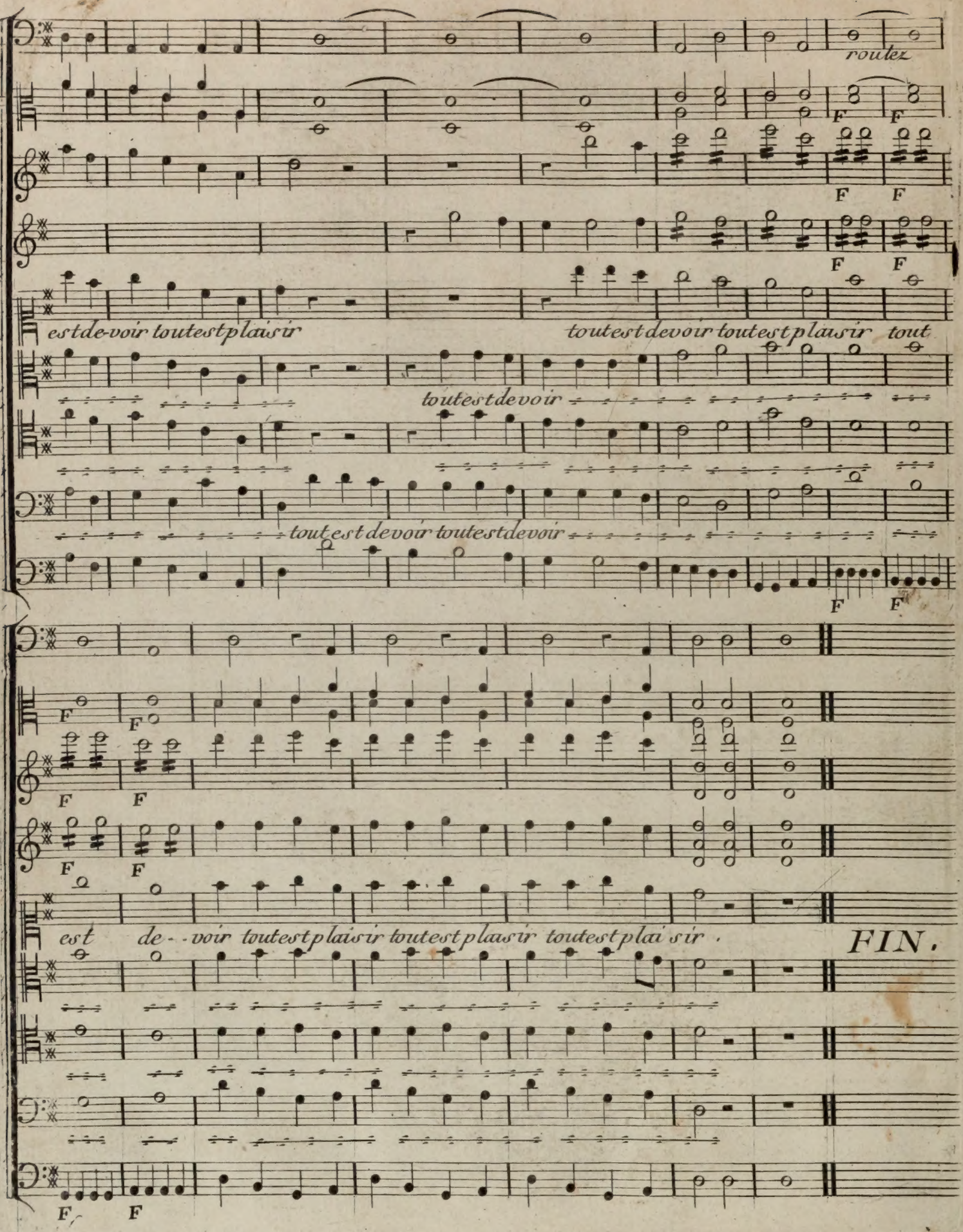
-misse à la na-tu-re, tout est de-voir; tout est plai-sir. sir.
la beau-té pour Reine, tout

1ere fois. *2e fois.*


Allegro come prima
F
F
F arco
F
Du monde en tier du monde en tier formés la chai - - - - - - - - ne c'est comman - - -
Du monde en - - - tier for - - més la chai - - - - - - - ne c'est coman
F arco
roulez
unis.
der que vous servir c'est com - - man - der que vous ser - - vir quand on
der que vous ser - - vir que vous ser - - - vir
c'est commander que vous ser - - - vir


a la beauté pour Rei ne toutestdevoir quandon a la beau-
toutestde..voir quand on a
F F
té pourReine toutest devoir tout est de voir toutestde voir toutest plaisir toutestde
la beauté pour Rei----ne toutest de
F F


roulez
roulez
Haubois
W unis
voir tout est plaisir tout est plaisir
Agathis seul
Quand on a la beauté pour Reine tout est de
Parmenon seul
roulez
haub avec les W
violons
unis
quand on a la beauté pour Reine tout est de voir tout
voir tout est plaisir


roulez
est de-voir toutest plaisir
toutest devoir toutest plaisir tout
toutest devoir
toutest devoir toutest devoir
est de - - voir toutest plaisir toutest plaisir toutest plaisir .
FIN.